338.5
D419p

SERVICE D'ETUDES ECONOMIQUES

DIRETORIA DE ESTATISTICA ECONOMICA E FINANCEIRA
MINISTERIO DA FAZENDA
SET 30 1938
BIBLIOTÉCA

LA PRODUCTION MONDIALE ET LES PRIX

1937/38

SOCIETE DES NATIONS

GENEVE

1938

5590 8 148

Série de Publications de la Société des Nations

II. QUESTIONS ÉCONOMIQUES
ET FINANCIÈRES
1938. II.A. 11.

DIRETORIA DE ESTATISTICA ECONOMICA E FINANCEIRA
MINISTERIO DA FAZENDA
SET 19 1938
BIBLIOTECA

PRÉFACE

Le présent volume de *La Production mondiale et les Prix* comporte certains compléments qui ne figuraient pas dans les éditions précédentes, et la forme en a également été sensiblement modifiée. Il commence par un aperçu général de la relation existant entre la production mondiale des produits de base et d'articles manufacturés et les variations des stocks des produits de base. Les indices mondiaux de la production de base et des stocks sont calculés, comme dans les éditions précédentes, sur la base des moyennes de la période 1925-1929 = 100. Cependant, on a, dans la mesure du possible, établi pour la production des chiffres remontant jusqu'à 1920, de manière à donner une idée plus exacte de l'évolution générale. On a calculé de nouveaux indices mondiaux se référant à la fabrication des biens de production et des biens de consommation et ajouté de nouvelles sections relatives à la production par tête d'habitant et aux taux annuels de progression.

Le chapitre II étudie le rapport entre la production industrielle, l'emploi et le chômage, tandis que le chapitre III est consacré à l'examen de la production industrielle par principaux pays. Le chapitre IV fournit des renseignements sur la production, l'offre, les stocks et la consommation des divers produits de base et sur la production des principales branches industrielles. Le chapitre V étudie les variations du volume du commerce et le chapitre VI donne un aperçu des fluctuations des prix de différentes catégories de marchandises et des éléments de la production. Le chapitre VII comprend un exposé succinct consacré aux bénéfices industriels et une nouvelle section qui traite du revenu agricole. On trouvera aux pages 7 à 9 un résumé des principaux faits exposés dans le présent volume.

Les chiffres absolus qui ont été utilisés pour le calcul des principaux indices mondiaux sont ceux qui figurent dans l'édition de 1937/38 et dans les éditions précédentes de l'*Annuaire statistique de la Société des Nations*. Faute de place, il a fallu supprimer cette année le tableau annexe qui indiquait précédemment les indices de l'activité des industries particulières (tableau 4 de l'annexe III de l'édition précédente) ; la plupart des séries nationales sont toutefois reproduites dans les tableaux de la production des divers pays qui figurent dans l'*Annuaire statistique* (tableau 111, pages 178-195 de l'édition de cette année).

A. Loveday,

Directeur de la Section financière
et du Service d'études économiques.

Société des Nations,
Genève, juin 1938.

TABLE DES MATIÈRES

Pages

Résumé des faits principaux 7

Chapitre I. — Les tendances générales de la production mondiale, 1920-1937 10

A. Indices de la production de base 10
B. Indices des stocks de produits de base 21
C. Industrie manufacturière 24
D. Industrie du bâtiment 28
E. Mouvement de la production mondiale par tête d'habitant 29
F. Pourcentage des variations annuelles de la production 33

Chapitre II. — La production, le degré de l'emploi et le chômage 38

Chapitre III. — La production industrielle dans les principaux pays 46

Chapitre IV. — La production, les stocks et la consommation par groupes de marchandises et d'industries 57

A. La production de base 57
B. La production manufacturière 69
C. La consommation des produits de base 73

Chapitre V. — Variations des échanges internationaux et des transports maritimes :

A. Echanges internationaux 78
B. Transports maritimes 82

Chapitre VI. — Les mouvements des prix 84

A. Les variations du niveau général des prix 84
B. Les prix des produits de base 90
C. Le coût de production et les prix de vente 97

Chapitre VII. — Les bénéfices industriels et le revenu agricole 106

A. Les bénéfices industriels 107
B. Le revenu agricole 111

Annexes :

I. La production de base 113
II. Les stocks des produits de base 127
III. La production industrielle 129
IV. Les prix 132
V. Les bénéfices industriels et le revenu agricole 142

3589 — S. d. N. 1.535 (F.) 1.675 (A.) 8/38. — Imp. de « La Tribune de Genève ».

RÉSUMÉ DES FAITS PRINCIPAUX

1. La production mondiale en 1937 a atteint un niveau-record. Comparativement à 1929, l'ensemble de la production de base a été supérieur de 10%, la production des denrées alimentaires brutes, de 6 %, et celle de matières premières utilisées par l'industrie, de 19%. Quant aux stocks visibles de produits de base, ils ont été inférieurs de 6%, pour l'ensemble du monde, au niveau de 1929.

L'accroissement simultané de la production industrielle dans le monde semble avoir atteint environ 20%.

En 1937, le quantum du commerce mondial a été inférieur de 3% au chiffre de 1929 ; ce recul montre que la proportion de la production qui a fait l'objet d'échanges internationaux a diminué.

TABLEAU RÉSUMÉ DES INDICES MONDIAUX.
1929 = 100.

	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	*1937
A. *Ensemble de la production de base* . . .	99	95	92	95	97	99	104	110
Se décomposant comme suit :								
Production agricole	101	100	99	101	100	101	104	107
Production non agricole	93	80	69	75	86	94	106	119
Denrées alimentaires	102	100	100	102	101	101	103	106
Matières premières	94	85	75	81	87	95	106	119
B. *Stocks des produits de base* [a]	112	121	124	123	119	105	97	94
C. *Ensemble de la production industrielle :*								
1. Y compris l'U.R.S.S.	88	79	69	78	85	96	111	119
2. Non compris l'U.R.S.S.	86	74	63	71	77	86	96	103
Se décomposant comme suit :								
Biens de consommation [b]	91	87	79	87	89	93	100	104
Biens de production [b]	82	60	43	55	63	77	92	102
D. *Quantum du commerce international* . .	93	86	75	75	78	82	86	97

* Indices provisoires.
[a] Moyenne annuelle.
[b] Non compris l'U.R.S.S.

2. La production *agricole* est restée remarquablement stable jusqu'en 1935, mais la consommation a sensiblement diminué pendant les premières années de la dépression économique, comme l'indique l'augmentation prononcée des stocks; cependant, elle s'est relevée rapidement au cours de la période de redressement qui a suivi les années 1933/34, et les stocks se sont promptement résorbés.

Comme le montre l'indice de la production des *biens de consommation* manufacturés dans le monde (non compris l'U.R.S.S.), la consommation des produits manufacturés a fléchi d'environ un cinquième jusqu'en 1932, mais elle avait rejoint le niveau de 1929 en 1936, et elle l'a dépassé de 4% en 1937.

3. La production des produits de base d'origine *non agricole* — qui pourtant s'adapte plus facilement aux variations de la demande que celle des produits agricoles — a accusé une moins forte régression pendant la dépression économique que celle des biens de production pour la fabrication desquels ces produits de base sont principalement utilisés ; les stocks ont donc suivi des fluctuations analogues à celles des stocks de produits agricoles, mais elles ont été d'une amplitude moindre. Cette branche de la production de base s'est développée très rapidement depuis 1932, en partie sous l'impulsion du réarmement, et, en 1937, on a fabriqué plus de biens de production dans le monde (même abstraction faite de l'U.R.S.S.) qu'en 1929.

4. Jusqu'en 1936, le commerce international a été en retard sur la production. Mais de 1936 à 1937, le quantum de ce commerce a progressé plus que la production. Il a également moins diminué que la production au cours des derniers mois de 1937 et des premiers mois de 1938. L'accroissement rapide des échanges internationaux, constaté en 1937, s'explique en partie par l'active demande de certains pays sur les marchés étrangers en vue du réarmement et de l'équipement en capital matériel. Il s'explique aussi par le fait que le prix élevé des matières premières au cours des premiers mois de 1937 a permis aux pays qui produisent ces matières d'accroître leurs importations même durant les derniers mois de l'année envisagée. On estime que, pour l'ensemble de l'année, le quantum du commerce des matières premières a dépassé de 11 à 12% le niveau de 1929, alors que le commerce des produits manufacturés est demeuré inférieur de 14% au niveau de la même année.

5. De 1920 à 1937, la production des *denrées alimentaires* brutes (non compris la viande et le lait) a augmenté de 19%, *par tête d'habitant*, dans le monde considéré dans son ensemble ; l'augmentation est quelque peu inférieure si l'on ne tient pas compte de l'U.R.S.S. Cette progression s'est réalisée en majeure partie avant 1925. Ensuite, la production de denrées alimentaires n'a fait que suivre l'accroissement naturel de la population.

La production des biens de *consommation manufacturés*, par tête, pour l'ensemble du monde (non compris l'U.R.S.S.) a augmenté de 32% entre 1920 et 1929, mais, en 1937, elle a été inférieure de 3% au chiffre de 1929, en raison de la forte diminution de la production survenue dans l'Amérique du Nord. En Europe, en revanche, cette catégorie de production a augmenté de 2% de 1929 à 1937.

Calculée par tête, la production des *biens de production* dans le monde (non compris l'U.R.S.S.) a été supérieure de 36%, en 1929, au chiffre de 1920, mais elle a été inférieure de 5%, en 1937, au chiffre de 1929. Ce fléchissement provient surtout des répercussions de la régression économique survenue dans l'Amérique du Nord. En Europe, la production a accusé une progression de 4% au cours de la seconde période.

6. Il existe une différence appréciable entre le pourcentage d'accroissement annuel de la production (calculé suivant la méthode des intérêts composés) durant la période 1920-1937, selon qu'il s'agit de l'Europe ou de l'Amérique du Nord. Dans ce dernier continent, la production s'était considérablement développée pendant la guerre mondiale et jusqu'en 1920, mais, ensuite, la progression par habitant a été faible. L'accroissement sensiblement plus fort constaté dans la production en Europe après 1920 provient, dans une certaine mesure, de ce que le redressement est parti d'un faible niveau de production qui était le résultat de la désorganisation que le système économique avait subie pendant la guerre.

7. Le fléchissement de l'activité industrielle pendant la dépression économique mondiale a provoqué une forte diminution de l'emploi et une augmentation du chômage, bien que l'on ait réduit jusqu'à un certain point le nombre des chômeurs, en recourant à diverses mesures tendant à répartir le travail entre un plus grand nombre d'ouvriers. La principale de ces mesures a été le régime de travail à horaire réduit. Grâce à l'amélioration du rendement de la main-d'œuvre résultant en majeure partie des perfectionnements de la technique,

il y a eu depuis 1929 un accroissement de la production industrielle, non seulement par heure de travail, mais aussi par ouvrier, ainsi qu'il ressort des indices ci-après calculés approximativement pour le monde, y compris l'U.R.S.S., sur la base : 1929 = 100.

	1930	1932	1935	1936	1937
Production par ouvrier	95	99	99	105	104
Production horaire	101	110	116	118	119

8. Les bénéfices industriels, qui étaient tombés à un chiffre très bas pendant la crise, ont considérablement augmenté dans la plupart des pays en 1937 ; au cours de la même année, les revenus des agriculteurs semblent avoir également atteint le chiffre le plus élevé qui ait été enregistré depuis le début de la reprise économique.

9. Les prix ont accusé une hausse prononcée au cours des trois derniers mois de 1936 et du premier trimestre de 1937. Le prix des matières premières a monté plus rapidement que celui des articles manufacturés, en partie à cause d'achats spéculatifs. Dans certains pays, la hausse simultanée des salaires a eu tendance à réduire la marge de bénéfices. Après le printemps de 1937, les prix de gros ont commencé à fléchir, et cette régression a été suivie, quelques mois plus tard, par une baisse plus faible du coût de la vie.

10. L'essor de l'activité économique mondiale, qui avait commencé en 1932, a pris fin au milieu de 1937. Les principaux caractères de la régression peuvent se résumer comme suit : les cours des valeurs industrielles à revenu variable ont commencé à baisser à la fin de 1936 (dans le Royaume-Uni) ou au début de 1937 ; les prix des produits de base ont commencé à fléchir au printemps de 1937, et comme la baisse a été supérieure à celle des articles manufacturés, les échanges sont devenus défavorables pour les pays agricoles. Dans l'ensemble, les prix des denrées alimentaires ont moins baissé que ceux des matières premières, et le fléchissement a été moins prononcé pour les prix des denrées alimentaires d'origine animale que pour ceux des denrées d'origine végétale. Les prix des biens de production, finis ou semi-finis, se sont généralement maintenus à un niveau élevé, malgré la contraction de la demande. La production de nombreuses matières premières utilisées par l'industrie a diminué pendant la seconde moitié de 1937 et la première moitié de 1938 ; d'autre part, les stocks visibles ont recommencé à s'accumuler par suite du ralentissement de l'activité économique.

Le fait dominant de la situation agricole vers le milieu de 1938 est la perspective d'une récolte exceptionnellement abondante aux Etats-Unis et d'assez bonnes récoltes ailleurs, même en Europe, malgré les conditions atmosphériques défavorables du début du printemps. Par suite du fléchissement de la demande, qui, sans aucun doute, provient en partie du ralentissement de l'activité économique générale, la résorption des stocks mondiaux de denrées alimentaires brutes a cessé. On s'attend, surtout pour le blé, à un accroissement du reliquat de stocks en fin de campagne qui exercera une pression continue sur les prix.

11. L'essor industriel, qui s'est arrêté en 1937, avait été marqué par la grande diversité de l'évolution qu'il avait suivie dans les différents pays. La situation actuelle accuse une diversité de tendances tout aussi grande. En raison des nombreuses et profondes modifications de structure introduites depuis 1929, la base nécessaire pour formuler une appréciation sur l'évolution future fait défaut au moment où l'on écrit ces lignes. Toutefois, il est à noter qu'en dépit d'une certaine régression, l'économie mondiale, dans l'ensemble, a fait preuve jusqu'à présent d'une résistance relativement grande aux influences déprimantes, provenant principalement des Etats-Unis.

CHAPITRE I

LES TENDANCES GÉNÉRALES DE LA PRODUCTION MONDIALE, DE 1920 A 1937

Le présent chapitre a pour objet de réunir les principales statistiques de la production mondiale depuis 1920 et de fournir ainsi les éléments qui permettront de formuler quelques conclusions générales au sujet du mouvement de la production pendant cette période. L'insuffisance de la documentation existante impose à cette étude certaines limites. En effet, si l'on possède des statistiques relativement complètes de la production de base, et, pour beaucoup de pays, de la fabrication d'articles manufacturés, les statistiques de l'industrie du batiment sont peu nombreuses et celles des services sont incomplètes ou font entièrement défaut.

En conséquence, la présente étude ne porte que sur la production d'objets matériels pour laquelle on dispose d'une mesure quantitative simple. Cette restriction est importante, car les services constituent une source de plus en plus importante du revenu national [1]. Toutefois, on trouvera au chapitre V quelques données relatives aux principaux services pour lesquels il existe des statistiques, notamment les transports maritimes.

Les statistiques de la production de la plupart des pays (l'U.R.S.S. constituant la principale exception) ont surtout trait aux branches de l'économie nationale où l'initiative privée s'exerce librement, mais, au cours de la dernière dépression économique notamment, les autorités publiques sont intervenues toujours davantage dans le domaine de la production, plus particulièrement par leurs plans de travaux publics. Il serait désirable d'établir une séparation entre ces activités et celles des entreprises privées, mais l'absence de données statistiques ne le permet pas. Les activités des entreprises de travaux publics sont donc, inévitablement, soit comprises dans les indices généraux de la production, soit exclues de ces indices. Les données en question appellent quelques réserves au point de vue de leur portée, de leur valeur représentative et de leur comparabilité internationale ; il convient donc d'attacher plus d'importance à la tendance ou au mouvement indiqués par les chiffres reproduits plus loin qu'au niveau atteint à une date déterminée.

A. INDICES DE LA PRODUCTION DE BASE

Les indices mondiaux de cette production pour la période 1925-1937 ont été calculés sur les mêmes bases et suivant les mêmes méthodes que les chiffres publiés dans l'édition précédente de ce volume [2]. Afin de tracer un tableau d'ensemble de l'évolution survenue depuis 1920, on a ajouté, pour la période 1920-1924, quelques indices caractéristiques, bien que moins complets. Ces indices relatifs au début de la période envisagée diffèrent par leur

---

[1] D'après les calculs de Colin Clark sur le revenu national du Royaume-Uni (*National Income and Outlay*, Londres, 1937, page 125), la part provenant des transports (autres que les transports par chemin de fer), du commerce et des services s'élevait, en 1930, à plus de 40% du revenu total. Ce pourcentage dépasse celui du revenu global provenant des mines, des industries manufacturières et de l'industrie du bâtiment. En Suède, on évalue, pour la même année, à un quart environ la part du revenu national qui avait pour origine le commerce, l'exercice de professions libérales ou de fonctions administratives (Erik Lindahl et d'autres auteurs : « Le revenu national de la Suède 1860-1930 », *Etudes économiques de Stockholm*, N° 5, Stockholm, 1937).

[2] Voir notamment les pages 9 et 106. Les méthodes de calcul ont cependant subi quelques légères modifications. C'est ainsi qu'on a exclu la fonte et l'acier et qu'on les a remplacés par des chiffres indiquant le contenu en fer, en manganèse et en acide chromique, des minerais métalliques correspondants. Les totaux généraux de la production de produits de base et de la production agricole ne comprennent pas les récoltes fourragères, afin d'éviter tout risque de double emploi. On en a tenu compte indirectement, puisque lesdits totaux comprennent les denrées alimentaires d'origine animale (viande et lait) en lesquelles ces produits sont normalement transformés. Toutefois, les récoltes fourragères, qui étaient antérieurement comprises dans les totaux généraux, sont maintenues en tant que groupe distinct.

composition des indices ultérieurs, notamment parce qu'ils ne tiennent pas compte de quelques denrées alimentaires importantes, par exemple la viande et le lait, pour lesquelles on ne possède des données suffisamment complètes que depuis 1923 ou 1925 respectivement[1]. Les indices en question ne comprennent pas non plus certaines matières premières de moindre importance.

En raison du fait que les statistiques afférentes à la première partie de la période envisagée n'englobent pas la viande et le lait, elles ne se prêtent pas à des comparaisons avec l'indice général « complet » calculé pour la période 1925-1937 ; mais le sous-indice qui vise uniquement les matières premières industrielles présente, pour toute la période de dix-huit années, une homogénéité qui permet de le considérer comme fournissant une mesure assez exacte des mouvements survenus depuis 1920 dans ce secteur de la production de base. La même remarque s'applique au sous-indice qui se rapporte uniquement aux denrées alimentaires d'origine végétale ; mais les variations de l'ensemble de la production de denrées alimentaires et du total de celle de produits de base, y compris les denrées alimentaires d'origine animale (représentées par la viande et le lait), ne peuvent être mesurées exactement qu'à partir de 1925.

I. Total de la production de base

Le tableau 1 reproduit l'indice général de la production mondiale des produits de base, avec ses subdivisions par groupes continentaux. Pour les raisons qu'on vient d'exposer,

Tableau 1. — Indices généraux de la production mondiale de base (1929 = 100).
a) Non compris la viande et le lait. *b)* Y compris la viande et le lait.

Année[a]	Monde				Europe		U.R.S.S.		Amérique du Nord		Amérique latine		Afrique		Asie		Océanie	
	y compris l'U.R.S.S.		non compris l'U.R.S.S.		non compris l'U.R.S.S.													
	a)	*b)*	*a)*	*b)*	*a)*	*b)*	*a)*	*b)*	*a)*	*b)*	*a)*	*b)*	*a)*	*b)*	*a)*	*b)*	*a)*	*b)*
1920..	70	—	73	—	62	—	37	—	81	—	68	—	53	—	79	—	81	—
1921..	64	—	67	—	62	—	35	—	60	—	68	—	55	—	81	—	88	—
1922..	73	—	76	—	72	—	44	—	72	—	72	—	59	—	89	—	86	—
1923..	79	—	81	—	73	—	64	—	86	—	82	—	72	—	84	—	86	—
1924..	82	—	83	—	77	—	69	—	83	—	85	—	77	—	90	—	92	—
1925..	88	90	88	90	86	88	90	86	88	91	83	93	86	87	93	93	91	92
1926..	89	91	88	90	76	83	101	96	96	97	86	94	81	85	93	93	103	97
1927..	93	94	92	94	89	92	101	97	94	95	92	97	86	89	96	96	97	96
1928..	97	98	96	98	91	96	99	98	98	99	106	103	91	94	99	99	106	101
1929..	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**
1930..	99	99	96	99	92	98	121	107	95	97	97	100	98	98	102	102	112	107
1931..	92	95	90	96	88	97	113	92	86	92	89	96	87	90	98	98	108	109
1932..	87	92	85	93	85	96	111	84	71	84	83	93	89	91	98	99	117	119
1933..	92	95	89	96	90	99	128	88	72	86	86	96	98	98	104	104	110	120
1934..	94	97	90	97	93	102	134	94	72	85	98	104	106	104	101	101	105	120
1935..	99	99	94	99	96	103	152	103	80	85	94	104	114	111	104	104	110	123
1936..	105	104	101	104	97	105	*107	*151	90	94	106	109	115	113	113	112	114	123
1937*.	115	110	110	109	106	109	(159)	(112)	107	102	109	113	127	122	116	115	121	127

[a] En ce qui concerne les récoltes de l'hémisphère sud, les périodes de douze mois sont calculées à partir du milieu de chaque année indiquée et jusqu'au milieu de l'année suivante. C'est ainsi que les chiffres de la récolte de 1937/38 dans l'hémisphère sud sont ajoutés à ceux de la récolte de 1937 dans l'hémisphère nord.

[1] La production de ces articles accuse, d'une année à l'autre, des écarts moins importants que celle de la plupart des autres marchandises. S'il avait été possible de les inclure partout, l'indice général de la période 1920-1924 aurait probablement présenté des variations moins amples et se serait peut-être établi à un niveau

on a donné partout deux séries dont l'une exclut *a*) et l'autre comprend *b*) le lait et la viande.

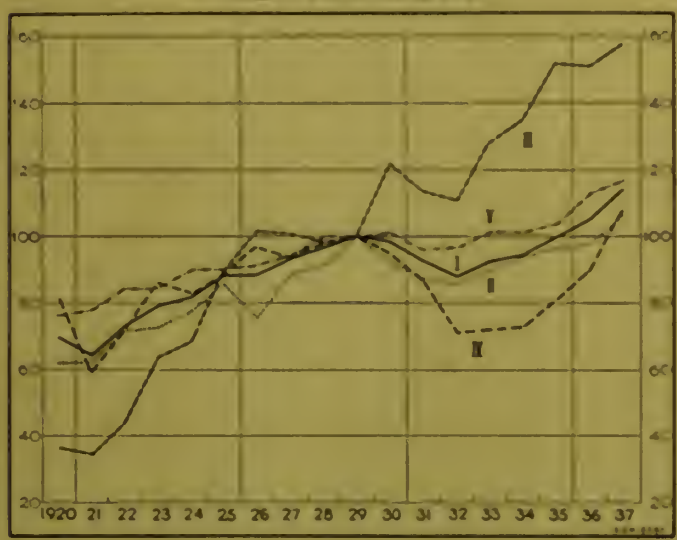
La production mondiale des produits de base a accusé, depuis la guerre, deux périodes de recul marqué — en 1921 et pendant la période 1930-1932 — d'une durée totale de quatre ans, et deux périodes d'expansion — de 1922 à 1929 et de 1933 à 1937 — d'une durée totale de treize ans. Entre 1920 et 1937, les indices de la production (non compris la viande et le lait) ont augmenté de 64 % environ, si l'on tient compte de l'U.R.S.S., et à peu près de 51 %, si l'on exclut ce dernier pays.

Les chiffres du tableau 1 ainsi que le graphique 1 indiquent, pour les principales subdivisions continentales, l'évolution générale de la production de base. Ce qui frappe le plus, lors de l'examen de ces données statistiques, c'est la différence qu'on relève entre le mouvement de la production dans l'Amérique du Nord et dans les autres parties du monde.

Graphique 1. — INDICES DE LA PRODUCTION DE BASE (NON COMPRIS LA VIANDE ET LE LAIT) DANS LE MONDE ET DANS CERTAINES SUBDIVISIONS CONTINENTALES.

1929 = 100.

I. Monde, y compris l'U.R.S.S. II. Europe, non compris l'U.R.S.S.
III. U.R.S.S. IV. Amérique du Nord.
V. Tous les autres continents.



Dans l'ensemble, les divers sous-indices continentaux font ressortir, pour la période de dix-huit ans, un mouvement nettement ascendant, mais d'une ampleur variable. Comme il fallait s'y attendre, les continents les plus « jeunes » accusent tous, et l'Afrique en particulier, une progression sensible, dépassant même celle de l'Europe, qui, l'U.R.S.S. non comprise, a cependant atteint plus de 70 %. Même si l'on considère qu'en 1920, par suite des conséquences de la guerre, la production était encore faible en Europe, les progrès apparaissent comme d'autant plus remarquables que les ressources en matières premières avaient déjà été largement exploitées antérieurement. Il est hors de doute que cette progression est due en partie aux efforts qu'un certain nombre d'Etats continentaux ont accomplis en vue de produire eux-mêmes une partie de plus en plus considérable des denrées alimentaires et des matières premières dont ils ont besoin. L'augmentation relativement faible qu'on enregistre pour l'Amérique du Nord depuis 1920 (environ 30 % [1]) s'explique, dans une large mesure, par le volume considérable que la production y atteignait

[1] Si la proportion n'est pas inférieure à 30 %, il faut attribuer ce fait en partie à l'abondante récolte de certains produits de base en 1937. Pendant la période 1932-1935, la production a même été inférieure au niveau de 1920, et, en 1936, elle ne le dépassait encore que de 10 %.

légèrement supérieur à celui qui est donné ici. Il n'en est pas moins vrai que les indices de ces premières années sont d'une portée assez étendue. En effet, les marchandises qu'ils comprennent représentaient en 1925 (année à partir de laquelle les deux séries ont été rattachées l'une à l'autre) environ 92 % des soixante-quatorze produits faisant l'objet de l'indice ultérieur (non compris la viande et le lait). Le pourcentage correspondant est également de 92 % tant pour le sous-indice des denrées alimentaires, non compris la viande et le lait (c'est-à-dire pour l'indice de la production de denrées alimentaires d'origine végétale), que pour le sous-indice des matières premières industrielles.

au début de la période envisagée, en raison des efforts exceptionnels qui avaient été faits pendant la guerre pour la développer. Bien qu'un certain recul pendant les premières années d'après guerre, à mesure que l'équilibre tendait à se rétablir dans la production mondiale, apparaisse comme un phénomène normal, le faible pourcentage d'augmentation des dernières années de la période envisagée permet de conclure que des facteurs d'un caractère plus permanent ont contribué à cette régression relative du taux de progression américain.

Le tableau 2, qui donne, en pourcentage, la répartition de la production de produits de base, montre les effets que ces divers facteurs ont exercés sur les parts revenant aux différentes subdivisions continentales, par rapport à l'ensemble de la production.

Tableau 2. — Répartition, par continents, de la production mondiale des produits de base (en pourcentage).

Monde entier = 100.

a) Non compris la viande et le lait. *b)* Y compris la viande et le lait.

Période	Europe, non compris l'U.R.S.S.		U.R.S.S.		Amérique du Nord		Amérique latine		Afrique		Asie		Océanie	
	a)	*b)*	*a)*	*b)*	*a)*	*b)*	*a)*	*b)*	*a)*	*b)*	*a)*	*b)*	*a)*	*b)*
1920-1924 ...	27,1	—	5,8	—	28,7	—	6,6	—	2,6	—	27,0	—	2,2	—
1925-1929 ...	28,1	33,8	9,0	10,5	26,7	27,2	6,6	7,9	3,2	2,5	24,4	15,5	2,0	2,6
1930-1934 ...	28,6	35,7	11,3	10,2	22,3	24,7	6,5	7,8	3,5	2,6	25,6	16,0	2,2	3,0
1935-1937 ...	27,9	35,4	12,4	10,8	22,7	23,9	6,4	7,9	3,8	2,9	24,8	16,1	2,0	3,0
1920.....	25,8	—	4,7	—	33,2	—	6,2	—	2,3	—	25,7	—	2,1	—
1929.....	29,7	34,8	8,6	10,5	26,2	26,7	6,6	7,6	3,4	2,6	23,7	15,3	1,8	2,5
1937*.... ..	27,5	34,8	11,9	10,7	24,5	24,8	6,3	7,9	3,8	2,9	24,0	16,0	2,0	2,9

II. Production agricole et production non agricole

Pour qu'on puisse se faire une idée exacte des faits, il convient de diviser les indices généraux de la production mondiale en sous-indices constitués selon la nature des articles auxquels ils s'appliquent. Le présent chapitre ne traite que des tendances générales, mais on trouvera dans les chapitres ultérieurs du présent volume [1] des renseignements sur la production des différentes marchandises ou sur l'évolution enregistrée dans tel ou tel pays. Les sous-indices qu'on étudie ici tiennent compte de deux critères fondamentaux : d'une part, l'*origine* des produits (agricoles ou non agricoles), et, d'autre part, l'*usage* des marchandises (denrées alimentaires, fourrages [2] et matières premières industrielles).

Le tableau 3 groupe les indices de la production de produits agricoles et de produits non agricoles dans le monde depuis 1920 et indique, sous forme de pourcentages, l'importance relative des diverses séries par rapport au total mondial. Comme le montre le graphique 2, l'évolution a été entièrement différente pour les deux catégories de produits ; la production agricole accuse, pendant toute la période envisagée, une stabilité beaucoup plus grande que celle des produits non agricoles. A l'exception d'une période de stagnation en 1921, la production *agricole* a continué à augmenter jusqu'en 1928/29. A cette époque, la production (non compris la viande et le lait) dépassait de 35% environ le niveau de 1920.

[1] *Cf.* notamment les chapitres III et IV.

[2] Comme on l'a indiqué plus haut, on n'a pas compris les fourrages dans le total général, afin d'éviter tout double emploi.

Tableau 3. — MOUVEMENT DE LA PRODUCTION DES PRODUITS DE BASE, AGRICOLES ET NON AGRICOLES, DANS LE MONDE (Y COMPRIS L'U.R.S.S.) ET IMPORTANCE RELATIVE DE CHACUNE DE CES CATÉGORIES DE PRODUITS PAR RAPPORT A LA PRODUCTION TOTALE DES PRODUITS DE BASE.

1929 = 100.

a) Non compris la viande et le lait. *b)* Y compris la viande et le lait.

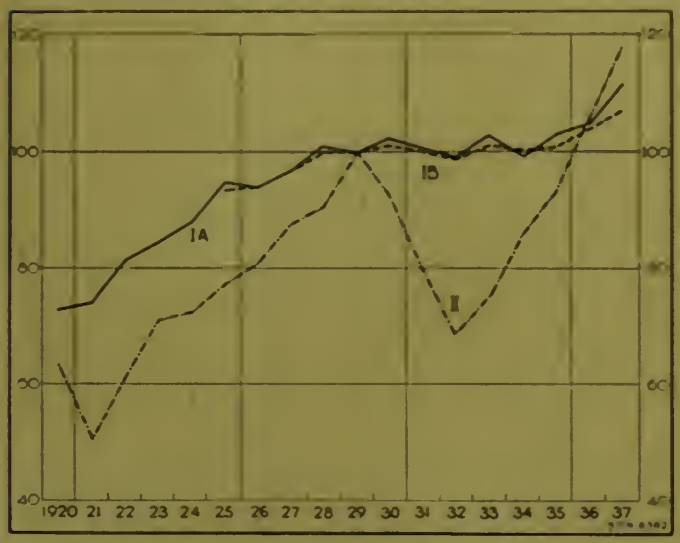
Année *	Indices de la production					Pourcentage par rapport au total de la production	
	Produits agricoles		Produits non agricoles	Total		Produits agricoles	Produits non agricoles
	a)	*b)*		*a)*	*b)*	*b)*	
1920	74	—	63	70	—	—	—
1921	74	—	50	64	—	—	—
1922	81	—	61	73	—	—	—
1923	84	—	71	79	—	—	—
1924	88	—	72	82	—	—	—
1925	95	93	78	88	90	80,3	19,7
1926	94	94	81	89	91	79,9	20,1
1927	96	96	88	93	94	79,0	21,0
1928	101	100	90	97	98	79,1	20,9
1929	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**77,3**	**22,7**
1930	102	101	93	99	99	78,8	21,2
1931	100	100	80	92	95	81,0	19,0
1932	99	99	69	87	92	83,1	16,9
1933	103	101	75	92	95	82,1	17,9
1934	99	100	86	94	97	80,0	20,0
1935	103	101	94	99	99	78,6	21,4
1936	105	104	106	105	104	77,0	23,0
1937*	112	107	119	115	110	75,5	24,5

* *Cf.* la note du tableau 1.

Graphique 2. — INDICES MONDIAUX DE LA PRODUCTION DES PRODUITS DE BASE, AGRICOLES ET NON AGRICOLES.

1929 = 100.

1A. Produits agricoles, non compris la viande et le lait.
1B. Produits agricoles, y compris la viande et le lait.
II. Produits non agricoles.



Pendant la période 1928-1934, son volume est resté pour ainsi dire stationnaire, mais le mouvement ascendant a repris en 1935, et, en 1937, la production dépassait de 12% le chiffre de 1929 [1]. La dépression économique a donc eu pour effet d'empêcher une nouvelle augmentation, mais il convient de signaler que ce n'est qu'en 1935 que la reprise s'est étendue à la production agricole dans le monde tout entier.

[1] Si l'on tient compte également de la viande et du lait, l'augmentation n'est que de 7%. L'année 1937 est la première pour laquelle on relève une différence relativement sensible entre les deux séries de la production agricole. Comme on l'a expliqué dans d'autres parties du présent chapitre, tous les chiffres de 1920 traduisent les répercussions de la Grande Guerre, et les comparaisons établies sur cette base donnent souvent une image inexacte des tendances de longue durée.

Le mouvement de la production *non agricole* a été, jusqu'en 1929, très semblable à celui de la production agricole, mais son rythme a été plus rapide, notamment pendant les deux années qui ont suivi la crise de 1921. En 1932, cette production, qui réagit beaucoup plus vivement en cas de dépression économique, était cependant revenue à un niveau inférieur de plus de 30 % à celui de 1929 et ne dépassant que de 10 % environ celui de 1920 ; l'augmentation ressortait, par contre, à 38 % par rapport au niveau de 1921. Pendant la période de cinq années 1933-1937, le redressement a été rapide et, en 1937, le volume de la production a dépassé d'environ 20 % celui de 1929 si l'on tient compte de l'U.R.S.S. et de 13 % si l'on élimine les chiffres afférents à ce dernier pays.

Par suite de l'évolution différente de la production de ces deux catégories de produits de base, leur pourcentage, par rapport au total, s'est modifié d'une période à l'autre ; celui des produits non agricoles a augmenté pendant les mouvements ascendants du cycle économique et a fléchi sensiblement pendant les années de crise. Si l'on envisage l'ensemble de la période d'après guerre, l'importance relative de la production agricole semble avoir nettement diminué.

Comme le montrent les sous-indices continentaux groupés au tableau 4 [1], la production *agricole* a progressé dans toutes les parties du monde, bien qu'à un rythme différent. Sauf pour la période 1920-1924, au cours de laquelle la situation a été absolument exceptionnelle, l'U.R.S.S. constitue peut-être une exception à cette règle. En effet, depuis 1929, la production y a diminué, et, en 1937, malgré l'augmentation considérable de la population que font ressortir les statistiques, elle ne semble pas encore dépasser sensiblement celle de 1925 [2]. Pour l'Europe, le taux de la progression pendant la période envisagée a été à peu près identique à celui du monde entier [3]. Comme il fallait s'y attendre, les progrès les plus considérables ont été réalisés par les continents les plus « jeunes », tandis que, dans l'Amérique du Nord, la progression demeure de beaucoup inférieure à la moyenne des autres continents. De 1920 à 1929, l'augmentation n'y a été que de 7 % (contre plus de 35 % dans l'ensemble du monde) ; après 1933, lorsqu'on a établi le plan de restrictions agricoles, la production est tombée à des niveaux de beaucoup inférieurs à ceux de 1920. La situation ne s'est modifiée qu'en 1937, lorsque la récolte-record de certains produits de base (notamment le coton) a porté le niveau de la production non seulement au-dessus de celui de 1920, mais encore au-delà de celui de 1929 [4].

Les mouvements de la production *non agricole* accusent, d'un continent à l'autre, des différences beaucoup plus considérables que celles qu'on constate pour l'agriculture. Ce qui frappe le plus, lorsqu'on consulte le tableau, c'est le pourcentage énorme de la progression de l'U.R.S.S. Il est vrai que le point de départ s'établit à un faible niveau, mais les statistiques n'en témoignent pas moins d'une expansion très rapide des besoins de matières premières pour la fabrication de biens de production industriels, et cette augmentation contraste avec le développement relativement minime de la production agricole, essentiellement destinée à la consommation. Alors qu'en Europe, le taux de l'augmentation correspond à peu près à celui du monde entier, le taux afférent à l'Amérique du Nord est de beaucoup inférieur

---

[1] On trouvera aux tableaux 3 et 4 de l'annexe I des chiffres plus détaillés.

[2] Comme les données fondamentales dont on dispose pour la production agricole (celle de viande et de lait notamment) de l'U.R.S.S. au cours des dernières années sont quelque peu incomplètes et ont un caractère provisoire, les indices agricoles calculés pour les années en question et pour ce pays ne représentent que des estimations très approximatives qu'il convient de n'accepter qu'avec beaucoup de réserve.

[3] Au cours de ces dernières années, l'indice comprenant la viande et le lait a augmenté beaucoup plus rapidement que celui qui ne tient pas compte de ces articles, ce qui témoigne d'une production proportionnellement plus importante de produits d'origine animale.

[4] L'accroissement subit de la production agricole en 1937 a provoqué aux Etats-Unis de sérieuses difficultés. Aussi, le 16 février 1938, le Président a-t-il approuvé l'Agricultural Adjustment Act de 1938, qui a élargi sensiblement les attributions du Gouvernement fédéral pour contrôler la production et les prix dans l'agriculture.

à la moyenne. Aucun autre continent n'a traversé, après 1929, une dépression économique aussi profonde et aussi prolongée ; ce n'est qu'en 1937 que le niveau de 1929 a été dépassé.

Toutes ces différentes tendances ont abouti à une modification sensible de la part des différents continents dans le total de la production mondiale de produits agricoles et de produits non agricoles, comme le montre le tableau 4.

Tableau 4. — Production agricole et non agricole par groupes continentaux.

a) Non compris la viande et le lait.

b) Y compris la viande et le lait.

Groupe et années	Monde				Europe		URSS	Amérique du Nord		Tous les autres continents
	y compris URSS		non compris URSS		non compris URSS					
Indices du mouvement (1929 = 100) :	*a)*	*b)*	*a)*	*b)*	*a)*	*b)*	*b)*	*a)*	*b)*	*b)*
Production agricole :										
1920–1924	80	—	84	—	76	—	—	89	—	—
1925–1929	97	97	96	97	90	93	98	104	100	98
1930–1934	101	100	99	102	96	103	88	94	99	103
1935–1937	107	104	103	105	100	108	94	94	95	110
1920	74	—	78	—	65	—	—	94	—	—
1929	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
1937*	112	107	109	108	103	109	*97	112	102	113
Production non agricole :										
1920–1924	64		65		61		—	70		—
1925–1929	87		88		86		70	91		85
1930–1934	81		78		82		148	72		85
1935–1937	106		100		100		261	92		121
1920	63		65		56		—	75		—
1929	100		100		100		100	100		100
1937*	119		113		110		276	105		137
Répartition géographique :										
Production agricole (y compris la viande et le lait) :										
1925–1929	100		87,5		33,8		12,5	22,2		31,5
1930–1934	100		89,1		35,8		10,9	21,3		32,0
1935–1937	100		88,8		36,2		11,2	19,6		33,0
1929	100		87,6		35,0		12,4	21,5		31,1
1937*	100		88,7		35,7		*11,3	20,1		32,9
Production non agricole :										
1925–1929	100		97,0		33,8		3,0	46,1		17,1
1930–1934	100		93,0		35,1		7,0	39,3		18,6
1935–1937	100		90,6		32,4		9,4	28,2		20,0
1929	100		96,2		34,3		3,8	44,3		17,6
1937*	100		91,2		31,9		8,8	39,0		20,3

III. Produits alimentaires, fourrages et matières premières industrielles

Le classement établi d'après l'usage que l'on fait des marchandises recoupe, en quelque sorte, celui qui est établi plus haut d'après l'origine, et fournit certains éclaircissements intéressants sur les différences caractéristiques qu'on relève entre les mouvements constatés dans les diverses branches de la production. Les indices distincts pour les denrées alimentaires, les fourrages et les matières premières industrielles sont groupés au tableau 5 et présentés, sous forme de courbe, dans le graphique 3 [1].

Tableau 5. — Mouvement de la production de denrées alimentaires, de fourrages et de matières premières industrielles dans le monde (y compris l'U.R.S.S.) et importance relative des denrées alimentaires et des matières premières industrielles par rapport au total de la production de base.

a) Non compris la viande et le lait. *b)* Y compris la viande et le lait.

Année [a]	Indices de production 1929 = 100.				Pourcentage par rapport au total de la production (y compris la viande et le lait)	
	Denrées alimentaires		Fourrages †	Matières premières industrielles	Denrées alimentaires	Matières premières industrielles
	a)	*b)*				
1920	74	—	95	65	—	—
1921	77	—	86	53	—	—
1922	84	—	88	63	—	—
1923	87	—	97	71	—	—
1924	89	—	87	75	—	—
1925	95	93	100	82	72,1	27,9
1926	93	94	97	85	71,6	28,4
1927	98	97	94	89	71,3	28,7
1928	101	100	98	92	71,3	28,7
1929	**100**	**100**	**100**	**100**	**69,5**	**30,5**
1930	104	102	93	94	71,2	28,8
1931	101	100	95	85	73,0	27,0
1932	101	100	103	75	75,3	24,7
1933	104	102	93	81	74,2	25,8
1934	102	101	83	87	72,7	27,3
1935	104	101	96	95	70,9	29,1
1936	104	103	83	106	69,0	31,0
1937*	110	106	98	119	66,9	33,1

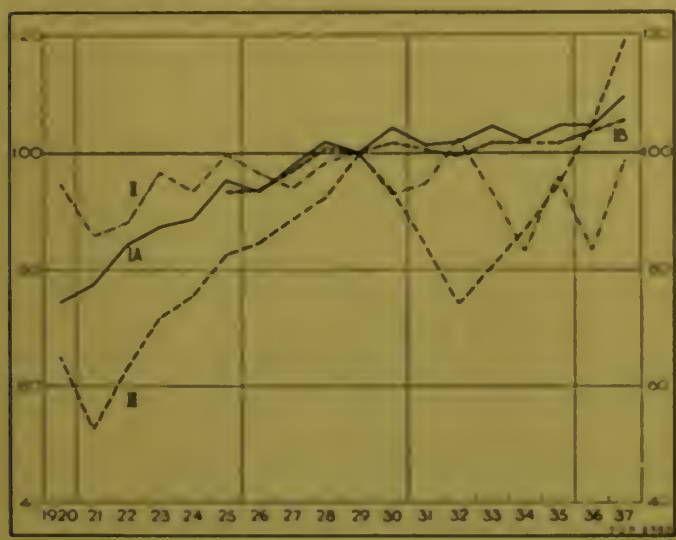
[a] *Cf.* la note du tableau 1.
† Non compris dans l'indice du total de la production de base.

La production de denrées alimentaires (destinées principalement à la consommation humaine) s'est accrue de 49 % environ entre 1920 et 1937. Pour cette dernière année, elle représentait 67 % du total de la production de base, contre 72 % en 1925. Comme le montre le graphique, la production de denrées alimentaires n'a subi que faiblement l'influence des variations du mouvement industriel, si l'on fait abstraction d'un certain ralentissement du taux de l'augmentation entre 1930 et 1934 ; les fluctuations désordonnées qu'on relève d'une année à l'autre sont dues surtout aux conditions atmosphériques, qui affectent particulièrement l'état des cultures.

[1] On trouvera au chapitre IV des indications détaillées sur la composition de ces divers groupes.

Graphique 3. — INDICES MONDIAUX DE LA PRODUCTION DE BASE DE DENRÉES ALIMENTAIRES, DE FOURRAGES ET DE MATIÈRES PREMIÈRES INDUSTRIELLES.
1929 = 100.

I A. Denrées alimentaires, non compris la viande et le lait.
I B. Denrées alimentaires, y compris la viande et le lait.
II. Récoltes fourragères.
III. Matières premières industrielles.



L'indice des récoltes *fourragères*, bien qu'incomplet [1] et exclu de l'indice général, est reproduit ici pour qu'on puisse établir une comparaison approximative. Pendant les cinq dernières années, la moyenne de la production a été de beaucoup inférieure à celle de toute autre subdivision comprise dans la période envisagée ; en 1937, elle s'établissait presque au même niveau qu'en 1920. Avant 1929, les variations doivent être attribuées principalement à des modifications des conditions atmosphériques qui ont affecté l'état des cultures, mais il est probable que depuis cette année et plus particulièrement depuis 1933, la régression a également été déterminée par l'application de plans de restrictions agricoles et par la contraction du commerce international due elle-même aux restrictions en matière d'importations et à l'insuffisance des réserves de devises étrangères dans les pays importateurs.

L'indice des *matières premières industrielles* accuse, pour la période tout entière, une augmentation de 83 %, soit près du double de celle qu'on relève pour les denrées alimentaires. La brève régression de 1921 et le fléchissement plus prolongé de 1930 à 1932, ainsi que la progression rapide pendant les périodes 1922-1929 et 1933-1937 sont très analogues aux mouvements de l'activité industrielle, comme on le montrera plus loin [2]. Le tableau 6 atteste que l'importance relative des denrées alimentaires et des matières premières industrielles, par rapport au total de la production, varie sensiblement d'une année à l'autre : la part des matières premières s'accroît pendant la phase ascendante du cycle économique et décroît en période de crise. Toutefois, ces variations ne sont pas d'une ampleur suffisante pour masquer la tendance générale qu'on enregistre pour une période prolongée et qui aboutit à une augmentation de la part des matières premières.

---

[1] Cet indice ne tient pas compte de quelques articles importants — foin, tourteaux, etc. — et ne comprend pas la part plus ou moins importante des récoltes alimentaires (par exemple de froment et de certaines racines), qui est, en fait, employée comme fourrage. Comme on le montrera plus loin (*cf.* chapitre IV), les mouvements des indices des produits alimentaires d'origine animale diffèrent sensiblement de ceux de l'indice des fourrages qui est reproduit ici et qui reflète principalement le mouvement des récoltes de quelques produits importants (notamment le maïs). Le fait que, pour l'ensemble de la période, cet indice n'accuse pas d'augmentation ne prouve pas que la production totale de fourrages n'a pas augmenté. En effet, les pays importateurs se rendent de plus en plus indépendants, en ce qui concerne l'approvisionnement en fourrages, et on substitue progressivement d'autres catégories de fourrages aux plantes fourragères qui sont plus particulièrement visées par les indices actuels.

[2] Pour de plus amples détails, voir également les tableaux 3 et 4 de l'annexe I.

L'évolution décrite ci-dessus pour le monde tout entier est mise en relief de façon plus détaillée dans le tableau 6, qui donne (principalement sous forme de moyennes quinquennales), par subdivisions continentales, les indices généraux pour les principales branches[1].

Tableau 6. — PRODUCTION DE PRODUITS ALIMENTAIRES, DE FOURRAGES ET DE MATIÈRES PREMIÈRES INDUSTRIELLES PAR GROUPES CONTINENTAUX.

a) Non compris la viande et le lait. *b)* Y compris la viande et le lait.

Groupes et années	Monde				Europe, non compris l'U.R.S.S.		U.R.S.S.	Amérique du Nord		Tous les autres continents
	y compris l'U.R.S.S.		non compris l'U.R.S.S.							
Indices de production (1929 = 100) :	*a)*	*b)*	*a)*	*b)*	*a)*	*b)*	*b)*	*a)*	*b)*	*b)*
Produits alimentaires :										
1920-1924	82	—	86	—	75	—	—	101	—	—
1925-1929	98	97	96	97	90	93	98	105	100	99
1930-1934	102	101	100	103	97	103	87	95	100	105
1935-1937	106	103	102	105	100	108	91	92	94	110
1920	74	—	79	—	63	—	—	99	—	—
1929	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
1937*	110	106	106	107	103	109	94	103	96	112
Fourrages :										
1920-1924	90		96		74		50	112		93
1925-1929	98		98		86		93	107		98
1930-1934	93		93		90		98	91		102
1935-1937	93		91		90		106	87		101
1920	95		101		74		49	124		93
1929	100		100		100		100	100		100
1937*	98		97		93		...	102		87
Matières premières industrielles :										
1920-1924	65		67		63		—	70		—
1925-1929	90		90		86		78	93		91
1930-1934	84		82		81		129	75		92
1935-1937	107		101		100		206	92		116
1920	65		67		59		—	77		—
1929	100		100		100		100	100		100
1937*	119		114		110		219	108		127
Répartition géographique :										
Produits alimentaires :										
1925-1929	100	100	86,2	86,9	29,0	36,5	13,1	12,3	21,5	28,9
1930-1934	100	100	85,5	88,9	29,9	38,7	11,1	10,6	20,8	29,4
1935-1937	100	100	84,4	88,7	29,7	39,4	11,3	9,9	19,1	30,2
1929	100	100	87,4	87,1	31,4	37,8	12,9	11,4	20,9	28,4
1937*	100	100	84,8	88,6	29,4	39,2	11,4	10,7	19,2	30,2
Matières premières industrielles :										
1925-1929	100		95,7		27,1		4,3	41,1		27,5
1930-1934	100		92,4		27,3		7,6	35,3		29,8
1935-1937	100		90,4		26,4		9,6	34,3		29,7
1929	100		95,0		28,2		5,0	39,7		27,1
1937*	100		90,9		26,0		9,1	36,1		28,8

[1] Pour plus de détails, voir également l'annexe I, tableaux 3 et 4.

IV. Matières premières industrielles classées suivant l'origine des produits

Le groupe important des matières premières industrielles, étant donné la quantité de marchandises hétérogènes qu'il renferme, pourrait utilement être subdivisé ici en trois sous-indices énumérés ci-après : *a)* produits d'origine agricole (plantes industrielles) ; *b)* produits forestiers (caoutchouc et produits du bois, y compris la rayonne et les fibres textiles artificielles) et *c)* matières premières non végétales (tous les minéraux)[1].

Tableau 7. — Production des matières premières industrielles classées suivant leur origine.

Année *	Indices de production (1929 = 100)						Pourcentage par rapport au total mondial (y compris l'U.R.S.S.)		
	Produits d'origine agricole		Produits forestiers		Produits d'origine non végétale		Produits d'origine agricole	Produits forestiers	Produits d'origine non végétale
	y compris l'U.R.S.S.	non compris l'U.R.S.S.	y compris l'U.R.S.S.	non compris l'U.R.S.S.	y compris l'U.R.S.S.	non compris l'U.R.S.S.			
1920	72	75	37	38	66	68	—	—	—
1921	62	64	39	39	52	53	—	—	—
1922	71	73	44	44	63	65	—	—	—
1923	74	76	49	50	74	76	—	—	—
1924	84	86	55	55	74	76	—	—	—
1925	94	95	66	67	80	81	29,3	6,3	64,4
1926	96	98	73	73	81	82	29,2	6,8	64,0
1927	92	93	80	80	88	89	26,7	7,1	66,2
1928	97	97	86	86	91	91	27,1	7,4	65,5
1929	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**23,6**	**7,9**	**66,5**
1930	98	97	97	96	92	91	26,2	8,1	65,7
1931	98	97	92	91	78	76	29,8	8,6	61,6
1932	91	91	80	87	66	64	31,5	9,3	59,2
1933	97	96	106	104	71	68	30,8	10,3	58,9
1934	91	91	121	119	82	77	26,8	11,0	62,2
1935	97	96	133	131	89	83	26,4	11,0	62,6
1936	107	103	147	145	101	94	25,8	11,0	63,2
1937*	120	118	175	173	112	105	25,9	11,6	62,5

* *Cf.* la note du tableau 1.

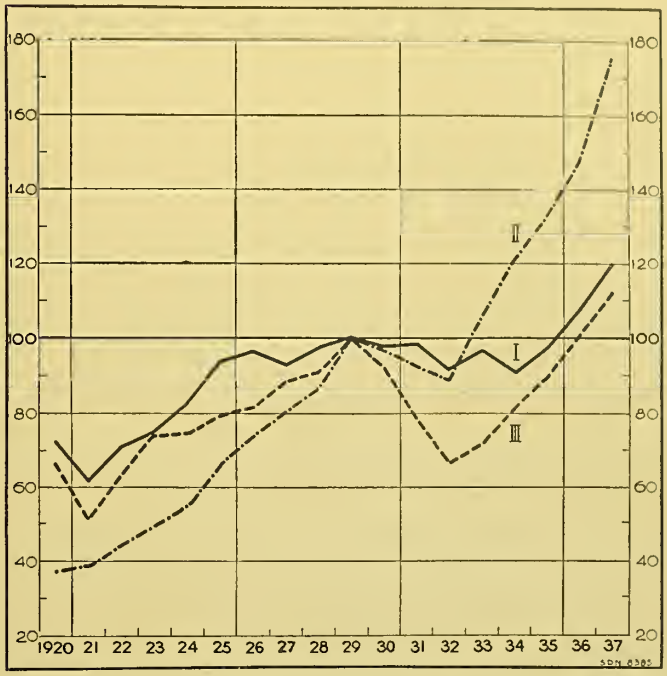
Les matières premières d'*origine agricole* sont les produits oléagineux et les fibres textiles, ces dernières représentant l'élément le plus important de ce groupe. Si l'on envisage l'ensemble de la période, ce groupe accuse une progression d'environ 70% (moins de 50% jusqu'à l'année 1936 inclusivement) ; les variations cycliques sont faibles, comme c'est le cas pour la production agricole en général, tandis qu'on relève, d'une année à l'autre, d'importantes fluctuations dues aux conditions naturelles, dont dépendent les récoltes, particulièrement celle du coton. L'accroissement considérable de 1936 et 1937 s'explique, dans une large mesure, par l'abondance exceptionnelle de la récolte de coton, notamment aux Etats-Unis.

[1] L'énergie hydroélectrique est, cependant, comprise dans ce groupe.

La production des *produits forestiers* s'est accrue avec une rapidité exceptionnelle ; elle a presque quadruplé pendant la période de dix-huit ans envisagée, par suite, notamment, de la demande croissante pour des articles nouveaux tels que le caoutchouc, la pâte de bois, la rayonne et les fibres textiles artificielles. Les fluctuations de la courbe sont déterminées par le cycle économique, et l'adaptation de l'offre à la demande s'effectue plus facilement que pour la production agricole.

Graphique 4. — INDICES DE LA PRODUCTION DES MATIÈRES PREMIÈRES INDUSTRIELLES CLASSÉES SUIVANT LEUR ORIGINE.
1929 = 100.

I. Produits d'origine agricole.
II. Produits forestiers.
III. Produits d'origine non végétale.



Le troisième groupe, qui se compose principalement de *minéraux* (surtout de minerais métalliques), accuse, pour l'ensemble de la période, une augmentation de près de 70 %. Les fluctuations sont d'ordre cyclique et sont plus violentes que pour les deux groupes susmentionnés. Cela est d'ailleurs naturel puisque ces matières sont essentiellement employées pour la fabrication de biens de production, tandis que le marché des autres matières dépend dans une mesure beaucoup plus large de la demande des industries fabriquant des biens de consommation. L'accroissement considérable qu'on relève au cours des dernières années reflète la demande en vue de l'exécution des programmes d'armements, bien que les progrès techniques réalisés et l'utilisation croissante de déchets et de ferraille aient entraîné certaines économies de matières premières qui ont ralenti le mouvement d'expansion.

MINISTERIO DA FAZENDA
SET 20 1938

B. INDICES DES STOCKS DE PRODUITS DE BASE

Les répercussions économiques des variations des stocks sont considérables, et, lorsqu'on étudie la production, il est indispensable de tenir compte de ces mouvements. On trouvera ici des indices des stocks visibles de produits de base, qui ont été calculés par le Service d'études économiques et qui font suite aux indices publiés l'année dernière [1]. Des statistiques détaillées figurent à l'annexe II ; l'indice mondial général (non compris l'U.R.S.S., pour laquelle on ne possède pas de statistiques des stocks) est reproduit dans le graphique 5, ainsi que l'indice de la production totale de base (non compris l'U.R.S.S.).

[1] Pour les explications sur la portée des séries statistiques et sur les méthodes de calcul, voir notamment *La Production mondiale et les Prix, 1936/37,* pages 120 et 121.

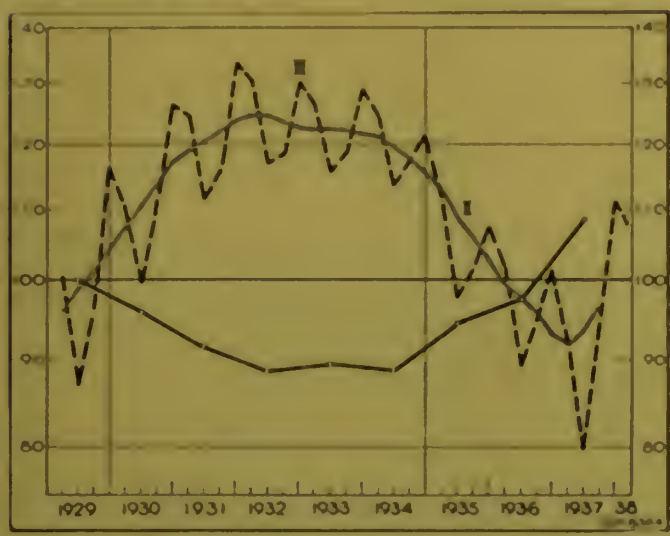
Graphique 5. — PRODUCTION MONDIALE ET STOCKS DE PRODUITS DE BASE (NON COMPRIS L'U.R.S.S.).

1929 = 100 ; échelle logarithmique.

I. Production (non compris la viande et le lait, mais y compris les récoltes fourragères).

II. Stocks (moyenne mobile).

III. Stocks (indice original).



Pendant la période 1925-1932, les stocks ont constamment augmenté, bien qu'une régression d'importance secondaire se soit produite en 1927 et en 1928. En dépit de l'accroissement de la production jusqu'en 1929, l'écart entre les deux courbes n'a cessé de s'accentuer, et il est devenu très considérable pendant la dépression économique. Après 1932, les deux courbes se sont de nouveau rapprochées, et, en 1936, il y a eu intersection. Les données statistiques relatives à la fin de 1937 et au début de 1938 font ressortir que la tendance s'est inversée une fois de plus et que les stocks augmentent, tandis que la production fléchit.

L'indice général des stocks a été divisé en plusieurs indices de groupe. A cet effet, on a appliqué, autant que possible, les mêmes principes que lors de la subdivision de l'indice de la production de base. On trouvera à l'annexe II des statistiques détaillées, qui sont mises en relief ici dans le graphique 6.

Comme on l'a indiqué plus haut, la production agricole accuse des variations beaucoup moins amples que celle des produits non agricoles, si l'on envisage des périodes de longue durée. Cette stabilité plus grande de la production s'accompagne de mouvements plus considérables des stocks. De même, si la production de denrées alimentaires et de matières premières d'origine agricole présente une certaine stabilité, les stocks varient beaucoup plus que ceux des matières premières d'origine non agricole. En effet, la production agricole, notamment celle des denrées alimentaires, s'adapte moins facilement aux changements de la demande que la production non agricole. En règle générale, on observe donc dans l'agriculture des accumulations de stocks (et des baisses de prix) plus considérables que dans d'autres branches de l'économie.

Afin de mettre encore mieux en relief les variations des stocks, on a établi le graphique 7, qui indique, d'une part, le mouvement des stocks et de la production de matières premières industrielles, et, d'autre part, celui de la production manufacturière [1].

Les mouvements de la production de matières premières industrielles suivent évidemment, d'une façon assez étroite, ceux de la production manufacturière. Si l'on considère des périodes de longue durée, on peut admettre que les progrès techniques sont susceptibles d'entraîner certaines économies de matières premières et qu'en conséquence la production manufacturière peut augmenter un peu plus rapidement que celle des matières premières. Pendant les périodes de courte durée, par contre, la production de matières premières

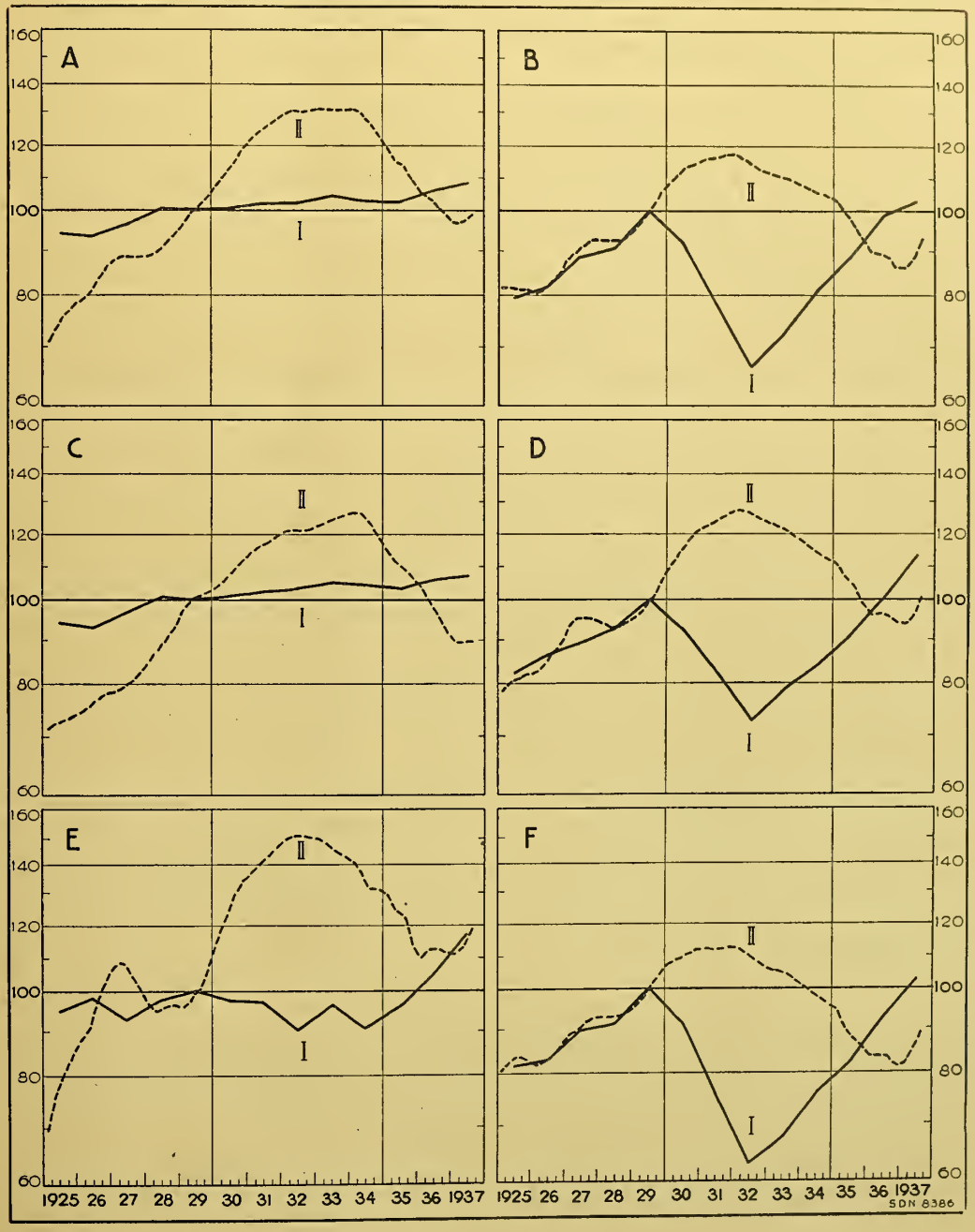
[1] Il n'est pas possible d'établir, pour les denrées alimentaires, un graphique analogue représentant à la fois l'offre et la demande (la différence entre les deux détermine, en théorie, le mouvement des stocks). En effet, la demande de denrées alimentaires dépend, en définitive, du pouvoir d'achat et du niveau d'existence de la grande masse de la population.

Graphique 6. — Indices des stocks et de la production des produits de base par groupes (non compris l'U.R.S.S.).

1929 = 100 ; échelle logarithmique.

I. Production. II. Stocks (moyenne mobile).

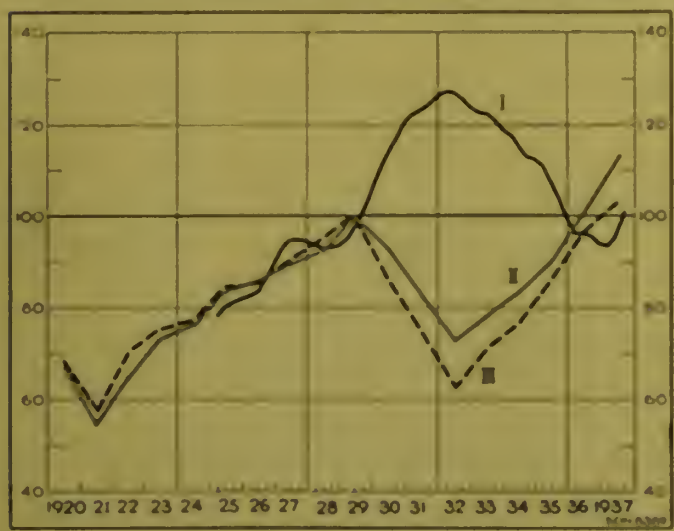
A. Produits agricoles.
B. Produits non agricoles.
C. Denrées alimentaires.
D. Matières premières industrielles.
E. Matières premières d'origine agricole.
F. Matières premières d'origine minérale.



Graphique 7. — INDICES DE LA PRODUCTION MANUFACTURIÈRE, AINSI QUE DES STOCKS ET DE LA PRODUCTION DE MATIÈRES PREMIÈRES INDUSTRIELLES.

1929 = 100.

I. Stocks de matières premières (moyenne mobile).
II. Production de matières premières.
III. Production manufacturière (non compris l'U.R.S.S.).



industrielles, si elle s'adapte entièrement à la demande, doit évoluer parallèlement à la production manufacturière. Tout écart sensible entre les mouvements des deux courbes pendant ces périodes se traduira par un mouvement des stocks.

On n'a pas essayé ici de faire remonter l'indice des stocks au-delà de l'année 1925. En 1920, cependant, il existait des excédents considérables de stocks de certaines matières premières importantes. Pendant toute la période 1920-1924, l'indice de la production manufacturière s'est établi à un niveau supérieur à celui de la production de matières premières. En 1925, les deux indices se sont rejoints à un niveau inférieur de 20% environ à celui qui a été atteint plus tard, en 1929. Ces mouvements permettent d'admettre que, vers 1925, l'excédent des stocks avait été éliminé progressivement, et, comme les trois indices ont progressé jusqu'en 1929 dans des proportions à peu près égales, il est probable qu'entre la production de base et les stades de production plus avancés, il s'est établi un certain équilibre, qui s'est maintenu pendant la période 1925-1929. Cet équilibre a été rompu en 1929. La production manufacturière a fléchi plus vite que celle des produits de base, et les stocks ont augmenté rapidement. Après 1932, la production manufacturière a enregistré une reprise — plus marquée que celle de la production de base jusqu'en 1936 —, de sorte que, vers cette dernière année, les stocks de matières premières étaient revenus à peu près au niveau de 1929. En 1937, ces stocks ont de nouveau augmenté par suite du ralentissement de la production manufacturière.

En examinant le graphique 7, on constatera qu'un déséquilibre relativement faible entre l'offre et la demande apparentes entraîne des fluctuations très considérables du niveau des stocks. Ce phénomène s'explique en partie par le fait que, pendant la phase descendante du cycle économique, les industriels laissent diminuer leurs stocks de matières premières, tandis qu'ils les recomplètent en cas de reprise (alors que les prix augmentent en général ou qu'une hausse est prévue). L'indice des stocks visibles ne comprend pas les stocks constitués par les industriels.

C. INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE

Des indices mondiaux de l'industrie manufacturière ont été calculés pour la période 1925-1937 par le Service d'études économiques, suivant les méthodes décrites dans les éditions précédentes [1] ; ils sont reproduits dans le tableau 1 de l'appendice III.

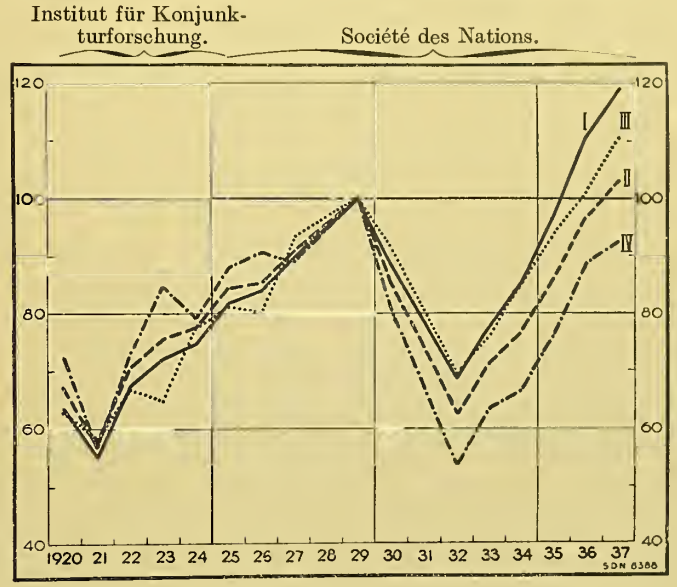
[1] Voir notamment *La Production mondiale et les Prix, 1935/36*, pages 20 et 21, et le volume correspondant pour 1936/37, pages 38 et 39; l'industrie minière est exclue ici parce qu'elle a été étudiée plus haut en même temps que la production des produits de base.

En vue de l'élaboration du graphique 8 [1], on a rattaché en 1925 à l'indice de la Société des Nations les chiffres calculés pour la période quinquennale antérieure par l'Institut für Konjunkturforschung d'Allemagne[2]. Bien que les statistiques de la première période diffèrent quelque peu de celles de la Société des Nations au point de vue de leur portée et de leur pondération, ces différences ne sont pas d'un ordre de grandeur tel qu'elles puissent modifier sensiblement les conclusions générales qu'on peut tirer de comparaisons portant sur l'ensemble de cette période de dix-huit années.

L'évolution générale de l'industrie manufacturière pendant cette période est si bien connue dans ses grandes lignes que des explications détaillées semblent superflues ici. La production dans le monde entier a atteint, en 1937, le niveau le plus élevé qu'on ait jamais enregistré, et elle peut être évaluée (non compris l'U.R.S.S.) à un chiffre dépassant de plus de 50 % celui de 1920 et de 3 % environ celui de 1929. Pour le monde y compris l'U.R.S.S., on peut admettre que le chiffre de la production a dépassé de 85 % approximativement celui de 1920. La différence entre les deux chiffres donne une idée de la mesure dans laquelle l'industrialisation rapide de l'U.R.S.S. a contribué à l'accroissement de la production manufacturière dans le monde. Pour l'Europe (non compris l'U.R.S.S.), le total, en 1937, a dépassé de 10 % le chiffre de 1929 ; mais si, pour la même année, le total afférent au monde entier (non compris l'U.R.S.S.) n'a été supérieur que de 3 % à celui de 1929, c'est que la production de l'Amérique du Nord (qui représentait au cours de la décade 1920-1929 plus de 40 % de la production manufacturière mondiale) n'a pas suivi, depuis 1929, la même évolution que celle des autres parties du globe ; elle a même diminué de 7 % environ entre cette dernière année et 1937.

Graphique 8. — Indices de l'industrie manufacturière dans le monde (1929 = 100).

I. Monde (y compris l'U.R.S.S.).
II. Monde (non compris l'U.R.S.S.).
III. Europe (non compris l'U.R.S.S.).
IV. Amérique du Nord.



Depuis plusieurs années, on a établi dans la présente publication une distinction entre les indices nationaux relatifs à la fabrication de biens de production et ceux qui se rapportent à la production de biens de consommation. Dans le tableau 8 ci-après, on a essayé de combiner ces deux groupes d'indices nationaux en indices mondiaux, suivant des méthodes analogues à celles qui ont été employées pour établir l'indice général de l'industrie. Malheureusement, ces groupes d'indices mondiaux sont fondés sur un ensemble de données qui sont un peu plus restreintes que l'indice général. En conséquence, ils ne peuvent pas être comparés strictement à ce dernier et donnent probablement une image un peu moins exacte de l'évolution réelle.

---

[1] Voir également le graphique 7.

[2] *Cf.* fascicule spécial n° 31, 1933, « Die Industriewirtschaft ».

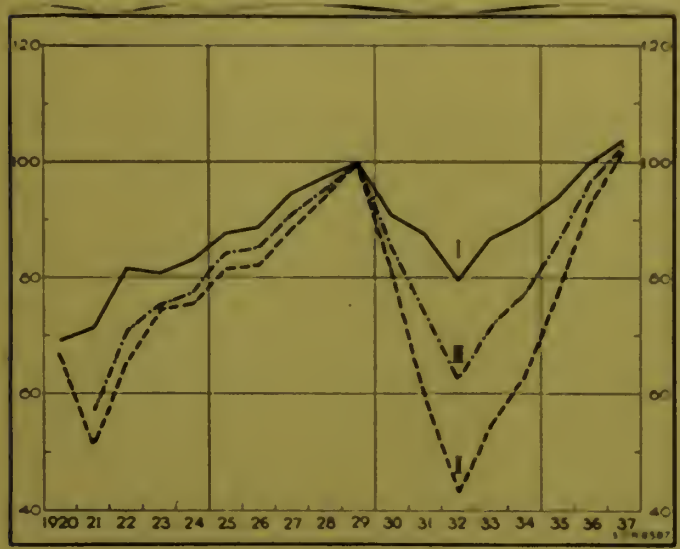
Tableau 8. — Indices mondiaux de la fabrication de biens de production (I) et de biens de consommation (II) (non compris l'U.R.S.S.)*.
1929 = 100.

Année	Monde			Europe, non compris l'U.R.S.S.			Amérique du Nord		
	I	II	Total	I	II	Total	I	II	Total
1925.....	81,7	87,6	84,2	73,4	86,2	81,2	88,4	88,5	87,7
1926.....	82,2	88,5	85,1	69,8	85,2	80,0	92,0	91,1	90,5
1927.....	88,2	94,5	90,8	91,4	94,6	93,3	85,9	94,2	88,9
1928.....	93,9	97,0	95,1	93,8	98,2	96,6	93,9	95,8	94,2
1929.....	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
1930.....	82,0	90,5	85,8	89,9	93,7	91,4	74,4	87,0	80,0
1931.....	60,2	87,3	74,3	71,8	88,6	80,5	48,8	85,2	67,4
1932.....	43,1	79,4	62,6	57,7	81,1	69,9	28,0	76,1	53,4
1933.....	54,7	86,7	71,1	65,6	87,2	76,4	42,2	84,2	63,3
1934.....	62,7	89,4	77,0	77,3	92,4	85,1	46,0	84,1	66,2
1935.....	76,8	93,4	86,0	89,0	95,6	92,7	61,7	88,3	76,1
1936.....	92,3	99,9	96,3	98,6	107,7	100,9	82,1	95,5	88,6
1937*....	101,8	103,6	102,9	110,4	108,2	110,1	88,0	96,0	92,3

* Par suite de l'élimination des automobiles, etc., la moyenne de I et II ne correspond pas toujours exactement au total.

Graphique 9. — Indices mondiaux annuels (non compris l'U.R.S.S.) de la fabrication de biens de production et de biens de consommation.
1929 = 100.
I. Biens de consommation. II. Biens de production.
III. Industrie manufacturière.

Institut für Konjunkturforschung. Société des Nations.



En vue de l'élaboration du graphique 9, les indices partiels ont été rattachés en 1925 aux séries correspondantes calculées pour la période 1921-1924 par l'Institut für Konjunkturforschung d'Allemagne. L'impression générale qui se dégage de cette documentation confirme suffisamment les renseignements qu'on possède sur la fabrication de biens de production et de biens de consommation dans les divers pays. Les industries fabriquant des biens de consommation connaissent une stabilité relativement plus grande; leur production s'accroît moins pendant la phase ascendante du cycle économique et fléchit moins, pendant une crise, que celle des biens de production.

Ce graphique permet de conclure que l'écart entre les deux séries afférentes aux biens de production et aux biens de consommation a été beaucoup plus considérable pendant la crise qui s'est produite après 1929 qu'au cours des crises antérieures. En outre, le tableau 8 fait ressortir que, depuis 1929, la divergence entre ces séries est plus accusée dans l'Amérique du Nord qu'en Europe, ce qui est normal, puisque la dépression économique a présenté

plus de gravité en Amérique. On relève encore un autre fait significatif (voir graphique 10, A) : vers le milieu de 1937, c'est-à-dire au moment où commençait à se dessiner un mouvement qui menace de se transformer en une nouvelle crise générale, le rapport qui avait été observé en 1929 entre les deux courbes représentant la production mondiale de biens de production et de biens de consommation courants s'est établi à nouveau, alors que le niveau de la production totale ne dépassait que légèrement celui de 1929.

Dans l'Amérique du Nord (surtout aux Etats-Unis, car le Canada a été moins éprouvé), la crise industrielle semble avoir commencé, dès le début de 1937, dans les industries fabriquant des biens de consommation (voir le graphique 10, B). Le fléchissement de la demande a probablement été dû en partie au fait que les primes versées aux anciens combattants avaient été dépensées. A partir de septembre 1937, la régression est devenue particulièrement marquée et s'est propagée selon un rythme extraordinairement rapide dans les industries fabriquant des biens de production. En Europe, la demande des consommateurs est restée stable ou a même continué d'augmenter jusqu'à la fin de 1937. Dans les industries fabriquant des biens de production, on a, par contre, relevé des symptômes très nets d'une régression vers le milieu de 1937, malgré l'activité intense des industries d'armements.

Les chapitres ultérieurs du présent volume [1] fournissent des explications détaillées sur l'évolution survenue dans les

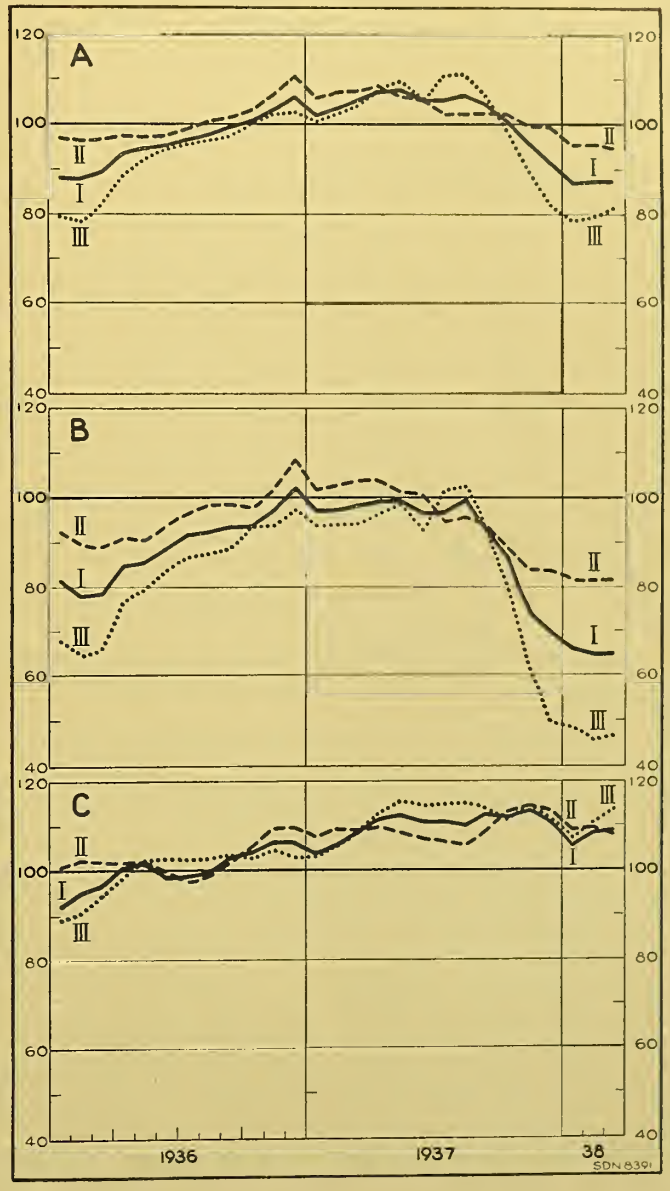
[1] *Cf.* notamment le chapitre III.

Graphique 10. — Indices mensuels de la fabrication de biens de production et de biens de consommation dans le monde (non compris l'U.R.S.S.), en Europe et dans l'Amérique du Nord, 1936-1938.

1929 = 100.

A. Monde (non compris l'U.R.S.S.).
B. Amérique du Nord.
C. Europe (non compris l'U.R.S.S.).

I. Total pour l'industrie manufacturière.
II. Biens de consommation.
III. Biens de production.

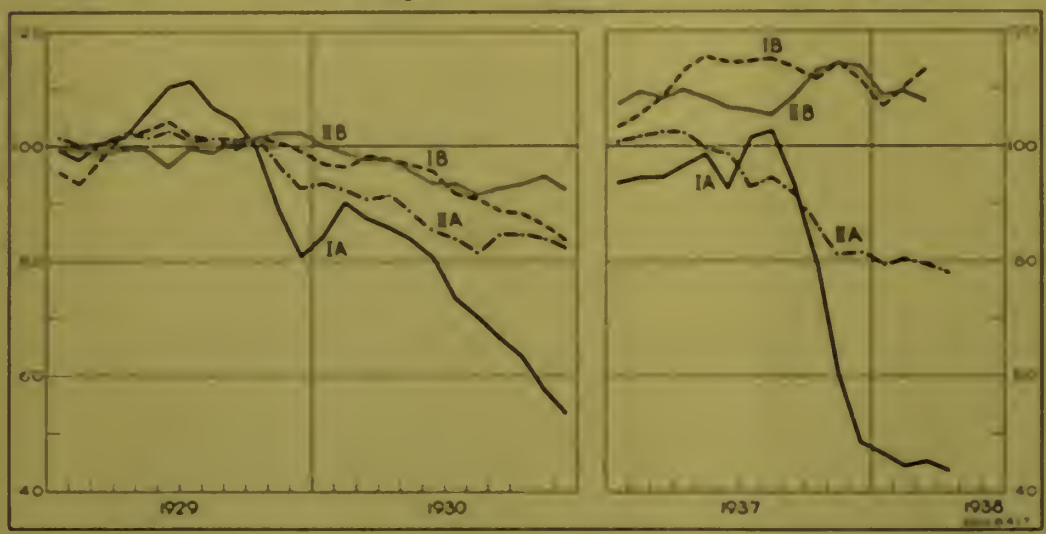


divers pays. Cependant, afin de donner une idée plus précise de la signification des phases les plus récentes du cycle économique, on a ajouté le graphique 11, qui indique les chiffres mensuels de la production manufacturière des deux sous-groupes susmentionnés, pour les Etats-Unis et l'Europe, pendant la première phase de la dépression générale de 1929, au cours de 1937 et des premiers mois de 1938.

Graphique 11. — INDICES DE LA FABRICATION DE BIENS DE PRODUCTION ET DE BIENS DE CONSOMMATION AUX ETATS-UNIS ET EN EUROPE, 1929-1930 ET 1937-1938.

1929 = 100.

I A. Biens d'investissement, Etats-Unis. II A. Biens de consommation, Etats-Unis.
I B. » » Europe. II B. » » Europe.



D. INDUSTRIE DU BÂTIMENT

Les statistiques nationales de l'activité de l'industrie du bâtiment sont réunies régulièrement par le Service d'études économiques et publiées dans le *Bulletin mensuel de Statistique*.

Cependant les statistiques ne permettent pas d'établir des mesures internationales uniformes. Aux fins du présent aperçu général, on a donc dû se contenter de séries statistiques se rapportant, autant que possible, à *l'ensemble* de l'activité de l'industrie du bâtiment dans un petit nombre de pays importants. Ces chiffres peuvent faire ressortir les tendances, mais ne sont pas suffisants pour qu'on puisse formuler des conclusions précises [1].

La production manufacturière varie dans des proportions plus grandes que la production de base, mais l'activité de l'industrie du bâtiment accuse des fluctuations encore plus considérables. Les statistiques permettent de conclure que l'activité de l'industrie du bâtiment était en général tombée à un faible niveau en 1920, mais qu'elle s'est ensuite accrue rapidement jusqu'en 1928 ou en 1929. Bien que l'écart entre les séries nationales soit considérable, il semble que cette activité ait approximativement doublé ou triplé pendant les dix années qui ont suivi la guerre.

Après 1929, l'évolution paraît avoir été beaucoup moins uniforme, et elle est caractérisée par des écarts et une irrégularité exceptionnels. Il est difficile de dégager une ten-

[1] Le lecteur trouvera au chapitre III des explications plus détaillées pour les divers pays; voir également, dans le *Bulletin mensuel de Statistique*, les indications sur la nature des statistiques utilisées.

dance générale précise, mais, dans l'ensemble, on peut affirmer, semble-t-il, que, sauf dans le Royaume-Uni, dans les pays de l'Europe septentrionale, en Allemagne, dans l'Afrique du Sud et au Chili [1], le développement de l'activité économique n'a pas été accompagné d'une expansion correspondante de l'industrie du bâtiment. Aux Etats-Unis, notamment, la reprise dans cette branche a été irrégulière et lente, tandis que, dans les pays où l'industrie ne s'est que peu ou pas relevée, la crise dans le bâtiment a même été plus profonde encore.

Tableau 9. — Indices de l'ensemble de l'activité de l'industrie du bâtiment dans certains pays importants.

1929 = 100.

Année	Allemagne [a]	Canada	Etats-Unis d'Amérique [b]	France	Italie	Royaume-Uni	Suède [a]	Tchécoslovaquie [a]
	Immeubles achevés (Nombre d'habitat.)	Contrats (Valeur)	Contrats (Superficie)	Permis de bâtir (Nombre)	Permis de bâtir (Pièces)	Permis de bâtir (Valeur)	Immeubles achevés (Pièces)	Immeubles achevés [c] (Habitations)
1920	32,0	53,8	59,8	22,0	—	—	29,9	16,2
1921	41,8	46,6	57,2	18,7	—	—	41,1	28,6
1922	45,7	55,3	84,8	30,1	—	—	45,4	28,8
1923	37,2	53,7	87,4	47,2	—	69,4	70,5	40,1
1924	34,1	48,9	88,8	60,2	—	79,6	81,5	58,8
1925	56,6	54,9	118,1	65,0	—	90,9	86,5	49,9
1926	65,1	79,0	111,9	92,7	—	92,5	91,1	58,5
1927	90,6	86,0	107,5	65,0	—	87,9	91,5	87,3
1928	97,5	97,6	122,7	78,9	68,9	92,3	97,0	134,0
1929	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
1930	97,5	72,2	63,5	111,4	87,3	102,1	128,7	84,3
1931	74,3	46,5	45,9	101,6	52,8	86,2	130,8	107,1
1932	47,0	19,9	19,6	81,3	45,1	90,6	119,6	117,2
1933	59,7	15,5	18,4	74,0	53,1	114,5	96,4	60,2
1934	94,3	19,9	19,2	66,7	88,6	130,7	120,2	48,6
1935	77,9	24,9	31,9	55,7	116,2	156,4	180,4	41,0
1936	98,1	25,0	51,8	52,8	60,0	160,1	208,8	* 65,0
1937	100,5	38,0	56,4	46,3	65,8	151,8	...	* 70,0

* Chiffre provisoire.

[a] Immeubles à l'usage d'habitation uniquement.

[b] Les chiffres de 1920-1924 se rapportent à vingt-sept Etats et les chiffres postérieurs à 1925, à trente-sept Etats.

[c] Permis accordés pour l'utilisation d'immeubles neufs.

E. MOUVEMENT DE LA PRODUCTION MONDIALE PAR TÊTE D'HABITANT

En examinant le mouvement de la production pendant une période de longue durée, il est indispensable de l'envisager dans ses rapports avec les variations du chiffre de la population. Lorsque, en étudiant la consommation, on désire déterminer les niveaux d'existence, on établit généralement un rapport entre les quantités de marchandises ou de services mises à la disposition d'une unité de consommation, telle que « l'adulte du sexe masculin », ou consommées par elle [2]. Cette solution, en dépit de certains avantages d'ordre théorique, ne saurait être adoptée ici. En supposant même qu'il existe une unité de consommation généralement admise et pouvant servir à toutes fins, il n'en reste pas moins vrai

[1] Le *Bulletin mensuel de Statistique* donne des chiffres plus détaillés que ceux qui sont reproduits ici.

[2] Les unités de consommation les plus courantes sont fixées sur la base des besoins relatifs en aliments énergétiques (calculés en calories) de personnes d'âge et de sexe différents.

que les statistiques de la population de la plupart des pays ne sont pas suffisamment détaillées pour qu'on puisse calculer, d'année en année, le nombre de ces unités. En conséquence, il faut se contenter ici de la méthode, plus approximative, qui consiste à calculer des chiffres de la production *par tête d'habitant* [1].

Toutefois, lorsqu'on fait usage de ces chiffres, il convient de se rappeler qu'ils ne tiennent pas compte des différences qu'on relève, entre les divers pays, au point de vue de la répartition de la population par groupes d'âge et par sexe pendant une année donnée, ni des changements survenus dans cette répartition pendant la période envisagée. En conséquence, les chiffres en question ne doivent être considérés que comme des mesures approximatives, dont il faut se contenter, faute de mieux.

Il faut également considérer quelles sont les branches de la production pour lesquelles on peut utilement établir un calcul *par tête d'habitant*. La principale difficulté réside dans le fait que les statistiques de la production visent des marchandises (ou des services) à des stades de production différents. S'il s'agit avant tout d'étudier le revenu réel, ou, d'une façon plus générale, le niveau de vie, il convient de faire usage des chiffres afférents aux services personnels et à la production des biens de consommation proprement dits. En effet, si l'on ajoutait à ce total les matières premières et les biens de production, il se produirait manifestement des doubles emplois. Comme, pour des raisons d'ordre pratique, on ne peut pas tenir compte des services dans cette étude, on a calculé les statistiques suivantes par tête d'habitant : *a)* production de denrées alimentaires ; *b)* production de biens de consommation manufacturés ; *c)* production d'automobiles représentant des biens de consommation durables.

Pour ce qui est de ce dernier groupe, il est notoire que la production d'articles tels que les aspirateurs, les appareils frigorifiques, les appareils radiophoniques et divers articles de ménage, s'est développée considérablement depuis la guerre. Dans l'état actuel de la documentation statistique, on ne peut tenir compte ici que des automobiles pour représenter ce groupe d'articles ; si on les avait exclues, on aurait obtenu une image trop défavorable de l'évolution générale. Cependant, il ne faut jamais perdre de vue que la statistique des automobiles constitue une base assez fragile pour formuler des conclusions générales et que les totaux partiels des différents continents sont loin d'être satisfaisants, par suite, notamment, de l'influence du commerce d'exportation.

Afin de recueillir également quelques indications au sujet des changements survenus simultanément dans la fabrication de biens de production, on a calculé encore une autre série qui donne, *par tête d'habitant*, la production de ces biens [2].

On ne peut mentionner ici que quelques-unes des conclusions les plus importantes qui semblent se dégager des chiffres du tableau 10. Dans le monde entier — donc y compris l'U.R.S.S. — la production des denrées alimentaires (non compris la viande et le lait) *par tête d'habitant* s'est accrue de 19% entre 1920 et 1937, et celle des biens de consomma-

---

[1] Dans certains cas (mais non pas dans tous), il serait préférable de prendre pour unité l'« individu ayant une occupation lucrative ou un emploi » ; cette solution se trouve toutefois écartée par suite de l'absence de données statistiques suffisamment précises quant à la population.

[2] Les chiffres de la population qui ont été utilisés pour ces calculs sont extraits de différentes éditions de l'*Annuaire statistique de la Société des Nations*. On a calculé deux indices distincts de la population :

a) Le premier est employé en relation avec les séries relatives à la production de base et comprend tous les pays pour lesquels on dispose d'estimations du chiffre de la population ; il représente donc les variations du chiffre total de la population du globe. Etant donné que les chiffres de la population de l'Asie (notamment de la Chine), de l'Afrique et même d'une grande partie de l'Amérique latine sont assez douteux, ces totaux ne doivent être considérés que comme des chiffres très approximatifs comportant une marge d'erreur considérable. En fait, on a admis que la population de certains pays (parmi lesquels la Chine est le plus important) n'a pas varié. Dans la mesure où la population de ces pays a en réalité augmenté (ce qui n'est pas certain), l'indice tend à sous-estimer l'accroissement de la population du globe.

b) Le second indice est employé en relation avec la production manufacturière. On a jugé préférable de ne faire usage de cet indice que pour les pays auxquels se rapporte l'indice mondial de la production manufacturière, les estimations des changements survenus, d'une année à l'autre, dans ces pays étant, somme toute, entièrement satisfaisantes pour les fins envisagées.

tion manufacturés, de 40%. La fabrication de biens de production a encore augmenté davantage, soit de 60% environ. Il ne faut pas oublier, toutefois, qu'en raison des répercussions de la Grande Guerre, la production s'établissait en 1920 à un faible niveau et qu'à beaucoup d'égards, l'année 1925 constitue un meilleur terme de comparaison. On constate que la production de denrées alimentaires *par tête d'habitant* a atteint à peu près le même niveau en 1937 qu'en 1925, tandis que celle des articles manufacturés destinés à la consommation a progressé de 15% approximativement. Si l'on rapproche ces faits, on arrive à la conclusion que les niveaux moyens de la consommation ont incontestablement augmenté. La fabrication de biens de production accuse une progression plus marquée (près de 40%), qui doit être attribuée en partie à l'industrialisation rapide de l'U.R.S.S. La production de toutes les catégories de biens de consommation (denrées alimentaires brutes et biens de consommation manufacturés) *par tête d'habitant* s'établissait en 1937 à peu près au même niveau qu'en 1929, l'accroissement du chiffre absolu de la production pendant cette période étant tout juste suffisant pour compenser l'augmentation de la population.

Tableau 10. — Indices de la production, par tête d'habitant, de produits de base et d'articles manufacturés.
1929 = 100.

	Monde								Europe (non compris l'U.R.S.S.)				Amérique du Nord			
	y compris l'U.R.S.S.				non compris l'U.R.S.S.											
	1920	1925	1929	1937	1920	1925	1929	1937	1920	1925	1929	1937	1920	1925	1929	1937
A. Production de denrées alimentaires brutes :																
a) Non compris la viande et le lait	84	101	100	100	88	99	100	97	69	97	100	96	113	99	100	97
b) Y compris la viande et le lait	.	98	100	97	.	98	100	99	.	94	100	103	.	101	100	93
B. Production de biens de consommation manufacturés	72	90	100	*104	*76	91	100	97	69	89	100	102	88	94	100	90
C. Production d'automobiles	.	82	100	92	.	81	100	89	.	69	100	151	45	83	100	84
D. Fabrication de biens de production	*73	83	100	116	74	85	100	95	67	76	100	104	81	94	100	82

* Estimation ou chiffre provisoire.

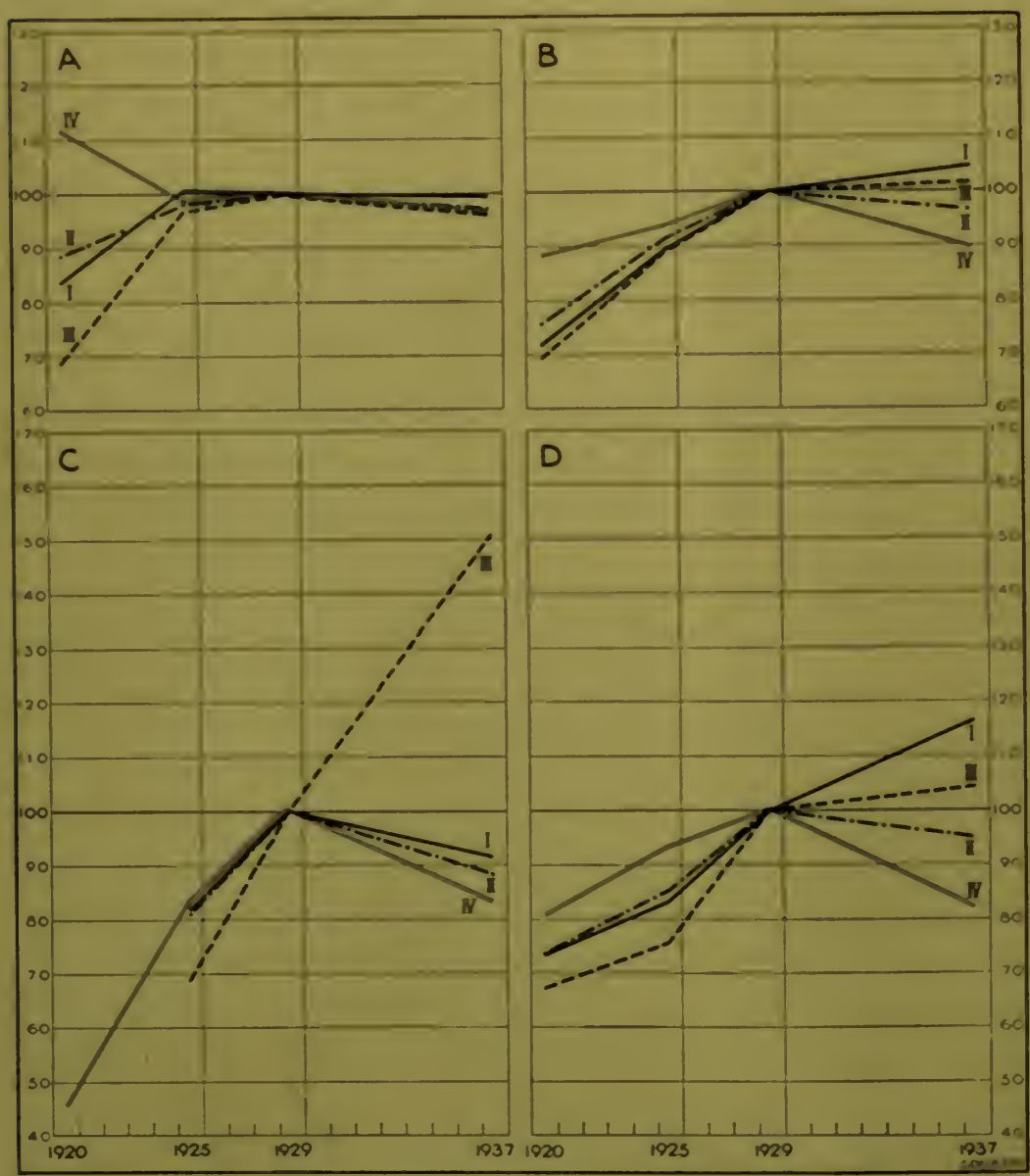
Comme le fait ressortir le graphique 12, le mouvement a, toutefois, revêtu une ampleur très différente dans les divers sous-groupes continentaux. Ce qui frappe le plus, c'est la régression progressive de l'Amérique du Nord. En 1937, la production de denrées alimentaires *par tête d'habitant* a été beaucoup plus faible qu'en 1920 et celle de biens de consommation manufacturés n'accuse qu'une légère progression. Dans tous les cas, les niveaux de 1937 ont été inférieurs à ceux de 1929. En Europe, par contre, l'accroissement rapide enregistré jusqu'en 1929 a été suivi d'une période caractérisée par une progression nette, mais plus lente, sauf pour les denrées alimentaires brutes, dont le niveau de production est resté pratiquement stationnaire [1]. Il semble donc que l'écart entre les niveaux de production dans l'Amérique du Nord et en Europe ait diminué dans la période d'après guerre.

[1] Il convient de rappeler toutefois que l'indice des denrées alimentaires brutes ne comprend pas plusieurs produits importants — la volaille, les œufs, les légumes, les fruits, etc., ni, avant 1925, la viande et le lait. Si l'on avait pu tenir compte de ces articles, dont la production s'est notoirement développée, il est probable que la situation serait apparue sous un jour plus favorable.

Graphique 12. — Indices de la production, par tête d'habitant, de certaines catégories de marchandises, par principales subdivisions continentales.
1929 = 100.

A. Denrées alimentaires brutes (non compris la viande et le lait).
B. Biens de consommation manufacturés.
C. Automobiles.
D. Biens de production manufacturés.

I. Monde, y compris l'U.R.S.S.
II. Monde, non compris l'U.R.S.S.
III. Europe, non compris l'U.R.S.S.
IV. Amérique du Nord.



L'accroissement rapide de la production de denrées alimentaires *par tête d'habitant* avant 1925, notamment en Europe (*cf.* graphique 12, A), si on le rapproche du développement considérable de cette production dans les pays d'outre-mer pendant la guerre, jette quelque clarté sur l'origine des crises agricoles qui ont commencé dans ces pays longtemps avant la crise générale de 1929.

Il faut toutefois faire preuve de beaucoup de prudence si l'on veut en tirer des conclusions plus directes quant aux effets de ces mouvements de la production sur les niveaux d'existence ou de la consommation dans les divers continents. La régression de la production américaine reflète en partie le rétrécissement des débouchés extérieurs. Or, dans la mesure où cette régression est due à la diminution des exportations, les niveaux de la consommation ne se sont pas abaissés en Amérique. En Europe, le niveau de la consommation ne s'est pas non plus relevé proportionnellement à l'augmentation de la production, car il faut tenir compte de la diminution simultanée des importations en provenance des pays d'outre-mer.

F. POURCENTAGE DES VARIATIONS ANNUELLES DE LA PRODUCTION

On emploie fréquemment l'expression « taux normal du progrès économique ou de la production », et il existe effectivement un certain nombre d'estimations des taux de ce genre, établies sur la base de données économiques d'un caractère empirique [1]. On a essayé ici, pour la première fois, de calculer d'une façon méthodique quelques taux significatifs de la progression de l'activité économique dans le monde depuis 1920.

Il convient, toutefois, de présenter préalablement quelques observations générales sur la nature du problème. On peut se demander, en premier lieu, quel est l'objet de ces calculs ou, en d'autres termes, quelles sont les branches de la production dont il faut tenir compte. Il est évident que la production a comme fin ultime de fournir des marchandises et des services pour la consommation. Si l'on envisage le problème sous cet angle, c'est-à-dire sous l'angle du revenu réel ou du niveau d'existence, il faudrait mesurer le progrès économique en biens de consommation et en services.

Cependant, c'est un fait bien connu que le système capitaliste moderne de la production est caractérisé par une certaine prolongation de la période de production. En effet, pour produire une certaine quantité de biens de consommation, il est indispensable de procéder tout d'abord à certains investissements, sous forme de machines, d'immeubles et de moyens de transport, de distribution, etc. Le taux de la progression des industries fabriquant des biens de production, bien qu'il ne présente qu'un intérêt indirect pour la détermination des niveaux d'existence actuels, offre, sous certains rapports, un grand intérêt [2]. Il conviendrait donc de calculer un taux distinct, constituant un indice de la production des biens d'investissement. Il importe toutefois que les deux taux ne soient pas confondus et que chacun se rapporte nettement à l'une des deux branches distinctes de la production.

Lorsqu'on examine ces taux de la progression de l'activité économique, il est désirable de tenir compte également des variations du chiffre de la population. Toute la structure de l'économie, et notamment la fourniture de biens de production, est influencée par ce facteur. Lorsque la population augmente, il est indispensable de développer l'outillage du pays, sous forme d'habitations, d'écoles, de routes, etc., afin d'empêcher une diminution du revenu réel par tête d'habitant. En conséquence, on ne peut considérer une augmentation de l'activité économique comme un progrès proprement dit que dans la mesure où elle dépasse la production

---

[1] C'est ainsi que, selon les estimations souvent citées du professeur Cassel, le taux de la progression de l'activité économique dans les pays occidentaux, au cours de la période de soixante années allant de 1850 à 1910, a été de 3% environ par an.

[2] Jusqu'à présent, les taux du progrès économique se rapportaient le plus souvent aux industries fabriquant des biens de production, et non pas à celles qui produisent des biens de consommation. En effet, les données qui servaient de base étaient surtout les statistiques de la production de fonte et des séries analogues qui constituaient des indices de l'activité des industries fabriquant des biens de production.

nécessaire pour les fins indiquées ci-dessus. Autant que possible, il faudrait donc calculer aussi *par tête d'habitant* [1] les taux de progression de la production.

Le tableau 11 donne, pour différentes périodes et pour les principaux sous-groupes continentaux, les chiffres des variations annuelles de la production (calculées à intérêt composé) ; les résultats sont reproduits dans le graphique 13.

Tableau 11. — VARIATIONS ANNUELLES DE LA PRODUCTION MONDIALE EXPRIMÉES EN POURCENTAGE.
a) Chiffres bruts. *b)* Chiffres *par tête d'habitant.*

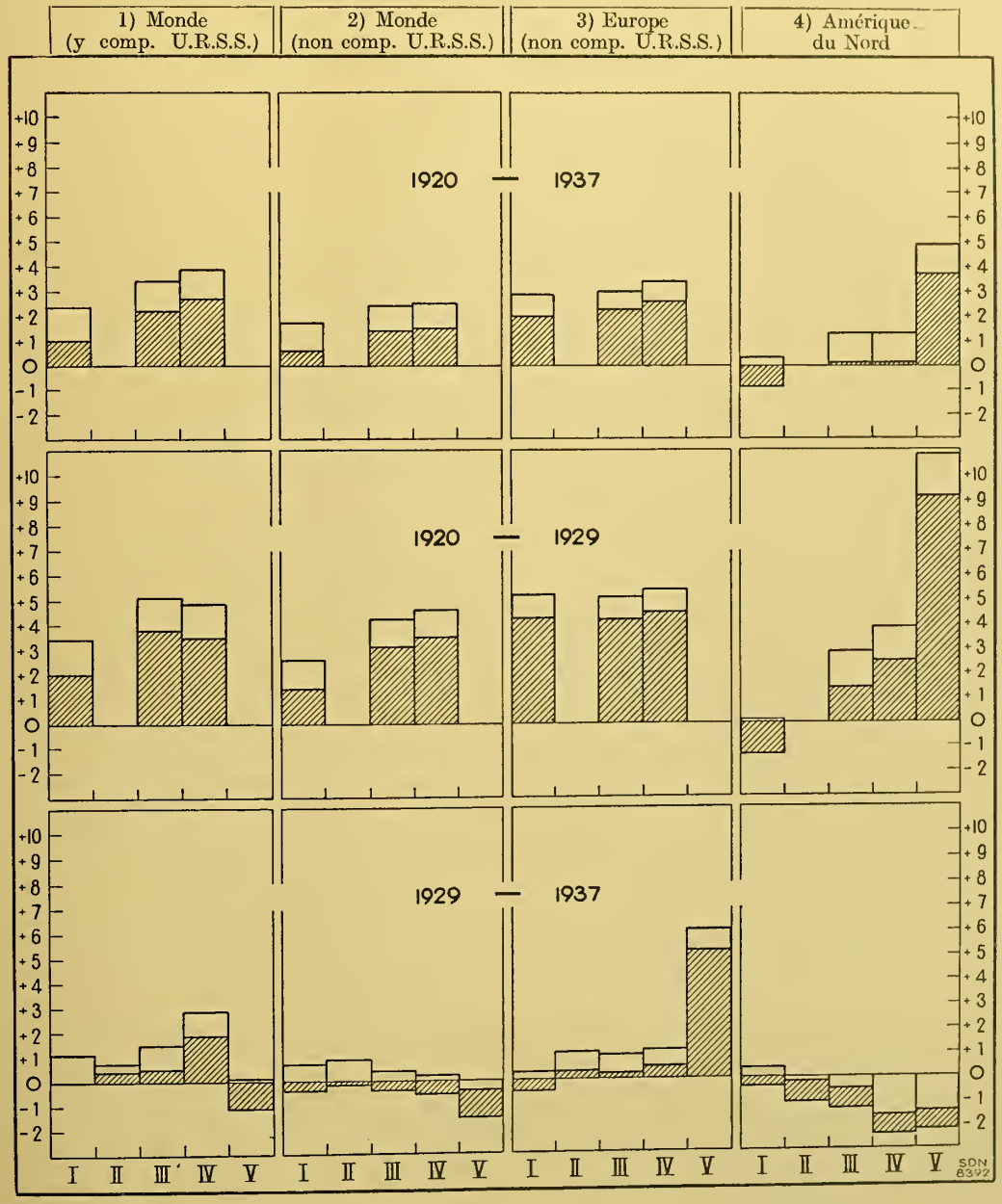
Zone géographique	Période	Production de denrées alimentaires brutes				Production de biens de consommation (III)		Production de biens d'investissement des producteurs (IV)	
		Non compris la viande et le lait (I)		Y compris la viande et le lait (II)					
		a)	*b)*	*a)*	*b)*	*a)*	*b)*	*a)*	*b)*
Monde (y compris l'U.R.S.S.)	1920–1937	2,3	1,0	—	—	3,4	2,2	3,9	2,7
	1920–1929	3,4	2,0	—	—	5,1	3,8	4,9	3,5
	1929–1937	1,1	0 0	0,7	−0,4	1,5	0,5	2,9	1,9
	1925–1929	1,2	−0,1	1,8	0,4	4,1	2,7	6,0	4,6
	1932–1937	1,5	0,4	1,2	0,1	6,3	5,3	19,0	17,9
Monde (non compris l'U.R.S.S.)	1920–1937	1,7	0,6	—	—	2,4	1,4	2,5	1,5
	1920–1929	2,6	1,4	—	—	4,2	3,1	4,6	3,5
	1929–1937	0,7	−0,4	0,9	−0,2	0,4	−0,4	0,2	−0,6
	1925–1929	1,5	0,3	1,7	0,5	3,4	2,3	5,2	4,1
	1932–1937	1,1	−0,1	0,9	−0,2	5,5	4,6	18,8	17,8
Europe (non compris l'U.R.S.S.)	1920–1937	2,9	2,0	—	—	3,0	2,3	3,4	2,6
	1920–1929	5,2	4,3	—	—	5,1	4,2	5,4	4,5
	1929–1937	0,3	−0,5	1,1	0,3	1,0	0,2	1,2	0,5
	1925–1929	1,6	0,8	2,4	1,6	3,7	2,9	8,0	7,2
	1932–1937	1,1	0,3	1,1	0,3	5,9	5,2	14,0	13,0
Amérique du Nord.	1920–1937	0,3	−0,9	—	—	1,3	0,1	1,3	0,1
	1920–1929	0,1	−1,3	—	—	2,9	1,4	3,9	2,5
	1929–1937	0,4	−0,4	−0,2	−1,0	−0,5	−1,3	−1,6	−2,4
	1925–1929	1,7	0,3	1,3	−0,1	3,1	1,6	3,1	1,7
	1932–1937	1,1	0,3	−0,2	−0,9	4,9	4,0	25,7	24,8

[1] Il semble utile d'attirer l'attention, en passant, sur un autre aspect des taux en question. On prétend souvent qu'un taux annuel de 3% (ou tout autre pourcentage) doit être considéré comme *normal*. En principe, tout taux annuel uniforme équivaut à une progression géométrique (en supposant que ce taux soit de 3%, la production doublerait à peu près tous les 25 ans). Toutefois, si l'on entend par « progression normale » un taux qui peut être maintenu pendant une période de longue durée, tout pourcentage d'accroissement uniforme aboutirait en fin de compte à des niveaux absolus de la production dépassant tout ce qu'on peut raisonnablement concevoir. Un taux de progression aussi élevé que 3% aboutirait à ce résultat dans un laps de temps relativement court. Or, plus les niveaux de la production déjà atteints sont élevés, plus il devient difficile de maintenir la progression à un taux uniforme. En réalité, le développement économique aussi bien que l'accroissement de la population a, semble-t-il, tendance à suivre une courbe dite *logistique*. Le taux est faible au début, s'accroît progressivement dans des proportions considérables et se stabilise ultérieurement à un certain niveau, qui reste en deçà d'une limite supérieure théorique qui n'est jamais complètement atteinte. La limite supérieure, de son côté, n'a pas un caractère permanent ; elle se modifie avec les progrès techniques, la découverte de nouvelles ressources naturelles, etc. A une époque où les méthodes techniques changent rapidement, rien n'empêche des courbes de progression, déterminées par des méthodes empiriques, de se transformer en une ligne plus ou moins droite, à cause des modifications continuelles de la limite supérieure ; cette ligne représenterait des progressions annuelles absolument égales pendant une période prolongée, qui, toutefois, ne saurait durer indéfiniment.

Graphique 13. — VARIATIONS ANNUELLES DE LA PRODUCTION MONDIALE EXPRIMÉES EN POURCENTAGE.

Chiffres bruts. Chiffres *par tête d'habitant.*

I. Denrées alimentaires brutes (non compris la viande et le lait).
II. Denrées alimentaires brutes (y compris la viande et le lait).
III. Biens de consommation manufacturés.
IV. Biens de production manufacturés.
V. Automobiles.



Conformément aux prévisions, les pourcentages d'augmentation annuelle *par tête d'habitant* sont tous plus faibles que les taux bruts, ce qui reflète l'accroissement de la population pendant la période envisagée. Il convient cependant de faire remarquer que la différence entre les deux taux varie quelque peu d'une subdivision continentale à l'autre ; elle est plus grande si l'on tient compte des chiffres de l'U.R.S.S. (par suite de l'accroissement considérable de la population de ce pays) que si on les exclut ; elle est également plus importante dans l'Amérique du Nord qu'en Europe. Néanmoins, dans les pages qui suivent, on ne fera état que des chiffres *par tête d'habitant*.

En envisageant la période d'après guerre dans son ensemble, on constate que la production des *denrées alimentaires* (non compris la viande et le lait) *par tête d'habitant* a augmenté de 1% par an, compte tenu de l'U.R.S.S., et dans une proportion un peu plus faible, soit 0,6%, si l'on élimine les chiffres de ce dernier pays. Le pourcentage de l'Europe, soit 2%, atteint le double de celui de l'ensemble du monde ; dans l'Amérique du Nord, par contre, la production n'a pas diminué de moins de 0,9% par an. Les tendances différentes qu'accuse à cet égard l'évolution de l'Europe et de l'Amérique du Nord doivent évidemment être envisagées en rapport avec la désorganisation de la production que la guerre a provoquée dans un grand nombre de pays. De ce fait, les niveaux absolus primitifs de la production européenne ont été faibles en 1920, tandis que le développement considérable de l'agriculture nord-américaine pendant la guerre a porté la production de la susdite année à des niveaux absolus exceptionnellement élevés et a profondément déséquilibré la répartition de la production mondiale [1]. Si on étudie le mouvement de la production des denrées alimentaires (y compris la viande et le lait), non pas à partir de 1920, mais depuis 1925 — année au cours de laquelle un certain équilibre s'était rétabli après les perturbations de la guerre — on observe que, de cette dernière année à 1937, le taux annuel des variations *par tête d'habitant* a été de −0,2%, compte tenu de l'U.R.S.S., et de 0,0% sans ce dernier pays. Pour l'Europe (non compris l'U.R.S.S.) et pour l'Amérique du Nord, les taux correspondants ressortent à 0,7% et à −0,9% respectivement.

La production de *biens de consommation* manufacturés s'est accrue beaucoup plus que celle de denrées alimentaires ; pour le monde tout entier, l'augmentation annuelle est de 2,2%. La progression a été considérable dans l'U.R.S.S. et en Europe, tandis que, dans l'Amérique du Nord, la production par tête d'habitant s'est établie, en 1937, à peu près au même niveau qu'en 1920 [2]. Comme cela est normal dans une économie en plein développement, le taux de progression est plus élevé pour les *biens de production* que pour les biens de consommation mentionnés ci-dessus ; il convient cependant de faire remarquer — et le fait est significatif — que l'Amérique du Nord fait exception à la règle, le taux étant le même pour les biens de consommation et les biens de production manufacturés. Le taux d'accroissement de la fabrication d'automobiles, par suite de la faible production de 1920, diffère entièrement des taux qu'on enregistre pour les autres catégories de biens.

Le taux de progression varie évidemment selon les phases du cycle économique. Si l'on compare les deux cycles complets 1920-1929 et 1929-1937, l'expansion est, sur toute la ligne, plus considérable pendant la première période que pendant la seconde. C'est ainsi que les taux d'accroissement de la production de denrées alimentaires dans le monde entier ont été de 2% et de 0,0% respectivement ; ceux des biens de consommation de 3,8% et de 0,5% ; ceux des biens d'investissement des producteurs, de 3,5% et de 1,9%. Il saute

---

[1] La politique très protectionniste des Etats-Unis et les efforts que de nombreux Etats européens ont accomplis en même temps pour se suffire à eux-mêmes, notamment dans le domaine de l'alimentation, ont évidemment contribué à hâter le processus d'adaptation que les différents taux font ressortir après 1920.

[2] Ici encore, il faut se rappeler que la production manufacturière en Europe a été profondément désorganisée pendant la guerre et que les niveaux de production ont été faibles en 1920 par comparaison avec ceux d'avant guerre, tandis que la production manufacturière américaine, dans son ensemble, s'était accrue de plus de 30% pendant la guerre (*cf.* ci-dessus National Industrial Conference Board, *Conference Board Bulletin*) vol. XI, n° 3, 25 février 1937).

aux yeux que pendant la seconde de ces périodes, la situation de l'Amérique du Nord a été relativement plus défavorable.

Si on se reporte une fois de plus aux deux phases ascendantes 1925-1929 et 1932-1937, on est surtout frappé des chiffres très importants qui caractérisent l'accroissement de la fabrication de biens de production. Pendant la seconde période notamment, les chiffres sont extraordinairement élevés et atteignent jusqu'à 25 %, mais cette progression est due, pour une large part, au marasme qui avait régné dans ces industries pendant la crise précédente.

CHAPITRE II

LA PRODUCTION, LE DEGRÉ DE L'EMPLOI ET LE CHÔMAGE

Les indices mondiaux de l'emploi, du chômage et du nombre global d'heures de travail effectuées, qui ont été calculés par le Bureau international du Travail, permettent de se faire une idée des répercussions que les variations de la production, étudiées ci-dessus dans leurs grandes lignes, ont exercées sur le degré de l'emploi et le chômage. Toutefois, étant donné la composition plus restreinte des statistiques pertinentes du travail, c'est seulement en ce qui concerne l'industrie et les mines que l'on peut faire des comparaisons entre l'emploi et la production ; ces comparaisons permettront également de dégager certaines conclusions au sujet des variations de la productivité [1]. En outre, les comparaisons ne sont possibles que pour la période postérieure à 1929, point de départ des indices du Bureau international du Travail.

Le tableau 1 donne l'indice mondial des travailleurs employés (y compris ceux qui sont au régime du travail à horaire réduit) dans l'industrie manufacturière et dans les mines (y compris dans certains cas les transports, parfois le commerce et, très rarement, l'agriculture) ; il donne en même temps l'indice de la production industrielle (y compris la production minière) élaboré par la Société des Nations [2].

Durant la phase descendante du cycle économique, qui a duré de 1929 à 1932, la régression de l'emploi a été sensiblement plus lente que celle de la production. Au cours de la reprise qui a suivi, on a constaté le phénomène inverse. Si l'on divise l'indice de la production (colonne *(a)*) par celui des travailleurs employés (colonne *(d)*), on obtient une évaluation approchée du rendement par travailleur (colonne *(e)*) [3].

---

[1] En ce qui concerne la production de base prise dans son ensemble, et la production agricole en particulier, on pourrait croire qu'il serait possible d'utiliser, aux fins de comparaison, les données relatives à la « population active », fournies par les recensements de la population. Toutefois, ces données ne sont généralement établies que tous les dix ans et elles ne se rapportent pas aux mêmes années pour tous les pays. En outre, en raison des divergences qui existent entre les modes de classement adoptés, ces statistiques nationales ne sont pas strictement comparables. Au surplus, il arrive fréquemment que, dans le recensement de la population active, on compte les chômeurs avec les travailleurs employés, alors qu'aucune indication n'est fournie sur le nombre global d'heures ou de journées de travail effectuées au cours d'une période déterminée. On a donc renoncé à utiliser ces sources d'information pour la présente étude.

On trouvera certains renseignements sur les variations de la productivité dans l'agriculture aux Etats-Unis dans la publication suivante : National Bureau of Economic Research, *Bulletin 67*, 29 novembre 1937 — « Technical Progress and Agricultural Depression », par E. Altschul et F. Strauss.

[2] On trouvera des renseignements détaillés sur l'indice mondial de l'emploi dans la *Revue internationale du Travail*, Genève (livraisons de mai 1937 et de juillet 1938). Comme on l'a exposé dans l'édition précédente de la présente publication, la composition des indices de l'emploi et de la production industrielle ne présente pas de différences profondes ; toutefois, l'indice de l'emploi utilise comme coefficient de pondération l'importance de la population industrielle des divers pays, tandis que l'indice de la production industrielle utilise comme coefficient la valeur nette estimée de la production industrielle de ces pays au cours de l'année de base. Afin de mieux assurer la comparabilité de ces deux indices pour les besoins de la présente étude, on a recalculé l'indice de l'emploi en utilisant les mêmes coefficients de pondération que pour l'indice de la production ; cet indice rectifié de l'emploi est reproduit à côté de l'indice tel qu'il a été établi par le Bureau international du Travail.

[3] Pour établir une comparaison avec l'indice de la production, il vaut mieux se servir des indices de la colonne *(d)* que de ceux de la colonne *(c)* car, dans le premier cas, les deux indices sont pondérés d'après la même série de coefficients.

Tableau 1. — Indices mondiaux de la production industrielle, du chômage, de l'effectif des travailleurs employés et du rendement par travailleur employé.
(Monde, non compris l'U.R.S.S.).
1929 = 100.

I. Indice de l'emploi, tel qu'il a été établi par le Bureau international du Travail.
II. Indice de l'emploi pondéré d'après la valeur nette estimée de la production de l'année de base, comme pour l'indice de la production.

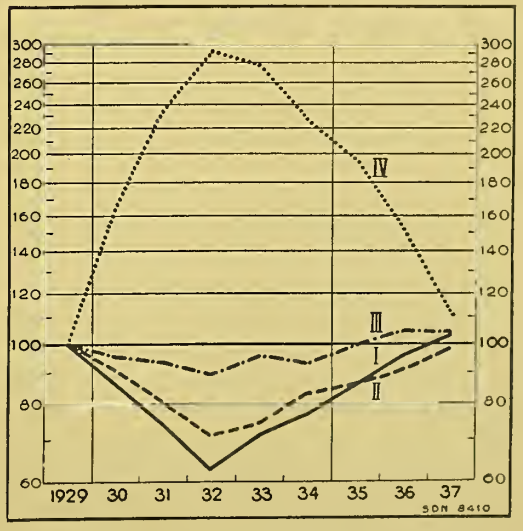
Année	Production industrielle	Chômage	Emploi		Rendement par travailleur $\frac{(a)}{(d)}$
			I	II	
	(a)	*(b)*	*(c)*	*(d)*	*(e)*
1929.	100	100	100	100	100
1930.	86	164	92	91	95
1931.	75	235	83	80	93
1932.	63	291	75	71	89
1933.	71	277	78	75	96
1934.	77	225	84	83	93
1935.	85	196	88	86	99
1936.	96	151	93	91	105
1937.	103	111	100	98	104

Réserve faite de la valeur relative de ces statistiques, l'indice du rendement par travailleur semble indiquer que, dans l'ensemble du monde (non compris l'U.R.S.S.), la production par travailleur employé a diminué d'environ 10% de 1929 à 1932. Elle a rejoint le niveau de 1929, en 1935, et elle semble l'avoir dépassé d'environ 4% en 1937.

Ce graphique est significatif en ce sens qu'il met en évidence le rapport entre le mouvement de la production et celui du chômage. En temps de dépression économique, le travail disponible est réparti entre un plus grand nombre de salariés ; on emploie les ouvriers une partie de la journée ou bien on les emploie par roulement, ou bien on adopte d'autres méthodes similaires. De cette manière, on procure un emploi à un plus grand nombre de salariés qu'il ne serait possible de le faire avec un régime de travail normal. C'est ce qui explique le fléchissement apparent du rendement par travailleur employé qui a été relevé durant la dépression économique. En revanche, pendant le mouvement de reprise économique, la moyenne des heures de travail effectuées par ouvrier

Graphique 1. — Indices de la production industrielle, de l'effectif des travailleurs employés, du chômage et du rendement par travailleur [1].
(Monde, non compris l'U.R.S.S.)
1929 = 100 : Echelle logarithmique.

I. Production industrielle.
II. Indice (rectifié) de l'effectif des travailleurs employés.
III. Rendement par travailleur.
IV. Chômage.



[1] Les indices de l'emploi et du chômage ont été établis par le Bureau international du Travail. Toutefois, comme on l'a dit plus haut, l'indice de l'emploi a été calculé à nouveau, pour les besoins de la présente étude, en reprenant les coefficients de pondération qui ont servi à l'établissement de l'indice de la production industrielle, calculé par les services de la Société des Nations.

s'est accrue, et cet accroissement a réduit la nécessité d'embaucher des travailleurs supplémentaires et s'est traduit par une progression apparente du rendement par travailleur. Il s'ensuit qu'en raison des variations de la moyenne des heures de travail effectuées, l'accroissement du nombre des chômeurs pendant la dépression économique et la résorption du chômage au cours de la reprise ont été moins prononcés qu'ils l'eussent été si la durée moyenne de la journée de travail était demeurée constante. Cette circonstance, jointe à l'accroissement naturel de la population, permet d'expliquer pourquoi le développement de la production a été plus rapide que le fléchissement du degré de chômage au cours de la reprise économique qui s'est poursuivie depuis 1932.

Quoi qu'il en soit, ces facteurs n'expliquent qu'en partie l'accroissement du rendement par travailleur, surtout pendant les phases ultérieures du mouvement de reprise. Comme on le montrera dans le tableau 2 ci-après, le nombre global estimé des heures de travail

Tableau 2. — INDICES DU NOMBRE MOYEN DES HEURES DE TRAVAIL EFFECTUÉES PAR TRAVAILLEUR, DU NOMBRE GLOBAL DES HEURES DE TRAVAIL EFFECTUÉES, DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE ET DU RENDEMENT HORAIRE DU TRAVAIL.

(Monde, non compris l'U.R.S.S.)

1929 = 100.

I. Série originale.

II. Indice de l'emploi calculé au moyen des mêmes coefficients de pondération que l'indice de la production industrielle.

		1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	*1937
A. Nombre moyen des heures de travail effectuées par travailleur	I	95	91	85	88	88	89	91	90
	II	94	89	81	84	83	85	89	88
B. Nombre global des heures de travail effectuées . .	I	88	75	64	69	74	78	85	90
	II	85	71	58	63	69	73	81	86
C. Production industrielle . . .		86	75	63	71	77	85	96	103
D. Rendement horaire (C divisé par B II)		101	106	110	114	112	116	118	119

effectuées dans le monde (non compris l'U.R.S.S.), en 1937, est demeuré inférieur au chiffre de 1929, alors que la production industrielle a dépassé ce chiffre. Par conséquent, la productivité de la main-d'œuvre, calculée d'après le rendement par unité de travail a dû s'accroître. Comme on le montrera plus en détail tout à l'heure, on assiste à ce phénomène, non seulement dans les pays nouvellement industrialisés où l'on peut s'attendre à ce que le rendement du travailleur moyen croisse à mesure que l'armature industrielle se renforce et que l'on adopte les procédés de la technique industrielle moderne, mais on le constate également dans plusieurs pays d'une industrialisation ancienne et très poussée. Le processus de rationalisation, qui est plus ou moins continu, semble en général s'être accéléré pendant la dépression économique et surtout au début de la reprise.

On prétend souvent que les perfectionnements techniques de cet ordre ont provoqué une diminution de la demande de main-d'œuvre et ont eu par là même tendance à aggraver

le chômage. Il est évident que des progrès rapides de la technique industrielle peuvent, au début, agir dans ce sens, car il faut manifestement moins d'ouvriers pour produire une quantité déterminée de marchandises. Mais, en définitive, l'accroissement du rendement de la main-d'œuvre et l'abaissement du coût de la production influent sur le volume de la production. L'augmentation de la production globale qui en résulte crée directement ou indirectement de nouvelles occasions de travail dans l'industrie elle-même et dans d'autres branches de l'activité économique. A vrai dire, la rationalisation, prise dans un sens aussi large, est la cause principale du développement de la production et, partant, de l'accroissement du revenu national par habitant.

On essayera, dans les pages qui suivent, de donner une idée générale des variations de la productivité de la main-d'œuvre survenues depuis 1929. Pour évaluer les variations du rendement par heure de travail effectuée, qui représentent la mesure la plus indiquée des variations de la productivité réelle de la main-d'œuvre, il faut comparer les indices de la production industrielle à un indice analogue du nombre global des heures de travail effectuées par les salariés envisagés. Le Bureau international du Travail publie un indice qui permet de mesurer approximativement les fluctuations du nombre global des heures de travail effectuées dans le monde[1]. Cet indice est calculé indirectement, en multipliant l'indice de l'effectif des travailleurs employés (donné au tableau 1) par un indice spécial du nombre moyen des heures de travail effectuées par travailleur (par jour, par semaine ou par mois), qui figure au tableau 2. Le second de ces indices est de portée plus restreinte que le premier. Toutefois, il couvre les principaux pays industriels, excepté le Royaume-Uni et l'U.R.S.S., et l'on peut considérer qu'il donne une mesure approchée des variations du nombre moyen des heures de travail effectuées dans les pays qui entrent dans le calcul de l'indice de l'emploi (non compris l'U.R.S.S.)[2]. On peut donc considérer que l'indice composite du nombre global des heures de travail effectuées représente la situation dans l'ensemble des pays auxquels s'applique l'indice de l'effectif des travailleurs employés.

Si l'on divise l'indice de la production industrielle par celui du nombre global des heures de travail effectuées, on obtient une indication approximative des variations du rendement horaire indiqué dans le tableau 2[3].

On remarquera (cf. graphique 2) que, depuis le commencement de la dépression économique, l'indice du nombre global des heures de travail effectuées s'est toujours maintenu à un niveau inférieur à celui de la production industrielle. L'écart entre les deux courbes, qui s'est accentué d'année en année, dénote un accroissement presque ininterrompu du rendement horaire. A en juger d'après l'indice approximatif dont on vient de se servir, le rendement horaire aurait dépassé en 1937 le chiffre de 1929 d'environ 19%. Il est possible que, pendant la période où la production s'est ralentie, c'est-à-dire jusqu'en 1932 inclus, l'accroissement relatif du rendement doive être surtout attribué au fait que les entreprises économiquement faibles et les travailleurs les moins capables ont été éliminés par suite du ralentissement de l'activité économique[4]. Alors qu'on aurait pu escompter un renversement de cette tendance au cours de la reprise économique et du « boom » le rendement horaire a néanmoins continué de croître, pendant les cinq années suivantes, à un rythme qui n'a été qu'un peu moins rapide que celui de la période 1930-1932.

---

[1] Le chiffre de 1937 a été calculé par le Service d'études économiques.

[2] On peut admettre, en effet, que le nombre moyen des heures de travail effectuées a relativement peu varié dans le Royaume-Uni; si les chiffres afférents à ce pays avaient pu entrer dans la composition de l'indice, la moyenne des heures de travail effectuées aurait été un peu plus élevée tandis que l'indice du nombre *global* des heures de travail effectuées n'aurait, en fait, atteint qu'un chiffre légèrement supérieur à celui qui figure au tableau 2.

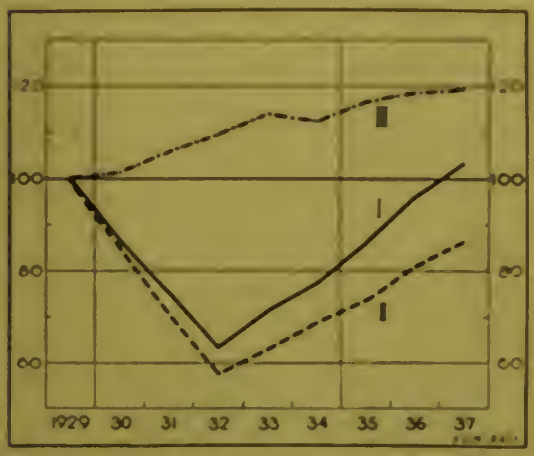
[3] Comme on peut le déduire de la note 2 reproduite plus haut, cet indice se serait peut-être établi à un niveau légèrement inférieur (sans que la différence dépasse jamais une unité pour aucune année), s'il avait été possible de faire entrer le Royaume-Uni dans le calcul de l'indice primaire du nombre moyen des heures de travail effectuées par ouvrier.

[4] Comme on l'a vu dans la précédente édition (*La Production mondiale et les Prix, 1936/37*, page 45), ce phénomène semble s'être produit surtout aux Etats-Unis.

Graphique 2. — INDICES MONDIAUX DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE, DU NOMBRE GLOBAL DES HEURES DE TRAVAIL EFFECTUÉES ET DU RENDEMENT HORAIRE DANS L'INDUSTRIE.

1929 = 100

I. Production industrielle.
II. Nombre global des heures de travail effectuées (série II).
III. Rendement horaire du travail (série II).



Assurément, cet accroissement ininterrompu de la productivité de la main-d'œuvre s'explique surtout par les perfectionnements de la technique industrielle et de l'organisation de la production. Toutefois, si ce phénomène permet en partie d'expliquer pourquoi le mouvement de reprise de l'emploi a suivi, avec un certain retard, l'accroissement de la production, l'ensemble de la production avait subi, en 1937, une telle augmentation, dans la plupart des pays, que les travailleurs qui, au début, étaient devenus «superflus», étaient ensuite rentrés dans le circuit de la production. Etant donné que le chômage mondial en 1937 — d'après l'indice établi par le Bureau international du Travail — n'a dépassé que très légèrement le chiffre de 1929, il ne serait pas possible d'imputer à ce mouvement récent de rationalisation intensive un nombre important de sans-travail. La situation peut évidemment se présenter sous un autre jour dans certains pays. C'est ainsi que la situation peut parfaitement être différente aux Etats-Unis, où, jusqu'en 1937, le volume global de la production a augmenté de façon modérée alors que l'accroissement de la productivité a été très marqué.

Le rendement par homme et par heure dans les divers pays.

Les indices qui figurent au tableau 3 ont été établis par le Service d'études économiques au moyen des données que l'on possède pour les divers pays sur l'emploi, la durée du travail et la production industrielle. Comme ces statistiques ont une composition variable et sont établies d'après des méthodes sensiblement différentes, les indices n'ont qu'une valeur relative et approximative. On croit cependant qu'ils reproduisent les tendances générales de l'évolution qui s'est manifestée dans les pays envisagés.

Le graphique 3 donne pour treize pays, le rapport existant en 1937 (1929 = 100) entre le volume de la production et l'emploi, d'une part, et le rendement par travailleur employé, de l'autre.

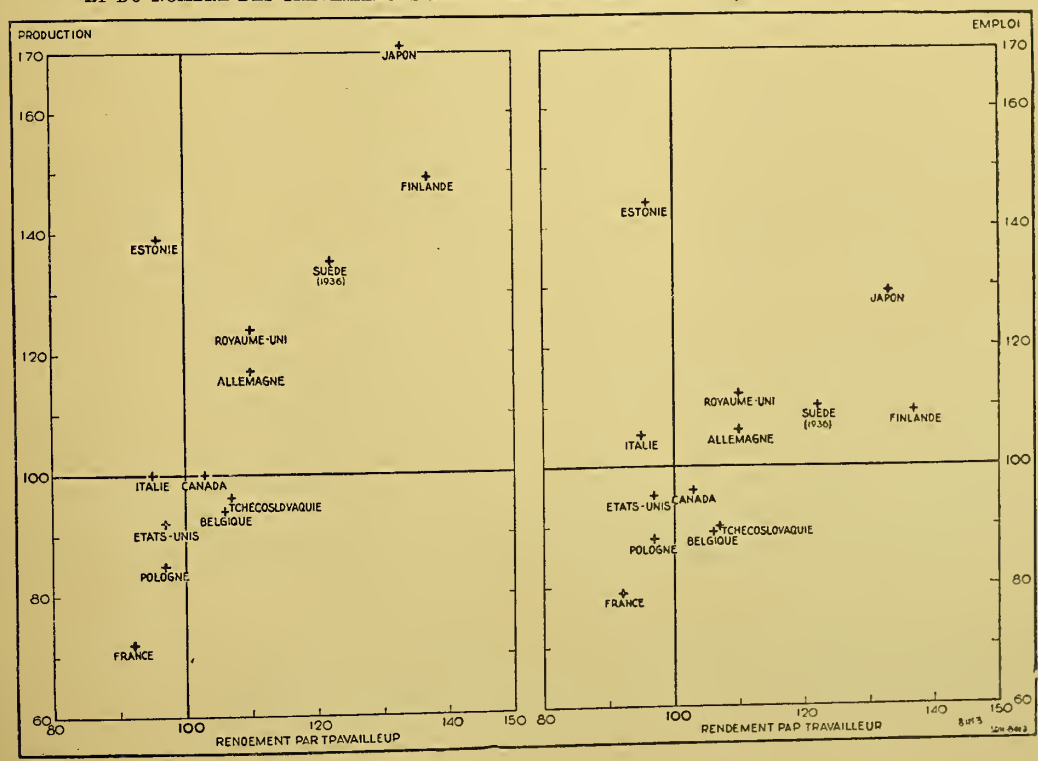
La partie de gauche du graphique accuse une corrélation étroite entre le mouvement du rendement par travailleur employé et celui de la production globale. Dans les pays où la production est supérieure à celle de 1929 (exception faite de l'Estonie) [1], le rendement par travailleur s'est accru également dans une proportion qui, sans être absolument identique,

[1] Pour autant que les indices estoniens de la production et de l'emploi représentent fidèlement la situation réelle, la situation spéciale de ce pays semble s'expliquer principalement par la politique d'expansion monétaire qui a protégé considérablement l'industrie nationale contre la concurrence étrangère. Sous le régime de cette politique, on a eu plus d'avantage à développer l'industrie dans le sens horizontal qu'à mettre des capitaux dans les entreprises existantes en vue d'intensifier la production. La présence de main-d'œuvre étrangère à bon marché, surtout dans l'exploitation des schistes, qui prend un essor rapide, ainsi que l'élévation relative du loyer de l'argent pour les nouvelles émissions industrielles, permettent d'expliquer cette évolution qui, d'ailleurs, est probablement moins anormale que le laissent croire les statistiques, celles-ci se rapportant pour la plupart à des pays d'une industrialisation plus poussée.

Tableau 3. — Indices du rendement dans l'industrie par travailleur employé et par heure de travail effectuée. (1929 = 100.)

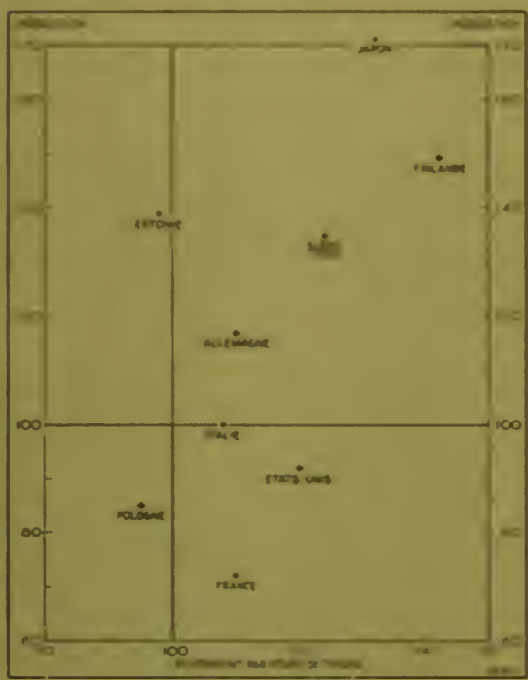
Pays	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	*1937
	Rendement par travailleur							
Allemagne	99	94	90	92	96	104	108	110
Belgique	92	92	88	89	93	103	102	106
Canada	90	83	80	85	91	97	103	103
Estonie	103	103	95	97	99	97	95	96
Etats-Unis d'Amérique	93	92	86	93	84	92	100	97
Finlande	104	103	107	115	125	123	135	137
France	100	96	85	97	92	92	95	92
Italie	94	87	85	93	97	100	92	95
Japon	105	112	119	126	128	129	130	133
Pologne	94	93	84	87	91	91	93	97
Royaume-Uni	96	91	91	93	100	104	109	110
Suède	102	101	100	105	114	119	122	...
Tchécoslovaquie	91	87	76	80	89	91	97	107
	Rendement par heure du travail							
Allemagne	103	102	101	100	100	108	110	110
Estonie	103	105	99	101	102	100	97	98
Etats-Unis d'Amérique	100	108	117	121	115	119	122	119
Finlande	111	113	116	123	133	128	140	142
France	100	100	93	103	99	99	100	110
Italie	98	93	92	98	103	116	108	108
Japon	107	114	121	127	128	129	130	132
Pologne	99	100	95	95	94	91	93	95
Suède	103	108	110	112	117	120	124	...

Graphique 3. — Rapport existant entre les indices du rendement par travailleur, de la production et du nombre des travailleurs employés dans certains pays, en 1937. 1929 = 100.



est néanmoins comparable. D'autre part, dans les pays où la production industrielle n'avait pas rejoint le niveau de 1929 en 1937, le rendement par travailleur a été inférieur au niveau de 1929 ou ne l'a que légèrement dépassé [1]. La situation que représente la partie de droite du graphique, tout en étant analogue à celle qui ressort de la partie de gauche, confirme la constatation générale faite au sujet des indices mondiaux examinés plus haut. En effet, il apparaît que l'emploi s'est accru sensiblement moins que la production dans les pays (exception faite de l'Estonie) où l'activité industrielle est en progrès par rapport à 1929 et, dans les autres pays, il s'est, dans l'ensemble, un peu moins relevé que la production. Toutefois, la caractéristique la plus saillante de la partie de droite du graphique est que l'accroissement du nombre des travailleurs employés a été le plus sensible (à l'exception ici encore de l'Estonie) dans les pays où le rendement par travailleur a le plus augmenté, ce qui donne à penser que ces pays ont perfectionné plus rapidement que les autres leur technique industrielle depuis 1929, sans atteindre forcément un degré de perfection technique plus élevé, en valeur absolue, que les autres pays en 1937.

Graphique 4. — Rapport entre les indices de la production globale et le rendement horaire dans certains pays en 1937.
1929 = 100.



En vue de dégager des conclusions plus précises en ce qui concerne les variations relatives de la productivité de la main-d'œuvre, il faut étudier le rapport entre la production globale et le nombre global des heures de travail effectuées, c'est-à-dire le rendement horaire. Mais, comme on l'a vu au tableau 3, les données fondamentales qui sont nécessaires pour ces calculs n'existent que pour neuf pays. Le caractère restreint des éléments d'appréciation influe évidemment sur la portée des conclusions que l'on peut tirer des indices qui figurent à ce tableau ainsi que du graphique 4 qui montre le rapport existant entre le volume de la production et le rendement par homme et par heure dans les pays envisagés en 1937, en comparaison de 1929.

La situation générale qui se dégage de ce graphique est analogue à celle que représente la partie de gauche du graphique 3. En général, c'est dans les pays où le rendement horaire s'est le plus accru, que la production globale a le plus augmenté ; la même constatation est faite mais en inversant les termes de l'équation pour les pays dont la production n'a pas encore rejoint le niveau de 1929. Cependant, la France et les Etats-Unis d'Amérique font nettement exception à cette règle. Le rendement par travailleur employé et le rendement horaire aux Etats-Unis depuis 1929, tels qu'ils sont indiqués dans le tableau 3, sont présentés sous forme de courbe dans le graphique 5.

On peut admettre que pendant la phase descendante du cycle économique, les entreprises économiquement faibles et les ouvriers moins capables ont été les premiers à cesser de travailler et que, durant la phase ascendante, une partie de ces ouvriers et de ces entreprises

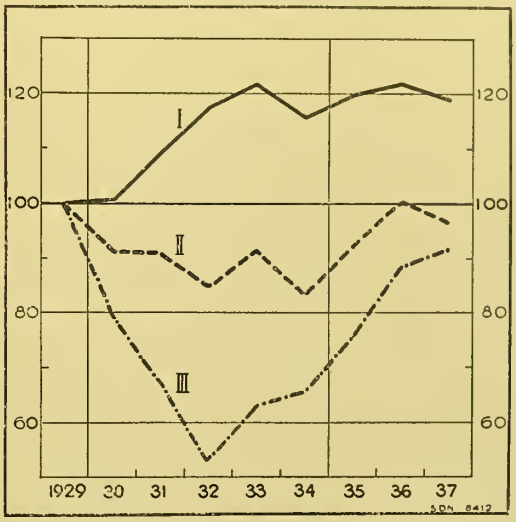
[1] Les Pays-Bas constituent une notable exception à cette règle. Dans ce pays, le rendement par ouvrier paraît s'être considérablement accru en 1937, alors qu'en 1936, il n'y était pas supérieur au chiffre de 1929. En raison des particularités de l'indice de la production des Pays-Bas (qui se fonde principalement sur des importations de matières premières), il n'est pas fait état de ce pays dans le tableau 3.

ont recommencé à travailler. Il est probable que la rapidité de l'accroissement du rendement par homme et par heure constaté de 1930 à 1933 et le ralentissement de cet accroissement au cours des années suivantes sont, en grande partie, les conséquences directes de cet état de choses. A cet égard, il est particulièrement intéressant de noter que le rendement apparent de la main-d'œuvre a fléchi en 1934 lorsqu'on a institué la semaine de travail de quarante heures qui nécessitait, la production étant supposée constante, l'emploi de travailleurs ou de capitaux supplémentaires. C'est un fait significatif que l'accroissement de la production globale de l'industrie manufacturière ait été bien moins rapide en 1934 qu'en 1933 et au cours de la période allant de 1935 à 1936 où le nombre moyen des heures de travail effectuées par travailleur a augmenté de nouveau. Cette augmentation de la durée effective du travail ainsi que les perfectionnements de la technique industrielle, ont plus que compensé le fléchissement momentané de la productivité moyenne de la main-d'œuvre survenu en 1934. Toutefois, la réglementation subite de la durée du travail n'en demeure pas moins un des facteurs qui expliquent le niveau relativement faible auquel la production globale des Etats-Unis est restée en 1937, comparativement aux autres parties du monde, avant que le nouveau ralentissement de l'activité économique se fût fait sentir dans ce pays.

Graphique 5. — Indices de la production industrielle ainsi que du rendement par travailleur employé et par heure de travail aux États-Unis (industrie manufacturière seulement).

1929 = 100.

I. Rendement horaire.
II. Rendement par travailleur employé.
III. Production manufacturière.



En France, où la durée légale de la semaine de travail a été fixée à quarante heures en 1937, la situation est plus complexe. L'indice de la production industrielle a très légèrement progressé de 1936 à 1937 et il semble impossible de dégager des conclusions certaines en raison du grand nombre de facteurs divers dont l'influence se fait actuellement sentir. Quant à l'Italie, il est également difficile de formuler des conclusions précises surtout en raison des répercussions exercées par la guerre d'Ethiopie.

L'interprétation des données présentées appelle la plus grande prudence, car le rapport entre la production, la productivité de la main-d'œuvre et la durée moyenne du travail est extrêmement complexe et de multiples influences extrinsèques se sont fait sentir. Néanmoins, ces données semblent indiquer, d'une part, qu'il existe un rapport positif entre l'augmentation de la production industrielle et l'accroissement de la productivité de la main-d'œuvre. D'autre part, il semble que l'on puisse en tirer la conclusion, surtout dans le cas des Etats-Unis, qu'une réduction subite de la durée du travail aurait tendance à ralentir, du moins momentanément, le rythme du développement industriel et permettrait ainsi d'expliquer le maintien ultérieur de la production, à un niveau bas, alors même que l'on a surmonté les difficultés résultant immédiatement de la modification de la durée du travail.

CHAPITRE III

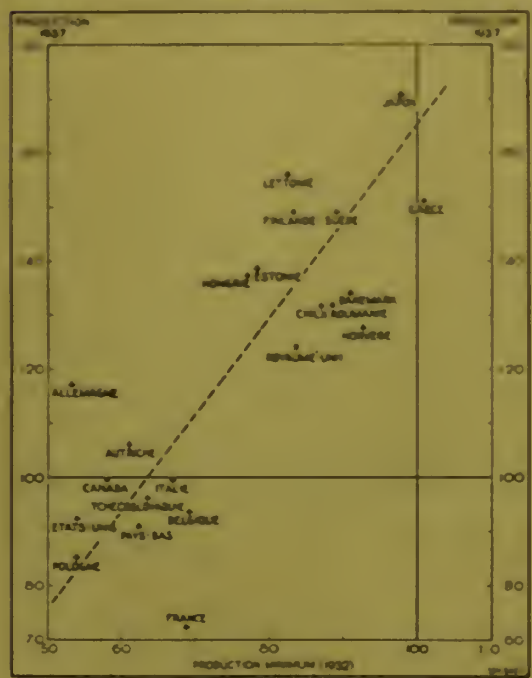
LA PRODUCTION INDUSTRIELLE DANS LES PRINCIPAUX PAYS

Bien que la production industrielle, comme on l'a exposé au chapitre I, ait atteint en 1937 le niveau le plus élevé qui ait jamais été enregistré, on a pu constater, pendant le second semestre, une certaine stagnation et même un fléchissement qui a persisté pendant le premier semestre de 1938. Cependant, ce mouvement, ni en ce qui concerne les niveaux maximums atteints par la production ni au point de vue de l'ampleur de la récente régression, n'a été uniforme dans les différents pays. On peut même dire que cette absence d'uniformité constitue l'un des traits les plus caractéristiques de la situation actuelle ; aussi est-il nécessaire, pour en bien comprendre la nature, d'étudier de quelle manière elle a évolué dans les différents pays [1].

Les indices nationaux de la production industrielle de vingt-six pays sont résumés au tableau 1, qui donne, pour la période 1930-1937, les indices annuels dont on disposait ainsi que les moyennes annuelles d'indices mensuels ou trimestriels [2] ; en outre, le tableau reproduit les moyennes pour chaque trimestre de 1937 et pour le premier trimestre de 1938. Pour faire ressortir d'une manière plus frappante les conclusions qui se dégagent du tableau, on a inséré le graphique 1, qui indique pour chaque pays, sur la base de 1929 = 100, *a)* sur l'axe horizontal, le niveau de la production annuelle la plus faible (le plus souvent, celle de 1932, comme il ressort du tableau) ; *b)* sur l'axe vertical, le niveau de la production en 1937. Cette présentation offre l'avantage de faire ressortir également la corrélation qui existe, comme le prouve la dispersion des pays dans le graphique, entre

Graphique 1. — INDICES DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE DE CERTAINS PAYS POUR L'ANNÉE OÙ ELLE EST TOMBÉE A SON MINIMUM (1932) ET POUR L'ANNÉE 1937.

1929 = 100.



[1] Pour plus de détails sur l'évolution de la production industrielle dans les divers pays au cours de la période 1932-1936, le lecteur est prié de se reporter aux éditions précédentes de ce même volume.

[2] Les séries annuelles couvrent souvent un champ plus large que les séries mensuelles ou trimestrielles. Pour la Nouvelle-Zélande et l'Union Sud-Africaine, on ne dispose que d'indices annuels. Pour le Canada, on a reproduit deux séries, l'une comprenant et l'autre excluant l'industrie du bâtiment, qui joue un rôle très important dans le mouvement de l'indice.

Tableau 1. — Mouvement de la production industrielle dans les différents pays.
1929 = 100.

Pays	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	1937	1937				1938
									I-III	IV-VI	VII-IX	X-XII	I-III
Afrique :													
Union Sud-Africaine [a]	107	.	.	100	124	144	167	...	.	.	.	.	.
Amérique :													
Canada (A) [b]	85	71	58	60	73	81	90	100	94	101	101	102	87
Canada (B) [c]	85	73	65	71	84	91	102	112	105	112	115	116	98
Etats-Unis d'Amérique	81	68	54	64	66	76	88	92	98	98	96	77	67
Chili	101	78	87	96	105	120	124	132	122	130	134	141	127
Asie :													
Japon	95	92	98	113	128	142	151	171	164	172	169	178	168
Europe :													
Allemagne trimestriel [d]	88	72	58	65	83	95	106	116	108	115	115	124	118
Allemagne mensuel [e]	86	68	53	61	80	94	106	117	108	117	120	123	119
Autriche	85	70	61	63	70	80	86	106	97	106	113	108	93
Belgique annuel	89	81	69	72	73	82	87	94	.	.	.	.	.
Belgique mensuel	84	76	63	67	66	72	78	87	88	90	86	84	71
Danemark	108	100	91	105	117	125	130	134	134	137	133	131	132
Espagne	99	93	88	84	85	87	.	.	.	.	.	.	.
Estonie	99	91	78	82	96	106	120	139	122	137	150	146	138
Finlande	91	80	83	96	117	125	137	149	151	145	154	151	156
France	100	89	69	77	71	67	70	72	73	74	69	73	69
Grèce	103	107	101	110	125	141	139	151	137	154	157	156	...
Hongrie	94	87	77	84	97	111	128	137	136	140	138	135	133
Italie	92	78	67	74	80	94	87	100	96	101	96	106	102
Lettonie	109	89	82	112	130	137	143	156	138	148	155	205	169
Norvège	101	78	93	94	98	108	118	128	126	128	125	132	130
Pays-Bas	91	79	62	69	70	66	72	91	93	97	93	80	86
Pologne	82	70	54	56	63	67	72	85	83	85	87	87	93
Roumanie	97	102	89	103	124	122	130	132	126	125	144	135	117
Royaume-Uni	92	84	83	88	99	106	116	124	122	125	121	127	124
Suède [f]	102	96	89	91	110	123	135	149	142	147	150	152	147
Tchécoslovaquie	89	81	64	60	67	70	80	96	93	98	98	96	85
U.R.S.S.	131	161	183	198	238	293	382	*424	...	...	...	...	...
Océanie :													
Nouvelle-Zélande [g]	106	104	109	113	112	121	129	...	.	.	.	.	.
Monde (non compris l'U.R.S.S.)	86	75	63	71	77	85	96	103	103	106	105	96	88
Monde (y compris l'U.R.S.S.)	88	79	69	78	85	96	110	118	...	...	...	...	...

* Chiffre provisoire.
[a] Année finissant le 30 juin.
[b] Y compris l'industrie du bâtiment et la production d'énergie électrique.
[c] Non compris l'industrie du bâtiment et la production d'énergie électrique.
[d] Y compris les produits alimentaires.
[e] Non compris les produits alimentaires.
Jusqu'à l'année 1936 inclusivement : indice annuel revisé du Kommerskollegium (ensemble de l'industrie); 1937/38 : indice mensuel du *Sveriges Industriförbund* (moins étendu, mais se référant à un ensemble d'entreprises importantes de toutes les branches industrielles), rattaché à l'ancien indice en 1935.
[g] Année finissant le 31 mars de l'année suivante.

la production de 1937, année de prospérité la plus récente, d'une part, et celle de l'année où la dépression économique a été le plus intense. Quatre pays, l'Espagne, la Nouvelle-Zélande, l'Union Sud-Africaine et l'U.R.S.S., pour lesquels on n'a pas eu à temps les données relatives à 1937, ne figurent pas dans le graphique, qui s'applique à vingt-deux pays.

Le niveau de la production en 1937 (moyenne de l'année tout entière), par comparaison avec celui de 1929 = 100, varie (si l'on fait abstraction de l'U.R.S.S.) de 72 [1] en France à 171 au Japon. Au point de vue de l'importance du mouvement de la production, entre 1929 et 1937, on peut classer les pays en trois groupes :

1° Augmentation de plus de 20 % ; à ce groupe appartiennent, d'une part, le Japon, le Royaume-Uni et les pays de l'Europe septentrionale dont la monnaie est rattachée à la livre sterling (Finlande, Suède, Norvège et Danemark) et, d'autre part, certains pays récemment industrialisés, mais surtout agricoles, tels que la Lettonie, l'Estonie, la Hongrie, le Chili, la Grèce et la Roumanie [2] ;

2° Augmentation variant entre 0 et 20 % ; ce groupe comprend l'Allemagne, l'Italie, le Canada et l'Autriche ;

3° Diminution de 0 à 30 % ; dans ce groupe rentrent, en dehors des Etats-Unis et de la Tchécoslovaquie, les membres de l'ancien bloc-or, à savoir la France, la Belgique, les Pays-Bas et la Pologne.

Comme le montre le graphique, l'ordre des pays classés selon leur minimum de production annuelle depuis 1929 est, dans l'ensemble, très semblable à celui qu'on obtient en les groupant suivant le niveau de la production en 1937 et qui est indiqué brièvement ci-dessus. En d'autres termes, plus la crise a été bénigne, plus a été marquée la reprise ou la prospérité ultérieure. Un examen plus approfondi de la répartition des pays dans le graphique fournit quelques éclaircissements intéressants sur ce rapport et, aux fins de cette étude, les pays ont été divisés en cinq groupes.

Le *premier* groupe est caractérisé non seulement par un niveau élevé de la production tant pendant la dépression économique que durant la période de prospérité, mais encore par le fait que l'expansion survenue entre l'année de la production minimum et 1937 a été supérieure à la moyenne théorique représentée par la ligne approximative tracée dans le graphique. Ce groupe comprend le Japon, la Lettonie, la Suède, la Finlande, la Hongrie et l'Estonie. A l'exception de la Suède, il s'agit de pays essentiellement agricoles en voie d'industrialisation rapide et dont la majeure partie (Japon, Suède, Finlande et Estonie) a abandonné l'étalon-or relativement tôt. La baisse de la valeur d'échange de leur monnaie a stimulé les exportations tout en renforçant la protection dont bénéficiaient les industries travaillant pour le marché national, notamment les industries produisant des biens de consommation [3]. En Hongrie et en Lettonie, la production industrielle destinée au marché national a été favorisée par le contrôle rigoureux des changes, qui a considérablement réduit les importations d'articles manufacturés.

Le *deuxième* groupe se compose des pays dont la production industrielle s'est maintenue d'une façon relativement satisfaisante pendant la dépression économique et s'est relevée rapidement par la suite, bien que le pourcentage de l'augmentation survenue entre 1932 et 1937 soit légèrement inférieur à la moyenne. Ces pays sont la Grèce, le Danemark, le Chili, la Roumanie, la Norvège et le Royaume-Uni.

---

[1] D'après l'ancien indice se rapportant à toute la période écoulée depuis 1929 ; sur la base du nouvel indice, qui n'est calculé que depuis 1936, le chiffre de 1937 aurait été de 83 au lieu de 72 comme l'indiquent le tableau et le graphique.

[2] L'Union Sud-Africaine et la Nouvelle-Zélande, qui, au point de vue économique, font partie de ce groupe, auraient figuré dans la partie correspondante du graphique si l'on avait disposé pour elles des chiffres de 1937.

[3] L'importance du marché national est attestée par le développement de l'industrie textile, notamment dans les pays qui sont entrés le plus récemment dans la voie de l'industrialisation. L'indice de la production des textiles en 1937 (1929 = 100) s'établit comme suit : Lettonie 216, Chili 205, Finlande 176, Suède 163, Norvège 154, Japon 147.

Les facteurs favorables à l'expansion de l'industrie dans les trois premiers pays mentionnés, qui sont principalement agricoles, sont les mêmes que ceux qui ont agi dans les pays comparables du premier groupe. En ce qui concerne le Royaume-Uni, où la dépréciation monétaire et une politique d'argent à bon marché, combinées avec un relèvement des droits d'importation, ont donné une puissante impulsion à toute l'industrie, le développement de la production dans certaines branches (par exemple le coton, le charbon, les constructions navales) de son industrie vieille de plus d'un siècle a été entravé par des facteurs d'ordre organique, comme le montre l'existence de grandes régions éprouvées, à côté d'industries prospères.

Si l'on étudie, d'autre part, la situation des pays (indiqués dans la partie inférieure gauche du graphique) dont la production est tombée pendant la dépression économique à des niveaux très bas, on constate que seules l'Allemagne et l'Autriche, réunies ici en un *troisième* groupe, avaient réussi en 1937 à porter leur production (moyenne de l'année tout entière) à un niveau dépassant sensiblement celui de 1929. En Autriche, ce résultat a été obtenu surtout dans les industries d'exportation, par suite de la dépréciation monétaire et de la suppression partielle du contrôle des changes et des restrictions qu'il entraîne en matière commerciale. L'expansion plus importante de la production allemande s'explique par l'intervention de l'Etat et le contrôle de la production des entreprises privées en vue de renforcer l'autarcie nationale, ainsi que par les importantes dépenses de réarmement et de travaux publics.

Un *quatrième* groupe comprend le Canada, l'Italie, la Tchécoslovaquie, les Etats-Unis, les Pays-Bas et la Belgique : ce sont les pays où la production industrielle a été aussi importante pendant l'année 1937 (tout entière) qu'en 1929 (Canada et Italie) ou s'est du moins rapprochée étroitement pendant certains trimestres de 1937 (voir tableau 1) du niveau de la dernière année qui avait précédé la dépression économique [1].

Le Canada, qui, par suite des relations étroites qu'il entretient avec les Etats-Unis, est particulièrement sensible aux répercussions des événements qui se passent dans ce pays, peut néanmoins être considéré, à certains égards, comme appartenant au groupe sterling, et, en fait, sa politique monétaire est en général analogue à celle qu'ont pratiquée les autres pays de ce groupe. L'indice de la production est très fortement influencé par l'inclusion de l'industrie du bâtiment, dont l'activité est restée très faible pendant toute la période de reprise. Quant à la production minière et manufacturière du Canada (voir tableau 1), elle a suivi une évolution semblable à celle de la production industrielle britannique, mais à un niveau plus bas, et la situation à cet égard a été en réalité beaucoup plus satisfaisante que ne le laisse supposer l'indice reproduit dans le graphique et comprenant l'industrie du bâtiment.

En Italie, où, comme en Allemagne, l'évolution de la production industrielle a été déterminée surtout par les initiatives de l'Etat, les résultats de cette politique ont été, jusqu'au milieu de 1935, assez semblables à ceux qu'on avait enregistrés dans ce dernier pays ; toutefois le développement de l'industrie a été, par la suite, arrêté ou retardé par les effets de la guerre d'Ethiopie.

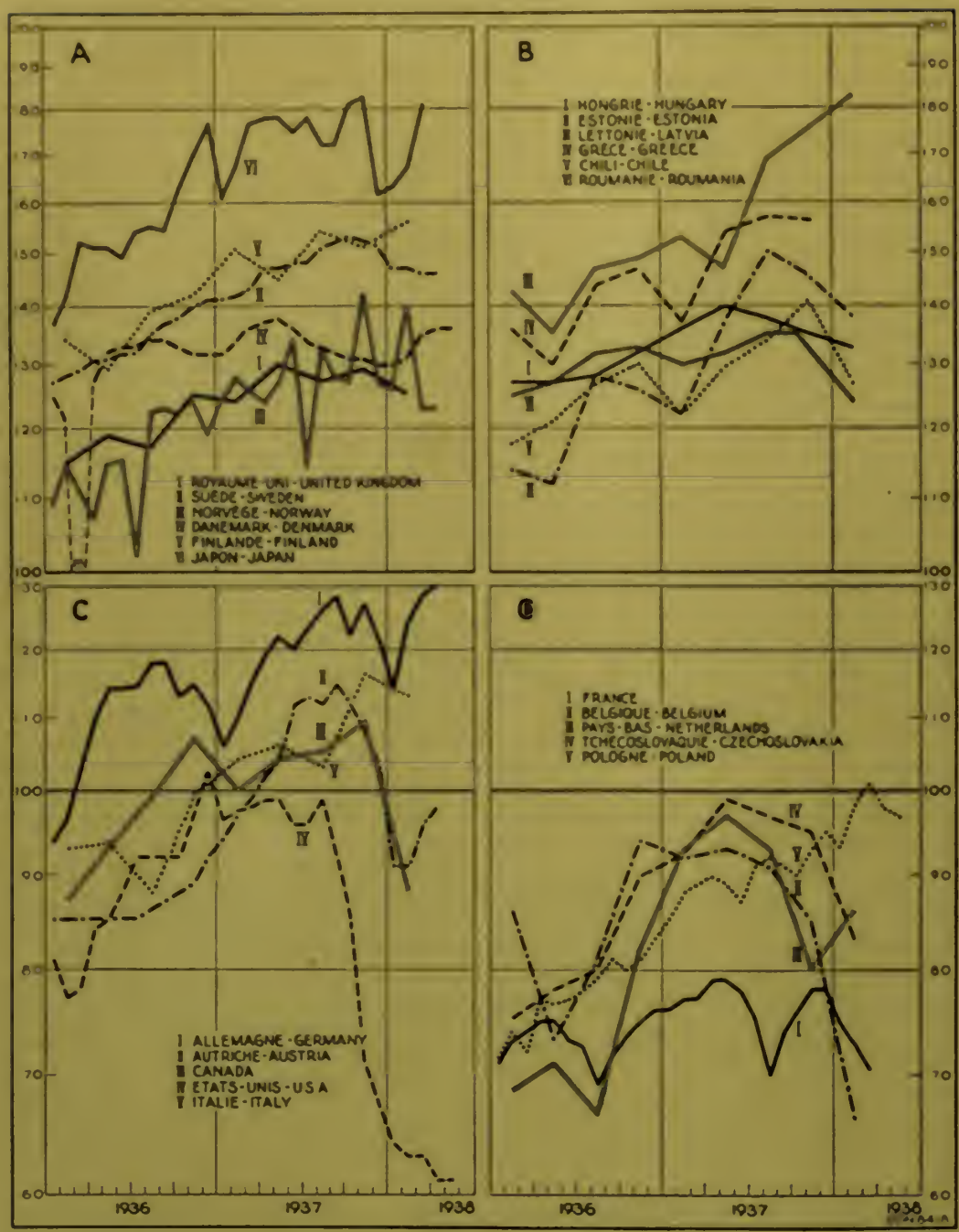
Aux Etats-Unis, bien que la reprise des affaires ait été rapide en 1936, le niveau atteint en 1937 n'en restait pas moins inférieur à celui de 1929. Pendant le second semestre de l'année, pour les raisons qui seront exposées plus loin en détail, le mouvement ascendant a fait place à la régression la plus brusque qui ait jamais été observée dans l'activité industrielle de ce pays.

En Belgique, en Tchécoslovaquie et aux Pays-Bas, la dépression économique (prolongée dans ces pays par une politique de déflation qui s'inspirait des principes sur lesquels était

---

[1] En ce qui concerne la Belgique, il convient de faire observer que son indice mensuel de la production, qui est incomplet, sous-évaluait en 1937 (moyenne de l'année tout entière) l'ampleur de la reprise dans une mesure équivalant à 8%, comme le prouve la comparaison avec l'indice annuel plus détaillé (voir tableau 1).

Graphique 2. — Production manufacturière dans différents pays.
1929 = 100 ; échelle logarithmique.



fondé le bloc-or) a été surmontée, en fait, grâce à la dévaluation monétaire, mais celle-ci [1] n'a été réalisée qu'à une époque où la reprise, dans la plupart des autres pays, était déjà en cours depuis plusieurs années.

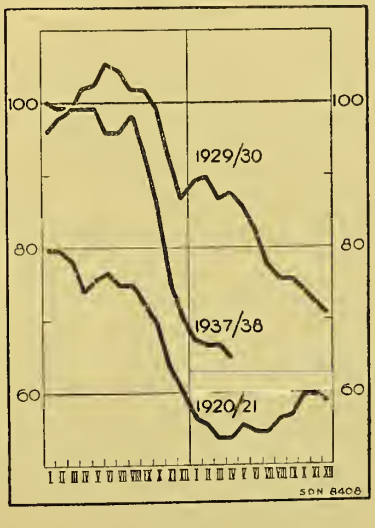
Le *cinquième* groupe comprend la Pologne et la France ; toutes deux, membres de l'ancien bloc-or, avaient poursuivi pendant des années une politique visant à réduire le coût de production par la déflation. Mais la Pologne, en introduisant le contrôle des changes au printemps de 1936, a imprimé à sa politique économique une orientation nouvelle s'inspirant davantage de l'exemple allemand ; depuis le milieu de l'année indiquée, sa production industrielle n'a cessé de s'accroître et au printemps de 1938, elle atteignait un niveau qui n'était plus que de quelques points inférieur à la moyenne de 1929.

Les dévaluations auxquelles on a procédé en France au début de l'automne de 1936 et pendant l'été de 1937 n'ont exercé qu'une faible répercussion sur la production industrielle de ce pays. Il semble que ce phénomène soit dû essentiellement à l'augmentation sensible du coût de production, qui a suscité de vives appréhensions chez les industriels. En outre, les nombreux conflits du travail ont évidemment réduit le volume de la production.

Afin de faire ressortir plus nettement les tendances qui se sont fait jour pendant la dernière phase du cycle économique, on a inséré le graphique 2, qui indique, depuis le début de 1936, la production des pays dont les indices constituent la base de l'indice mondial étudié au chapitre I. Pour faciliter la comparaison des indices des différents pays, on a éliminé des indices nationaux, lorsqu'elles y étaient comprises, l'activité de l'industrie du bâtiment et la production d'énergie électrique [2]. Afin de réduire au minimum les mouvements irréguliers, les indices mensuels ont été corrigés dans certains cas à l'aide de moyennes mobiles de trois mois. L'indice mensuel de la Belgique (moyennes trimestrielles indiquées dans le graphique) a été ajusté au niveau de l'indice annuel de ce pays.

La récente diminution de la production que fait ressortir l'indice mondial dont il a été question au chapitre I a son point de départ aux Etats-Unis, où elle a été beaucoup plus considérable qu'ailleurs. Dans ce pays, le maximum a été enregistré en décembre 1936, à un niveau dépassant légèrement la moyenne de 1929. Après un léger fléchissement pendant le premier trimestre de 1937, la production manufacturière dans son ensemble est restée à peu près stationnaire jusqu'au mois d'août, sans accuser de tendance nette. Une régression rapide, commencée en septembre, a ramené l'indice à un niveau inférieur de 29 % en décembre 1937 et de 35 % en avril 1938 à la moyenne de 1929. Les chiffres indiqués ici comprennent l'industrie minière, tandis que le graphique n'a trait qu'à l'industrie manufacturière.

Graphique 3. — Indices de l'activité industrielle générale aux Etats-Unis, 1920/21, 1929/30 et 1937/38. 1929 = 100.



Comme le fait ressortir le graphique 3, qui indique le mouvement de la production industrielle au cours de la première phase de chacune des trois grandes dépressions économiques survenues aux Etats-Unis après la guerre, la régression récente est la plus brutale qu'on ait enregistrée au cours de n'importe quelle période de six mois. La courbe de la période 1937/38 s'établit tout entière à un niveau inférieur à celui de 1929/30, et bien qu'elle se soit

[1] Abstraction faite de la première dévaluation en Tchécoslovaquie, qui s'est bientôt révélée insuffisante et qui n'a exercé sur la production industrielle qu'une répercussion faible et de courte durée.

[2] Toutefois, dans quelques cas où la consommation d'énergie électrique par l'industrie est retenue comme l'une des mesures indirectes de l'activité industrielle, ce facteur n'a pas été éliminé.

maintenue pendant le premier trimestre de 1938 à un niveau qui dépassait sensiblement celui du trimestre correspondant de 1921, elle restait au-dessous de la moyenne de 1920 [1].

En même temps, on a relevé dans d'autres pays des signes d'un arrêt de l'expansion économique et même parfois d'un mouvement de régression, mais jusqu'à présent, le fléchissement n'a pas été aussi marqué que celui qu'on a observé aux Etats-Unis. La situation des divers pays, en ce qui concerne les chiffres de la production maximum (sur la base de moyennes trimestrielles) en 1937 et pendant le premier trimestre de 1938, peut être résumée comme suit [2] :

TRIMESTRES PENDANT LESQUELS LA PRODUCTION A ATTEINT SON MAXIMUM [3].

1937			1938
II	III	IV	I
Danemark	Grèce	Lettonie	Finlande
Hongrie	Estonie	Japon	Pologne
Etats-Unis d'Amérique	Roumanie	Suède	
Belgique	Autriche	Chili	
Tchécoslovaquie		Royaume-Uni	
Pays-Bas		Norvège	
France		Allemagne	
		Italie	
		Canada	
		Bulgarie	

On constatera que dans trois des pays de l'ancien bloc-or, la France, la Belgique et les Pays-Bas, la production, comme dans le cas des Etats-Unis, a atteint son point culminant pendant le second trimestre de 1937. Sauf aux Etats-Unis et aux Pays-Bas, la régression survenue pendant le dernier trimestre de l'année a varié entre 2% et 5% [4]. Il convient de faire observer également que la situation de la France, notamment après l'ajustement de la valeur d'échange du franc français en avril 1938, comporte de nombreux

---

[1] Il ne saurait être question d'étudier en détail, dans le présent volume, les causes complexes de la dépression survenue récemment aux Etats-Unis. On trouvera à ce sujet une étude détaillée dans la *Revue de la Situation économique mondiale, 1937/38* (chapitre I). En raison de l'influence décisive que la situation aux Etats-Unis exerce sur celle du monde entier, il semble toutefois utile de mentionner les faits suivants.

L'accroissement rapide de la demande des consommateurs en 1936 avait été suivi d'un arrêt à la fin de la même année. L'expansion antérieure avait été favorisée par des circonstances spéciales, entre autres par les primes aux anciens combattants, l'impôt sur les bénéfices non distribués et les dépenses de l'Etat pour la lutte contre le chômage et l'exécution de travaux publics. Dès que l'action de ces facteurs extraordinaires a cessé de se faire sentir, la demande des consommateurs ne s'est plus développée, et cet arrêt — par le mécanisme des prévisions des industriels — a réagi sur la demande de biens de production.

En même temps que la demande pour les biens de production fléchissait ainsi sous l'influence du mouvement de la consommation, le coût de production de ces biens s'est accru, notamment par suite de la hausse des cours des matières premières (surtout de l'acier et des métaux) et des salaires. Cette augmentation du coût de production, qui a été particulièrement sensible pour les chemins de fer (dont les bénéfices étaient déjà faibles) et pour l'industrie du bâtiment, a contribué dans une mesure non négligeable à la diminution rapide de la demande des biens de production dont il est question plus haut.

L'effet de ces facteurs, qui, étant donné le peu d'ampleur de la reprise antérieure, aurait pu ne pas être fatal, a été aggravé par des conflits d'ordre politique entre l'administration et une partie importante des milieux d'affaires, ainsi que par des grèves et des troubles sociaux, qui ont provoqué un sentiment général d'insécurité.

[2] Faute de données, l'U.R.S.S. et l'Espagne ne sont pas mentionnées dans le relevé ci-dessus.

[3] Pendant le second trimestre de 1937, la production a dépassé partout (à l'exception de la Roumanie) celle du premier trimestre.

[4] Il semble que les Pays-Bas se soient ressentis tout particulièrement de l'évolution défavorable survenue aux Etats-Unis. La diminution du degré d'emploi aux Pays-Bas, bien qu'elle ait été très nette vers la fin de 1937 et au début de 1938, n'a peut-être pas été aussi marquée que le laisserait supposer la baisse de leur indice de la production, qui ressort à 20% environ pour la période comprise entre juillet 1937 et mars 1938. En fait, cet indice présente un caractère assez particulier du fait qu'il est fondé principalement sur les importations nettes de matières premières industrielles qui, en raison des fluctuations considérables des cours et des variations consécutives des stocks industriels pendant la période envisagée, peuvent avoir varié plus que la production manufacturière elle-même.

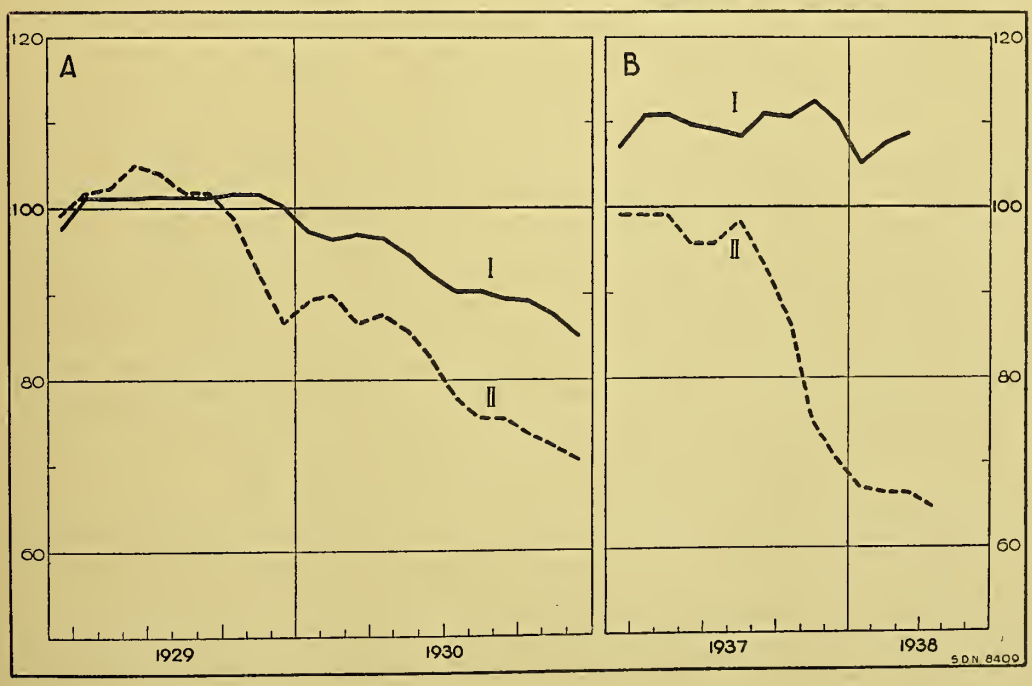
éléments d'incertitude quant à l'évolution future [1]. La diminution survenue dans le second groupe, où la production a atteint son maximum pendant le troisième trimestre, a, jusqu'à présent, été peu importante ; ce n'est qu'en Autriche qu'elle atteignait 5 % environ à la fin de l'année, tandis que dans les autres pays, elle n'était que de 1 % ou de 2 %. Pour la moitié des pays en question, les chiffres les plus élevés qu'on ait enregistrés jusqu'à présent ont été relevés pendant le quatrième trimestre de 1937. Les données recueillies jusqu'ici pour 1938 permettent toutefois de conclure que, dans un grand nombre de ces pays, les causes de la stagnation ou du mouvement de régression font sentir davantage leur influence. En Pologne et en Finlande, par contre, la reprise industrielle a continué à faire des progrès pendant le premier trimestre de l'année en cours.

Ce bref résumé semble prouver que la production industrielle, en dehors des Etats-Unis, a, jusqu'à présent, résisté assez bien à la dépression et que, d'une façon générale, il existe une corrélation nette entre cette résistance et le niveau antérieur de la reprise. En effet, plus le niveau de la production en 1937 a été élevé par comparaison avec 1929, plus tardif semble avoir été le changement d'orientation de la courbe de l'activité économique, et plus bénigne a été la régression consécutive. Cependant, la résistance manifestée jusqu'à présent par l'industrie ne permet de formuler aucune prévision pour l'avenir.

Le graphique 4 permet de comparer la situation en Europe et dans l'Amérique du Nord en 1929/30 et en 1937/38. Pendant la première période (*cf.* section A), la dépression

Graphique 4. — Indices de la production industrielle aux Etats-Unis et en Europe (non compris l'U.R.S.S.) 1929/30 et 1937/38. 1929 = 100.

I. Europe. II. Etats-Unis.



[1] Par suite du récent ajustement de la valeur d'échange du franc, le rapatriement des capitaux évadés a atteint des proportions considérables. Etant donné le faible niveau de la production et notamment des dépenses engagées au cours de ces dernières années pour l'achat de biens de production, l'introduction de ces capitaux supplémentaires dans le processus de la production ne manquerait probablement pas d'exercer rapidement des répercussions sur les placements, de sorte que la reprise serait enfin déclenchée. Malheureusement, cette situation favorable n'est survenue qu'au moment où la crise générale menace de s'étendre des Etats-Unis au reste du monde et de compromettre ainsi les possibilités d'une reprise en France. Ces mouvements sont évidemment trop récents pour que les statistiques de la production puissent déjà les refléter à l'heure où le présent chapitre est rédigé.

économique américaine s'est étendue à l'Europe avec un décalage de cinq mois environ ; les deux courbes ont ensuite fléchi, mais la régression a été plus prononcée en Amérique. En 1937/38 (*cf.* section B), le début de la crise américaine a coïncidé avec une progression modérée en Europe, mais avec un décalage de trois mois, il s'est produit un léger fléchissement. Au moment où le présent chapitre a été rédigé, il était encore impossible de déterminer s'il s'agissait ou non d'un changement d'orientation ou uniquement d'une régression temporaire.

En étudiant cette situation, il faut ne jamais perdre de vue certaines autres différences entre les deux périodes. En fait, les gouvernements ont pris davantage conscience des problèmes que posent les dépressions, et le Gouvernement suédois, par exemple, a déjà préparé des programmes de travaux publics destinés à être mis à exécution dès le début d'une nouvelle dépression. Ailleurs, on a renforcé le contrôle de l'Etat sur la vie économique et augmenté ainsi ses possibilités d'intervention. Les énormes dépenses actuelles de réarmement peuvent également (du moins au début) avoir pour effet d'atténuer la crise, notamment dans les industries fabriquant des biens de production.

Biens de production et biens de consommation.

Dans les éditions précédentes, on a essayé d'établir, pour certains pays, des indices distincts pour les industries fabriquant des biens de production ou des biens de consommation respectivement et comprises dans les indices nationaux de la production ; à cet effet, les différentes industries ont été groupées, autant que possible, suivant des critères uniformes. Les mêmes calculs ont été faits pour la présente édition, et les résultats sont indiqués au tableau 2 de l'annexe III et, sous forme de courbe, dans le graphique 5 [1].

L'évolution générale que les indices reproduits au chapitre I font ressortir pour les différentes catégories de biens est confirmée par l'étude des indices relatifs aux divers pays. La dernière dépression économique, comme il fallait s'y attendre, a affecté surtout les industries fabriquant des biens de production ; dans tous les pays pour lesquels on dispose de statistiques (à l'exception de l'Italie, de la Roumanie et de l'U.R.S.S.), les indices des années voisines de 1932 ont été, pour cette catégorie de biens, inférieurs à ceux des biens de consommation. Les niveaux les plus faibles de la fabrication de biens de production ont été relevés dans les pays très industrialisés tels que les Etats-Unis et l'Allemagne.

Comme le montre le graphique 5, les statistiques afférentes aux industries fabriquant des biens de production n'ont pas accusé jusqu'à présent, sauf aux Etats-Unis, au Canada et aux Pays-Bas, l'orientation nette vers la baisse, qui est caractéristique du début d'une crise. Sauf l'exception relativement peu importante du Japon, où l'on s'est trouvé en présence d'une situation anormale par suite du conflit sino-japonais, la progression a cependant subi un arrêt ou l'on a même constaté une légère régression, par exemple dans le Royaume-Uni et dans les pays scandinaves. D'une façon générale, la situation des industries fabriquant des biens de production est moins favorable maintenant qu'il y a un an, si on la compare à celle des industries produisant des biens de consommation. Cette évolution semble indiquer qu'on entre dans une nouvelle phase du cycle économique.

L'activité de l'industrie du bâtiment constituant un indice très sensible des changements du cycle économique, il convient d'en étudier les mouvements récents avant de conclure le présent exposé. En l'absence d'un indice international uniforme, on peut classer les pays en quatre groupes présentant certains traits communs.

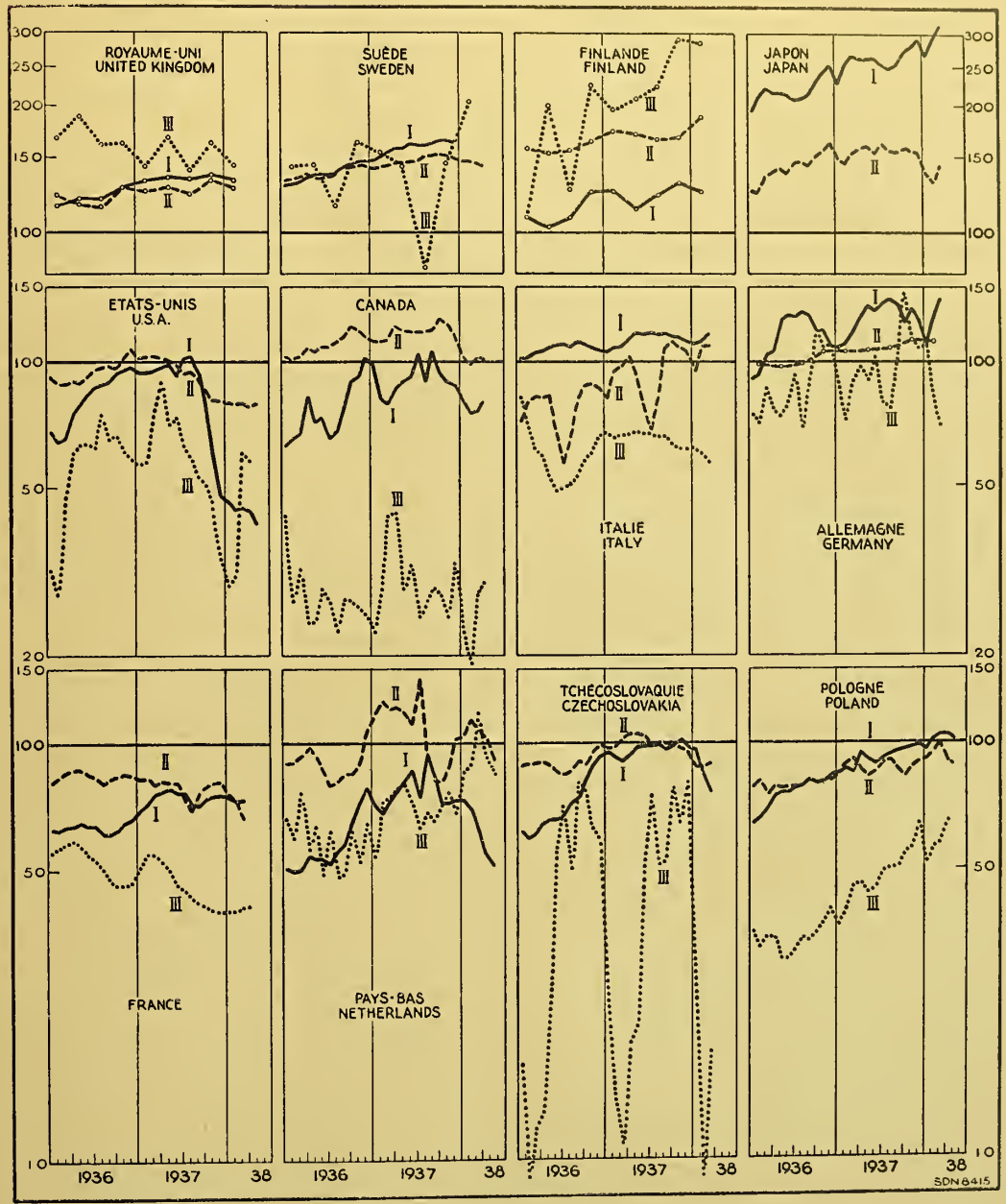
Le *premier* comprend le Royaume-Uni, la Suède, la Finlande, le Chili et la Roumanie. La régression survenue après 1929 a été relativement faible et brève ; les niveaux de 1937 étaient de beaucoup supérieurs à ceux de 1929. En 1937 et en 1938, par contre les facteurs

---

[1] On trouvera, dans les éditions précédentes de ce volume, des indications sur les méthodes employées; voir notamment *La Production mondiale et les Prix, 1936/37*, page 61, et *1935/36*, page 53.

Graphique 5. — Indices de la fabrication de biens de production et de biens de consommation. 1929 = 100 ; échelle logarithmique.

I. Biens de production. II. Biens de consommation. III. Industrie du bâtiment.



qui avaient déterminé le mouvement d'expansion avaient généralement cessé d'agir ; dans quelques cas, on a même constaté un certain fléchissement, mais nulle part une crise caractérisée ne semble jusqu'à présent avoir succédé à la prospérité de l'industrie du bâtiment.

Le *second* groupe, formé des Etats-Unis, du Canada, de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie, est caractérisé par un fléchissement marqué et prolongé après 1929 et par une reprise relativement légère, qui n'a abouti nulle part au rétablissement du niveau de 1929. Bien que les niveaux atteints au début de 1937 aient déjà été faibles, l'activité a encore diminué sensiblement depuis lors, notamment aux Etats-Unis et au Canada.

Le *troisième* groupe se compose des pays appartenant ou liés à l'ancien bloc-or. Au début de la dépression économique, l'industrie du bâtiment est restée assez active, et, en Suisse, cette branche a même connu un boom qui s'est prolongé jusqu'en 1934. La reprise consécutive à la crise qui s'est ensuite produite a toutefois été relativement peu importante jusqu'à présent, et, ces derniers temps, l'activité déjà réduite s'est encore ralentie davantage, notamment en France. Dans le *quatrième* groupe, composé de l'Allemagne et de l'Italie, la reprise par rapport aux faibles niveaux de 1933 a été déclenchée par des mesures spéciales que l'Etat a prises en vue d'encourager l'activité des différentes branches de l'industrie du bâtiment, notamment en matière de travaux publics et de constructions pour les armements. En Allemagne, l'activité a continué à se développer, et ce n'est que ces temps derniers qu'on a relevé quelques signes de ralentissement. En Italie, la reprise a été interrompue brusquement par la guerre italo-éthiopienne et, depuis lors, il n'y a pas eu d'amélioration sensible.

Il est difficile de dégager de tous ces faits des conclusions précises, mais il semble que l'évolution économique générale depuis 1929 ait été le plus favorable dans le groupe de pays qui ont réussi à limiter les effets de la crise dans l'industrie du bâtiment et à déclencher relativement tôt un mouvement de reprise. C'est également dans ces pays que la régression s'est fait le moins sentir ces temps derniers.

CHAPITRE IV

LA PRODUCTION, LES STOCKS ET LA CONSOMMATION PAR GROUPES DE MARCHANDISES ET INDUSTRIES

Le présent chapitre a pour objet d'analyser, par groupes de marchandises et d'industries, les renseignements fournis au chapitre I au sujet de la production mondiale. Les chiffres de la production de base sont accompagnés, dans certains cas, des statistiques des stocks en vue de montrer les *disponibilités* globales. On a ajouté une dernière section où sont indiqués des chiffres estimatifs de la consommation mondiale de certaines marchandises importantes.

A. LA PRODUCTION DE BASE

I. Denrées alimentaires brutes

Les indices mondiaux de la production des principaux groupes de denrées alimentaires [1] sont donnés dans le tableau 1. Il y a lieu d'étudier ce tableau en liaison avec les renseignements plus détaillés fournis par le tableau 2 de l'annexe I.

Tableau 1. — Indices mondiaux de la production des denrées alimentaires par groupes principaux. 1929 = 100.

Groupe	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	* 1937
I. Récoltes alimentaires [a] :								
a) Y compris l'U.R.S.S. . .	106	102	103	106	102	104	*105	*109
b) Non compris l'U.R.S.S. .	103	101	103	102	98	98	102	106
II. Viande [a] :*								
a) Y compris l'U.R.S.S. . .	99	97	95	96	99	94	99	98
b) Non compris l'U.R.S.S. .	99	101	101	105	107	101	105	103
III. Poisson de mer	106	100	101	112	116	*121	*122	...
IV. Lait *:								
a) Y compris l'U.R.S.S. . .	101	102	103	103	103	105	107	108
b) Non compris l'U.R.S.S. .	103	106	108	110	109	110	112	113
V. Vin et houblon.	86	95	100	94	113	120	84	98
VI. Café, thé et cacao	97	91	101	103	101	95	107	106
VII. Tabac	105	102	87	94	88	98	100	105
Ensemble des denrées alimentaires [b] .	102	100	100	102	101	101	103	106

* Chiffres établis en partie par évaluation.
[a] Non compris la production de la Chine (excepté la Mandchourie).
[b] Voir également le chapitre I.

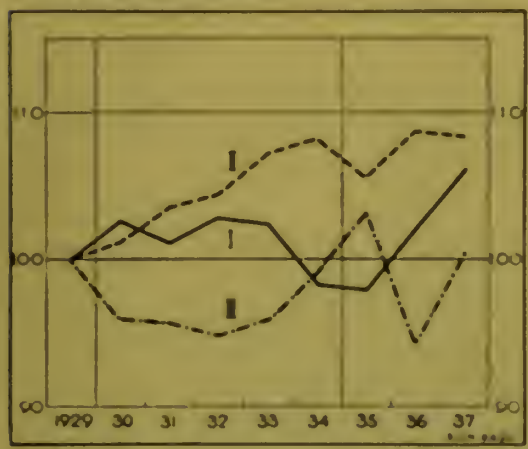
[1] Conformément à la « Liste minimum de marchandises pour les statistiques du commerce international », établie en 1935, le vin, le houblon et le tabac sont compris dans les denrées alimentaires.

Graphique 1. — Production des denrées alimentaires d'origine végétale et animale, des boissons et du tabac.

(Monde, non compris l'U.R.S.S.)

1929 = 100.

I. Denrées alimentaires d'origine végétale.
II. Denrées alimentaires d'origine animale.
III. Boissons et tabac.



Le graphique 1 montre la production dans le monde (non compris l'U.R.S.S.): *a)* des denrées alimentaires d'origine végétale (récoltes alimentaires seulement), *b)* des denrées alimentaires d'origine animale et *c)* des boissons et du tabac [1]. En dépit de certaines omissions [2], les trois courbes font ressortir certaines tendances générales de l'évolution de la production des denrées alimentaires survenues depuis 1929. En 1937, la plus forte augmentation, s'élevant à 8% (1929 = 100), a été accusée par les denrées alimentaires d'origine animale. La production des denrées alimentaires d'origine végétale a progressé de 6%, celle des boissons et du tabac réunis est restée au même niveau qu'en 1929. Toutefois, lorsqu'on examine ces chiffres, il ne faut pas perdre de vue que la production végétale en particulier est considérablement influencée par les conditions atmosphériques de chaque année. Dans l'ensemble, les récoltes de la campagne 1937/38 ont été bonnes. La progression continue de la production des denrées alimentaires d'origine animale avait été momentanément interrompue en 1935, le recul s'étant manifesté surtout aux États-Unis, où la sécheresse intense de 1934 avait obligé à abattre une quantité exceptionnellement importante de bétail. La sécheresse de 1936 a provoqué, en 1937, un fléchissement analogue, quoique moins prononcé. La production de boissons et de tabac, qui avait sensiblement diminué jusqu'en 1932, s'est redressée plus rapidement que celle des deux autres groupes jusqu'en 1935, époque à laquelle cette évolution — toute naturelle, étant donné que les articles en question sont plus sensibles aux mouvements du cycle économique — fut interrompue par la mauvaise récolte de vin dans certaines régions, notamment en France, en 1936 et en 1937.

Pour se faire une idée plus exacte de ce que ces mouvements généraux représentent, du point de vue de la consommation et des normes alimentaires, il convient de diviser les principaux groupes en groupes secondaires. L'indice des denrées alimentaires d'origine végétale ne comprend pas les légumes frais, dont la production semble avoir sensiblement augmenté au cours des dernières années. Toutefois, les indices ci-dessous donnent une idée de l'évolution de la production de certaines denrées importantes dans le monde, non compris l'U.R.S.S. (1929 = 100) :

	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	*1937
Céréales panifiables et riz .	105	100	103	102	104	105	98	98	101	104
Pommes de terre	91	100	98	99	104	98	107	97	105	117
Sucre	98	100	99	88	81	85	89	93	103	103

Abstraction faite des fluctuations dues aux bonnes et aux mauvaises récoltes, la production de céréales panifiables et de riz paraît être relativement constante, alors que celle des pommes de terre — aliment d'une grande valeur nutritive, dont la consommation progresse généralement en même temps que le niveau de vie — a augmenté dans des

[1] Le groupe « Boissons » comprend le vin, le houblon, le café, le thé et le cacao. Il ne correspond donc pas directement au groupe intitulé « Boissons et tabac » qui figure dans les statistiques industrielles.

[2] Les omissions les plus importantes sont celles de la volaille, des œufs, des fruits, des légumes frais et des racines ou tubercules alimentaires autres que les pommes de terre et la betterave à sucre.

proportions appréciables. Les chiffres relatifs au sucre, qui avaient fléchi durant la dépression économique, se sont vivement redressés à partir de 1933 [1]. De même, comme on le voit dans le tableau 1, la production du lait, qui est l'aliment protecteur le plus important, a suivi une progression ininterrompue. Etant donné la grande importance des produits laitiers, à savoir le beurre et le fromage, on a tenté d'élaborer, pour chacune de ces denrées ainsi que pour la margarine, un indice de la production mondiale, non compris celle de l'U.R.S.S. Toutefois, ces indices n'ont qu'un caractère approximatif et ont été établis d'après des données incomplètes, notamment ceux des dernières années (1929 = 100) :

	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936
Monde (non compris l'U.R.S.S.) :							
Beurre	104	110	113	117	117	118	120
Fromage	103	105	105	112	111	114	117
Margarine	99	96	91	86	89	94	95

La production de beurre et de fromage a encore plus augmenté que celle de lait, la progression se chiffrant, en 1936, à 20% pour la première et à 17% pour la seconde, tandis que la production de margarine a accusé la même année une diminution de 5% [2].

A en juger par l'indice très approximatif de la production de la pêche maritime figurant dans le tableau 1, la production de poissons de mer s'est sensiblement accrue. L'indice du groupe de denrées comprenant le café, le thé et le cacao a été considérablement influencé par les fluctuations désordonnées qu'ont subies surtout les récoltes de café brésiliennes. Les récoltes de thé sont également sujettes à varier considérablement d'une année à l'autre. La production de cacao a augmenté à un rythme plus régulier et plus rapide que celle des deux autres denrées du même groupe.

D'une façon générale, ce bref aperçu semble indiquer que les modifications relatives survenues dans la composition de la production des denrées alimentaires correspondent à une amélioration du niveau de l'alimentation. En effet, c'est la production des denrées d'une grande valeur nutritive qui a augmenté le plus, et dans l'ordre suivant : poissons de mer, beurre, fromage, pommes de terre, lait, viande, céréales panifiables et sucre. Lorsqu'on cherche ce que ces chiffres de la production représentent du point de vue de la consommation, il faut se souvenir 1° que les stocks de produits alimentaires d'origine végétale (principalement de céréales) qui s'étaient accumulés pendant la dépression économique jusqu'en 1933 sont rentrés plus tard dans la consommation et 2° que depuis 1930 on utilise probablement une plus forte proportion de froment et de seigle pour la nourriture des animaux. Il semble que les variations de la consommation aient été plus prononcées que les variations de la production que l'on vient d'examiner [3].

Diverses denrées.

L'évolution de la production des principales denrées qui entrent dans la composition de l'indice de la production de denrées alimentaires est examinée en détail ci-après. Le graphique 2 indique les *disponibilités mondiales* en certaines denrées au cours de diverses années ; ces disponibilités sont calculées en additionnant 1° la production de l'année envisagée et 2° les stocks existants (généralement à l'automne ou au début de chaque

---

[1] La consommation du sucre, bien que cet aliment n'ait qu'une valeur énergétique, augmente généralement à mesure que le niveau de vie s'élève.

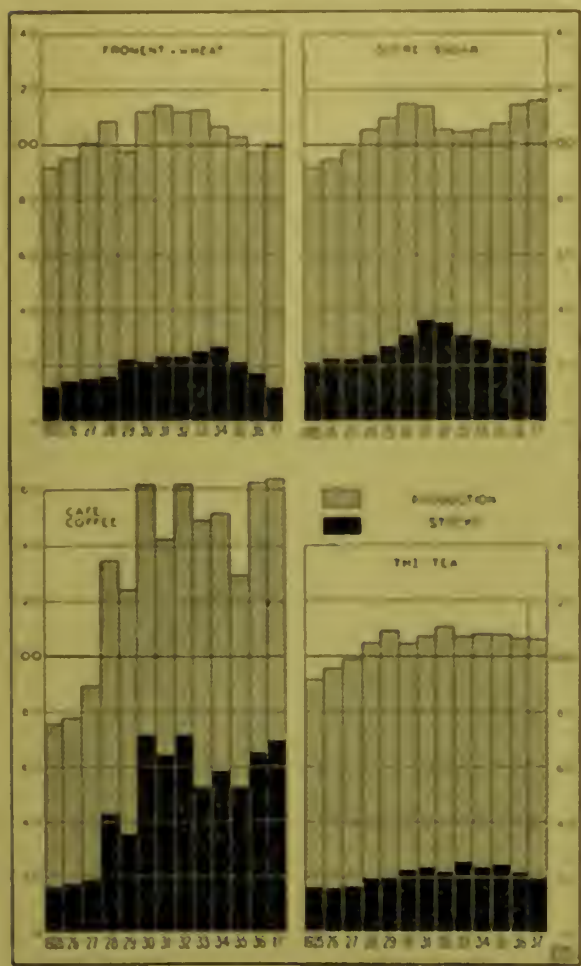
[2] Le développement de la production du beurre et du fromage a été aidé par divers plans de réglementation et d'écoulement de la production, qui ont eu généralement comme résultat de faire utiliser plus de lait pour la fabrication de ces denrées. La diminution relative de la production de margarine est due, en partie, à ce que, dans de nombreux pays, l'Etat a pris des mesures tendant à détourner les consommateurs de ce produit au profit du beurre indigène ; la baisse des prix du beurre et du saindoux a eu un effet analogue.

[3] Ces constatations concordent assez exactement avec celles du Comité mixte de l'alimentation créé par la Société des Nations relatives à la consommation des denrées alimentaires. Le lecteur trouvera des renseignements plus détaillés dans le rapport de ce Comité intitulé : *Rapport définitif du Comité mixte de la Société des Nations : L'alimentation dans ses rapports avec l'hygiène, l'agriculture et la politique économique*, Genève 1937. Voir également plus loin la section C, où sont donnés les chiffres de la consommation de certaines denrées.

campagne, c'est-à-dire le 1er août, le 1er septembre ou le 1er octobre). En vue d'atténuer autant que possible l'influence de récoltes particulièrement bonnes ou mauvaises au cours de la période de base utilisée pour les indices des denrées considérées isolément, les graphiques figurant dans la présente section ont comme base la moyenne des cinq années comprises entre 1925-26 et 1929-30, période qui a également servi de base pour les tableaux de l'annexe I [1].

Graphique 2. — Indices des disponibilités mondiales en certaines denrées alimentaires (production et stocks).

1925-1929 = 100.



Froment. — Il est d'usage de considérer la récolte « mondiale » de froment, à l'exclusion de celles de l'U.R.S.S., de la Chine, de l'Iran et de l'Irak, et de comprendre dans les « disponibilités mondiales courantes » seulement les exportations nettes provenant de ces pays. On s'est conformé ici à cet usage. Les principales données sont les suivantes :

	Superficie dont la production a été recueillie	Récoltes	Disponibilités courantes	Stocks en fin de campagne
	Hectares	Tonnes métriques	Tonnes métriques	Tonnes métriques
		En millions d'unités		
1929	101	98	99	25
1930	105	106	109	27
1931	104	106	107	27
1932	106	105	105	31
1933	102	104	104	33
1934	99	95	95	26
1935	100	97	98	21
1936	101	96	96	14
1937*	106	103	104	[2] 17

Les faibles chiffres de la production de la période comprise entre 1934 et 1936 ont été dus à une série de mauvaises récoltes. Pendant cette période, la consommation a dépassé la production et les stocks ont été progressivement écoulés. Sous l'influence de la hausse des prix du froment, la superficie des emblavures s'est accrue, et, en 1937, elle était supérieure d'environ 7% à celle de 1934, rejoignant ainsi le chiffre de 1932. En 1937, la récolte mondiale a été bonne (bien que celle du Canada ait été mauvaise) et a dépassé de plus de 7% celle de l'année précédente. La consommation est redevenue inférieure à la production, et l'accroissement d'approximativement 20% accusé par les stocks en fin de campagne révèle une nouvelle rupture de l'équilibre de l'offre et de la demande de froment sur le marché mondial. Les chiffres estimatifs [3] ci-après donnent une idée de la mesure dans laquelle la politique d'autarcie appliquée par certains pays importateurs a diminué les besoins d'importations et a provoqué une disparité entre les besoins d'importations et les disponibilités exportables du monde.

[1] Pour les dates, voir plus haut la note explicative du tableau I du chapitre I.
[2] Prévisions.
[3] Institut international d'Agriculture : *Bulletin mensuel de statistique agricole et commerciale.*

En millions de tonnes métriques.

	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	[1] 1937
Besoins d'importations mondiaux . .	17	22	22	17	15	15	14	16	14
Disponibilités mondiales exportables [2]	29	36	36	34	30	25	20	19	20

Le tableau ci-dessous indique les récoltes des trois principaux groupes de pays, à savoir les « quatre principaux pays exportateurs » (Canada, Etats-Unis, Argentine et Australie), les « pays exportateurs danubiens » (Bulgarie, Hongrie, Roumanie et Yougoslavie) et les « pays importateurs d'Europe » (Europe, à l'exclusion des quatre pays ci-dessus et de quatre autres pays exportateurs : Pologne, Lithuanie, Turquie et U.R.S.S.) :

En millions de tonnes métriques.

	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	* 1937
Quatre principaux pays exportateurs.	38,5	47,8	45,3	45,0	35,3	32,0	32,5	33,9	38,7
Pays exportateurs danubiens	8,2	9,6	10,1	6,0	10,0	6,8	8,2	10,5	9,8
Pays importateurs d'Europe	29,2	24,9	26,5	32,9	35,1	33,0	32,4	27,5	30,0

Sucre. — La demande de cette denrée s'est tellement accrue que, bien que la production ait été en augmentation constante depuis 1933, les stocks considérables qui s'étaient accumulés au cours des premières années de la crise avaient diminué d'environ 30% à la fin de 1936 et les prix atteignaient en 1937 les chiffres les plus élevés qui aient été cotés depuis le début de la dépression économique. Le nouvel accord (6 mai 1937) conclu par les principaux pays producteurs de sucre (se substituant à l'accord connu sous le nom de « Plan Chadbourne », qui avait été appliqué du 1er septembre 1930 au 1er septembre 1935), qui fixe les contingents d'exportation des différents pays, a contribué à raffermir le marché du sucre. Toutefois, les tendances autarciques continuent à gagner du terrain et, en 1936, les stocks disponibles étaient assez considérables par rapport à l'étroitesse du « marché libre » du sucre. En présence de l'incertitude de la situation politique (notamment en Extrême-Orient) et du mouvement ascendant de la production, la demande est devenue hésitante au cours de la seconde moitié de 1937, et l'on estime que les stocks en fin de campagne dépasseront de plus de 10% les chiffres de la date correspondante de l'année précédente. Les principales données relatives à la production du sucre sont résumées dans le tableau suivant :

Millions de quintaux de sucre raffiné.

	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	*1937
Production :									
Zone contrôlée	119	107	85	61	58	64	65	80	84
Zone non contrôlée	137	154	156	157	172	171	185	194	195
dont :									
Empire britannique	36	40	43	50	54	56	63	69	61
Etats-Unis d'Amérique et dépendances	35	36	40	42	49	35	40	42	43
U.R.S.S.	10	15	15	8	10	14	20	20	25
Autres pays	56	63	58	57	59	66	62	63	66
Production mondiale	256	261	241	218	230	235	250	274	279
dont : Sucre de canne	171	157	161	146	149	147	161	180	176
Sucre de betterave	85	104	80	72	81	88	89	94	103
Stocks en fin de campagne [3]	97	113	110	97	91	82	79	81	[1] 92

Café. — En 1937, la consommation du café a été probablement légèrement inférieure à celle des années précédentes, alors que la production, en raison d'une seconde récolte surabondante au Brésil, s'est maintenue à un niveau si élevé que, bien que ce pays ait détruit une quantité considérable de son excédent de café (en 1937, quelque 17,4 millions de sacs de café de 60 kilos ont été détruits), les stocks ont continué de s'accumuler. Etant donné la charge financière croissante résultant de cette situation, le Brésil, en 1937, a dû modifier radicalement sa politique du café. En raison du niveau élevé auquel les prix du café brésilien étaient artificiellement maintenus et de l'évolution progressive du goût des consommateurs, la demande mondiale avait délaissé le café brésilien et s'était orientée vers les cafés dits « légers » qui sont produits principalement par les autres pays de l'Amérique latine. En présence de la situation créée par la seconde récolte surabondante

[1] Prévisions.
[2] Y compris l'U.R.S.S.
[3] 31 août.

de 1937, le Gouvernement brésilien décida d'opérer la plus importante destruction du café en excédent qu'il eût faite jusque-là, et crut pouvoir conclure avec les autres pays américains producteurs de café un accord répartissant entre eux la charge du maintien des prix du café aux niveaux existants, mais une Conférence panaméricaine convoquée à cet effet n'aboutit pas à un accord. Le Gouvernement brésilien fut donc forcé de modifier sa politique ; il réduisit la taxe à l'exportation de 45 à 12 milreis par sac, supprima certaines restrictions en matière de change et laissa s'établir une libre concurrence entre le café brésilien et celui des autres pays producteurs. On espérait ainsi que le Brésil pourrait accroître sa part des ventes mondiales de café (laquelle avait constamment diminué) ; on ne renonçait toutefois pas à la politique visant à détruire les stocks en excédent. Le tableau ci-après indique les principaux chiffres de la production et des stocks :

Millions de quintaux [1].

	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	*1937
Production :									
Brésil	15,8	16,3	13,0	15,4	17,8	16,5	11,4	15,8	15,5
Autres pays	7,7	7,7	7,5	8,6	8,0	8,3	9,3	9,9	9,3
Monde	23,5	24,0	20,5	24,0	25,8	24,8	20,7	25,7	24,8
Stocks en fin de saison :									
Monde	18,8	16,9	18,9	13,8	15,4	13,8	17,3	18,3	[2]

Thé. — L'exportation (et, par conséquent, indirectement la production) du thé est réglementée depuis 1933 par un accord international englobant les principaux pays exportateurs, à savoir : l'Inde, Ceylan et les Indes néerlandaises. La consommation du thé a continué d'augmenter en 1937. Les contingents d'exportation ont été fixés à 82,5% pour l'année commerciale 1936/37, à 87,5% pour 1937/38, à 92,5% pour 1938/39. Le contingent adopté pour l'année commerciale 1937/38 représente l'exportation de quelque 3,3 millions de quintaux de thé. Toutefois, entre temps, les exportations des pays qui ne participent pas à la réglementation ayant atteint quelque 0,9 million de quintaux, il en est résulté une certaine pression sur le marché mondial. Néanmoins on a pu, jusqu'à présent, maintenir les stocks visibles à un niveau uniformément bas.

Millions de quintaux [3].

	1929 (29/30)	1930 (1930/31)	1931 (31/32)	1932 (32/33)	1933 (33/34)	1934 (34/35)	1935 (35/36)	1936 (36/37)	*1937 (37/38)
Monde, non compris la Chine :									
Production	4,4	4,2	4,3	4,5	4,1	4,2	4,2	4,4	4,4
Disponibilités courantes [4]	5,0	4,6	4,7	4,9	4,5	4,7	4,6	4,7	4,8
Stocks en fin d'année	1,3	1,3	1,3	1,4	1,3	1,4	1,2	1,1	1,0

Viande. — Les évaluations de la production mondiale de viande sont peu sûres ; toutefois, on peut estimer que le mouvement de la production mondiale, à l'exclusion de celle de l'U.R.S.S., dont le cheptel a été considérablement réduit en 1930, se traduit approximativement par les chiffres suivants (1929 = 100) :

	1929	1931	1932	1933	1934	1935	1936	*1937
Monde, non compris l'U.R.S.S. :								
Bœuf et veau	97	95	96	102	112	110	109	109
Porc	100	106	104	107	103	93	101	97
Mouton, agneau, chèvre	105	106	107	106	104	98	105	105
Ensemble de la production de viande	99	101	101	105	107	101	105	103

La production de viande a légèrement diminué en 1937. La sécheresse intense dont les Etats-Unis ont souffert en 1934 et en 1936 a obligé à abattre en masse le bétail, de telle sorte que les disponibilités en viande ont ensuite été inférieures à la normale. Les chiffres indiquent que la production du bœuf et du veau s'est plus développée dernièrement que celle des autres catégories de viande.

[1] Pour la production, voir l'*Annuaire statistique de la Société des Nations, 1937/38*, tableau 33 ; pour les stocks, voir l'annexe II, tableau 2.

[2] Stocks au 31 décembre 1937 : 21,1 millions de quintaux.

[3] Pour la production et les disponibilités courantes, voir l'*Annuaire statistique de la Société des Nations, 1937/38*, tableau 38 ; pour les stocks (de Londres et d'Amsterdam), voir : International Tea Committee. *Monthly Bulletin of Statistics.*

[4] Les chiffres représentent la production plus les exportations en provenance de la Chine.

DIRETORIA DE ESTATISTICA ... MINISTERIO DA FAZENDA ... BIBLIOTECA

II. Récoltes fourragères

Comme on l'a signalé dans le chapitre I, l'indice des récoltes fourragères a une portée restreinte car il englobe seulement l'orge, l'avoine et le maïs, céréales pour lesquelles les indices sont reproduits dans le tableau 2 ci-dessous :

Tableau 2. — Indices mondiaux de la production de fourrage, par principales céréales.
1929 = 100.

	1930	1931	1932	1933	1934	1935	[a]1936	[a]1937
Orge	96	82	91	90	85	94	86	90
Avoine	100	86	94	89	85	99	84	95
Maïs	89	103	109	96	82	96	83	103
Ensemble des récoltes fourragères [a]	93	95	103	93	83	96	83	98

[a] Les chiffres de 1936 et de 1937 sont particulièrement sujets à caution, en raison de l'absence de données officielles pour l'U.R.S.S. Voir également le chapitre I.

Les variations normales de la récolte de ces trois céréales, qui sont cultivées en majeure partie dans quelques importantes régions agricoles, ont été considérables. La faiblesse des chiffres de la production de maïs, en 1934 et en 1936, provient principalement des mauvaises récoltes aux Etats-Unis.

III. Matières premières et articles semi-finis

Les indices mondiaux des trois principaux groupes de matières premières, à savoir ceux des matières respectivement d'origine agricole, forestière et non végétale, ont été

Tableau 3. — Indices mondiaux de la production de matières premières et d'articles semi-finis, par groupes principaux.
1929 = 100.

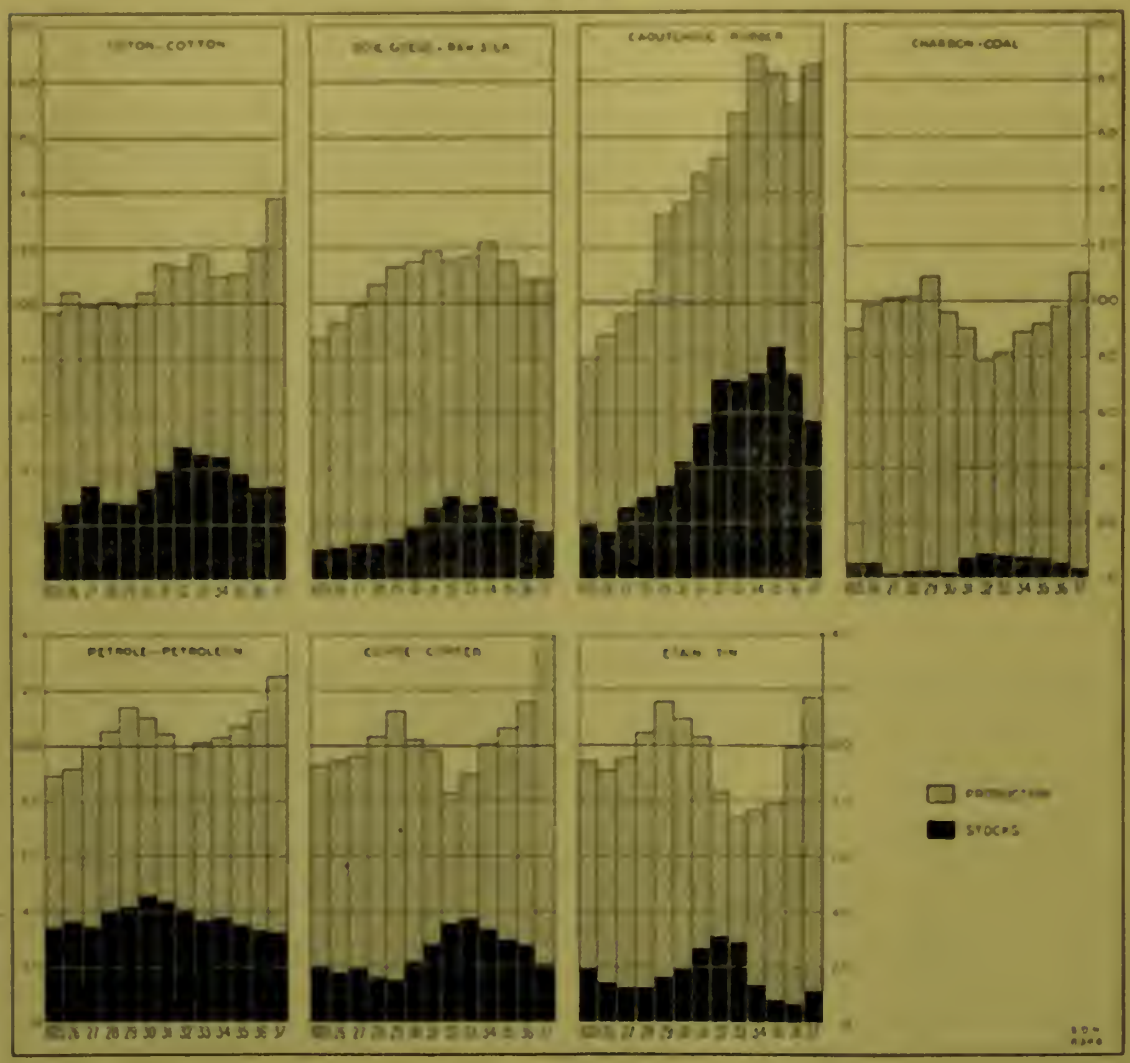
Groupe	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	*1937
Produits d'origine agricole (« plantes industrielles ») :								
I. Matières oléagineuses et huiles	97	100	95	101	92	101	105	119
II. Fibres textiles	99	99	93	101	98	107	120	143
Produits d'origine forestière :								
III. Caoutchouc (brut)	95	92	82	98	117	101	99	131
IV. Produits tirés du bois (y compris la rayonne et les fibres textiles artificielles)	97	92	90	107	122	139	157	184
Produits d'origine non végétale :								
V. Combustibles et sources d'énergie	94	85	78	82	89	95	103	111
VI. Métaux et minéraux métalliques	89	65	43	50	66	79	96	117
VII. Minéraux non métalliques	94	78	63	66	78	86	99	106
Ensemble des matières premières [a]	94	85	75	81	87	95	106	119

[a] Voir également le chapitre I.

reproduits dans le chapitre I. Dans le tableau 3, ces groupes sont subdivisés en sept sous-groupes. L'analyse générale des trois principaux groupes a été faite au chapitre I, et il n'y a rien à ajouter dans le présent chapitre. Le graphique 3 indique les *disponibilités mondiales* (c'est-à-dire la production et les stocks) de certaines matières importantes comprises dans ces groupes.

Graphique 3. — Indices des disponibilités mondiales (production et stocks) en certaines matières premières [1].

1925-1929 = 100.



[1] *Charbon :* Disponibilités de l'Europe centrale ; *Pétrole :* Disponibilités aux Etats-Unis.

Diverses matières premières.

Les principales matières entrant dans la composition de l'indice des matières premières sont examinées plus loin. Pour les raisons exposées ci-dessus, la base adoptée pour ces indices est la suivante : 1925-1929 = 100 [1].

Coton. — Les récoltes des deux principales espèces de coton, à savoir celle du coton américain et celle des autres variétés de coton, sont indiquées ci-après (en équivalent de coton égrené) :

Production (en milliers de tonnes métriques) :	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	*1937
Monde	57.500	56.200	59.600	51.700	57.600	51.300	57.300	68.700	82.900
Coton américain	32.143	30.206	37.066	28.189	28.289	20.894	23.066	26.883	41.052
Autres variétés de coton	25.357	25.994	22.534	23.511	29.311	30.406	34.234	41.817	41.848
Stocks, au 1er août (en milliers de balles) [2] :									
Monde	9.625	11.715	13.835	17.046	16.076	15.879	13.591	11.846	11.912
Coton américain	4.919	6.889	9.264	13.229	11.814	10.682	9.176	7.077	6.494
Autres variétés de coton	4.706	4.826	4.571	3.817	4.262	5.197	4.415	4.769	5.418

En dépit de la restriction de la superficie cultivée en coton, les planteurs américains ont eu, en 1937, une récolte-record, le rendement par hectare ayant été supérieur à la moyenne [3] ; aussi, étant donné que la récolte des autres variétés de coton a légèrement augmenté, la récolte mondiale a-t-elle dépassé d'environ 20% le chiffre de 1936. Bien que la consommation ait augmenté entre temps, les prix ont baissé (en dépit de l'intervention du Gouvernement des Etats-Unis, qui a offert aux planteurs des prêts sur leurs récoltes), et les stocks, qui avaient diminué de 1933 à 1936, ont recommencé à s'accumuler.

Laine brute. — Les chiffres de la production estimative de laine brute indiqués ci-après ont trait à la laine brute en suint. Les cinq principaux pays exportateurs sont l'Australie, l'Argentine, l'Union Sud-Africaine, la Nouvelle-Zélande et l'Uruguay. L'Europe et les Etats-Unis sont les deux principaux consommateurs.

En milliers de tonnes métriques.

	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	*1937
Production (laine en suint) :	1.796	1.745	1.745	1.756	1.706	1.668	1.697	1.747	1.779
Cinq principaux pays exportateurs	926	907	941	984	927	900	908	929	926
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	260	256	257	261	261	254	253	263	267
Etats-Unis	182	197	211	200	209	205	205	204	206
Monde (non compris l'U.R.S.S.).	1.617	1.608	1.646	1.691	1.644	1.609	1.625	1.655	1.661
U.R.S.S.	179	137	99	65	62	58	72	92	118
Stocks :									
Laine brute (cinq pays exportateurs) (en fin de campagne).	.	[4] 52	99	38	76	53	36	25	...
Laine peignée (Europe continentale) : Au 1er juillet	28	19	22	30	31	30	23	[5]	[5]

---

[1] *Cf.* page 60 ci-dessus.

[2] En balles, quel qu'en soit le poids, y compris le bas coton (linters).

[3] La récolte antérieure la plus forte, celle de 1926, avait atteint quelque 40,8 millions de quintaux ; or, d'après une évaluation officielle, la récolte de 1937 s'est élevée à 41,1 millions de quintaux. Dans l'intervalle. la superficie cultivée a été réduite de 18 millions d'hectares à 13,7 millions, de sorte que le rendement par hectare s'est établi à 216 kilos en 1926 et à 300 kilos en 1937.

[4] A l'exclusion de l'Uruguay.

[5] Les stocks, non compris ceux de l'Allemagne et de l'Italie, pour lesquels on ne dispose pas de chiffres récents, étaient de 17.000 tonnes en 1935, de 16.000 tonnes en 1936 et de 10.000 tonnes en 1937.

La production de l'Union des Républiques soviétiques socialistes est indiquée séparément en raison de l'évolution très différente de la tonte dans ce pays. Les stocks de laine brute sont ceux des cinq principaux pays exportateurs indiqués ci-dessus, et les stocks de laine peignée sont ceux des principaux établissements de peignage d'Europe [1].

L'amélioration du marché de la laine, qui avait commencé en 1935, s'est poursuivie en 1936 et pendant les premiers mois de 1937. La production a atteint de nouveau un chiffre élevé, et les stocks sont tombés à un chiffre minimum, tandis que les prix montaient. Toutefois, au cours de la seconde moitié de l'année, la demande et les prix ont accusé un fléchissement et les stocks ont commencé à s'accumuler [2].

Soie grège. — En 1937, les chiffres estimatifs de la production de soie grège [3] dans le monde ont été un peu plus élevés que ceux de l'année précédente. La consommation a fléchi dans une certaine mesure et les disponibilités mondiales, qui diminuaient depuis 1934, sont restées stationnaires, ainsi qu'il ressort du graphique 3.

Caoutchouc. — Les disponibilités mondiales de caoutchouc brut sont soumises, depuis le 1er juin 1934, à une réglementation en vertu d'un plan de restriction de la production. En raison de l'accroissement de la demande, l'International Rubber Regulation Committee a augmenté le contingent dont l'exportation est autorisée pour 1937 [4] en le relevant d'abord de 75 à 80%, et en le portant ensuite à 90% du contingent de base pour la seconde moitié de l'année. En 1938, ce contingent a été ramené à 70%, 60% et 45% pour les premier, second et troisième trimestres respectivement. Ces chiffres reflètent les fluctuations considérables accusées par les disponibilités et la demande au cours de la période envisagée. Au début de l'année, les prix, la production et la consommation du caoutchouc suivaient un mouvement ascendant ; le point culminant a été atteint à la fin de mars et, depuis lors, les débouchés n'ont cessé de se resserrer, de sorte qu'à la fin de 1937, les stocks étaient plus importants qu'un an auparavant. Toutefois, ainsi qu'il ressort des chiffres ci-après et du graphique 3, l'année 1937, considérée dans son ensemble, a accusé des chiffres-records, aussi bien en ce qui concerne la production que l'absorption [5].

En milliers de tonnes métriques.

	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	*1937
Expéditions mondiales . . .	882	839	813	720	867	1.033	887	869	1.154
Stocks mondiaux (fin de l'année)	385	511	650	649	674	757	672	516	624

Les chiffres ci-dessus ne font état ni du caoutchouc synthétique, ni du caoutchouc récupéré, dont la production a continué à augmenter au cours de l'année envisagée.

Bois. — Le bois est représenté dans l'indice de la production de base par deux articles : le bois tendre, scié et raboté, et la pâte de bois. Les indices de la production de ces deux catégories d'articles sont reproduits ci-après (1929 = 100) :

	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	*1937
Bois tendre scié	84	66	56	67	75	79	*87	92
Pâte de bois	97	88	84	95	105	113	126	138

---

[1] Les statistiques de la laine sont extraites des diverses publications de l'Imperial Economic Committee, à Londres, surtout des *Wool Intelligence Notes*.

[2] Il n'a pas été tenu compte ci-dessus de la laine récupérée des chiffons ; cette matière a une certaine importance et son emploi a pris du l'extension ces dernières années, notamment en Allemagne et en Italie.

[3] Non compris la consommation intérieure de la Chine.

[4] Les « contingents de base » des diverses années ont été fixés aux chiffres suivants (milliers de tonnes métriques) : 1935, 1.136,4 ; 1936, 1.274,1 ; 1937, 1.319,3, et 1938, 1.356,7.

[5] Les renseignements relatifs au caoutchouc ont été empruntés au *Statistical Bulletin* de l'International Rubber Regulation Committee de Londres. On a converti en tonnes métriques les quantités exprimées dans l'original en tonnes anglaises. Les chiffres relatifs à la consommation du caoutchouc sont reproduits dans le tableau 6 ci-après.

La production de bois tendre scié et celle de pâte de bois ont augmenté en 1937, la seconde dans une beaucoup plus forte proportion que la première. L'industrie européenne du bois est soumise à un plan de restriction, une Convention internationale relative au commerce du bois étant entrée en vigueur en 1935 [1]. La production de pâte de bois est réglementée indirectement au moyen de plusieurs accords conclus par les exportateurs de pâte de bois et de papier. La production et la demande étaient en régression à la fin de 1937.

Combustibles et sources d'énergie. — La production des principales sources d'énergie ressort du tableau suivant (1929 = 100) :

	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	*1937
Monde :								
Charbon	92	81	72	76	83	86	94	98
Pétrole	95	92	88	96	101	110	120	135
Energie hydroélectrique [2]	102	98	102	108	115	130	137	147
Ensemble des sources d'énergie	94	85	78	82	89	95	103	111

En 1937, la production de toutes les sources d'énergie s'est sensiblement développée. Toutefois, le tableau fait ressortir également les changements survenus dans l'importance relative de la production des différentes sources. C'est ainsi que la production de charbon est légèrement inférieure au chiffre de 1929, tandis que la production de pétrole est en progression de 35% et celle d'énergie hydroélectrique, de 47%, par rapport à la même année. Des chiffres plus détaillés sont donnés plus loin en ce qui concerne le charbon et le pétrole.

Charbon. — Les récents changements survenus dans l'importance relative des principales régions de production du charbon ressortent des chiffres ci-après :

En millions de tonnes métriques.

	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	*1936	*1937
Europe (non compris l'U.R.S.S.)	606	561	506	459	464	498	506	531	583
U.R.S.S.	42	49	57	65	76	94	109	124	123
Amérique du Nord	565	497	409	334	355	387	394	454	459
Autres régions	120	117	108	103	113	125	134	140	145
Monde	1.333	1.224	1.080	961	1.008	1.104	1.143	1.249	1.310

En Europe, la majeure partie de la production du charbon est soumise à un contrôle rigoureux. On possède des renseignements sur les stocks de charbon de trois régions importantes (l'Allemagne, y compris la Sarre, la Belgique et la Haute-Silésie polonaise) ; les indications qu'ils fournissent sont représentées dans le graphique 3 ci-dessus [3], en même temps que la production des régions en question. On constatera que les stocks sont peu élevés par rapport à la production et que le chiffre de la consommation dépasse, depuis 1933, celui de la production.

Pétrole. — L'évolution de la production de pétrole brut aux Etats-Unis, qui sont le plus important pays producteur de cette marchandise, ainsi que le développement de la production dans les autres pays, pris dans leur ensemble, ressortent des chiffres suivants :

En millions de tonnes métriques.

	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	*1937
Etats-Unis	138	123	117	108	123	123	135	149	173
Autres pays	68	73	72	73	74	85	91	97	106
Monde	206	196	189	181	197	208	226	246	279

[1] Cette Convention a été conclue par les principaux pays exportateurs européens, *non compris* la Norvège et les Etats baltes. La Lettonie et la Finlande, cependant, ont donné respectivement leur adhésion à la Convention en 1936 et en 1938.

[2] Pour l'indice du groupe, on a pondéré le chiffre relatif à l'énergie hydroélectrique par la valeur du charbon nécessaire pour produire une unité d'énergie électrique.

[3] Ces stocks n'entrent pas dans la composition de l'indice des stocks.

En 1937, la production a atteint un chiffre-record, supérieur de 13% au chiffre de 1936. La consommation a été surtout stimulée par l'utilisation croissante de l'huile lourde de pétrole, pour les moteurs Diesel dans les véhicules de transport et dans les navires ainsi que pour le chauffage et les usages industriels. En outre, certains pays ont constitué des stocks de pétrole à des fins militaires [1].

La production mondiale d'essence à moteur, de pétrole lampant, de « gas oil » et de « fuel oil », de lubrifiants et de divers produits du pétrole et produits connexes, tirés également du gaz naturel, du charbon, du lignite, du schiste et de l'alcool, a été la suivante [2] :

En millions de barils.

1931	1932	1933	1934	1935	1936	1937
1.432	1.362	1.467	1.563	1.703	1.865	2.110

A partir de la fin de 1937, on a assisté à un certain revirement de la tendance de la demande, et les stocks, qui étaient déjà importants, ont commencé à s'accumuler. Aux Etats-Unis, les effets du fléchissement de la demande ont été compensés dans une certaine mesure par le contrôle fédéral auquel la production a été soumise, ainsi que par la coopération qui s'est établie entre les sociétés productrices de pétrole.

Fer et acier. — La production mondiale de fonte (y compris les ferro-alliages) et d'acier brut (lingots et moulages) a été la suivante :

En milliers de tonnes métriques.

	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	*1937
Fonte	98.800	80.070	55.640	39.570	49.370	62.940	74.170	91.630	104.000
Acier	120.710	94.980	69.580	50.600	68.000	82.150	99.330	123.680	135.500

En 1937, malgré la régression survenue pendant la seconde moitié de l'année, surtout aux Etats-Unis, la production a atteint un chiffre-record, la production de fonte et celle d'acier dépassant respectivement de 13%, et de 10%, les chiffres de l'année précédente. Dans certains pays et notamment en Allemagne, il y a eu une pénurie de minerai de fer et de ferraille.

Métaux non ferreux. — Sauf avis contraire, les chiffres relatifs aux métaux non ferreux, qui sont reproduits ci-après, ont trait au contenu en métal des minerais extraits, à l'exception de l'aluminium, car on ne possède pas les chiffres du contenu en métal de la bauxite. Les statistiques de l'extraction des minerais diffèrent de celles de la production des fonderies. En effet, la répartition géographique n'est pas la même, et, de plus, une partie des minerais ne passe pas dans les fonderies mais est transformée en sels métalliques. C'est pour cette raison que l'on reproduit ci-dessous des indices, de préférence aux chiffres absolus. Pour les stocks, on indique généralement les stocks visibles de métal (contenu dans les minerais, en cours de fabrication ou fini) qui se trouvent chez les producteurs, dans les entrepôts publics et en transit. Ces chiffres ne reflètent pas toujours le mouvement qui semblerait être indiqué par les tendances de la production et de la consommation.

Cuivre. — En 1937, la demande de cuivre a accusé des fluctuations violentes. Au moment où les prix ont atteint le niveau le plus élevé (en mars), ils étaient de 100% au-dessus de la moyenne de 1936, et ils sont descendus dans la suite au-dessous de cette moyenne. La production et la consommation ont accusé une progression sans précédent en temps de paix. Les contingents de production (prévus par un accord international en date du 1er juillet 1935), qui étaient de 105% à la fin de 1936, ont été supprimés en janvier 1937 ; malgré cette mesure, les stocks sont demeurés peu importants. Toutefois, à la suite du fléchissement ultérieur de la demande, les restrictions ont été rétablies, et le contingent de production a été fixé à 105% à partir du 1er décembre 1937 et à 95% dès le 1er juillet 1938. A la fin de l'année, les stocks avaient augmenté et

[1] D'après une estimation récente, 60 millions de barils de pétrole et de produits connexes ont été consommés pour des fins militaires en 1937, ce qui représente une augmentation de quelque 8 millions de barils par rapport à la consommation correspondante estimée pour 1936. «World Consumption of Petroleum Products and Related Fuels for Military Purposes», par V. R. Garfias et autres auteurs, *The Petroleum Times* (Londres) 26 février 1938.

[2] *The Petroleum Times* (Londres), 5 mars 1938 (V. R. Garfias et autres auteurs, Cities Service Company, New-York).

étaient sensiblement plus importants qu'un an auparavant. Les principaux chiffres de la production et des stocks sont les suivants (1925-1929=100) :

	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	*1937
Production des mines :									
Etats-Unis	113	80	60	27	22	27	43	69	95
Reste du monde	127	119	113	86	107	132	142	144	188
Monde	120	100	87	57	64	80	93	107	142
Production des fonderies :									
Etats-Unis	111	81	60	31	25	28	42	66	92
Reste du monde	128	121	120	92	115	150	161	159	207
Monde	118	99	86	58	65	82	95	107	143
Stocks (fin de l'année) . .	125	161	204	213	191	171	161	118	147

Etain. — En 1937, la production de l'étain, comme celle du cuivre, a été stimulée par l'activité exceptionnelle des industries d'armements. Dès la publication du programme de réarmement britannique, les prix de l'étain ont accusé une hausse prononcée. Le contingent de production (fixé par l'International Tin Committee, organisation contrôlant environ 85% de la production mondiale), qui avait été de 100%, a été porté à 110% pour le second trimestre et maintenu à ce chiffre pendant le reste de l'année. La production mondiale a atteint un nouveau chiffre-record au cours de l'année envisagée, mais le fléchissement survenu dans la demande au cours de la seconde moitié de l'année fit baisser les prix, et les stocks ont recommencé à s'accumuler ; ils étaient un peu plus important à la fin de l'année qu'un an auparavant. Les contingents de production, fixés à 70% pour le premier trimestre de 1938, ont été ramenés à 55% du chiffre de base pour le deuxième trimestre et à 45%, dont 10% destinés au « buffer stocks », pour le troisième trimestre.

Production : (1925-1929 = 100).

	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	*1937
Pays participants originaires au plan de restriction	119,9	109,0	92,3	55,1	45,0	66,5	72,8	99,8	117,2
Reste du monde	93,3	92,8	76,0	96,1	108,7	125,5	152,5	169,3	186,1
Monde	116,5	106,9	90,2	60,3	53,2	74,1	83,0	108,7	126,0
Stocks (fin de l'année) . .	135,7	190,7	223,9	206,1	96,4	56,1	48,9	78,9	87,5

Plomb. — Le mouvement de l'extraction et de l'industrie de la fonderie du plomb est indiqué par les chiffres ci-après (1925-1929 = 100) :

	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	*1937
Production des mines . .	105	101	81	73	73	81	85	93	103
Production des fonderies .	106	99	82	68	68	77	81	86	97
Stocks (fin de l'année) [1] .	108	161	223	274	315	322	309	243	208

Zinc. — Le mouvement de l'extraction du zinc et des fonderies de zinc ressort des indices suivants (1925-1929 = 100) :

	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	*1937
Production des mines . .	109	99	77	60	76	89	98	109	115
Production des fonderies .	111	107	76	60	76	90	103	111	124
Stocks (fin de l'année) [1] .	240	455	449	407	327	385	269	186	256

B. LA PRODUCTION MANUFACTURIÈRE

Contrairement à l'indice mondial de la production de base qui englobe des produits relativement homogènes et peut, par conséquent, se subdiviser aisément en plusieurs indices secondaires bien définis, l'indice mondial de la production manufacturière se rapporte

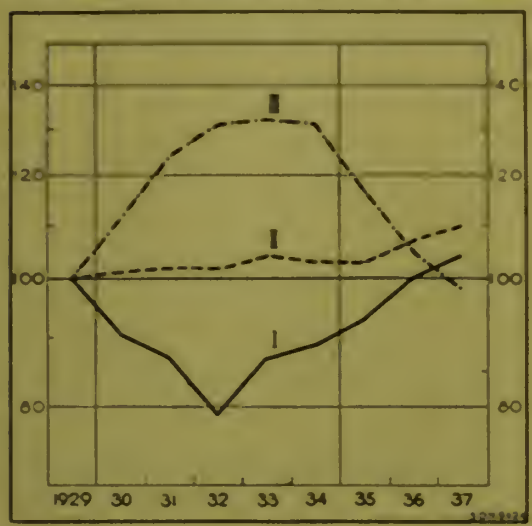
[1] Les chiffres ci-dessus représentent les stocks existant aux Etats-Unis et dans le Royaume-Uni.

nécessairement à des produits d'une grande diversité se trouvant à des stades de transformation différents. En outre, les indices nationaux de la production qui sont utilisés pour l'établissement de l'indice mondial varient sensiblement quant à leur mode de calcul et à la classification des produits qu'ils englobent ; au surplus, la qualité de ces produits diffère d'un pays à l'autre. Les indices de la production manufacturière mondiale par industrie sont plus affectés par les différences existant entre les diverses productions nationales que ne l'est l'indice de l'ensemble de la production manufacturière du monde entier. Quoi qu'il en soit, étant donné l'intérêt qu'il y a à donner au moins une idée approximative du mouvement de la production mondiale, dans différentes branches de l'industrie manufacturière, le Service d'études économiques a cru devoir, depuis un certain nombre d'années, calculer des indices de ce genre [1]. Dans le tableau 4, ces indices sont groupés sous des rubriques correspondant à la division fondamentale des marchandises en biens de consommation et en biens de production qui a été adoptée au chapitre 1. Pour les besoins de la comparaison, on a également reproduit les indices mondiaux généraux de ces deux catégories de biens, mais ces indices englobent, outre la production des branches d'industrie figurant dans le tableau, celle de quelques autres industries qui sont comprises dans les indices nationaux. Les résultats sont résumés dans le tableau 4.

Graphique 4. — INDICES DE L'ACTIVITÉ DES INDUSTRIES FABRIQUANT DES BIENS DE CONSOMMATION COURANTE, DE LA PRODUCTION DE BASE ET DES STOCKS DES PRODUITS DE BASE CORRESPONDANTS.

1929 = 100 ; échelle logarithmique.

I. Activité industrielle. II. Production de base. III. Stocks des produits de base (Moyenne mobile).



Le graphique 4 fait ressortir la production des *industries manufacturières produisant des biens de consommation* (non compris celle de l'U.R.S.S.) et reproduit en même temps les indices de la production [2] ainsi que ceux des stocks de produits de base [3] utilisés dans la fabrication de ces biens.

Les matières premières utilisées par ces industries productrices de biens de consommation sont surtout d'origine agricole, et la production ne varie guère d'une année à l'autre, comme on l'a montré ci-dessus. D'autre part, la fabrication des biens de consommation, tout en accusant des fluctuations moins prononcées que celles des biens de production, a sensiblement diminué au cours de la dépression économique et il en est résulté un accroissement des stocks. Le déséquilibre entre la production

[1] Quelques-uns de ces indices sont calculés d'après la quantité de matières premières importantes (coton, laine) utilisée par les manufactures, mais la majeure partie des indices en question sont calculés sur la base des chiffres de la production envisagée qui sont extraits des statistiques nationales. Les méthodes adoptées pour le calcul des moyennes et pour la pondération des indices sont les mêmes que celles qui sont employées pour l'établissement des indices d'ensemble mondiaux ; toutefois, les coefficients de pondération ont été adaptés à l'importance relative que présente, dans chaque pays, l'industrie envisagée.

[2] Denrées alimentaires, matières oléagineuses d'origine végétale et matières textiles brutes.

[3] C'est-à-dire les denrées alimentaires et les matières premières d'origine agricole (matières oléagineuses d'origine végétale et les fibres textiles).

Tableau 4. — INDICES MONDIAUX DE LA PRODUCTION DE CERTAINES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES.
1929 = 100.

Industrie	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	*1937
A. *Industries produisant des biens de consommation.*								
I. Industrie des denrées alimentaires et industries connexes :								
Denrées alimentaires [a]	96	96	90	94	100	90	99	98
Brasserie [b]	95	83	74	74	77	79	81	84
Tabac	101	90	87	91	101	104	112	119
Total	98	95	90	93	99	93	101	102
II. Industries produisant d'autres biens de consommation courante :								
Industries textiles :								
Industrie cotonnière [c]	90	98	99	100	103	111	115	...
Industrie lainière [d]	98	98	96	106	89	98	97	99
Industrie des fibres textiles artificielles [e]	104	115	121	154	180	222	255	321
Total [f]	87	88	88	98	98	104	109	113
Industrie du cuir et de la chaussure	92	89	84	95	100	103	110	108
Pâte de bois	97	88	84	95	105	113	126	138
Papier	95	89	81	89	97	104	115	...
Total de la production des biens de consommation :								
Y compris celle de l'U.R.S.S.	92	90	83	90	94	100	109	...
Non compris celle de l'U.R.S.S.	91	87	79	87	89	93	100	104
B. *Industries fabriquant des biens de production.*								
I. Biens de production proprement dits:								
Fer et acier	79	58	42	56	68	82	101	110
Produits laminés [g]	78	56	40	53	64	77	99	107
Constructions navales	103	58	26	18	35	47	76	96
Produits des scieries	84	66	56	67	75	79	87	92
II. Biens de consommation durables assimilés aux biens de production :								
Automobiles	66	48	31	43	59	81	92	100
Total de la production de biens de production :								
Y compris celle de l'U.R.S.S.	85	67	53	65	76	93	114	...
Non compris celle de l'U.R.S.S.	82	60	43	55	63	77	92	102
Production manufacturière mondiale:								
Y compris celle de l'U.R.S.S.	88	79	69	78	85	96	111	119
Non compris celle de l'U.R.S.S.	86	74	63	71	77	86	96	103

[a] L'indice de la production de l'industrie des denrées alimentaires n'englobe qu'un nombre relativement restreint de pays et n'est pas vraiment représentatif de la production mondiale de cette branche d'industrie (même abstraction faite de la production de l'U.R.S.S.). Il donne une place prépondérante aux Etats-Unis, dont les principales industries alimentaires (lesquelles fabriquent en majeure partie pour l'exportation) ont subi les répercussions défavorables de circonstances particulières au cours des dernières années.

[b] Non compris les Etats-Unis.

[c] Ces chiffres sont ceux de la consommation mondiale, en matière première, des filatures de coton, non compris celle des manufactures allemandes et italiennes, pour lesquelles on ne dispose pas de chiffres récents ; l'année économique se termine le 31 juillet de l'année suivante.

[d] Ces chiffres sont ceux de la consommation des neuf principaux pays fabricants de laine.

[e] Rayonne et fibres textiles artificielles.

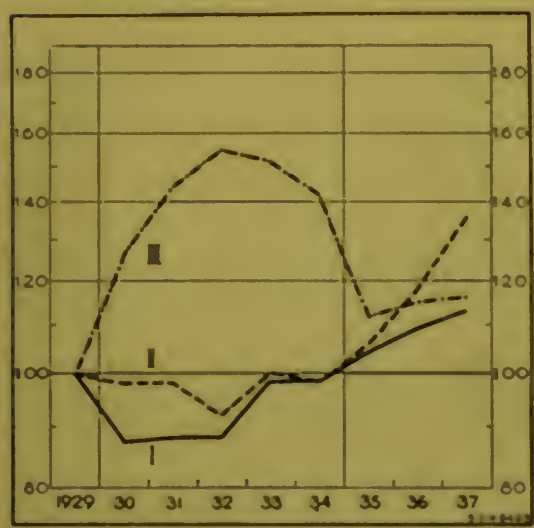
[f] Indice élaboré par l'Institut für Konjunkturforschung (de Berlin).

[g] Six principaux pays producteurs.

Graphique 5. — INDICES DE L'ACTIVITÉ DE L'INDUSTRIE TEXTILE, AINSI QUE DE LA PRODUCTION ET DES STOCKS DE FIBRES TEXTILES BRUTES.

1929 = 100 ; échelle logarithmique.

I. Activité industrielle. II. Production de base. III. Stocks des produits de base (Moyenne mobile).



production de ces matières textiles a triplé et cette progression a exercé des répercussions prononcées sur la demande de pâte de bois. L'industrie du papier s'est développée dans une plus large mesure que la plupart des autres industries produisant des biens de consommation, mais son activité est loin de s'être accrue autant que celle de l'industrie de la pâte de bois.

L'évolution de l'activité des industries créant des biens de production, ainsi que celle de la production [2] et des stocks [3] des principales matières premières nécessaires à la fabrication de ces biens, sont indiquées dans le graphique 6 [4].

[1] Voir également l'examen général de la question, chapitre I, Section C.

[2] Métaux et certains minéraux non métalliques (amiante, ciment, etc.).

[3] Stocks de minéraux.

[4] Naturellement, certaines de ces matières premières sont utilisées également dans l'industrie du bâtiment, la fabrication de biens de consommation, d'automobiles, etc.

de base et la production des industries de transformation est particulièrement profond en ce qui concerne les matières textiles, ainsi qu'il ressort du graphique 5.

Le mouvement de la production de ces matières premières est déterminé en majeure partie par les bonnes ou les mauvaises récoltes de coton [1].

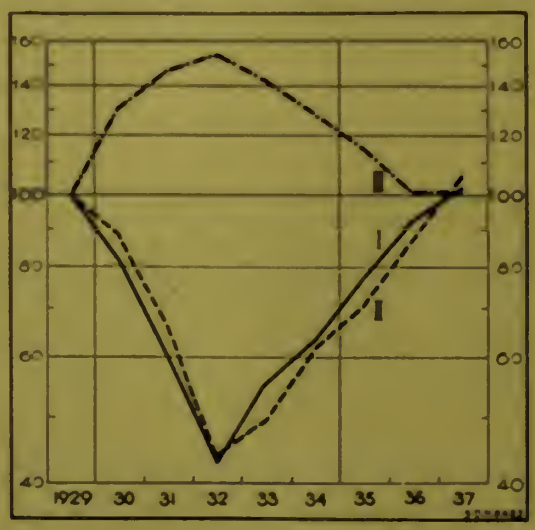
Le graphique 5 révèle ce fait que l'adaptation de la production de base à celle des industries de transformation, qui s'opérait progressivement depuis 1932, ainsi qu'en témoigne la diminution des stocks, a disparu en 1936, principalement en raison du développement rapide de la production de matières premières.

Parmi les différentes industries constituant le groupe des industries produisant des biens de consommation, la brasserie accuse une régression par suite du changement progressif du goût du public ; d'autre part, l'importance de l'industrie des fibres textiles artificielles s'accroît considérablement. C'est ainsi que, de 1929 à 1937, la

Graphique 6. — INDICES DE L'ACTIVITÉ DES INDUSTRIES FABRIQUANT LES BIENS DE PRODUCTION DE LA PRODUCTION DE BASE ET DES STOCKS DES PRODUITS DE BASE CORRESPONDANTS.

1929 = 100 ; échelle logarithmique.

I. Activité industrielle. II. Production de base. III. Stocks des produits de base (Moyenne mobile).



La situation qui ressort du graphique 6 fait un contraste frappant avec celle qu'a présentée le graphique 4 relatif aux biens de consommation. La production des matières premières utilisées pour la construction de l'outillage, etc., s'adapte beaucoup plus rapidement à la demande que celle des matières premières nécessaires à la fabrication des biens de consommation. En conséquence, alors que les stocks des premières augmentent rapidement au cours de la phase initiale de toute crise, ils diminuent ensuite beaucoup plus rapidement. Il existe un lien entre la plus grande élasticité dont fait preuve la production des matières premières utilisées dans les biens de production, d'une part, et le système courant de propriété ainsi que les procédés de production de ces matières premières, d'autre part. Ces dernières sont principalement des minéraux produits en masse, et leur marché est fréquemment réglementé par de puissants cartels ou par des accords spéciaux qui permettent d'adapter la production aux variations des besoins de l'industrie. Le gonflement des stocks s'explique en majeure partie par l'accroissement des quantités des minéraux extrêmement spéculatifs, tels que l'étain, le cuivre, etc., et, dans une moindre mesure, par l'accroissement des stocks de fer et d'acier. A la fin de 1935, les stocks[1] étaient inférieurs d'environ 20% à la moyenne de 1929, mais ils ont commencé à augmenter en 1936 — c'est-à-dire un an plus tôt que ceux des matières premières utilisées dans la fabrication des biens de consommation — et, à la fin de 1937, ils dépassaient de plus de 30% le chiffre de 1929.

Parmi les diverses industries fabriquant des biens de production, la production de l'industrie sidérurgique a progressé d'environ 10% en 1937, tandis que celle des constructions navales, malgré le vif mouvement de reprise qui s'est manifesté après la très sérieuse régression survenue pendant la crise, était encore de 4% au-dessous du niveau de 1929. La production des scieries a considérablement diminué durant la dépression, en grande partie à la suite du ralentissement marqué des constructions d'immeubles de tous genres ; l'impuissance de la production des scieries à rejoindre le niveau antérieur à la crise s'explique à la fois par l'utilisation progressive des stocks existants et par le marasme persistant de l'industrie du bâtiment dans l'Amérique du Nord et dans les pays de l'ancien bloc-or. Depuis 1929, la production d'automobiles en chiffres absolus (y compris les camions et les autobus) a été la suivante :

Nombre d'automobiles (en milliers).

	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	1937
Amérique du Nord . . .	5.620	3.510	2.472	1.432	1.986	2.870	4.120	4.616	5.017
Europe	689	629	548	522	642	777	893	1.060	1.109
Monde	6.310	4.143	3.025	1.979	2.680	3.722	5.117	5.823	6.336

C. LA CONSOMMATION DES PRODUITS DE BASE

Malgré leurs lacunes, les statistiques de la production et des stocks sont les sources les plus sûres dont nous disposions pour apprécier les variations de la consommation de certains produits ou groupes de produits[2]. On s'efforcera de réunir dans cette section les évaluations de la consommation de certains produits, disséminées auparavant dans les différentes parties de cet ouvrage.

En principe, et à condition qu'on possède des chiffres complets, les évaluations sont simples : dans le monde considéré dans son ensemble, la consommation est égale à la production d'une période donnée, augmentée ou diminuée des changements survenus dans les stocks au cours de la même période. Toutefois, dans la réalité des choses, on se heurte à de sérieuses lacunes. En général, il n'existe pas de chiffres de la production mondiale des articles manufacturés pris individuellement, et il faut laisser la production industrielle de côté, dès l'abord. En outre, des difficultés surgissent même en ce qui concerne les produits de base : les statistiques de la production, et surtout celles des stocks, ne sont pas toujours suffisamment complètes ou sûres ; au surplus,

[1] Chiffres non corrigés des variations saisonnières.
[2] Voir également la section A ci-dessus.

DIRETORIA DE ESTATISTICA ECONOMICA E FINANCEIRA
MINISTERIO DA FAZENDA
BIBLIOTECA

les produits de base ne sont pas généralement consommés tels quels et font l'objet de nouvelles opérations de transformation. Toutefois, le degré de transformation varie sensiblement et il faut distinguer deux groupes de produits : *a*) les denrées alimentaires, qui ne subissent que des transformations ultérieures relativement légères, et *b*) les matières premières utilisées dans l'industrie, pour lesquelles les transformations sont beaucoup plus importantes.

En ce qui concerne les denrées alimentaires, les chiffres annuels de la production de base, augmentés ou diminués des différences accusées par les stocks en fin d'année, fournissent une indication assez exacte du mouvement de la consommation finale. Pour ce qui est des denrées extrêmement périssables (viande, lait et beurre) [1], ou des denrées qui ne peuvent pas se conserver pendant plus d'une saison (comme les pommes de terre), on peut faire abstraction des stocks dans des estimations annuelles. Les évaluations correspondantes relatives aux matières premières de l'industrie montrent les quantités absorbées par l'industrie manufacturière. Elles ne renseignent pas directement sur la consommation finale, car non seulement les opérations ultérieures de transformation varient considérablement selon les produits, mais les évaluations en question ne tiennent pas compte du mouvement des stocks de matières premières détenus par les industriels ni de celui des stocks d'articles finis détenus par les fabricants, les négociants en gros et les détaillants. Les chiffres de l'absorption, autrement dit de la disparition, des matières premières utilisées dans l'industrie sont donc utiles, moins par l'indication qu'ils donnent du mouvement de la consommation effective que parce qu'ils contribuent à expliquer l'ajustement qui s'effectue entre les divers stades de la production, processus qui présente une importance particulière dans l'étude des fluctuations industrielles.

Tableau 5 — INDICES MONDIAUX DE LA CONSOMMATION (PRODUCTION ± STOCKS) DE CERTAINES DENRÉES ALIMENTAIRES, 1929 = 100.

a) Monde entier. *b*) Europe (non compris l'U.R.S.S.), Amérique latine, Amérique du Nord et Océanie.

	1932		1933		1934		1935		1936		*1937	
	a)	*b*)	*a*)	*b*)	*a*)	*b*)	*a*)	*b*)	*a*)	*b*)	*a*)	*b*)
	Indices globaux											
Froment [2]	98	94	102	98	104	95	106	97	103	98	...	...
Sucre	99	97	100	96	103	100	111	108	116	111	*113	*113
Pommes de terre [3]	102	104	100	98	108	107	109	96	111	104	123	117
Viande [3]	95	101	96	105	99	107	94	100	99	105	98	103
Lait [3] [4]	103	109	103	110	103	110	105	111	107	113	108	114
Beurre [3]	113	114	117	117	117	118	118	118	120	120	...	...
Café	97	—	104	—	96	—	110	—	106	—	...	...
Thé [5]	97	104	95	101	94	96	96	100	95	99	97	101
	Indices de la consommation par tête d'habitant [6]											
Froment [2]	95	91	97	94	98	90	99	91	95	91	...	...
Sucre	96	94	95	92	97	95	103	101	107	104	*103	*104
Pommes de terre [3]	98	101	96	94	102	102	102	91	102	97	112	108
Viande [3]	92	98	92	101	94	102	87	94	92	98	89	95
Lait [3] [4]	99	105	98	105	98	104	98	104	99	105	99	105
Beurre [3]	109	110	111	112	111	112	110	111	111	112	...	...
Café	94	—	99	—	91	—	102	—	98	—	—	—
Thé [5]	94	100	91	97	89	91	90	94	87	92	89	93

* Chiffres provisoires.

[2] Froment. Consommation humaine seulement, d'après l'estimation du Secrétariat du Comité consultatif du Blé (Wheat Advisory Committee) (*The International Wheat Situation*, 8 janvier 1938).

[3] Lait, pommes de terre, viande et beurre : production = consommation.

[4] Lait. Y compris des estimations pour les pays ne figurant pas dans le tableau 18 de l'*Annuaire Statistique de la Société des Nations 1937/38*.

[5] Thé : non compris la consommation de thé indigène. Les chiffres sont en majeure partie ceux des importations nettes.

[6] Pour les méthodes de calcul des chiffres de la consommation par tête d'habitant, voir chapitre I, section E.

[1] Pour les besoins de la présente étude, on peut laisser de côté les stocks de beurre et de viande se trouvant dans les entrepôts frigorifiques.

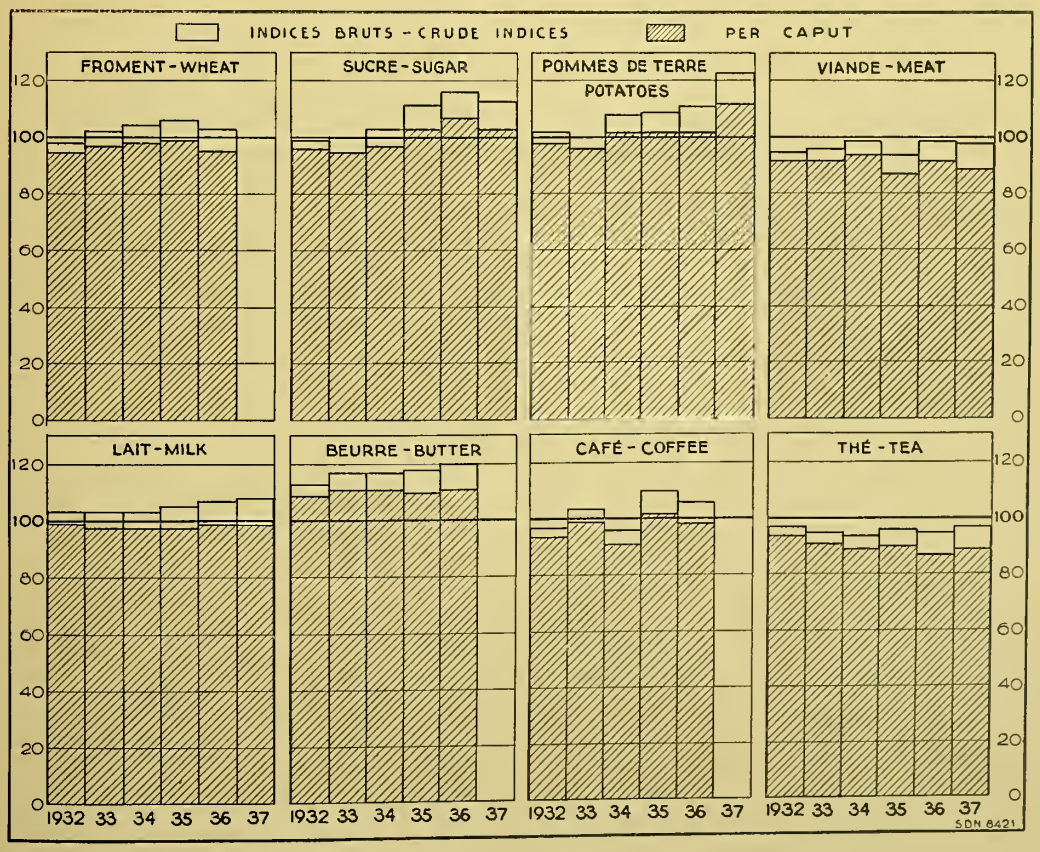
Le tableau 5 contient les chiffres de la consommation de huit denrées alimentaires importantes *a*) dans le monde considéré dans son ensemble, *b*) dans l'Amérique latine, et l'Amérique du Nord, l'Europe (non compris l'U.R.S.S.) et l'Océanie. On a calculé des indices globaux ainsi que des indices de la consommation par tête d'habitant. Les chiffres relatifs au monde entier sont représentés dans le graphique 7. Bien que ces chiffres comportent une part d'erreur appréciable, ils font ressortir, dans leur ensemble, certaines grandes tendances de l'évolution de la consommation.

L'année 1936 est la dernière pour laquelle on dispose d'évaluations relativement complètes. Au cours de cette année, comparativement à 1929, la consommation par tête d'habitant, dans le monde entier, paraît avoir augmenté d'environ 11 %, en ce qui concerne le beurre, de 7 % pour ce qui est du sucre et de 2 % pour les pommes de terre, alors que la consommation de lait est demeurée pratiquement stationnaire. Si l'on considère seulement le « monde occidental » (c'est-à-dire l'Europe, l'Amérique latine, l'Amérique du Nord et l'Océanie), on constate que la consommation de lait a augmenté de 5 % et celle de beurre de 12 %. Dans le monde pris dans son ensemble, la consommation de froment par tête d'habitant, a fléchi de 5 % (de 9 % dans le monde occidental) et celle de viande de 8 % (contre 2 % dans le monde occidental) ; la consommation du café et du thé a accusé une diminution appréciable.

Graphique 7. — Indices de la consommation (production ± stocks) de certaines denrées alimentaires.

(Monde y compris l'U.R.S.S.)

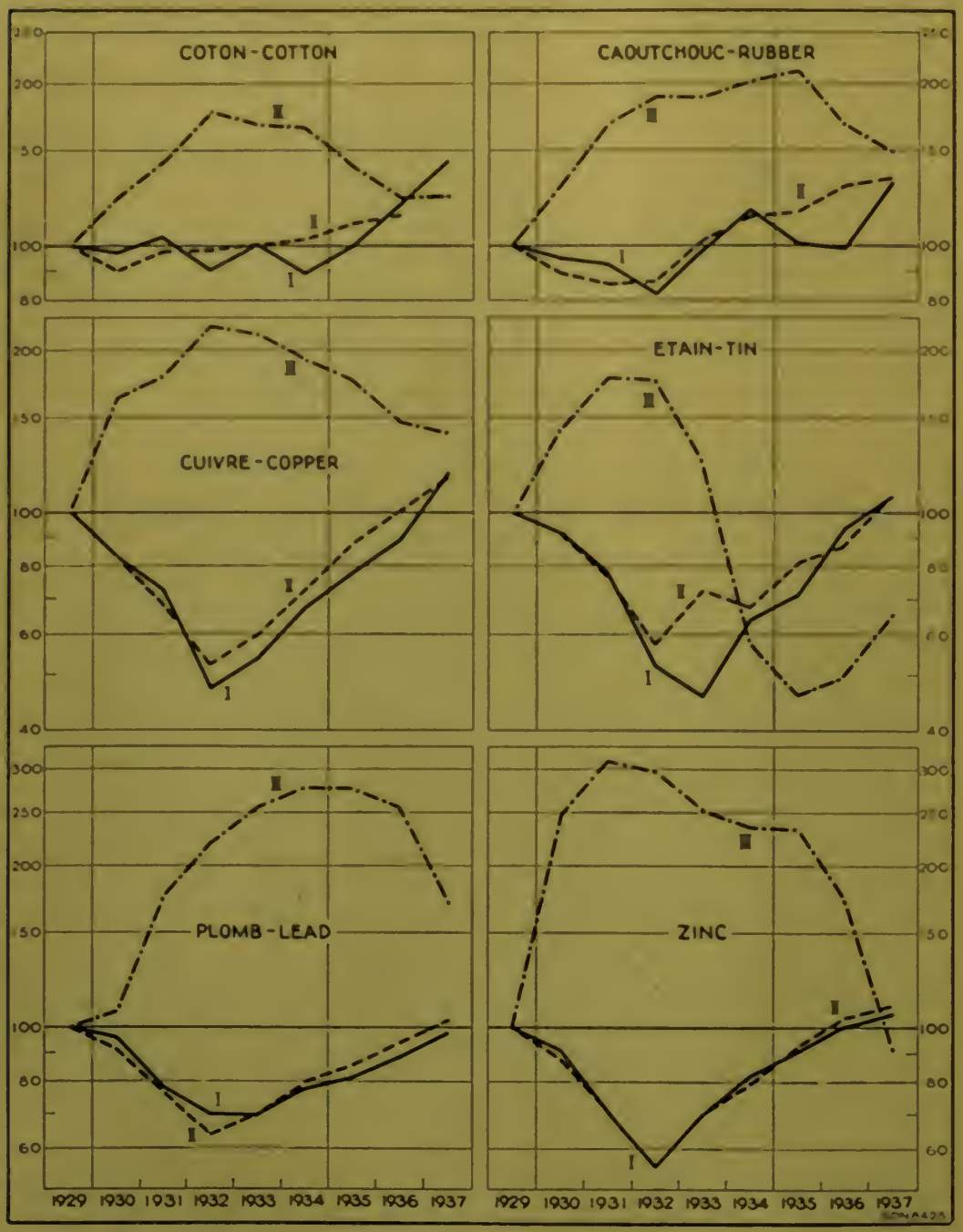
1929 = 100.



Graphique 8. — Indices mondiaux de la consommation industrielle ainsi que de la production et des stocks de matières premières importantes utilisées dans l'industrie.

1929 = 100 ; échelle logarithmique.

I. Production. II. Consommation. III. Stocks.



Le tableau 6 donne les chiffres estimatifs de la consommation industrielle, autrement dit de l'absorption de huit matières premières importantes utilisées dans l'industrie. Ces indices sont représentés sous une forme linéaire dans le graphique 8, en même temps que les indices des stocks et de la production de base. Il y a lieu d'étudier le tableau et le graphique en question en liaison avec les indications fournies dans le chapitre I ci-dessus et en particulier dans la section B.

Tableau 6. — Indices mondiaux de la consommation industrielle de certaines matières premières utilisées dans l'industrie.

1929 = 100.

	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	*1937
Coton [a]	90	98	99	100	103	111	115	...
Laine [b]	98	98	96	106	89	98	97	99
Caoutchouc [c] . . .	89	85	86	102	114	117	130	136
Carburant à moteur [d]	—	(100)	(95)	(99)	(106)	(114)	(127)	(135)
Cuivre [e]	83	68	52	60	72	87	100	*117
Etain [f]	92	77	57	72	67	81	87	108
Plomb [e]	91	76	64	70	80	85	94	*103
Zinc [e]	88	72	56	69	79	93	104	111

* Chiffres provisoires.

[a] Consommation mondiale des filatures de coton, non compris celles de l'Allemagne et de l'Italie, pour lesquelles ont ne possède pas de chiffres complets. L'année économique se termine le 31 juillet de l'année suivante. *International Cotton Bulletin* (Manchester).

[b] Consommation des neuf principaux pays consommateurs de laine brute. Imperial Economic Committee, de Londres : *World Consumption of Wool.*

[c] Quantité totale absorbée par les Etats-Unis et les pays producteurs, chiffres des importations nettes du Royaume-Uni rectifiés pour tenir compte des modifications des stocks visibles ainsi que, depuis 1934, des stocks des fabricants, et chiffres non rectifiés des importations nettes des autres pays. *Statistical Bulletin of the International Rubber Regulation Committee.*

[d] Consommation de produits du pétrole et de carburants connexes (benzol, essence naturelle et alcool utilisé comme carburant pour moteurs). Base 1931 = 100. (Evaluations de V. R. Garfias, R. V. Whetsel et J. W. Ristori, Cities Service Company, de New-York.)

[e] Consommation « apparente » du monde. American Bureau of Metal statistics, de New-York : *Year Book.*

[f] Consommation « apparente » du monde. *Statistical Bulletin of the International Tin Research and Development Council.*

CHAPITRE V

VARIATIONS DES ÉCHANGES INTERNATIONAUX ET DES TRANSPORTS MARITIMES

A. ÉCHANGES INTERNATIONAUX

Ce serait sortir du cadre de la présente étude que de vouloir procéder à une analyse détaillée des échanges internationaux analogue à celle qui figure dans la publication annuelle intitulée *Aperçu général du commerce mondial* [1]. Il y a toutefois un certain intérêt à voir dans quelle mesure les changements qui ont été signalés au chapitre précédent, dans la production des marchandises de base et dans l'activité industrielle, se sont traduits par des variations du volume du commerce mondial. Pour permettre cette étude, on a reproduit ci-après des indices mondiaux du mouvement des valeurs, des prix moyens et du quantum des marchandises faisant l'objet du commerce international ; ces indices, dont l'exactitude n'est qu'approximative, ont été calculés suivant la méthode décrite dans la publication susmentionnée et doivent être pris sous les réserves indiquées dans cet ouvrage (1929 = 100) :

	1925	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	*1937
Valeur-or	94,5	100	81	58	39	35	34	34,5	37,5	46
Prix-or	113,5	100	87	67,5	52,5	46,5	43,5	42,5	43,5	47,5
Quantum	83	100	93	85,5	74,5	75,5	78	82	86	97

* Chiffres provisoires.

Alors que la valeur-or du commerce mondial a fléchi jusqu'en 1934, par suite de la baisse des prix, le quantum de ce commerce a atteint son point le plus bas en 1932 comme ce fut le cas pour la production. En 1937, le quantum du commerce mondial avait rejoint un niveau qui n'était inférieur que de 3 % au chiffre de 1929.

Les renseignements que l'on possède sur les fluctuations des prix et les variations du quantum du commerce ne sont pas suffisants pour permettre le calcul des indices quantitatifs semblables à ceux qui sont reproduits ci-dessus pour les importations et les exportations par continent. Ces données ne peuvent être calculées que pour l'Europe et l'Amérique du Nord ; elles sont reproduites au tableau 1.

Tableau 1. — INDICES DU QUANTUM DES MARCHANDISES COMPOSANT LE COMMERCE DE L'EUROPE ET DE L'AMÉRIQUE DU NORD.
1929 = 100.

	Importations								Exportations							
	1925	1931	1932	1933	1934	1935	1936	*1937	1925	1931	1932	1933	1934	1935	1936	*1937
Europe . . .	85	94,5	82	80	81,5	80	81,5	90,5	82	83	68,5	68,5	69	70,5	72,5	83,5
Amérique du Nord . . .	76,5	75	61	63	63,5	76,5	84,5	95	84,5	70,5	58,5	58	63,5	65,5	71,5	85

* Chiffres provisoires.

[1] La dernière édition de cet ouvrage a paru sous le titre *Aperçu général du commerce mondial, 1937*, Société des Nations, Genève, 1938.

Le graphique 1 ci-dessous, qui est établi d'après des statistiques trimestrielles, permet de comparer le mouvement des échanges internationaux avec celui de l'activité industrielle du monde.

Comme l'U.R.S.S. n'exerce qu'une faible influence sur la composition de l'indice du commerce mondial tandis que la production de ce pays, quand elle figure dans un indice international de l'activité industrielle, modifie très sensiblement la tendance générale et le niveau atteint par cet indice au cours de la période considérée, on a fait abstraction de ce pays dans l'indice représenté par la courbe II du graphique.

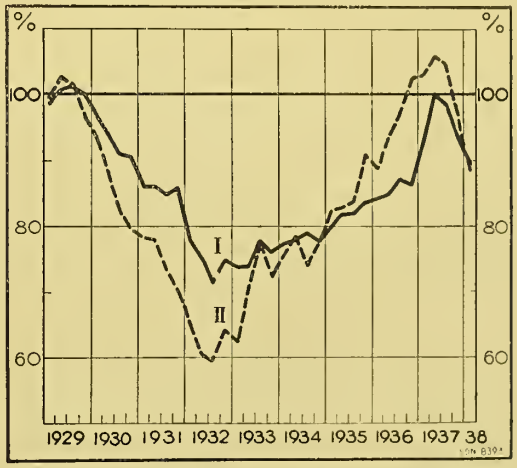
L'écart qui se manifeste entre ces deux courbes jusqu'en 1932 s'explique en partie par le fait que les denrées alimentaires (surtout à l'état brut) dont le commerce s'est relativement bien comporté pendant les premières années de la dépression économique, jouent un rôle plus important dans la composition de l'indice du commerce que ne joue la préparation des denrées alimentaires dans l'indice de l'activité industrielle.

Le commerce mondial, comme l'activité industrielle du monde, a atteint son minimum pendant le troisième trimestre de 1932. Depuis cette époque, jusqu'au dernier trimestre de 1936, l'activité industrielle s'est accrue de 72 % tandis que les échanges n'ont augmenté que de 21 %. Toutefois, au début de 1937, le commerce s'est développé plus rapidement que l'activité industrielle. Les deux indices ont atteint leur point culminant au cours du second trimestre de 1937, alors que l'activité industrielle dépassait de 6 % le chiffre de 1929 et que le commerce mondial rejoignait le niveau de cette année. Ultérieurement, l'activité industrielle a fléchi plus rapidement que le commerce. Au cours du quatrième trimestre de 1937, l'indice de l'activité industrielle s'est maintenu au-dessus de l'indice du commerce ; en revanche, pendant le premier trimestre de 1938, le premier indice était inférieur de 12 % à la moyenne de 1929, tandis que le second n'était inférieur que de 10 % à la moyenne correspondante de 1929.

Graphique 1. — Mouvements trimestriels du quantum du commerce mondial et de l'activité industrielle.

1929 = 100.

I. Quantum du commerce mondial.
II. Activité industrielle dans le monde, non compris l'U.R.S.S.



Note. — Pour la courbe du quantum du commerce, on a apporté des corrections approximatives pour éliminer les variations saisonnières et permettre une comparaison plus exacte entre cette courbe et la courbe de l'activité industrielle, qui est établie d'après les indices nationaux dont la plupart ont subi de pareilles corrections.

Il existe évidemment une relation directe entre l'activité industrielle d'une part et le commerce des matières premières de l'industrie et des objets manufacturés, d'autre part. Le graphique 1 ne permet pas l'étude de ce rapport ; en effet, le commerce mondial comprend beaucoup de produits de base (notamment les denrées alimentaires) qui ne sont pas des matières premières de l'industrie ; d'autre part, le commerce des matières premières de l'industrie et celui des objets manufacturés ont évolué de façon différente. Aussi est-il intéressant d'analyser les variations de la production et du commerce pour chaque grande catégorie de marchandises (denrées alimentaires, matières premières, objets manufacturés). On trouvera ci-après des indices d'une valeur approximative pour le quantum du commerce des marchandises rentrant dans ces diverses catégories ; on a rapproché ces chiffres des indices de la production mondiale par groupes de marchandises qui figurent au chapitre I.

Indices du quantum du commerce mondial (1929 = 100).

	1932	1934	1935	1936	*1937
(1) Denrées alimentaires	89,0	82,0	85,5	88,0	93,0
(2) Matières premières [1]	81,5	88,0	91,5	95,5	111,5
(3) Objets manufacturés	59,0	66,5	69,5	75,0	86,0

Indices de la production mondiale (1929 = 100).

	1932	1934	1935	1936	*1937
(1) Denrées alimentaires brutes [2]	100,1	98,9	100,4	100,2	104,7
(2) Matières premières	74,6	87,1	94,7	105,8	119,1
(3) Production industrielle dans le monde (non compris l'U.R.S.S.)	62,6	77,0	86,0	96,3	102,9

Les indices du commerce et de la production ne sont pas strictement comparables. C'est ainsi que les denrées alimentaires préparées industriellement sont comprises dans le groupe (1) des indices du commerce (denrées alimentaires) et non pas dans le groupe (3) (objets manufacturés). Au surplus, il n'a pas été possible d'adopter toujours la même méthode pour le classement des objets semi-finis. Toutefois, les produits intermédiaires les plus importants, tels que les filés ou le fer et l'acier laminés ou forgés, sont considérés comme des objets finis, aussi bien dans les indices du commerce que dans les indices de l'activité industrielle. Bien que la concordance ne soit pas toujours assurée, les chiffres indiqués peuvent servir à une comparaison approximative entre le mouvement de la production et la tendance du commerce.

Denrées alimentaires. — Alors que la production des denrées alimentaires à l'état brut s'est à peu près maintenue au chiffre de 1929 entre 1932 et 1936, le commerce des denrées alimentaires a été inférieur de 11 à 18% au niveau de 1929 pendant cette même période. La divergence entre les mouvements de la production et du commerce s'explique surtout par les mesures d'autarcie adoptées dans un certain nombre de pays industriels. En 1937, le commerce des denrées alimentaires a augmenté plus rapidement que la production ; ce fait s'explique, dans une large mesure, par les achats exceptionnels de céréales que certains pays industriels ont dû effectuer, les mauvaises récoltes ayant diminué l'offre sur leur marché intérieur.

Importations nettes de froment et de maïs dans certains pays.
(En milliers de tonnes métriques).

	Froment			Maïs	
Année	Allemagne	Italie	France	Allemagne	Etats-Unis
1936 ...	26	533	210	172	786
1937 ...	1.219	1.656	438	2.159	2.045

Matières premières. — De 1932 à 1936, l'accroissement relatif de l'indice de la production mondiale de matières premières a représenté plus du double de l'augmentation du quantum du commerce de ces matières ; cette divergence s'explique en partie par les mesures que certains pays ont prises en vue de renforcer leur indépendance économique. C'est ainsi que l'Allemagne a développé sa production de matières premières tandis que les exportations allemandes de ces matières (ainsi que les stocks intérieurs) fléchissaient et que les importations se relevaient beaucoup plus lentement que l'activité industrielle de ce pays.

---

[1] Le groupe (2) des indices du commerce comprend les articles qui rentrent dans la rubrique « Matières brutes ou simplement préparées » de la classification internationale de 1913 (Bruxelles). Toutefois, comme d'après cette classification, la majeure partie des produits semi-finis qui figurent dans le groupe (3) des indices de la production sont également repris en fait dans le groupe (3) des indices du commerce, on a estimé plus opportun dans le présent volume de désigner le groupe (2) des indices du commerce par l'appellation de « Matières premières ».

[2] Y compris les récoltes fourragères (orge, avoine, maïs), qui figurent dans les indices commerciaux des denrées alimentaires.

En 1937, le quantum du commerce mondial de matières premières, à en juger d'après l'indice provisoire de cette année, a subi une augmentation se chiffrant par 17% et a dépassé de plus d'un dixième le niveau de 1929. En revanche, l'indice de la production ne s'est accru que de 12 à 13%. Toutefois, il est douteux qu'en réalité, le commerce des matières premières ait plus augmenté que la production, car l'indice de la production qui est reproduit ici ne comprend pas les matières premières telles que la fonte, l'acier brut et les métaux communs à l'état brut [1] dont le commerce s'est très sensiblement accru en 1937, par suite de l'exécution de programmes d'armements et d'outillage national dans de nombreux pays. Alors que la demande intérieure de fer et d'acier a fléchi aux Etats-Unis, ce pays est devenu l'un des principaux fournisseurs du marché mondial ; les exportations américaines de ferrailles sont passées de 1,9 à 4 millions de tonnes anglaises ; les exportations de fonte de 5.000 à 782.000 tonnes anglaises et celles de lingots, billettes, blooms, etc., de 21.000 à 329.000 tonnes anglaises. L'importance de la demande mondiale de cuivre apparaît dans le développement des exportations du Chili et des Etats-Unis, qui ont augmenté, en quantité, de 60% et de 35% respectivement.

Parmi les grands pays industriels, le Royaume-Uni a été le seul à importer plus de matières premières en 1937 qu'en 1929. Aux Etats-Unis, les importations de ces matières, bien qu'elles aient été nettement supérieures en quantité à celles de 1936, sont demeurées néanmoins inférieures de 5 à 10% aux chiffres de 1929. Par suite du ralentissement de l'activité industrielle aux Etats-Unis, les importations de matières premières ont diminué rapidement en quantité au cours du second semestre de 1937, phénomène qui semble avoir été la cause principale du fléchissement des cours de ces matières.

Objets manufacturés. — Comme l'industrie de transformation de l'Union des Républiques soviétiques socialistes écoule presque entièrement sa production sur le marché intérieur, on a reproduit ci-dessus l'indice du commerce mondial d'objets finis à côté de l'indice de la production industrielle dans le monde, non compris l'U.R.S.S.

En 1936, le premier indice était inférieur de 25% aux chiffres de 1929, tandis que le second n'était inférieur que de 4% au chiffre correspondant. Il est certain que le protectionnisme explique en partie l'écart qui existe entre ces deux indices ; toutefois, le faible niveau que les prix des produits de base ont atteint au cours de la dépression économique par rapport au cours des objets manufacturés a également encouragé les pays producteurs de matières premières à s'industrialiser.

En 1937, la disparité entre ces deux indices s'est très nettement atténuée ; l'indice du commerce a augmenté de près de 15%, soit deux ou trois fois plus que l'indice de la production. Ce renversement de la tendance antérieure est dû surtout à la demande exceptionnelle d'objets manufacturés émanant des pays producteurs de matières premières et du Royaume-Uni. Les pays de la première catégorie, dont les exportations avaient bénéficié jusqu'au printemps 1937 de l'accroissement de la demande mondiale de produits de base, avaient amélioré leur situation de change à un point qui leur permettait d'accroître considérablement leurs achats d'objets manufacturés ; en fait, ces pays ont continué à développer leurs importations de ce genre pendant le second semestre de 1937, bien que les cours de leurs produits d'exportation aient commencé à fléchir et que souvent les quantités exportées aient également diminué. En 1937, les importations d'objets manufacturés dans le Royaume-Uni étaient supérieures de 14% en quantité aux chiffres de 1936 et dépassaient le maximum antérieurement atteint en 1931. Dans ce pays, comme dans certains autres, les armements ont contribué à développer les achats de produits étrangers. Toutefois, parmi les grands pays industriels, le Royaume-Uni a été le seul à importer plus d'objets manufacturés en 1937

---

[1] L'indice de la production des matières premières comprend les extractions de minerais (donnant la valeur du métal contenu dans les minerais), tandis que la production des fonderies de métaux rentre dans l'indice de l'industrie de transformation. En revanche, l'indice du commerce de matières premières comprend non seulement le commerce des minerais, mais également le commerce des métaux, bruts ou raffinés (tels que le cuivre électrolytique), qui n'ont pas encore été ouvrés.

qu'en 1929. L'importation de ces marchandises en 1937 a été inférieure à celle de 1929 d'un tiers pour la France et de près de deux tiers pour l'Allemagne.

Les pays industriels dont l'industrie d'exportation a le plus bénéficié en 1937 de l'accroissement de la demande d'objets manufacturés ont été les Etats-Unis, l'Allemagne et les petits pays industriels de l'Europe. Aux Etats-Unis, les exportations de ces produits ont été favorisées par le fléchissement de la demande intérieure qui s'est manifesté pendant le second semestre de l'année ; elles ont dépassé de près de 30 %, en quantité, le chiffre de 1936. Or, de 1936 à 1937, l'activité industrielle ne s'est accrue que de 4 % aux Etats-Unis. Les exportations allemandes d'objets manufacturés ont dépassé de 17 % le chiffre de 1936 ; on estime que les exportations allemandes de produits industriels (y compris les produits semi-finis) sont passées de 14 % de la production industrielle en 1936 à 17 % en 1937. Au Royaume-Uni, les exportations d'objets manufacturés n'ont augmenté que de 10 % en quantité et, en France, l'augmentation semble avoir été inférieure à 5 %.

B. TRANSPORTS MARITIMES

Par suite des lacunes que présente la documentation relative à de nombreux pays, il n'est pas possible d'établir, pour les transports maritimes, une statistique mondiale aussi complète que pour le commerce ; toutefois, les indices de l'activité maritime, qu'on trouvera au tableau ci-après et qui sont calculés sur la base du tonnage brut des navires sortis des ports de quarante-deux pays représentant ensemble plus de 80 % du commerce mondial, peuvent être considérés comme reproduisant assez fidèlement les grandes variations qui se sont produites. Lorsque, pour un pays donné, on possédait pour toute la période envisagée des chiffres se rapportant à tous les navires (avec cargaison et sur lest) ainsi que des chiffres afférents aux seuls navires, on a utilisé les chiffres s'appliquant à tous les navires. Pour quelques pays, on a dû estimer les chiffres de 1937 d'après les renseignements partiels que l'on possédait pour cette année. Au bas du tableau, on a ajouté deux autres séries à titre de comparaison, l'une indiquant les modifications du tonnage en service dans les flottes marchandes du monde (c'est-à-dire le tonnage des navires existants, diminué du tonnage des navires désarmés)[1] et l'autre le mouvement du quantum du commerce mondial tel qu'il a été reproduit ci-dessus.

Tableau 2. — TONNAGE NET DES NAVIRES SORTIS DES PORTS DE QUARANTE-DEUX PAYS, COMPARÉ AU TONNAGE BRUT EN SERVICE DANS LES FLOTTES MARCHANDES DU MONDE ET AU QUANTUM DU COMMERCE MONDIAL.

1929 = 100.

	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	*1937
Tonnage des navires sortis des ports de :									
Europe	100,0	100,5	92,1	85,7	88,4	91,5	92,3	91,6	97,6
Amérique du Nord	100,0	99,7	91,4	82,4	81,8	85,3	86,9	90,5	97,6
Autres parties du monde	100,0	98,3	90,3	84,8	89,5	93,7	99,1	100,3	98,9
Tonnage mondial	100,0	99,5	91,3	84,9	87,8	91,4	94,0	94,7	98,1
Tonnage en service dans les flottes marchandes du monde, au 30 juin	100,0	99,0	92,0	86,0	87,0	89,8	92,1	95,0	99,5
Quantum du commerce mondial	100,0	93	85,5	74,5	75,5	78	82	86	97

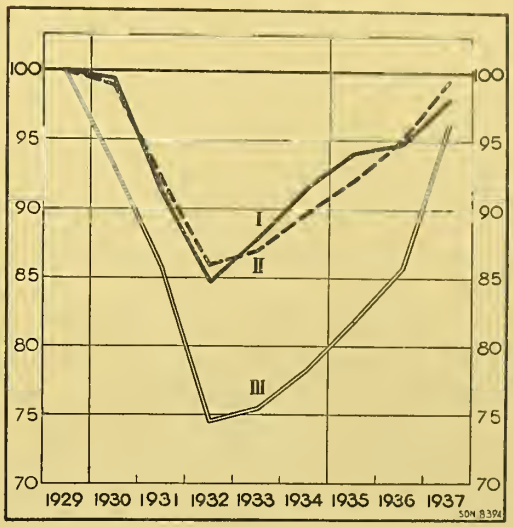
[1] Le tonnage brut des navires marchands existants est passé de 64,6 millions de tonnes en 1925 à 70,1 millions de tonnes en 1931 ; il est tombé à 64,9 millions de tonnes en 1935 et s'est relevé à 66,3 millions de tonnes en 1937 ; le tonnage des navires désarmés est tombé de 6,6 millions de tonnes en 1925 à 3,4 millions de tonnes en 1929 ; il s'est élevé à 14 millions de tonnes en 1932 et a été ramené à 2 millions de tonnes en 1937. Les chiffres se rapportent au tonnage existant au 30 juin de chaque année.

Le graphique 2, qui donne les chiffres pour l'ensemble du monde, permet de comparer plus facilement les indices reproduits au tableau 2. Le tonnage en service en 1937 était le même qu'en 1929, tandis que l'indice du tonnage des navires sortis des ports et celui du quantum du commerce mondial étaient respectivement inférieurs de 2 et de 4 % au chiffre correspondant de 1929. La diminution de l'écart entre ces courbes, qui était très sensible pendant la dépression économique, est due à un certain nombre de circonstances. L'augmentation relativement plus sensible de l'indice du commerce au cours de l'année dernière semble indiquer que l'on a mieux utilisé la capacité de chargement des navires, ce qui a compensé l'influence contraire de l'augmentation de la durée moyenne du trajet.

Graphique 2. — Tonnage des navires naviguant au long cours et quantum du commerce mondial.

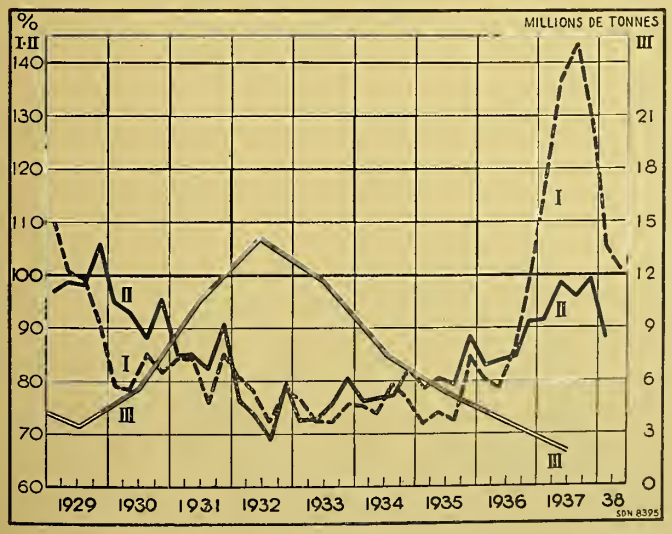
1929 = 100.

I. Tonnage des navires sortis de tous les ports.
II. Tonnage en service dans les flottes marchandes du monde.
III. Quantum du commerce mondial.



Le graphique 3 fait ressortir certaines données importantes pour l'étude de l'évolution du marché des frets, à savoir les indices des frets et du quantum du commerce mondial ainsi que les chiffres en valeur absolue du tonnage désarmé.

L'extraordinaire pénurie de tonnage au cours de 1937 s'est traduite par une forte diminution du tonnage désarmé. La demande de tonnage résultant de l'accroissement du commerce international a provoqué une très forte hausse des frets qui, pendant le troisième trimestre de 1937, étaient supérieurs de 43 % au chiffre de 1929. Les changements survenus dans les perspectives commerciales vers le milieu de l'année se sont traduits par un ralentissement des échanges internationaux, notamment du commerce des matières premières et, dans le second trimestre de 1938, les frets étaient retombés au niveau de 1929.



Graphique 3.

Les frets, le commerce mondial et le tonnage désarmé.

I. Moyenne des frets maritimes en livres sterling ; variations trimestrielles (deuxième mois de chaque trimestre) d'après *The Economist*; 1929=100. Echelle de gauche.
II. Quantum du commerce mondial ; variations trimestrielles ; 1929 = 100. Echelle de gauche.
III. Tonnage brut des navires désarmés. Echelle de droite.

CHAPITRE VI

LES MOUVEMENTS DES PRIX

Le présent chapitre sera consacré principalement à l'étude des mouvements des prix des produits de base et de la relation entre le coût de production et les prix de vente. Les tendances de l'évolution du niveau général des prix qui ne sont exposées ici que dans leurs grandes lignes peuvent être étudiées plus en détail dans les tableaux 1 et 2 de l'annexe IV qui indiquent le mouvement des indices des prix de gros et des indices du coût de la vie de 1926 à 1938 pour tous les pays pour lesquels on dispose des données en question.

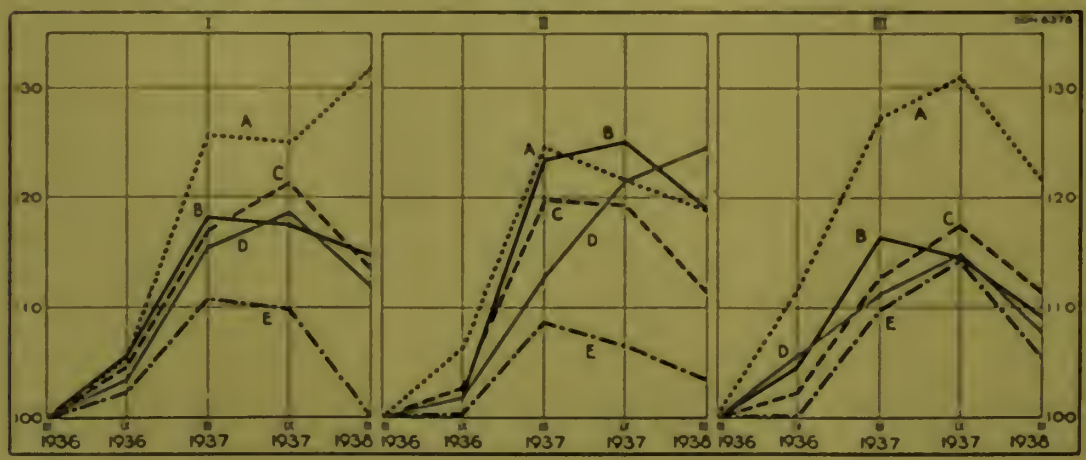
A. LES VARIATIONS DU NIVEAU GÉNÉRAL DES PRIX

Indices des prix de gros

Le graphique 1 ci-dessous montre la tendance générale des prix de gros dans quinze pays entre mars 1936 et mars 1938. L'étroite concordance des mouvements des prix dans les différents pays pendant la première moitié de cette période est attestée par les chiffres qu'on obtient en exprimant les indices nationaux sous forme de pourcentages de l'indice de mars 1936. La progression, modérée de mars à septembre 1936, s'est subitement accélérée pendant le dernier trimestre de 1936 et le premier trimestre de 1937. Ce phénomène n'a pas été limité aux pays (dont quatre figurent dans la seconde partie du graphique) qui ont dévalué leur monnaie pendant l'automne de 1936 ; dans l'ensemble, la hausse a été aussi marquée dans les autres pays.

Graphique 1. — Indices des prix de gros.
Intervalles semestriels, mars 1936 = 100.

I.	II.	III.
A. Japon.	A. Suisse.	A. Chili.
B. Canada.	B. Pays Bas.	B. Pologne.
C. Royaume Uni.	C. Belgique.	C. Argentine.
D. Suède.	D. Italie.	D. Australie.
E. Etats Unis d'Amérique.	E. Tchécoslovaquie.	E. Inde.



Après mars 1937, le graphique fait apparaître quelques divergences entre les mouvements qu'on observe dans les divers pays. Dans huit des quinze pays en question, les indices des prix de gros ont poursuivi leur mouvement de hausse, mais le plus souvent à un rythme beaucoup plus ralenti, tandis qu'une baisse a été enregistrée dans les sept autres pays. Ce mouvement de régression s'est généralisé pendant les six derniers mois de la période visée par le graphique (septembre 1937 à mars 1938). L'Italie et le Japon sont de tous les pays compris dans le graphique, les seuls où les prix de gros aient continué à monter pendant cette période et où ils s'établissent en mars 1938 à un niveau supérieur à celui de mars 1937.

Aux Etats-Unis, où la hausse des prix avait été un peu moins marquée que dans la plupart des autres pays, la baisse a été particulièrement sensible. Les Etats-Unis sont le seul pays où l'indice, pendant la dernière partie de la période envisagée, soit revenu au niveau de mars 1936. Pendant la période de trois mois de septembre à décembre 1937, le niveau des prix de gros s'est abaissé de 6,5 %. « Cette baisse a été aussi considérable que celle de la période d'avril à juillet 1930, et, depuis l'effondrement des prix survenu en 1920/21, on n'a pas constaté de régression aussi marquée pendant un laps de temps égal [1].

Le mouvement des prix de gros dans deux pays importants qui ne sont pas compris dans le graphique, à savoir la France et l'Allemagne, appelle quelques observations particulières.

En France, la hausse des prix a dépassé de beaucoup celle qu'on a enregistrée dans n'importe lequel des pays figurant dans le graphique 1. L'indice français des prix de gros, exprimé en pourcentage du chiffre de mars 1936, s'établit à 116,7 pour septembre 1936, à 146,2 en mars 1937, à 167,5 en septembre 1937 et à 168,5 en mars 1938. On peut mettre en relief les éléments qui ont contribué à la hausse extraordinaire du niveau général des prix de gros en France par le tableau suivant, qui indique en pourcentages la variation nette des indices des prix de gros et des indices de groupe qui les composent, pour les quatre périodes semestrielles de mars 1936 à mars 1938 :

France : Variation nette, en pourcentage, des prix de gros.

	Mars 1936 à septembre 1936	Septembre 1936 à mars 1937	Mars 1937 à septembre 1937	Septembre 1937 à mars 1938
Indice pondéré de 126 articles	+ 12	+ 31	+ 15	+ 0,6
Produits agricoles et denrées alimentaires	+ 13	+ 18	+ 16	+ 1
Produits végétaux	+ 23	+ 13	+ 17	+ 1
Produits animaux	— 0,7	+ 26	+ 15	+ 1
Produits industriels	+ 11	+ 44	+ 13	+ 0,3
Minéraux et métaux	+ 11	+ 43	+ 21	+ 8
Textiles	+ 10	+ 54	+ 7	— 8
Cuirs et peaux	— 3	+ 68	+ 19	— 16
Produits chimiques	+ 6	+ 20	+ 9	+ 9
Produits industriels complémentaires :				
Papier	+ 8	+ 13	+ 21	+ 24
Bois	+ 27	+ 32	+ 17	+ 4
Ciment, briques, verre	+ 11	+ 32	+ 11	+ 12
Indice non pondéré de 45 articles	+ 7	+ 32	+ 15	+ 0,2
29 produits nationaux	+ 10	+ 21	+ 14	+ 4
16 produits importés	+ 3	+ 59	+ 17	— 7
Cours de la livre sterling en francs	+ 2	+ 38	+ 32	+ 14

Le rythme de la progression des indices des prix français semble s'être ralenti depuis la période comprise entre septembre 1936 et mars 1937. Pendant les deux dernières périodes visées par le tableau (mars 1937 à mars 1938), la dépréciation du franc, telle qu'elle se traduit par la hausse du cours de la livre sterling, a dépassé sensiblement la

[1] *Survey of Current Business* (U.S. Department of Commerce), mars 1938, page 10.

hausse des prix de gros français. Comme le montre une autre publication du Service d'études économiques [1], les prix de gros aussi bien que le coût de la vie, calculés en or sur la base des chiffres de 1930 = 100, ont été plus faibles en France que dans le Royaume-Uni pendant le second semestre de 1937. Il ressort du tableau ci-dessus qu'en raison de la baisse des prix survenue sur le marché mondial, l'indice des prix des articles importés a fléchi entre septembre 1937 et mars 1938, malgré la nouvelle dépréciation du franc. C'est la hausse continue des prix intérieurs qui a déterminé la légère progression de l'indice général entre septembre 1937 et mars 1938.

Pour ce qui est de l'Allemagne, on constate que l'indice des prix de gros est devenu pour ainsi dire fixe et n'a guère accusé de variations pendant les dernières années. En mars 1937, l'indice ne dépassait que de 2,4 % le chiffre qu'il avait atteint un an auparavant. Pendant la période suivante de douze mois, il a légèrement fléchi et, en mars 1938, il s'établissait à 2,1 % au-dessus du niveau de mars 1936. La stabilité de l'indice allemand est due, pour une large part, au contrôle officiel des prix, combiné avec des restrictions d'ordre quantitatif qui ont abouti à un système de rationnement pour un nombre croissant de marchandises [2]. Les changements survenus dans la quantité, la qualité et la nature des marchandises ne permettent plus d'attribuer à l'indice des prix de gros en Allemagne la même portée que jadis. Bien que les mouvements de l'indice général aient ainsi été maintenus entre des limites extrêmement étroites, les indices qui le composent accusent des variations d'une certaine ampleur qui seront signalées ultérieurement (voir les graphiques 5 et 8 ci-après).

Les mouvements des prix et la production industrielle

Le graphique 2 ci-après établit pour seize pays une comparaison entre les fluctuations des prix de gros et le mouvement de la production industrielle. Les pourcentages annuels des variations des indices de la production pendant le premier trimestre de chaque année sont indiqués par des barres hachurées, tandis que ceux des fluctuations des indices des prix de gros entre le mois de mars de l'année indiquée et le mois correspondant de l'année suivante sont représentés par des barres en noir.

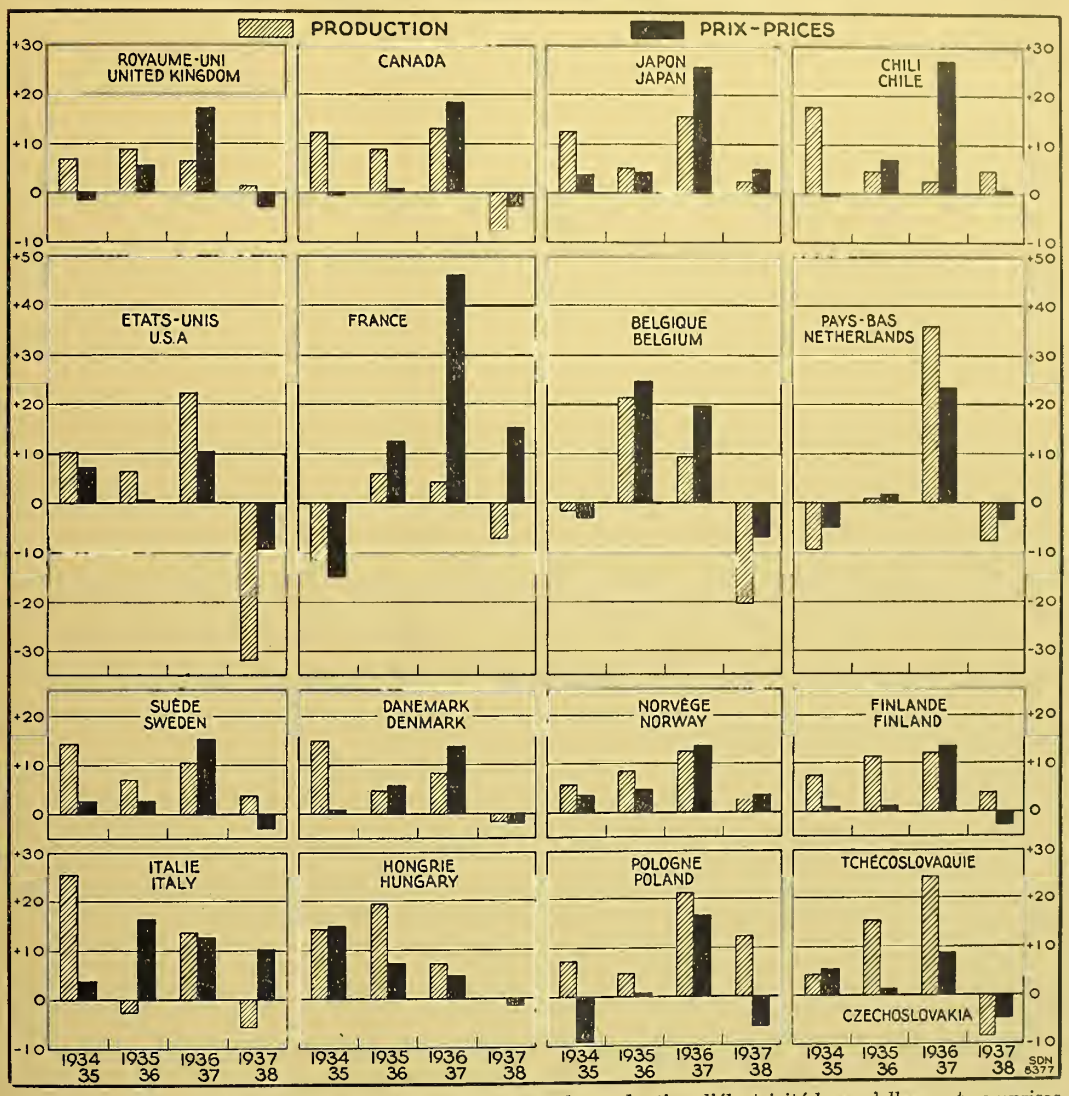
Dans l'ensemble, le graphique fait ressortir que les mouvements des prix et de la production sont sensiblement concordants ; en règle générale, les variations survenues d'une année à l'autre ont été orientées dans le même sens. Les principales exceptions qu'on relève intéressent l'année 1934/35 au cours de laquelle les prix de gros ont fléchi ou sont restés stationnaires dans plusieurs pays, alors que la production industrielle accusait une reprise sensible. Les seuls pays où l'on ait enregistré en 1934/35 une régression tant des prix que de la production sont la Belgique, la France et les Pays-Bas qui faisaient partie de l'ancien « bloc-or ». En 1935/36 et en 1936/37, on constate dans tous les pays, sauf en Italie (où la production a légèrement diminué en 1935/36), une progression de l'une et de l'autre séries statistiques. Un trait caractéristique du graphique réside dans le fait qu'en 1936/37 l'augmentation des indices des prix de gros a dépassé le pourcentage d'accroissement de la production dans dix des seize pays en question. Au Canada, en Finlande, au Japon, en Norvège, en Suède et dans le Royaume-Uni, la production a augmenté en 1934/35 et en 1935/36 plus que les prix, tandis qu'en 1936/37 la progression des prix de gros a été proportionnellement supérieure à celle de la production. Ce renversement du mouvement relatif des deux indices est incontestablement dû, pour une large part, au fait que lorsque la reprise économique est plus avancée, c'est-à-dire lorsque le potentiel de la capacité de production a été utilisé dans une mesure

---

[1] *Monnaies et Banques, 1937/38* (Société des Nations), vol. I, page 32.

[2] Rappelons qu'à l'occasion de la mise en œuvre du plan de quatre ans, un décret a interdit tout relèvement des prix au delà du niveau du 18 octobre 1936, sauf certaines exceptions peu importantes qui intéressent pour la plupart des marchandises importées. L'interdiction de relever les prix a été étendue à l'Autriche le 18 mars 1938.

Graphique 2. — Pourcentage annuel d'augmentation (+) ou de diminution (—) de la production industrielle [a] (du premier trimestre au premier trimestre) et des prix de gros (de mars a mars).



[a] Y compris l'extraction minière, les constructions et la production d'électricité lorsqu'elles sont comprises dans les indices nationaux.

croissante, la production, en régle générale, s'adapte moins aisément à la demande ; l'expansion de la demande, envisagée sous son aspect monétaire, tend alors à provoquer une hausse des prix plutôt qu'un accroissement de la production [1]. Parmi les six pays où, en 1936/37, le

[1] Cette observation générale reste valable bien que le mouvement des indices des prix de gros soit, le plus souvent, influencé par les prix des matières premières plus que par ceux des produits finis : en effet, les premiers dépendent évidemment, dans une certaine mesure, du volume de l'activité industrielle. Les stocks de matières premières, comme la main-d'œuvre non occupée ou les usines inactives représentent une réserve de capacité de production. La réduction de ces stocks en 1936, qui a provoqué une hausse des prix des matières premières, a été due en grande partie au développement de la production industrielle. Le mouvement du niveau des prix des articles manufacturés sera étudié séparément dans la section C du présent chapitre.

développement de la production a dépassé proportionnellement l'augmentation des prix, figurent les Etats-Unis, l'Italie, la Pologne et la Tchécoslovaquie, c'est-à-dire des pays où, en moyenne, le volume de la production est resté de beaucoup inférieur au niveau de 1929.

En 1937/38, les mouvements de la production et des prix, tels qu'ils ressortent du graphique 2, n'accusent pas de concordance d'un pays à l'autre. Dans six pays, les deux séries statistiques sont en régression et, le plus souvent, notamment en Belgique, au Canada et aux Etats-Unis, la diminution de la production a été plus marquée que la baisse des prix de gros. Dans six cas, les mouvements de la production et des prix n'ont pas été orientés dans le même sens en 1937/38 : en Finlande, en Pologne, en Suède et dans le Royaume-Uni, la production industrielle a continué à se développer, mais à un rythme moins rapide, tandis que les prix de gros ont fléchi ; en France et en Italie enfin, on a enregistré une hausse plus ou moins considérable des prix de gros, tandis que la production, dans l'ensemble, a diminué.

Prix de gros et coût de la vie.

Il suffit de jeter un coup d'œil sur les indices reproduits dans les tableaux 1 et 2 de l'annexe IV pour se rendre compte des principaux phénomènes intéressant le mouvement relatif des prix de gros et du coût de la vie. Pendant la période de reprise économique, et notamment en 1936, le niveau général des prix de gros avait tendance à progresser plus rapidement que celui des prix de détail, représenté par les indices du coût de la vie. La stabilité relative de ces derniers a également été très remarquable en 1937. Au cours de cette dernière année, les prix de gros ont commencé à baisser dans presque tous les pays sans que cette régression ait été accompagnée d'une réduction correspondante du coût de la vie. En effet, dans maints pays, les deux indices ont évolué pendant un certain temps dans des sens opposés, comme le fait ressortir le tableau ci-après qui indique, en pourcentage, les variations nettes des indices des prix de gros et du coût de la vie dans quatorze pays, de juillet 1937 à janvier 1938 :

Juillet 1937 à janvier 1938	Pourcentage de variation		Juillet 1937 à janvier 1938	Pourcentage de variation	
	Prix de gros	Coût de la vie		Prix de gros	Coût de la vie
Australie *	— 2,6	+ 1,5	Grèce	— 1,1	+ 1,9
Belgique	— 5,9	+ 3,9	Norvège	— 1,2	+ 1,8
Bulgarie	— 4,1	+ 2,6	Pérou	— 0,9	+ 2,8
Canada	— 4,2	+ 0,2	Roumanie	...	+ 15,7
Tchécoslovaquie	— 3,4	+ 2,0	Suède	— 3,6	+ 1,6
Danemark	— 2,5	+ 1,8	Suisse	— 2,1	+ 0,5
Finlande	— 1,0	+ 2,6	Royaume-Uni	— 3,4	+ 1,3

* Du deuxième au quatrième trimestre de 1937.

En consultant le tableau 2 de l'annexe IV, on constatera toutefois que, dans un certain nombre de pays figurant dans le tableau ci-dessus (par exemple en Belgique, au Canada, en Suède, en Suisse et dans le Royaume-Uni), les indices du coût de la vie ont également commencé à fléchir depuis la fin de 1937, mais à un rythme plus lent que les indices des prix de gros.

Ce décalage du mouvement du coût de la vie par rapport à celui des prix de gros est dû à des causes bien connues. En règle générale, l'augmentation des cours des matières premières et des salaires, notamment, ne se répercute qu'avec un certain retard sur les prix de détail.

Du côté de la demande, la hausse des prix de détail, pendant une période de baisse des prix de gros, tend à ne rencontrer tout d'abord qu'une faible résistance ; en effet, au début d'une période de stagnation des affaires, il se produit non pas nécessairement une contraction absolue de la demande des consommateurs, mais uniquement un ralentissement du rythme d'accroissement de cette dernière qui peut être suffisant pour entraver les investissements et, par conséquent, pour provoquer un fléchissement des prix de gros. En outre, comme on le montrera dans la seconde partie du présent chapitre, la baisse des prix de gros au cours de l'année 1937 a principalement porté sur les matières premières qui constituent un élément important des indices des prix de gros, tandis que les prix des produits alimentaires, qui jouent naturellement un rôle considérable dans la détermination des indices du coût de la vie, n'ont que peu ou point fléchi en 1937.

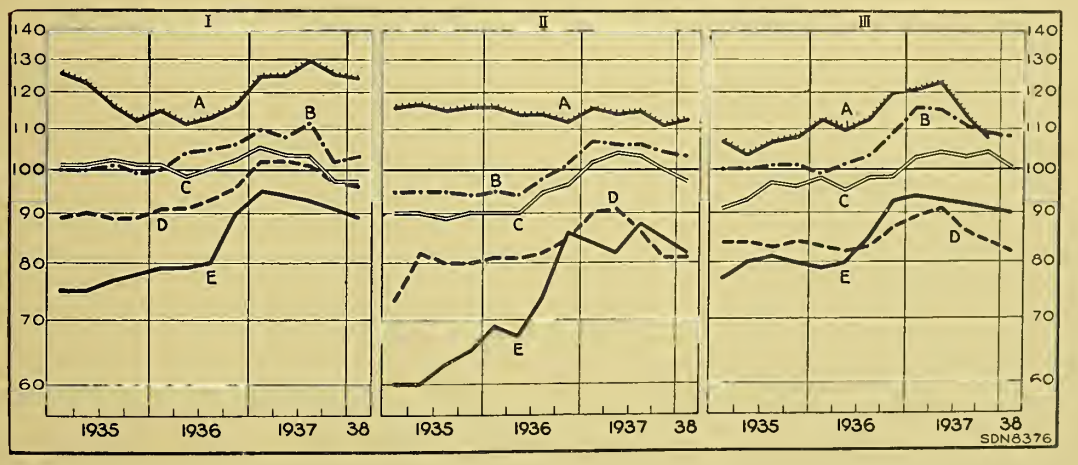
Les différences qu'on relève entre le rythme et l'orientation des mouvements des prix de gros et des prix de détail sont résumées dans le graphique 3 ci-dessous, qui montre les variations des pourcentages des indices des prix de gros par rapport aux indices du coût de la vie dans quatorze pays, à des intervalles trimestriels, de mars 1935 à mars 1938.

MINISTERIO DA FAZENDA
DIRETORIA DE ESTATISTICA ECONOMICA E FINANCEIRA
SET 30 1938

Graphique 3. — Proportion des prix de gros par rapport au coût de la vie.

1929=100 ; échelle logarithmique.

I.	II.	III.
A. Argentine.	A. Pérou.	A. Roumanie.
B. Australie.	B. Canada.	B. Japon.
C. Etats-Unis d'Amérique.	C. Suède.	C. Italie.
D. Royaume-Uni.	D. Belgique.	D. Tchécoslovaquie.
E. Pays-Bas.	E. France.	E. Suisse.



Dans presque tous les cas, la proportion des prix de gros par rapport au coût de la vie a atteint son maximum entre le premier et le troisième trimestre de 1937. La baisse des prix de gros et la rigidité relative des prix de détail ont entraîné une régression marquée de cette proportion pendant le second semestre de 1937 et le premier trimestre de 1938. On constatera qu'en Suède, dans le Royaume-Uni et aux Etats-Unis, la proportion s'est abaissée au-dessous du niveau de 1929.

B. LES PRIX DES PRODUITS DE BASE

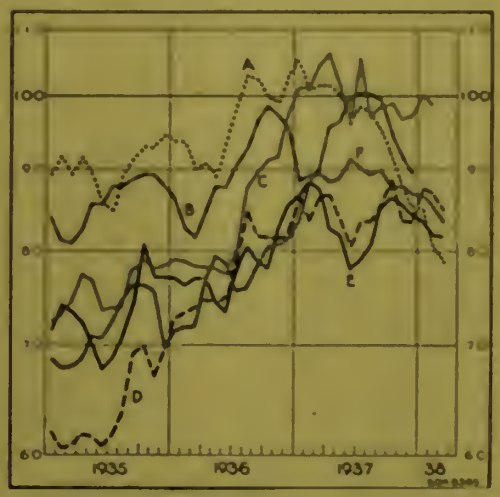
Prix agricoles et prix non agricoles

La hausse du niveau général des prix de gros avant 1937 a été accompagnée d'une amélioration sensible des cours des produits agricoles par rapport à ceux des produits non agricoles. Cette modification de la relation entre les prix en faveur de l'agriculture est mise en relief par le graphique 4, qui montre l'évolution récente du rapport entre les prix agricoles et les prix non agricoles sous forme d'un pourcentage de ce rapport en 1929 ; ces données sont fournies pour six pays pour lesquels on dispose d'indices des prix distincts pour les deux groupes d'articles [1]. Au début ou vers le milieu de 1937, on était revenu au rapport existant en 1929 ou bien on l'avait même dépassé aux Etats-Unis, au Chili et au Canada ; dans les trois autres pays figurant dans le graphique, ce rapport, malgré une amélioration marquée, demeurait moins favorable qu'en 1929. Au cours de l'année 1937, le mouvement vers une amélioration du niveau des prix agricoles dans les six pays indiqués s'est arrêté ou s'est même renversé ; la baisse du niveau général des prix qui a commencé pendant cette dernière année, est caractérisée par une régression des cours des produits agricoles égale ou même supérieure à celle des prix des autres marchandises.

Graphique 4. — Relation entre les prix agricoles et les prix non agricoles.

1929 = 100 ; échelle logarithmique

A. Etats-Unis.
B. Chili.
C. Canada.
D. Argentine.
E. Estonie.
F. Pologne.



La réduction du pouvoir d'achat des produits agricoles a été particulièrement marquée aux Etats-Unis. En janvier 1937, le rapport en question atteignait son niveau le plus élevé depuis novembre 1925 [2]. Le fléchissement frappant et presque continu qu'on a enregistré pendant les mois suivants a été déterminé principalement par l'abondance des récoltes de blé, de coton et de maïs. Malgré la régression sensible qui s'est produite au cours de l'année, la moyenne annuelle du rapport entre les prix reçus par les agriculteurs et les prix payés par eux a, en 1937, dépassé légèrement (de 0,5 % environ) le chiffre de l'année précédente. Grâce, en partie, à une meilleure récolte, le revenu global de l'agriculture, évalué à 8.500 millions de dollars [3], a été supérieure de 7,6 % au chiffre de 1936 et a dépassé le niveau de n'importe quelle autre année depuis 1929.

---

[1] Dans les statistiques nationales, ces indices sont désignés comme suit : Argentine : produits agricoles, produits non agricoles ; Canada : produits agricoles canadiens, biens de consommation autres que les produits alimentaires ; Chili : produits agricoles nationaux, produits industriels nationaux ; Estonie : prix de vente dans l'agriculture, prix d'achat dans l'agriculture ; Etats-Unis : prix reçus par les agriculteurs, prix payés par les agriculteurs.

[2] *Survey of Current Business*, mars 1938, page 23.

[3] Y compris les montants versés par l'Etat aux agriculteurs ; ces versements, évalués à 367 millions de dollars pour 1937, ont dépassé de 28 % le chiffre de 1936. (Voir *Survey of Current Business*, mars 1938, pages 22 et 23.)

Prix a l'importation et prix a l'exportation

Les relations entre les prix qu'on relève dans le commerce extérieur des pays agricoles et des pays industriels reflètent nettement la contraction du pouvoir d'achat des produits agricoles qui s'est produite à partir de 1937 sur les marchés intérieurs d'un grand nombre de pays. La relation entre les prix à l'exportation et les prix à l'importation, qui peut être considérée comme reflétant les conditions des échanges, n'avait cessé de progresser dans les pays agricoles et avait accusé une régression correspondante dans les pays industriels au cours des trois ou quatre années qui ont précédé 1937. Un changement marqué est survenu en 1937, comme l'atteste le graphique 5, qui donne les indices des prix à l'exportation sous forme d'un pourcentage de ceux des prix à l'importation (sur la base des chiffres de 1929 = 100) pour huit pays représentatifs pour lesquels ces indices sont calculés.

Dans les quatre pays industriels figurant dans le graphique (Allemagne, Royaume-Uni, Tchécoslovaquie et Belgique), les conditions des échanges n'ont cessé de s'aggraver jusqu'au début de 1937. Toutefois, ce n'est qu'en Tchécoslovaquie qu'elles sont devenues moins satisfaisantes qu'en 1929 ; dans les trois autres pays, elles sont demeurées plus favorables au cours de cette dernière année. Un palier a été atteint pendant le premier ou le second trimestre de 1937 ; ensuite, les conditions des échanges des quatre pays industriels se sont nettement améliorées.

Les relations des prix dans le commerce extérieur des quatre pays indiqués qui ont nettement le caractère de pays agricoles (Finlande, Pérou, Indes néerlandaises et Turquie), ont évolué en sens inverse. Dans ces pays, les conditions des échanges ont accusé, dans l'ensemble, une amélioration nette en 1935 et en 1936, bien qu'elles ne soient pas revenues au niveau antérieur à la dépression économique, sauf toutefois en Finlande [1]. Au cours de l'année 1937, et notamment pendant le second semestre, il s'est produit une nouvelle aggravation des conditions des échanges des produits agricoles. La progression et le fléchissement ultérieur du rapport entre les prix à l'exportation et les prix à l'importation dans les pays agricoles, que fait ressortir le graphique 5, ont été, dans l'ensemble, un peu moins réguliers que les mouvements correspondants observés dans les pays industriels. On peut l'attribuer en partie au fait que, dans les premiers, le rapport est déterminé par les mouvements des prix d'un nombre relativement restreint d'articles d'exportation importants. Dans les pays industriels, les importations et les exportations présentent en général une plus grande diversité, et les indices correspondants des prix ont donc davantage tendance à refléter l'orientation générale des cours des produits agricoles et des produits non agricoles.

Graphique 5. — Relation entre les prix a l'exportation et les prix a l'importation. 1929=100 ; échelle logarithmique.

A. Allemagne.
B. Royaume-Uni.
C. Tchécoslovaquie.
D. Belgique.
E. Finlande.
F. Pérou.
G. Indes néerlandaises.
H. Turquie.

[1] Les exportations finlandaises se composent en majeure partie de produits forestiers (en grande partie semi-manufacturés) dont les prix ont augmenté plus que ceux des produits agricoles proprement dits.

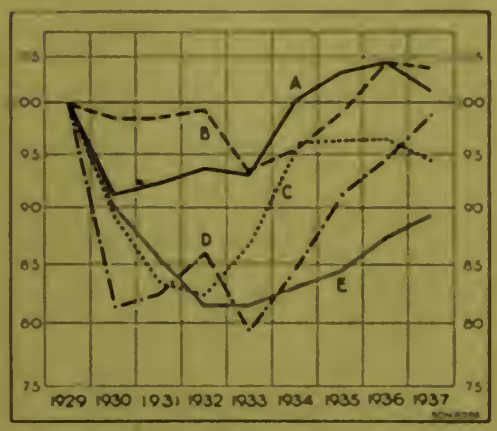
Prix des denrées alimentaires.

C'est un fait bien connu que la politique des gouvernements d'un certain nombre d'Etats industriels tendait, au cours de ces dernières années, à maintenir les prix intérieurs des produits agricoles, et notamment des denrées alimentaires, à un niveau relativement élevé par comparaison avec les prix des autres produits. L'*Aperçu général du Commerce mondial* (Société des Nations) publie des indices annuels généraux des prix des produits alimentaires et des articles manufacturés qui font l'objet des échanges internationaux. Le rapport entre les premiers et les seconds est indiqué dans le graphique 6 ci-dessous avec les rapports correspondants entre les indices des prix de gros des denrées alimentaires et ceux des articles manufacturés sur quatre marchés nationaux. Bien que les divers indices utilisés ne se rapportent évidemment pas aux mêmes articles, le mouvement de ces rapports, reproduit dans le graphique, révèle des différences qui semblent significatives. A partir de 1934, notamment, la relation entre les prix des denrées alimentaires et ceux des articles manufacturés semble avoir été beaucoup plus favorable aux premiers sur les quatre marchés nationaux en question que sur le « marché mondial ». Pendant la période de crise de 1930 à 1933, cette relation n'a accusé qu'une légère régression en Italie et a dépassé le niveau de 1929 pendant les deux dernières années sur lesquelles porte le graphique. En Allemagne, la régression de ce rapport de 1929 à 1930 a été presque aussi considérable que celle du « marché mondial », mais de 1934 à 1937, il s'est constamment maintenu au niveau de 1929 ou au-dessus. De même, en Belgique et aux Pays-Bas, le rapport en question a tout d'abord subi un fléchissement aussi marqué que sur le marché mondial, mais au cours des années suivantes, il a nettement dépassé le rapport calculé pour ce dernier. L'isolement du marché des produits agricoles dans certains pays industriels, a non seulement déterminé le maintien des prix de ces produits à un niveau relativement élevé, mais a également permis à des facteurs d'ordre local d'exercer tout leur effet sur la relation entre les prix des denrées alimentaires et ceux des articles manufacturés. C'est ainsi que, de 1936 à 1937, cette relation, tout en s'améliorant dans le commerce international, a accusé une régression en Allemagne et aux Pays-Bas.

Graphique 6. — Relation entre les prix des denrées alimentaires et ceux des articles manufacturés, 1929-1937.

Moyennes annuelles, 1929 = 100.
Echelle logarithmique.

A. Allemagne. C. Pays-Bas.
B. Italie. D. Belgique.
E. « Marché mondial ».



En 1937, les mouvements des prix ont été caractérisés par la hausse des prix des denrées alimentaires d'origine animale. Les prix des produits alimentaires d'origine végétale, qui avaient accusé une progression marquée en 1936, ont enregistré, en 1937, une hausse moins sensible ou ont même baissé. Le tableau ci-après met en relief ces mouvements pour huit pays pour lesquels on dispose d'indices distincts des prix de gros des denrées alimentaires d'origine végétale et des denrées d'origine animale.

MOUVEMENTS DES PRIX DES DENRÉES ALIMENTAIRES D'ORIGINE VÉGÉTALE ET DES DENRÉES ALIMENTAIRES D'ORIGINE ANIMALE.

Pays	Pourcentage de variation (janvier à janvier)						Indices des prix en janvier 1938 (1929 = 100)	
	Denrées alimentaires d'origine végétale			Denrées alimentaires d'origine animale			Denrées alimentaires d'origine végétale	Denrées alimentaires d'origine animale
	1935/36	1936/37	1937/38	1935/36	1936/37	1937/38		
Canada	+ 1,3	+29,4	— 0,2	+ 8,3	+ 3,4	+ 2,4	95,4	70,8
France	+ 2,2	+62,8	+15,2	+ 6,0	+24,8	+26,1	112,4	105,4
Italie	+22,5	+ 7,9	+ 7,3	+14,1	+20,7	+22,3	97,3	95,5
Pays-Bas	+ 0,7	+12,6	+ 0,6	+ 4,9	+ 6,2	+14,4	91,4	70,3
Norvège	+ 0,8	+10,4	+ 5,1	+ 8,8	+ 4,8	+10,8	95,3	101,4
Suède.	— 1,9	+ 8,7	+ 2,7	+ 6,8	+ 1,6	+ 7,0	91,3	97,9
Suisse	+16,9	+44,6	+ 0,8	+ 3,8	+ 7,4	+ 6,0	85,2	82,0
Royaume-Uni . . .	+13,6	+24,4	+ 4,1	— 7,0	+ 3,1	+ 6,6	98,2	79,5

Au début de 1938, les prix des denrées alimentaires d'origine animale, par comparaison avec le niveau de 1929, étaient le plus souvent inférieurs à ceux des denrées alimentaires d'origine végétale. Dans l'ensemble, les premières ont moins baissé que les secondes pendant les années de crise 1930-1932, en partie parce qu'elles bénéficiaient dans une plus large mesure de marchés intérieurs « protégés ». La reprise ultérieure de leurs prix semble toutefois avoir été plus faible que celle des prix des produits alimentaires d'origine végétale. Cet écart entre les taux de progression des deux groupes de prix a entraîné, dans l'ensemble, une aggravation de la situation des petites exploitations agricoles par rapport à celle de la grande culture, tendance qui a été renversée en partie par la hausse des prix des produits alimentaires d'origine animale en 1937.

Sur le marché de Londres, les prix de gros de quatorze denrées alimentaires ont accusé entre la fin de 1936 et celle de 1937, en pourcentage, les variations nettes ci-après :

Orge (anglaise)	+ 37.6	Sucre (raffiné)	+ 4.5
Beurre (danois)	+ 37.0	Mouton (anglais)	+ 2.9
Maïs (argentin)	+ 29.1	Fromage (canadien) . . .	+ 2.8
Avoine (anglaise)	+ 14.0	Froment (anglais)	— 7.3
Bœuf (argentin)	+ 13.6	Riz (de Birmanie)	— 7.9
Thé (de l'Inde)	+ 11.8	Café (de Costa-Rica) . . .	— 12.7
Lard (danois)	+ 8.7	Cacao (de Trinité)	— 22.2

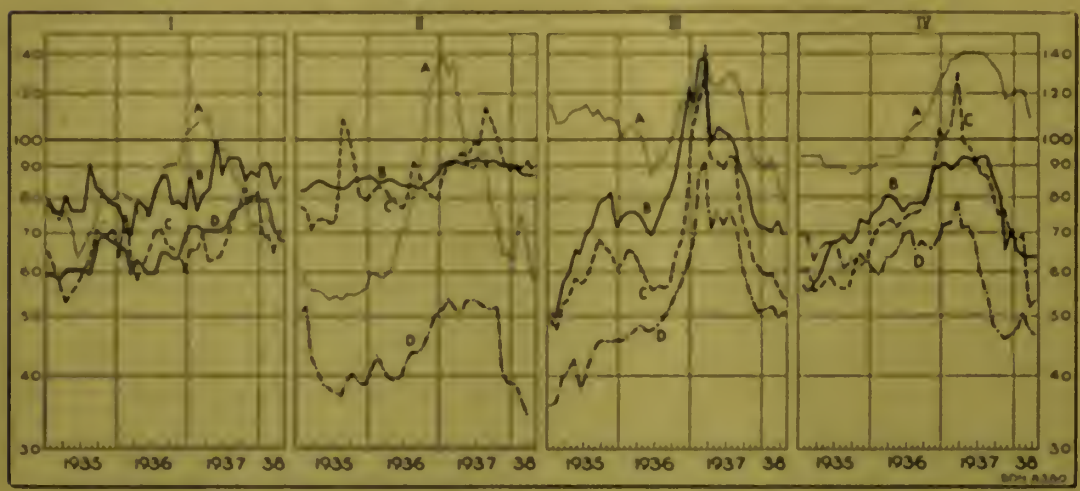
On a parfois observé d'importantes divergences entre les mouvements des prix sur les différents marchés, et les chiffres indiqués ci-dessus ne peuvent pas tous être considérés comme un indice suffisamment probant. C'est ainsi que les prix de l'orge et de l'avoine qui ont en définitive largement progressé sur le marché de Londres, ont fléchi, aux Etats-Unis, en 1937, de 40% environ par suite de l'abondance des récoltes. Les cours du maïs aux Etats-Unis ont baissé de 50% à peu près en 1937 ; la récolte a dépassé de plus de 70% celle de l'année précédente et la baisse des prix a été arrêtée par des avances que l'Etat a consenties aux agriculteurs pour assurer le report des stocks. En conséquence, les importantes quantités de maïs récoltées aux Etats-Unis sont, en grande partie, restées dans le pays pour les besoins de la consommation intérieure et n'ont pas exercé d'incidence considérable sur l'évolution des prix dans les autres pays. Par contre, la récolte américaine de froment qui a également été beaucoup plus importante qu'en 1936, a entraîné une baisse assez générale des prix ; les cours de certaines qualités de froment canadien ont été moins affectés par cette régression parce que la récolte canadienne a été insuffisante en 1937.

Si les cours du thé à Londres accusent en définitive une hausse pour 1937, il n'en est pas moins vrai que pendant le second semestre de cette année, on a enregistré une baisse

marquée (voir le graphique 7 ci-dessous). Les pays représentés au Comité international du thé, à savoir l'Inde, Ceylan et les Indes néerlandaises, ont porté leur contingent pour l'année commençant le 1er avril 1938 de 87,5 % à 92,5 % du tonnage-standard [1].

Graphique 7. — Cours de certains produits de base *.
1929 = 100 ; échelle logarithmique.

I	II	III	IV
A. Froment.	A. Cacao.	A. Etain.	A. Bois.
B. Bœuf.	B. Sucre.	B. Plomb.	B. Laine.
C. Beurre.	C. Thé.	C. Zinc.	C. Caoutchouc.
D. Riz.	D. Café.	D. Cuivre.	D. Coton.



* Cours en livres sterling cotés à Londres, sauf pour le café (New-York), le bois (Suède) et le froment (Chicago).

La baisse des cours du café a été déterminée essentiellement par une modification importante de la politique du Brésil. Elle a commencé en août 1937, au moment où une conférence panaméricaine des Etats producteurs a constaté l'impossibilité de s'entendre au sujet de l'adoption d'un plan commun de restrictions. Après l'échec définitif des négociations, à la fin d'octobre, le Brésil a décidé d'abandonner la politique de restriction qu'il avait été seul à appliquer antérieurement. Pour que le café brésilien pût mieux soutenir la concurrence sur le marché mondial, on a abaissé sensiblement la taxe d'exportation dont le produit avait servi à acquérir une partie de la récolte en vue de sa destruction ; en outre, on a supprimé, le 17 novembre 1937, l'obligation de livrer aux cours officiels du change 35 % des devises étrangères provenant des exportations de café. Ces mesures ont entraîné une réduction sensible du prix du café brésilien pour les acheteurs étrangers.

Cours des matières premières

Des indices des prix des matières premières dans différents pays sont reproduits dans la troisième partie du présent chapitre, où ils sont comparés aux prix des articles manufacturés. Il suffira donc ici de signaler les mouvements de prix qui se sont produits pour quelques-unes des marchandises qui jouent un rôle important sur le marché mondial.

[1] Le « tonnage-standard » n'est pas la moyenne des exportations de la période 1929-1932, comme on l'avait indiqué par erreur dans l'édition précédente de cette publication, mais il est égal aux exportations de l'Inde pendant l'exercice 1929/30, à celles de Ceylan en 1929 et à celles des Indes néerlandaises en 1931.

Entre la fin de 1936 et celle de 1937, les prix de douze de ces marchandises ont accusé sur le marché de Londres, en pourcentage, les variations nettes ci-après :

Charbon (Durham)	+ 36,4	Cuivre (Standard)	— 19,8
Jute (« Native firsts »)	— 2,3	Laine (Queensland)	— 20,0
Soie (italienne)	— 7,1	Etain (Standard)	— 22,3
Lin (« Livonian »)	— 8,1	Coton (américain)	— 32,2
Peaux (« Market »)	— 9,5	Caoutchouc (smoked-sheet)	— 35,4
Chanvre (Manille)	— 15,5	Plomb (anglais)	— 40,9

Pour toutes ces marchandises, sauf pour le charbon, on a enregistré en définitive une baisse des prix en 1937. Celle-ci a été particulièrement marquée pour le cuivre, la laine, l'étain, le coton, le caoutchouc et le plomb ; elle a varié entre 20 % et 40 %. Le mouvement mensuel des prix de ces six marchandises, ainsi que de dix autres, est indiqué dans le graphique 7 qui montre que, dans tous les cas, les prix ont accusé au début de 1937 une hausse qui a été suivie d'une régression exceptionnellement marquée et brusque.

Les cours du coton ont été influencés principalement par la récolte des Etats-Unis qui, en 1937, a atteint un niveau-record et a dépassé de plus de 50 % celle de 1936. On a maintenu le régime des avances de l'Etat pour le report des stocks, mais cette mesure n'a pas suffi à arrêter la baisse des prix. Un régime semblable qui était en vigueur en Egypte, a été considérablement étendu en 1937.

En raison de la baisse marquée des prix et de l'accumulation des stocks, les plans internationaux de restriction qui réglementent la livraison de certaines marchandises et dont l'application avait été rendue beaucoup moins rigoureuse au cours de la période de hausse des prix en 1936 et pendant les premiers mois de 1937, ont de nouveau été renforcés. L'entente au sujet du cuivre, qui avait été suspendue en janvier 1937, a été remise en vigueur à la fin de 1937. Pour le caoutchouc et l'étain, les plans de restriction sont plus stricts et plus complets que ceux qui visent la plupart des autres marchandises ; ils sont en effet appliqués par les gouvernements des principaux pays producteurs et la production non réglementée est relativement peu importante. Le Comité international de l'étain a abaissé le contingent d'exportation de 110 % du niveau de 1929 pour le deuxième trimestre de 1937, à 45 % pour le troisième trimestre de 1938, tandis que le contingent d'exportation pour le caoutchouc a été ramené de 90 % de la capacité estimée pour le troisième trimestre de 1937, à 45 % pour le troisième trimestre de 1938[1]. Ces mesures n'ont toutefois pas suffi à empêcher une régression sensible des cours des deux marchandises, qui a commencé au printemps de 1937 et s'est poursuivie pendant les quatre premiers mois de 1938.

Variations de la demande

Dans l'ensemble, la récente baisse des cours des produits de base semble avoir été moins considérable pour les denrées alimentaires que pour les matières premières industrielles. Le fléchissement des prix des denrées alimentaires, qui a porté presque exclusivement sur les produits alimentaires d'origine végétale, a été dû moins à une contraction de la demande qu'à des facteurs intéressant l'offre, notamment à l'importance des récoltes aux Etats-Unis et à l'abandon du plan de restriction pour le café au Brésil.

L'offre d'un certain nombre de matières premières est réglementée par des plans de restriction qui, comme on l'a signalé dans le paragraphe précédent, ont été renforcés dès que les prix ont commencé à fléchir. Sauf pour un article important, le coton, dont les cours ont été influencés, dans une large mesure, par la récolte-record des Etats-Unis, la baisse des cours des matières premières doit être attribuée principalement à la régression de la demande. Cette abstention des acheteurs a tout d'abord été une réaction contre la vague

[1] Voir également le chapitre IV, section A.

d'achats spéculatifs à terme pendant la période s'étendant de septembre 1936 à mars 1937. Cependant, la demande industrielle n'a pas tardé à fléchir de son côté.

La régression sensible de la production, qui est survenue aux Etats-Unis pendant le second semestre de 1937, semble avoir été la principale cause de la contraction de la demande qui a provoqué la baisse extraordinaire des cours des matières premières sur le marché mondial. En ce qui concerne l'importation des matières premières, les Etats-Unis jouent un rôle plus important que n'importe quel autre pays. C'est ainsi que pour le caoutchouc, la consommation industrielle des Etats-Unis représentait, en 1936, plus de la moitié du total de la consommation mondiale, tandis que leur part atteignait un tiers environ pour le cuivre, un peu moins d'un tiers pour le plomb et près de la moitié pour l'étain. Il n'est donc pas surprenant que le ralentissement subit de l'activité industrielle aux Etats-Unis ait profondément troublé les marchés commerciaux du monde entier. On dispose, pour un petit nombre de matières, de données mensuelles relatives à la consommation industrielle aux Etats-Unis [1] ; elles montrent que les quantités consommées ont diminué de janvier 1937 à janvier 1938 dans les proportions suivantes :

Pâte de bois	— 23,7%	Caoutchouc	— 41,9%
Soie	— 30,7%	Etain	— 60,0%
Coton	— 35,9%	Laine	— 60,6%

La consommation du caoutchouc aux Etats-Unis s'est élevée à 156.770 tonnes anglaises pendant le premier trimestre de 1937 et à 101.850 tonnes anglaises pendant le quatrième trimestre. Les chiffres correspondants pour tous les autres pays réunis ont été de 130.960 et de 128.670 tonnes anglaises. La part des Etats-Unis dans le total de la consommation mondiale de caoutchouc est donc tombée de 54,5% pour le premier trimestre de 1937 à 44,2% pour le quatrième trimestre.

Les cours du café, qui dépendent aussi, pour une large part, du débouché américain, semblent également avoir été influencés par la régression de la demande aux Etats-Unis ; la quantité de café importée dans ce pays pendant les six derniers mois de 1937 a été inférieure de 10% au chiffre de la période correspondante de 1936. Toutefois, l'incidence de cette contraction de la demande sur le mouvement des cours du café a probablement été moins sensible que celle des mesures que le Brésil a prises pendant l'automne de 1937.

On constate que les cours des marchandises qui ont leur principal débouché dans le Royaume-Uni se sont, dans l'ensemble, mieux maintenus que les prix de celles qui dépendent surtout de la demande américaine. C'est ainsi que le cours du thé, malgré la baisse survenue pendant le second semestre de 1937, a atteint à la fin de l'année un niveau supérieur à celui de 1936. La situation économique, qui est restée relativement satisfaisante dans le Royaume-Uni, a probablement contribué aussi à la fermeté relative des cours des denrées alimentaires d'origine animale telles que le beurre, le fromage, le bœuf et le mouton. Les cours du bois suédois, qui dépendent également, pour une large part, de la demande britannique, ont légèrement fléchi pendant le second semestre de 1937, mais n'en sont pas moins restés de beaucoup supérieurs au niveau de 1929 ; dans l'ensemble, l'activité de l'industrie du bâtiment est demeurée satisfaisante dans le Royaume-Uni, bien qu'on ait enregistré une régression en ce qui concerne les permis de bâtir.

Les cours des matières premières qui trouvent leur principal emploi dans les industries lourdes — ceux du charbon, du fer et de l'acier, par exemple — ont bénéficié dans une large mesure de l'exécution des programmes de réarmement. L'évolution des cours du fer et de l'acier sera étudiée dans la section suivante. Quant au charbon, la hausse des prix qui

[1] Ces données sont publiées dans le « *Survey of Current Business* ».

s'est produite en 1937 a été due en partie à l'accroissement des importations françaises par suite de l'application de la loi de quarante heures dans les mines de ce pays. En quantité, les importations françaises de houille ont, en 1937, dépassé de 31 % le chiffre de 1936, tandis que le volume de la production intérieure a baissé.

Enfin, la guerre en Extrême-Orient a été un élément important qui a influencé les cours de certaines matières premières en 1937. Pendant le dernier trimestre, les importations japonaises de coton et de laine ont été, en quantité, inférieures de 78 % et de 46 % respectivement à celles de la période correspondante de 1936, tandis que les importations de produits métallurgiques ont considérablement progressé.

C. LE COÛT DE PRODUCTION ET LES PRIX DE VENTE

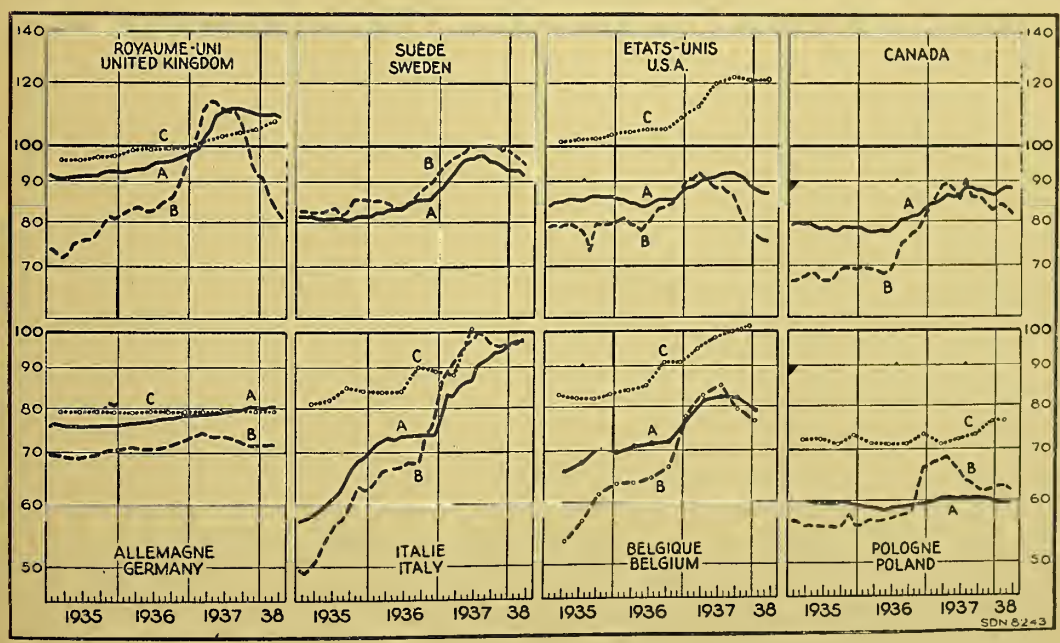
Salaires, matières premières et produits finis

Les importants changements qu'ont subi récemment les relations entre les prix des matières premières et ceux des articles manufacturés sont mis en relief par le graphique 8 ci-dessous qui vise huit pays pour lesquels on dispose d'indices distincts des prix pour les deux groupes de marchandises. On constatera que, vers la fin de 1936 et au début de 1937, les indices des prix des matières premières ont accusé une forte hausse par rapport à ceux des articles manufacturés. Dans six des huit pays figurant dans le graphique (Belgique, Canada, Italie, Pologne, Royaume-Uni et Etats-Unis), les indices des prix des matières premières, qui avaient antérieurement été inférieurs à ceux des produits finis par rapport

Graphique 8. — Prix de vente et coût de production.
1929=100[a].

Echelle logarithmique.

A. Prix des articles finis. B. Prix des matières premières. C. Niveau des salaires.



[a] Royaume-Uni : 1930=100.

au niveau de 1929, ont progressé au delà des indices des prix de ces derniers articles. Dans les deux pays où il n'en a pas été ainsi, la hausse des prix des matières premières n'en a pas moins été plus forte que celle des prix des articles manufacturés. En Allemagne, les premiers, par rapport au niveau de 1929, sont restés inférieurs aux seconds pendant toute la période à laquelle s'applique le graphique, mais l'écart entre les deux séries de prix s'est rétréci sensiblement pendant le second semestre de 1936 et le premier trimestre de 1937. En Suède, les prix obtenus pour certains articles d'exportation compris dans l'indice des matières premières (par exemple le bois, la pâte de bois, le minerai de fer) ont été relativement élevés, de sorte que l'écart entre les deux indices a évolué dans un sens opposé pendant toute la période envisagée et a accusé pendant le second semestre de 1936 une tendance à s'élargir.

Dans tous les cas, il s'est donc produit une augmentation du coût des matières premières par unité produite ; elle a atteint son point culminant pendant les premiers mois de 1937. Il convient de souligner que ce mouvement ne permet de conclure qu'à une réduction de la marge de bénéfices par unité produite, et non pas à une diminution des bénéfices globaux. Ces derniers auraient pu continuer à s'accroître s'il avait été possible de développer davantage la production et de répartir ainsi la partie fixe du prix de revient sur un plus grand nombre d'unités produites. Toutefois, le développement de la production avait commencé à se heurter à une certaine rigidité dans les conditions de la production, de sorte que la hausse du coût des matières premières par unité a eu tendance à faire fléchir les bénéfices globaux. Il est probable que la contraction effective de la marge de bénéfices a été moins sensible que ne le laisserait supposer la hausse des cours des matières premières par rapport aux prix des articles finis ; les grandes industries se procurent fréquemment leurs matières premières par des contrats à long terme, qui les mettent à l'abri des fluctuations ultérieures des marchés. Si donc la hausse considérable des cours des matières premières industrielles n'a pas entraîné de réduction générale et immédiate des bénéfices effectifs de l'industrie, il n'en est pas moins probable que la perspective de pouvoir maintenir les bénéfices à l'avenir apparaissait moins favorable. Ce sentiment a incontestablement entravé les investissements nouveaux et s'est traduit par la baisse extraordinaire des cours des valeurs qui s'est produite à partir du printemps de 1937, notamment aux Etats-Unis. En définitive, il en est résulté une régression des achats d'articles finis par les consommateurs ou du moins un ralentissement du rythme de la progression de ces achats.

En outre, il conviendrait d'étudier les effets de la hausse marquée des cours des matières premières entre l'automne de 1936 et le printemps de 1937 en se rappelant que cette hausse n'était due qu'en partie à l'accroissement des demandes de l'industrie. Il est notoire qu'elle était déterminée dans une large mesure par des demandes spéculatives n'ayant rien à voir avec des achats pour le compte de l'industrie, bien qu'il ne soit pas possible de le démontrer au moyen de données statistiques. Les achats de caractère spéculatif ont poussé le coût des matières premières industrielles au delà du niveau que justifiait le volume de la production industrielle courante et ont ainsi eu tendance à restreindre les bénéfices que l'industrie pouvait espérer réaliser.

Au printemps de 1937, la baisse des cours des matières premières a mis fin à la tension existant entre les prix de ces matières et ceux des articles finis. Cette baisse a toutefois provoqué une dépréciation des stocks courants qui avaient été acquis pendant la durée du mouvement de hausse. En outre, l'industrie a alors vu se restreindre les débouchés pour ses produits. Comme le fait ressortir le graphique 8, les prix des articles manufacturés ont fléchi pendant le second semestre de 1937 dans tous les pays, sauf en Allemagne et en Italie. Les cours des matières premières ont même baissé davantage, mais l'accroissement de la marge de bénéfices par unité produite qui en résultait a probablement été neutralisée par la régression du volume des affaires et, par conséquent, des bénéfices globaux dans plusieurs pays, notamment aux Etats-Unis.

Dans certains cas, l'effet de la hausse subite des cours des matières premières entre l'automne de 1936 et le printemps de 1937 a été aggravé considérablement par une aug-

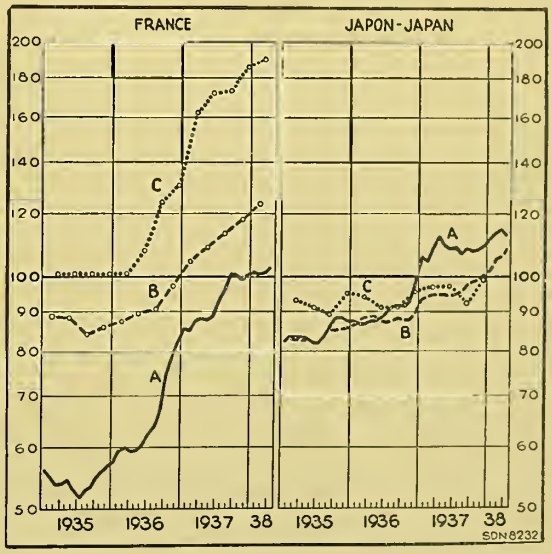
mentation simultanée des salaires. Cette évolution est démontrée par les indices généraux trimestriels du niveau des salaires qui sont donnés pour six pays dans le graphique 8[1].

L'indice des salaires aux Etats-Unis a progressé de près de 29 % entre juin 1933, époque à laquelle il était tombé à son niveau le plus faible depuis 1929, et juin 1934. Depuis cette dernière date jusqu'à septembre 1936, l'indice s'est relevé progressivement ; la hausse a été en définitive de 6 %. Pendant le premier semestre de 1937, par suite surtout de la pression exercée par les nouvelles organisations de travailleurs, les salaires ont subi une hausse rapide ; l'augmentation nette ressort à plus de 16 % pour la période comprise entre septembre 1936 et septembre 1937. Dans tous les cinq pays pour lesquels le graphique 8 donne des indices des salaires, calculés sur la base des chiffres de 1929 = 100, ces indices sont supérieurs à ceux des prix des articles manufacturés, mais aux Etats-Unis, l'écart, notamment pour 1937, est plus considérable que partout ailleurs. En consultant le graphique, on constatera que, depuis le début de 1935 jusqu'au troisième trimestre de 1937, les salaires ont en définitive progressé aux Etats-Unis beaucoup plus rapidement que les prix des articles manufacturés. Il en est de même en Belgique, mais la hausse a été proportionnellement moins importante. Dans le Royaume-Uni, par contre, la progression du niveau des prix des produits manufacturés, notamment pendant les trois premiers trimestres de 1937, a été beaucoup plus considérable que la hausse du coût de la main-d'œuvre. En Allemagne, l'indice des salaires n'a accusé aucun changement depuis 1934 et la relation entre cet indice et celui des prix des articles manufacturés s'est maintenue à un niveau très rapproché de celui de 1929.

Le graphique 9 ci-contre reproduit les variations que les salaires ont subies récemment dans deux pays importants qui ne sont pas compris dans le graphique 8, à savoir la France et le Japon. Pour ces deux pays, on ne dispose pas d'indices distincts des cours des matières premières et des prix des articles manufacturés. En conséquence, on s'est borné ici à comparer le mouvement des salaires avec les indices des prix de gros et ceux du coût de la vie.

Au Japon, les salaires n'ont accusé qu'une faible hausse depuis le début de 1935. L'augmentation tant des prix de gros que du coût de la vie a été beaucoup plus considérable.

Graphique 9. — Prix de gros (A), Coût de la vie (B) et niveau des salaires (C) en France et au Japon. 1929=100 ; échelle logarithmique.



[1] Ces indices, ainsi que ceux qui font l'objet du graphique 9, sont extraits de la *Revue internationale du Travail*, publiée par le Bureau international du Travail. Les séries reproduites ici sont publiées sous les titres suivants : Belgique : mines, industries, transports, gains horaires, moyenne générale ; France : industries (métaux, etc.), région de Paris, hommes et femmes (qualifiés et non qualifiés), salaires horaires ; Allemagne : mines, industries, transports, salaires horaires, moyenne générale ; Italie : industries, etc., hommes et femmes (qualifiés et non qualifiés), gains horaires ; Japon : industries, gains journaliers, moyenne générale ; Pologne : mines et industries, hommes et femmes (qualifiés et non qualifiés), gains horaires ; Royaume-Uni : série du Ministère du Travail, salaires hebdomadaires ; Etats-Unis d'Amérique : série du N.I.C.B., gains horaires, moyenne générale.

En France, par contre, il s'est produit une hausse très considérable des prix de gros et du coût de la vie, mais l'augmentation des salaires nominaux a été plus importante même ; en fait, elle a dépassé le chiffre enregistré pour n'importe quel autre pays figurant dans les graphiques 8 et 9 [1]. En décembre 1937, les salaires atteignaient 184 % et les prix de gros 168% de leur niveau de mars 1936, tandis que l'indice du coût de la vie pour le dernier trimestre de 1937 s'établissait à 135% de la moyenne du premier trimestre de 1936.

Les causes de cette hausse exceptionnellement importante des salaires en France sont bien connues et il n'y a pas lieu d'y revenir ici. Signalons simplement que l'indice des salaires horaires, indiqué dans le graphique 9, ne tient pas compte des congés payés et des avantages sociaux que la législation récente a accordés aux travailleurs industriels. L'indice reflète évidemment les effets de la semaine de quarante heures qui a certainement été l'une des principales causes de sa hausse. La loi en question a été votée le 21 juin 1936 ; son application est devenue effective dans la plupart des branches industrielles pendant le premier semestre de 1937. Si les salaires ont continué à monter pendant le second semestre de cette année, il faut l'attribuer principalement à la généralisation des échelles mobiles qui lient le mouvement des salaires aux variations du coût de la vie. De nombreux arrangements semblables ont été conclus en Belgique au cours de ces dernières années, ce qui explique dans une certaine mesure la hausse marquée des salaires qui s'est produite dans ce pays en 1936 et en 1937, comme le montre le graphique 8. L'indice belge du coût de la vie n'a pour ainsi dire pas cessé de progresser depuis le milieu de 1936 jusqu'à janvier 1938 (voir annexe IV, tableau 2).

Prix des biens de production et des biens de consommation

Un trait caractéristique des mouvements des prix en 1937 a été la hausse des prix des biens de production par rapport à ceux des biens de consommation. On dispose d'indices des prix distincts, relatifs aux deux catégories de biens, pour les cinq pays figurant dans le tableau ci-après qui indique, en pourcentage, les variations annuelles de ces indices pendant les trois dernières années.

Mouvements des prix des biens de production et des biens de consommation.

Pays	Indices	Variation nette en pourcentage (janvier à janvier)			Indices des prix en janvier 1938 (1929 = 100)
		1935	1936	1937	
Canada	Outillage de production	+ 0,3	+ 1,9	+ 3,1	99,9
	Biens de consommation	+ 1,1	+ 4,7	+ 1,3	83,1
Allemagne	Biens de production (produits finis)	— 0,6	+ 0,1	— 0,1	81,6
	Biens de consommation (produits finis)	+ 0,9	+ 4,9	+ 3,7	79,0
Japon	Biens de production	+ 1,3	+30,9	+ 1,0	105,9
	Biens de consommation	+ 3,1	+ 7,1	+ 7,1	106,3
Pologne	Outillage industriel	— 6,2	— 2,3	+ 2,5	73,4
	Biens de consommation	— 0,9	+ 2,5	— 0,9	57,2
Suède	Biens de production	+ 5,5	+15,8	+ 8,3	107,5
	Biens de consommation	+ 4,0	+ 2,3	+ 6,0	95,3

[1] En vue de faciliter les comparaisons, le graphique 9 est établi sur la même échelle horizontale et verticale que le graphique 8.

Il ressort de la dernière colonne du tableau qu'en janvier 1938, les indices des biens de production ont été supérieurs à ceux des biens de consommation par rapport au niveau de 1929, sauf au Japon. La progression nette en 1937 a été plus considérable pour les prix des biens de production que pour ceux des biens de consommation, sauf en Allemagne et au Japon. Toutefois, l'indice japonais des biens de production comprend les matières premières. Il en est de même de l'indice suédois ; il semble qu'en 1937, la hausse des prix suédois des biens de production autres que les matières premières ait dépassé sensiblement celle de l'indice global des biens de production.

Dans le Royaume-Uni, les prix de six biens de production manufacturés ou semi-manufacturés ont accusé, en pourcentage, entre la fin de 1936 et celle de 1937, l'augmentation nette ci-après :

Fonte (Cleveland)	+ 32,5	Fer-blanc (Galles du Sud)	+ 16,5
Fer en barres (Middlesbrough)	+ 26,2	Bois (suédois)	+ 15,0
Rails en acier (Middlesbrough)	+ 19,1	Ciment (Portland)	+ 7,7

Parmi les séries qui composent l'indice des prix de gros du Board of Trade (base : 1930 = 100), l'indice du groupe du fer et de l'acier est passé de 112,0 en janvier 1937 à 141,4 en novembre ; ensuite, il a légèrement fléchi et il est revenu à 140,3 en mars 1938. Pendant ce dernier mois, il a dépassé de 35% l'indice global ; un an auparavant, l'écart n'avait été que de 7%. La hausse des prix du fer et de l'acier, ainsi que des autres biens de production dans le Royaume-Uni a incontestablement été due pour une large part aux demandes provoquées par le réarmement.

Aux Etats-Unis également, les prix d'importants biens de production ont en définitive accusé une hausse en 1937 et sont restés stationnaires pendant le second semestre de cette dernière année, malgré une contraction marquée de la demande intérieure. Les exportations de fer et d'acier ont augmenté d'une façon frappante en 1937, notamment pendant le second semestre [1]; il se peut que le maintien des prix de ces produits ait été facilité jusqu'à un certain point par des demandes de pays européens et d'autres pays en vue de l'exécution de leurs programmes de réarmement. Toutefois, la politique des prix des grands producteurs des Etats-Unis a incontestablement été le principal facteur qui a déterminé la stabilité des prix des biens de production pendant le second semestre de 1937, au moment où il s'est produit une baisse marquée des prix des autres marchandises et un ralentissement sensible de l'activité industrielle. Pendant le premier trimestre de 1937, l'indice global des prix de gros du « Bureau of Labour Statistics » a accusé une progression de 5% et les indices des groupes des « matériaux de construction » [2] et des « métaux et produits métallurgiques » [3] ont avancé de 7% et de 8% respectivement. Le 2 avril 1937, le Président a déclaré que les prix des biens durables étaient trop élevés et que le Gouvernement modifierait son programme de dépenses de façon à prévenir une nouvelle hausse. Pendant les six mois qui ont suivi, les indices de groupe de presque toutes les marchandises ont fléchi, exception faite des indices des biens durables qui sont restés pour ainsi dire stationnaires, comme le fait ressortir le tableau ci-après :

---

[1] Voir l'*Aperçu général du commerce mondial, 1937* (Société des Nations, Genève 1938).

[2] Cet indice comprend les briques et les tuiles, le ciment, le bois, la peinture, les ouvrages de plomberie et les installations de chauffage, l'acier de construction et les autres matériaux de construction.

[3] Cet indice comprend les instruments aratoires, le fer et l'acier, les véhicules à moteur, les métaux non ferreux, les ouvrages de plomberie et les installations de chauffage.

	Indices des prix (1929 = 100) pour la semaine finissant le :			Variations en pourcentage	
	3 avril 1937	2 octobre 1937	2 avril 1938	3/IV-2/X/37	2/IV/37-2/IV/38
Indice global (toutes les marchandises)	92,7	91,2	82,7	— 1,6	—10,8
Produits agricoles	91,5	81,4	65,6	—11,0	—28,3
Denrées alimentaires	88,0	87,0	72,7	— 1,1	—17,4
Autres marchandises :					
durables :					
Métaux et produits métallurgiques	95,6	95,3	95,5	— 0,3	— 0,1
Matériaux de construction	101,3	100,8	94,5	— 0,5	— 6,7
Articles pour l'aménagement d'immeubles	95,8	98,3	94,9	+ 2,6	— 0,9
non durables					
Peaux et articles en cuir	97,2	99,2	85,6	+ 2,1	—11,9
Articles textiles	86,5	81,7	74,2	— 5,5	—14,2
Produits chimiques et médicaments	92,4	86,0	82,4	— 6,9	—10,8
Divers	96,9	93,6	88,9	— 4,0	— 8,3
Combustible et matériaux d'éclairage	93,0	95,7	94,1	+ 2,9	+ 1,2

On constatera que, le 2 avril 1938, les indices des prix des articles durables étaient supérieurs à ceux des autres groupes de marchandises par rapport au niveau de 1929. L'indice des prix des métaux et des produits métallurgiques dépassait à la même date l'indice global de 15 % ; un an auparavant, l'écart n'avait été que de 3 %. L'écart correspondant entre l'indice des matériaux de construction et l'indice global est passé de 9 % le 3 avril 1937 à 14 % le 2 avril 1938, malgré la baisse sensible des prix des matériaux de construction pendant le dernier trimestre de 1937 et le premier trimestre de 1938. Entre décembre 1936 et avril 1937, les prix de l'acier ouvré ont augmenté de 15 % ; ils sont ensuite restés stationnaires jusqu'à juin 1938, bien qu'à la fin de 1937, la production d'acier soit tombée à moins d'un tiers du niveau qu'elle avait atteint pendant le premier semestre de l'année. La contraction de la demande est attestée par le prix de la mitraille d'acier qui n'est pas contrôlé par les producteurs ; or, ce prix a baissé de plus de 40 % entre mars et décembre 1937.

Comme on l'a maintes fois signalé, la hausse des prix des biens de production et leur maintien à un niveau relativement élevé tendent à produire le même effet qu'un taux d'intérêt élevé, en ce sens qu'ils mettent obstacle aux dépenses d'installation ou d'outillage. Toutefois, quelques arguments ont parfois été avancés en faveur du maintien des prix des biens de production. Certains observateurs estiment que dans une période de ralentissement des affaires, les dépenses d'installation, d'outillage et de renouvellement seraient peu considérables, même si on laissait fléchir les prix des biens de production ; en effet, la crainte de subir des pertes, même par l'utilisation de l'outillage existant, suffirait à empêcher les entreprises d'engager de nouvelles dépenses de ce genre. On soutient en outre que la baisse des prix des biens de production amène les industriels à prévoir de nouvelles baisses et donc à retarder leurs achats. C'est en partie pour dissiper cet espoir qu'en novembre 1937, les producteurs d'acier du Royaume-Uni ont fait savoir qu'ils avaient l'intention de n'apporter aucune modification aux prix de l'acier jusqu'à la fin de 1938.

La relation entre les loyers et le coût de la construction constitue un cas particulier du mouvement des prix des biens de consommation et des biens de production.

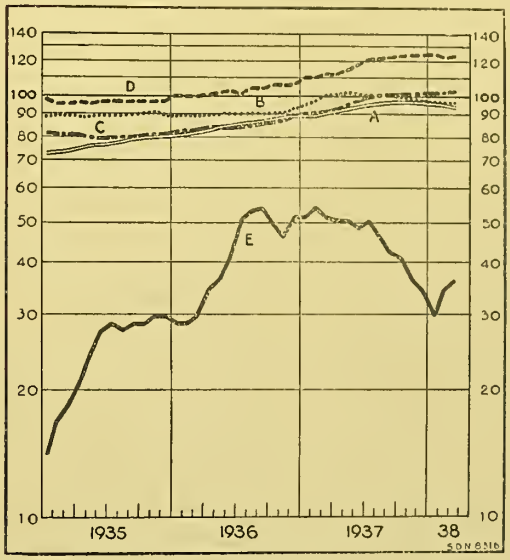
Dans le graphique 10, cette relation est mise en relief pour les Etats-Unis où elle a retenu particulièrement l'attention au cours de ces dernières années, à cause du niveau relativement faible auquel se maintenait l'activité de l'industrie du bâtiment dans ce pays [1].

Depuis le début de 1935 jusqu'à l'automne de 1936, les loyers ont augmenté plus rapidement que le coût de la main-d'œuvre ou les prix des matériaux de construction, et l'activité de l'industrie du bâtiment, bien qu'elle se soit maintenue à un niveau plus faible qu'en 1929, a accusé une progression régulière et sensible. De septembre 1936 à septembre 1937, par contre, les prix des matériaux de construction ont augmenté de 11,3 %, les salaires des ouvriers qualifiés de 14,6 % et ceux des ouvriers non qualifiés de 13,2 %, tandis que les loyers n'ont monté que de 7,8 %. L'activité de l'industrie du bâtiment a cessé de se développer et, pendant le second semestre de 1937, on a enregistré une régression. Tandis que les salaires ont légèrement fléchi dans l'industrie pendant le dernier trimestre de 1937 (voir graphique 8 ci-dessus), ils ont continué à augmenter dans l'industrie du bâtiment. D'autre part, les matériaux de construction ont baissé de prix à partir du milieu de 1937.

Graphique 10. — Loyers et coût de la construction aux Etats-Unis.

1929=100 ; échelle logarithmique.

A. Loyers.
B. Prix des matériaux de construction.
C. Salaires dans l'industrie du bâtiment (ouvriers qualifiés).
D. Salaires dans l'industrie du bâtiment (ouvriers non qualifiés).
E. Valeur des contrats de construction (immeubles à usage d'habitation)[a].



[a] Corrigée de façon à tenir compte des variations saisonnières (Federal Reserve index).

Taux d'intérêt [2]

Bien que la question des taux d'intérêt se situe sur un autre plan que celle du coût de production proprement dit, il semble utile de terminer la présente section par une brève étude des mouvements récents du loyer de l'argent. Le taux de l'argent à court terme constitue un élément du coût du fonds de roulement qui varie suivant le chiffre d'affaires de l'entreprise intéressée. Le taux de l'argent à long terme, par contre, n'exerce pas d'influence sur le coût de la production en cours, mais constitue un élément du coût fixe de l'activité future.

---

[1] Ce faible niveau est attesté par le graphique 10. Il convient de se rappeler, en outre, que, contrairement à la production industrielle, la construction d'immeubles à usage d'habitation avait atteint, pendant la période 1924-1928, un niveau beaucoup plus élevé qu'en 1929, année de base utilisée dans le graphique.

[2] La question des taux d'intérêt n'est traitée ici que très succinctement parce qu'elle a été étudiée récemment d'une façon approfondie dans une autre publication du Service d'études économiques, *Monnaies et Banques*, volume I *(Aperçu de la situation monétaire)*. (Pour une comparaison des prix des marchandises et des taux d'intérêt, établie pour une période de longue durée, voir par exemple le graphique 22 dans l'édition de 1936/37 et le graphique 14 de l'édition de 1937/38 de la même publication. L'édition de 1936/37 contient une étude détaillée du mouvement des taux d'intérêt de 1929 jusqu'au début de 1937.)

Dans la plupart des pays, les taux de l'argent à court terme n'ont que peu ou point varié en 1937 et sont restés stationnaires au faible niveau auquel ils étaient tombés antérieurement. Dans le Royaume-Uni, par exemple, le taux d'escompte des effets bancables à trois mois est demeuré remarquablement stable à un taux ne dépassant que d'une légère fraction ½%. Aux Pays-Bas, le taux d'escompte « hors banque » a poursuivi son mouvement de baisse qui avait commencé après la dévaluation du florin et, au début de 1938, il est tombé au chiffre exceptionnellement réduit de 0,16%. Les principaux pays où, en 1937, les taux d'intérêt ne sont pas demeurés stationnaires ou n'ont pas accusé de tendance à la baisse ont été la Belgique, la France et les Etats-Unis. En Belgique, le taux d'escompte du papier commercial, qui avait été maintenu invariablement à 1% depuis la fin de 1936, est passé à 1¾% pendant le dernier trimestre de 1937. En France, le mouvement des taux d'intérêt est demeuré quelque peu irrégulier en 1937 : Le taux pour les effets de commerce est passé de 2,13% en décembre 1936 à 5,28% en juin 1937 ; après une série de fluctuations, il est revenu finalement à 3,13% en décembre 1937. Aux Etats-Unis, il ne s'est produit pendant les premiers mois de 1937 qu'un relèvement relativement minime des taux d'intérêt : Le taux d'escompte du papier commercial est passé de ¾% à 1% et celui des acceptations de 0,19% à 0,44% ; ces deux taux n'ont pas varié pendant le second semestre, mais le taux des bons du Trésor, qui réagit plus rapidement aux changements de la situation du marché monétaire, est tombé de 0,70% en avril à 0,10% en décembre 1937 et le taux moyen des avances bancaires dans vingt-sept villes du sud et de l'ouest, qui n'avait progressé que de 4,14% en décembre 1936 à 4,21% en avril 1937, est revenu à 4,15% en décembre 1937.

Les variations récentes du loyer de l'argent à long terme dans dix-huit pays sont mises en relief dans le tableau ci-après, qui indique le mouvement trimestriel du rendement des fonds d'Etat et, pour autant qu'on disposait de données, des obligations industrielles ou d'obligations diverses de décembre 1936 à mars 1938.

Dans un certain nombre de pays, par exemple au Canada, en France, en Italie, en Suède, dans le Royaume-Uni et aux Etats-Unis, le rendement des obligations a augmenté pendant les premiers mois de 1937. Bien que, dans l'ensemble, les taux soient restés faibles, ils ont accusé parfois une hausse subite et marquée : Dans le Royaume-Uni, le rendement des consols a augmenté de 12% pendant les deux mois de décembre 1936 à février 1937 ; aux Etats-Unis, le rendement moyen des bons du Trésor s'est accru de 16% de février à avril 1937. Ce mouvement a dû être un élément sérieux de trouble en matière de placements à long terme, mais il convient de faire observer que tant dans le Royaume-Uni qu'aux Etats-Unis, le rendement des obligations industrielles a progressé moins que celui des fonds d'Etat ; la hausse de ces derniers a été due en partie à des facteurs spéciaux touchant à la politique financière de l'Etat et n'a pas entraîné de relèvement proportionnel du loyer des capitaux pour l'industrie.

Pendant le second semestre de 1937 et le premier trimestre de 1938, le rendement des obligations, sauf en Argentine, en Belgique et en France, a accusé une tendance générale à la baisse. Pour ce qui est du Japon, ce mouvement de régression peut sembler surprenant, étant donné l'importance des capitaux que le Gouvernement a dû se procurer par voie d'emprunt pour les besoins de la guerre ; on peut mentionner toutefois que le marché libre des obligations est extrêmement étroit au Japon, où la majeure partie des fonds d'Etat sont détenus par des banques et d'autres institutions financières soumises à un contrôle strict de l'Etat. En conséquence, on ne peut attacher que peu d'importance aux légères fluctuations du rendement des obligations qui ont été enregistrées. En Suède, le rendement des fonds d'Etat aussi bien que des obligations industrielles est tombé pendant le dernier trimestre de 1937 au niveau le plus bas qu'on ait jamais constaté. Dans le Royaume-Uni, seul le rendement des obligations industrielles a fléchi entre septembre 1937 et mars 1938 ; celui des consols est demeuré pour ainsi dire stationnaire.

TAUX DE RENDEMENT DES OBLIGATIONS.
(Sur la base des cours cotés dans le pays.)

Pays	Obligations	Déc. 1936	Mars 1937	Juin 1937	Sept. 1937	Déc. 1937	Mars 1938
Argentine	Fonds d'Etat	5,06	4,98	4,98	4,99	4,98	5,00
Australie	Fonds d'Etat 4%	4,02	3,93	3,75	3,81	3,74	3,55
Belgique	Rente 3%	3,55	3,28	3,25	3,28	3,57	3,76
Canada	Emprunts de la province d'Ontario	3,34	3.76	3,49	3,44	3,41	3,28
Tchécoslovaquie	Fonds d'Etat	4,50	4,48	4,48	4,48	4,48	4,48
Finlande	Fonds d'Etat	4,9	4,8	4,7	4,7	4,7	4,7
France	Rente 3%	4,01	4,31	4,34	4,17	4,32	4.44
	Obligations diverses	5,61	6,20	6,12	6,19	6,16	6,65
Allemagne	Fonds publics	4,73	4,63	4,57	4.56	4,53	4,51
	Obligations industrielles	5,89	5,88	4,90	4,91	4,87	4,86
Hongrie	Emprunt forcé 5% 1924	7,03	6,56	6,08	6,34	6,31	6,83
Italie	Rente 3½%	4,64	4,78	4,69	4,77	4,69	4,71
Japon	Fonds d'Etat	3,91	3,90	3,93	3,94	3,91	3,89
	Obligations industrielles	4,38	4,36	4,42	4,46	4,42	4,36
Pays-Bas	Fonds d'Etat 2½%-3%	3,08	3,25	3,14	3,09	3,07	2,96
	Obligations diverses	3,80	3,43	3,34	3,27	3,23	3,25
Pologne	Emprunt de conversion 5%	10,35	9,78	9,00	8,87	7,95	7,62
Roumanie	Fonds d'Etat	11,56	9,80	8,80	7,75	8,52	7,58
Suède	Fonds d'Etat	3,03	3,05	3,06	3,03	2,98	2,87
	Obligations industrielles	3,15	3,22	3,25	3,19	3,05	2,91
Suisse	Fonds d'Etat et obligations des chemins de fer	3,55	3,52	3,41	3,31	3,22	3,25
Royaume-Uni	Consols 2½%	2,96	3,28	3,36	3,39	3,38	3,40
	Obligations industrielles	3,93	4,12	4,08	4,10	4,09	3,93
Etats-Unis	Bons du Trésor	2,27	2,50	2,64	2,67	2,54	2,45
	Obligations industrielles	3,37	3,55	3,51	3,55	3,66	3,58

Malgré la tendance à la baisse du rendement des obligations, la régression du niveau général des prix des marchandises, qui a commencé en 1937, a incontestablement eu pour effet de rendre moins attrayants les emprunts contractés en vue d'investissements à long terme. Le taux d'intérêt, à lui seul, ne constitue pas une mesure suffisante du coût effectif des capitaux empruntés pendant une période de baisse des prix, à un moment où la charge tant des intérêts que de l'amortissement des dettes fixes tend à s'accroître par rapport aux marchandises.

CHAPITRE VII.

LES BÉNÉFICES INDUSTRIELS ET LE REVENU AGRICOLE

La question des fluctuations des bénéfices présente un intérêt tout particulier au point de vue de l'étude de la production. On s'est donc efforcé de réunir ici les données qu'il a été possible de se procurer sur les bénéfices industriels et sur le revenu agricole.

La portée des données existantes varie cependant d'un pays à l'autre ; très souvent, celles-ci ne sont que des approximations et ne permettent pas d'établir de comparaisons précises entre les chiffres absolus (annexe V). Cependant, les données statistiques reproduites ici reflètent de façon assez satisfaisante les variations annuelles des bénéfices industriels et du revenu agricole de chaque pays ; les indices calculés au moyen de ces chiffres se prêtent donc à des comparaisons.

Tableau I — Indices des cours des actions industrielles.
1929 = 100.

Pays	Canada	Etats-Unis d'Amérique [1]	Japon [2]	Autriche [3]	Belgique [4]	Tchécoslovaquie	France	Allemagne	Hongrie	Italie	Pays-Bas	Pologne [5]	Suède [6]	Royaume-Uni [7]
Nombre de sociétés auxquelles s'applique l'indice	87	351	64	34 [8]	80	[9]	164	213	18	74	51	7	52 [10]	92
Moyenne														
1929	100,0	100,0	.	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
1930	64,3	74,2	74,8	84,0	68,2	81,8	84,6	80,1	76,8	86,2	70,4	70,5	84,4	80,6
1931	36,6	45,9	76,4	64,0	49,5	65,0	58,1	*60,5	*60,6	60,2	52,1	40,3	58,0	62,6
1932	23,7	24,4	103,6	54,5	37,4	51,7	47,0	*40,3	*57,5	44,6	34,5	28,1	50,3	60,4
1933	35,3	35,0	176,7	45,1	36,4	56,6	44,8	51,7	51,9	51,8	38,0	30,2	57,2	74,1
1934	46,4	42,9	222,7	49,4	30,8	60,1	35,4	61,8	48,0	61,1	40,1	29,2	69,7	89,9
1935	54,4	48,0	181,6	65,3	37,4	65,6	36,3	69,6	64,7	68,1	38,7	32,9	72,1	100,7
1936	74,3	67,3	205,8	81,8	47,0	88,4	33,4	77,8	85,7	73,6	45,1	37,9	90,2	115,7
1937	77,4	69,0	251,7	94,3	62,2	111,2	43,8	87,3	106,5	88,7	67,0	44,7	103,7	108,3
	[a]	[b]	[c]	[d]	[e]	[b]	[f]	[a]	[f]	[f]	[b]	[g]	[f]	[d]
1937 :														
I-III	86,4	79,3	248,0	100,2	66,9	118,4	51,6	84,7	118,0	85,0	68,4	42,3	107,1	117,5
IV-VI	81,2	72,8	271,7	93,6	62,5	114,1	42,8	87,4	97,4	89,1	66,4	42,2	104,6	109,8
VII-IX	79,0	72,0	238,9	96,2	65,8	114,6	40,7	89,8	109,4	92,1	69,8	45,8	106,8	107,4
X-XII	63,0	51,9	241,6	87,4	53,3	97,4	40,0	87,4	97,7	88,7	63,4	48,3	96,6	96,3
1938 :														
I-III	64,8	49,6	269,5	84,0	47,8	91,0	37,8	88,5	81,3	94,3	64,8	56,9	98,1	91,6
III	61,4	47,1	267,9	82,9	43,4	86,2	37,1	88,5	66,2	91,1	63,8	54,7	89,8	86,3
IV	60,1	44,1	...	.	...	85,9	43,1	89,5	...	82,4	63,5	56,6	...	92,8
V	61,2	46,1	253,6	.	...	86,4	43,2	...	...	80,7	64,1	55,4	...	88,5

Note. — Sauf indication contraire, les indices ont été élaborés par des services officiels de chaque pays.
[1] Institut für Konjunkturforschung. [2] Banque Nationale. [3] Standard Statistics Co. [4] Association de la Bourse de Tokio ; janvier 1930 = 100. [5] Institut de recherches sur le mouvement des affaires et des prix. [6] London and Cambridge Economic Service. [7] Affärsvärlden. [8] Jusqu'en 1935, 35 actions. [9] Y compris les actions de sociétés de transports. [10] Non compris la Société suédoise des Allumettes et la Société des Téléphones L.M. Ericsson (sociétés internationales qui ont été particulièrement affectées par l'effondrement du groupe Kreuger) ; y compris quelques actions de compagnies de navigation.

[a] Moyenne mensuelle des cours quotidiens ; [b] Moyenne mensuelle des cours d'un jour par semaine ; [c] Moyenne du cours le plus élevé et du cours le plus faible du mois ; [d] Cours du 15 ou milieu du mois ; [e] Début du mois suivant ; [f] Dernière semaine ou fin de mois ; [g] Bourses fermées : Allemagne : du 12 juillet 1931 au 11 avril 1932 ; Hongrie : du 14 juillet 1931 au 21 octobre 1932.

A. LES BÉNÉFICES INDUSTRIELS

Les principales sources statistiques indiquant les bénéfices de l'industrie sont au nombre de deux, à savoir les indices des cours des actions industrielles et ceux des bénéfices nets des entreprises industrielles. Les deux indices se complètent, et il convient de les utiliser concurremment pour se faire une idée générale des gains de l'industrie.

Les indices des cours des actions industrielles, qui constituent la source de documentation la plus générale et la plus uniforme, sont reproduits au tableau 1, à la page précédente. En utilisant ces indices, il convient de se rappeler que le cours des actions industrielles est déterminé par un certain nombre de facteurs variables, et non pas uniquement par l'importance des bénéfices effectivement réalisés pendant chaque période envisagée. En principe, ces cours reflètent les *prévisions* au sujet des bénéfices futurs, sur la base d'un taux de capitalisation déterminé. Bien qu'ils tiennent largement compte des bénéfices déclarés, leurs variations tendent à refléter, d'une part, les fluctuations des taux d'intérêt à long terme, et, d'autre part, le plus ou moins d'optimisme ou de pessimisme avec lequel les capitalistes envisagent l'avenir. Ils réagissent aux changements de la situation politique générale ainsi qu'à d'autres facteurs extérieurs analogues [1].

On trouvera à l'annexe V des données sur les bénéfices nets des entreprises industrielles pour quatorze pays, ainsi que de brèves indications sur la portée et la nature des séries statistiques reproduites pour chaque pays. Aux fins de la présente étude, des séries statistiques, reflétant autant que possible les bénéfices nets globaux (bénéfices nets déclarés, moins pertes nettes déclarées), ont servi à calculer des nombres-indices sur la base des chiffres de 1929 = 100 et sont reproduites au tableau 2. On n'a pas tenu compte des changements

MINISTERIO DA FAZENDA

Tableau 2. — INDICES DES BÉNÉFICES NETS (EN MONNAIE NATIONALE) DE SOCIÉTÉS ESSENTIELLEMENT INDUSTRIELLES D'UN CERTAIN NOMBRE DE PAYS.

1929=100.

Période	Allemagne	Belgique	Canada [1]	Et.-Unis	Finlande	France [2]	Italie [3]	Japon	Royaume Uni	Pays-Bas [1]	Suède	Suisse [1]
	Sociétés par actions de l'industrie extractive et manufacturière	Ensemble des sociétés par actions	Ensemble des sociétés par actions	120 sociétés industrielles	143 sociétés industrielles	Contribuables dans le commerce, l'industrie et la banque	Sociétés par actions industrielles, commerciales et financières	Sociétés industrielles, commerciales et financières	Sociétés industrielles	Ensemble des sociétés par actions	20 sociétés industrielles importantes	Sociétés industrielles par actions
1929 ...	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	*100*	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
1930 ...	.	109,1	119,2	59,3	33,5	91,5	*5*	51,4	99,4	96,9	79,7	88,8
1931 ...	30,9	75,2	94,6	24,4	36,7	75,1	*13*	50,5	77,1	87,6	48,3	74,5
1932 ...	—	24,3	69,0	—	88,8	65,4	—	71,7	63,1	64,0	28,0	60,9
1933 ...	—	13,6	56,5	15,7	124,7	62,3	*44*	94,2	63,4	48,4	44,2	59,0
1934 ...	14,4	23,0	77,8	26,1	162,9	58,5	18	115,1	73,9	46,9	61,7	59,0
1935 ...	49,9	28,6	89,1	44,5	153,8	53,8	52	146,0	85,7	40,2	75,7	44,7
1936 ...	...	52,6	109,2	69,3	205,6	...	78	157,1	96,5	* 49,6	91,4	47,2
1937 ...	...	83,2	133,9	* 77,1	...	...	...	...	113,2	* 79,6	111,8	...
Premier trimestre de 1937 ...	...	...	...	75,0	...	...	...	...	106,7	...	...	...
1938 ...	...	...	...	* 28,9	...	...	...	...	116,7	...	...	...

Note. — Voir dans les notes et les tableaux de l'annexe V les explications détaillées sur les séries employées.

[1] Dividendes. — [2] Estimations. — [3] A partir de 1934, nouvelles séries plus détaillées qui ne sont pas strictement comparables avec les chiffres précédents. L'indice est calculé sur la base des taux des bénéfices et non pas, comme dans d'autres cas, au moyen de chiffres absolus.

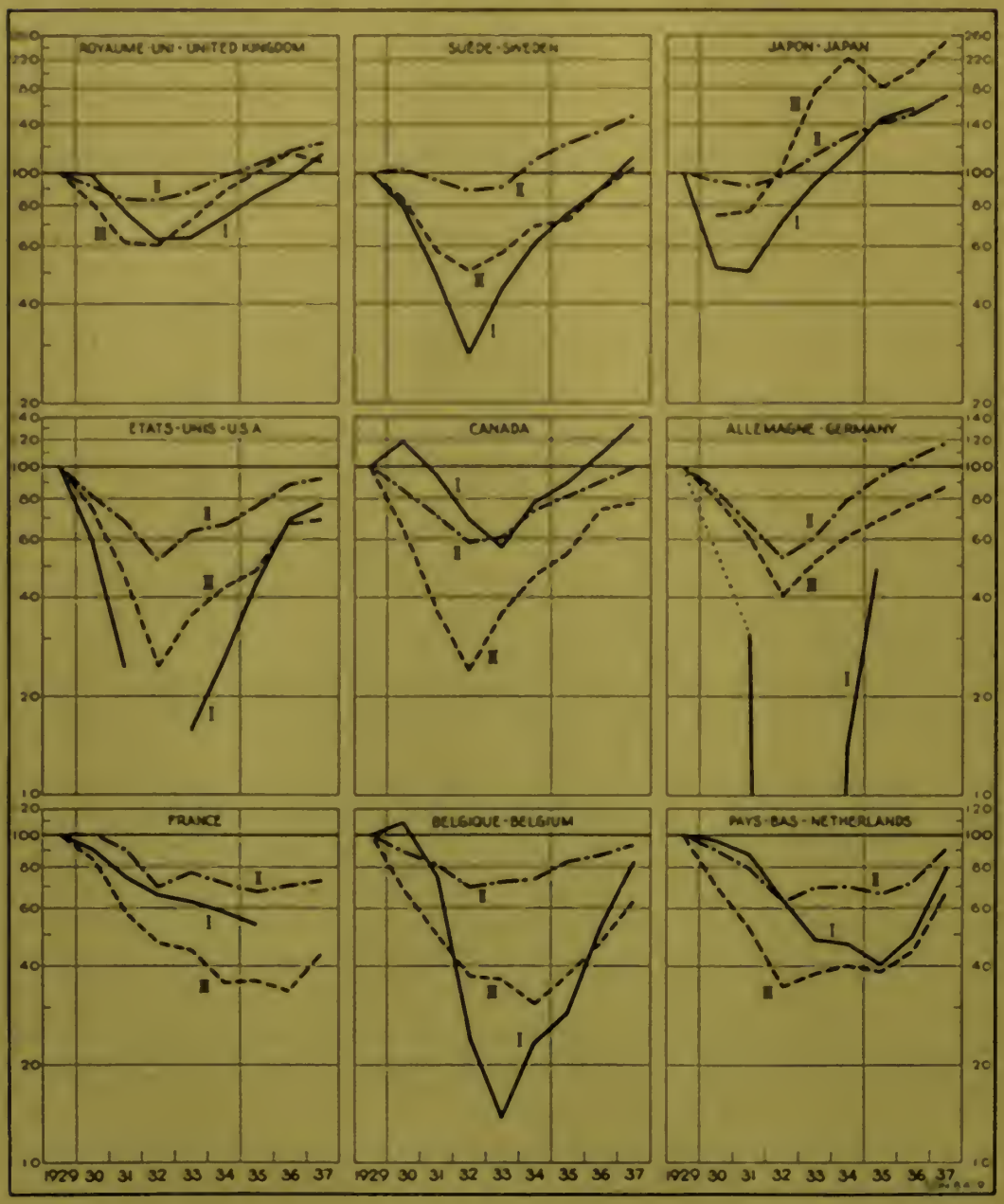
* Chiffres provisoires.

[1] Les changements survenus dans la fraction des bénéfices nets répartie aux actionnaires influencent également les cours des actions.

Graphique I. — Indices des bénéfices nets des sociétés industrielles, production industrielle et cours des actions industrielles.

1929 = 100 ; échelle logarithmique.

I. Bénéfices nets.
II. Production industrielle.
III. Cours des actions industrielles



survenus dans le niveau des prix. Les variations des cours des actions industrielles sont évidemment influencées, dans une large mesure, par les prévisions au sujet des bénéfices futurs. On peut, à cet égard, relever un fait significatif : tandis que la moyenne annuelle des cours a dépassé en 1937 le chiffre de 1936 (sauf dans le Royaume-Uni), comme cela a été également le cas pour les bénéfices nets, les moyennes trimestrielles des cours des actions accusent nettement, dans la plupart des pays, une tendance à la baisse depuis le premier ou le second trimestre de 1937.

Les indices des cours des actions et des bénéfices industriels sont reproduits dans le graphique 1, avec les indices de la production industrielle.

Dans la plupart des pays indiqués, les cours des actions et les indices des bénéfices sont tombés à leur niveau le plus faible en même temps que la production industrielle, généralement pendant l'année 1932. Dans quelques pays, notamment dans ceux de l'ancien bloc-or — France, Belgique et Suisse — les indices des bénéfices et ceux des cours des actions ont cependant touché le fond à une date plus tardive. Pendant la crise, les cours des actions, qui, on l'a déjà signalé, reflètent en partie les prévisions au sujet de l'évolution future des bénéfices, ont le plus souvent moins baissé que les bénéfices nets; dans quelques pays, les pertes ont même dépassé pendant certaines années les bénéfices. La reprise ultérieure des cours des actions et des bénéfices s'est développée d'une façon assez inégale, et, en règle générale, elle a été moins accentuée que celle de la production, la comparaison étant établie dans tous les cas avec les chiffres de 1929 = 100. Pour ce qui est des actions, ce mouvement peut être attribué en partie au fait que, dans un grand nombre de pays, les cours de 1929, par suite d'excès de la spéculation, avaient été poussés au-delà du niveau que la capacité de gain effective de l'industrie aurait justifié. Cependant, en 1937, ce niveau avait été atteint de nouveau ou dépassé au Japon, dans le Royaume-Uni, en Tchécoslovaquie, ne Hongrie et en Suède (ainsi qu'au Chili, au Danemark, en Norvège et en Suisse, pays qui ne sont pas mentionnés dans le tableau 1) [1].

D'autre part, comme le montrent les chiffres de l'annexe V, l'augmentation des dividendes dans certains pays, par exemple dans le Royaume-Uni et en Suède, a été de beaucoup inférieure à celle des bénéfices. C'est ainsi que la part des bénéfices nets déclarés qui a été portée aux réserves ou consacrée aux amortissements a été plus importante au cours de ces dernières années qu'en 1929. On suppose que les bénéfices cachés ont également augmenté. Aussi la liquidité des entreprises industrielles de ces pays s'est-elle accrue considérablement. En même temps, la prudence dont les entreprises ont fait preuve en matière de dividendes peut avoir contribué à éviter des excès spéculatifs sur le marché des actions industrielles.

L'année 1937, bien que les bénéfices industriels aient continué à s'accroître, marque nettement un tournant dans l'évolution des cours des actions industrielles, ce qui prouve que, dans la plupart des pays, on prévoyait une diminution des gains. A New-York, l'orientation du marché s'est modifiée en mars 1937. Parmi les facteurs qui ont pu contribuer à la baisse, il convient de mentionner la forte réduction des commandes nouvelles et l'accroissement simultané du coût des matières premières et des salaires horaires qui laissaient prévoir une contraction des bénéfices des industries essentielles, telles que l'industrie du bâtiment et les chemins de fer. Cette régression des cours des actions a encore été aggravée par la baisse des valeurs à revenu fixe, qui a été déterminée dans une large mesure par la politique des banques [2]. En outre, le fait que le soudain accroissement des dividendes pendant le second semestre de 1936, dû en partie à l'établissement, en 1936, de l'impôt sur les bénéfices non distribués, n'a pas été suivi de nouvelles majorations, peut avoir également provoqué, par un mouvement psychologique, une certaine réaction des cours des actions.

---

[1] Voir *Annuaire statistique de la Société des Nations, 1937/38*, tableau 130, et *Bulletin mensuel de statistique*,

[2] Voir sur ce point *Monnaies et Banques, 1937/38*, volume 1, page 43.

A mesure que l'année 1937 avançait, les indications sur les résultats des principales sociétés industrielles des Etats-Unis laissaient prévoir que, par rapport à l'année précédente, l'évolution des bénéfices s'était nettement orientée dans le sens de la baisse. Bien que les résultats pour l'ensemble de l'année aient encore été supérieurs à ceux de 1936, la progression, qui, de 1935 à 1936, avait été de 50 % environ, n'a atteint, de 1936 à 1937, que 6 % approximativement. Les indications du premier trimestre de 1938, si on les compare à celles du trimestre correspondant de l'année précédente, témoignent nettement d'un fléchissement continu. Il convient de signaler qu'en 1937, un certain nombre d'industries fabriquant des biens de consommation ont accusé des bénéfices plus faibles qu'en 1936 ; à titre d'exemple, on peut citer les entreprises produisant des denrées alimentaires, des chaussures, des textiles, des vêtements et des biens de consommation durables tels que les automobiles. On a également enregistré une diminution des bénéfices des magasins de vente au détail, tandis que les augmentations les plus importantes ont été constatées dans certaines industries mécaniques et métallurgiques, telles que fabriques d'avions, industrie du cuivre, aciéries, etc. La progression a été un peu plus faible pour l'industrie des machines agricoles, les fabriques d'outillage électrique et les usines produisant des outils.

Sur le marché de Londres, le mouvement de baisse a commencé, en fait, environ trois mois plus tôt qu'à New York. Il est difficile d'indiquer une cause précise de ce changement précoce survenu dans les dispositions de la Bourse de Londres. Il se peut que les appréhensions au sujet des répercussions du réarmement sur les charges fiscales, la demande de biens de consommation, etc., ainsi qu'un sentiment de plus en plus prononcé d'insécurité générale dans le domaine international n'aient pas été étrangers à ce mouvement. Une fois déclenchée, la baisse peut avoir été aggravée par le nouvel impôt sur les bénéfices et, aussi, par le marasme de Wall Street. Toutefois, contrairement à ce qu'on observe aux Etats-Unis, les bénéfices industriels n'ont pas diminué jusqu'à présent ; au contraire, en 1937 et pendant le premier trimestre de 1938, ils ont atteint des niveaux inégalés auparavant ; pendant cette dernière période, ils ont représenté un pourcentage plus élevé du capital versé qu'en 1929. Il convient cependant de se rappeler que ces chiffres comportent un décalage considérable ; près de 70 % des bénéfices accusés en 1937 ont, en fait, été déclarés avant le 30 juin et ont en grande partie été réalisés avant le 31 mars 1937.

Bien que les bénéfices se soient ainsi accrus dans le Royaume-Uni, la quote-part distribuée aux actionnaires s'est encore réduite en 1937. Les sociétés auxquelles s'appliquent les statistiques ont conservé près d'un tiers de leurs bénéfices, soit une somme égale à la totalité des profits de 1931. Pendant le premier trimestre de 1938, les bénéfices de l'ensemble des industries ont atteint, en moyenne, un peu moins de 12 % du total du capital-actions ; la proportion correspondante a été de moins de 8 % pour l'industrie textile et de plus de 16 % pour le commerce de détail. Les bénéfices des industries du fer et de l'acier, ainsi que des compagnies houillères, ont dépassé légèrement la moyenne de l'ensemble des sociétés.

Sauf en Allemagne, en Italie, au Japon et en Pologne, les cours des actions ont baissé, en 1937, dans tous les pays pour lesquels on dispose d'indices, tandis que les bénéfices ont contribué à progresser au-delà du niveau des années précédentes.

En Allemagne, il ne semble pas que les cours des actions aient été influencés par la baisse survenue dans les autres pays, et l'évolution favorable des bénéfices (que montre l'annexe V) s'est poursuivie en 1937, bien qu'elle ait été entravée par l'augmentation du coût de production, qui a été déterminée par un certain nombre de facteurs. Parmi ces derniers, la *Reichs-Kredit-Gesellschaft* [1] mentionne le contrôle des changes ; la nécessité de développer la capacité de production par suite de la pleine utilisation de l'outillage existant ; l'augmentation des salaires, due à la pénurie de main-d'œuvre qualifiée ; l'accroissement des dépenses pour le bien-être du personnel ; la hausse des prix des matières de provenance étrangère ; la réorganisation technique que nécessite l'emploi de nouvelles matières premières synthétiques ; les retards dans la livraison de matières premières

[1] Cf. « *La situation économique de l'Allemagne à la fin de 1937* », Berlin 1938.

et d'articles semi-manufacturés, qui entraînent un ralentissement de la production. En outre, la majoration de 50% de l'impôt sur les sociétés qui a été instituée pendant l'automne de 1936 n'a produit tous ses effets qu'en 1937. La politique de restriction des dividendes des sociétés continue à être appliquée ; il en résulte une limitation du taux des dividendes et une augmentation des épargnes des sociétés.

Au Japon, le taux moyen des bénéfices de 190 sociétés pour lesquelles on dispose de données récentes a accusé, durant le second semestre de 1937, une baisse qui succède à une hausse ininterrompue de plusieurs années. Bien que l'activité des industries lourdes ait été sans précédent, les industries fabriquant des biens de consommation ont souffert de l'augmentation des coûts de production due à la pénurie de matières premières et de main-d'œuvre, ainsi que de l'aggravation des charges fiscales [1]. La proportion des épargnes des sociétés semble avoir diminué.

B. LE REVENU AGRICOLE

Les variations des gains dans l'agriculture exercent, directement et indirectement, une profonde influence sur la situation économique mondiale. Il est donc particulièrement regrettable qu'on ne dispose pas de données sûres, récentes et se prêtant à des comparaisons sur le plan international. Toutefois, afin de mettre quelque peu en lumière cet aspect de l'évolution économique récente, le Service d'études économiques a réuni les données qu'il a pu se procurer sur le revenu agricole dans un certain nombre de pays. Les chiffres originaux, accompagnés de notes explicatives, figurent au tableau 2 de l'annexe V. Afin de faire ressortir l'orientation du mouvement, on a calculé, à l'aide de ces chiffres, des nombres-indices (1929 = 100) qui font l'objet du tableau 3 du présent chapitre.

Tableau 3. — Indices de la valeur de la production agricole.[a]

1929 = 100 [1].

Pays	Nature des statistiques	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	1937
Canada	Valeur nette	81	54	48	50	57	61	68	67
Etats-Unis d'Amérique	Valeur nette	79	58	45	54	61	71	80	...
	Produit de la vente	81	56	41	49	61	68	76	* 81
Japon	Valeur brute [2]	68	57	69	86	75	89	...	...
Allemagne ◆	Produit de la vente	88	76	65	76	85	89	91	...
Danemark ◆	Revenu net [3]	*(49)*	*(33)*	*(59)*	*(69)*	*(71)*	*(78)*	...	...
Estonie ◆	Valeur nette	87	62	52	61	60	65	...	...
Finlande	Valeur brute [4]	109	113	124	119	122	120	144	...
Pays-Bas	Valeur nette	83	65	60	66	...	...	...	...
Royaume-Uni (Angleterre et Pays de Galles) [1] ◆	Valeur nette	(100)	(92)	(90)	(98)	(101)	(101)	(109)	...
Suède	Valeur brute [4]	90	80	85	88	98	98	97	112
Suisse	Valeur nette	93	95	85	82	83	80	77	* 84
Nouvelle-Zélande ◆	Valeur brute	77	68	70	89	84	107	...	...

Note. — Pour les explications détaillées, voir également le tableau 2 de l'annexe V.

[a] Certains chiffres se rapportant à la production des végétaux en France figurent à l'annexe V.

* Chiffre préliminaire. ◆ Campagne 1929/30, etc.

[1] Angleterre et Pays de Galles : 1930 = 100.

[2] *Valeur brute* des produits d'origine végétale et de la soie, *plus* valeur des animaux abattus.

[3] Revenu estimé (recettes brutes moins dépenses d'exploitation), d'après Jørgen Perdersen (*Weltwirtschaftliches Archiv* (Kiel), tome 47, fascicule 3, mai 1938).

[4] La production de viande et de produits laitiers est représentée par la valeur des fourrages produits dans le pays et consommés dans ces industries ; ce chiffre est évidemment trop faible.

[1] Mitsubishi Economic Research Bureau ; *Circulaire mensuelle*, mars 1938, page 7.

Les chiffres ne sont pas strictement comparables. En effet, ils se rapportent tantôt à la valeur *brute* et tantôt à la valeur *nette* de la production agricole ; dans d'autres cas encore, ils indiquent les sommes que les agriculteurs ont encaissées en échange de leurs produits. Cependant, les variations annuelles reflètent, croit-on, l'orientation générale du mouvement pendant la période envisagée. On peut admettre que le mouvement du revenu reflète, du moins dans une mesure réduite, les tendances des *bénéfices* agricoles, si l'on en juge d'après les renseignements disséminés et partiels qu'on possède sur la capacité de gain de l'agriculture [1].

Au cours de la crise, par suite de la baisse des prix des produits agricoles, le revenu des agriculteurs a subi une régression profonde dans presque tous les pays alors que la production, comme on l'a montré plus haut, est restée presque partout stable (les Etats-Unis constituent une exception remarquable) ou s'est même accrue légèrement dans certains cas. Le minimum a été enregistré en 1931 ou en 1932, sauf en France et en Suisse, où les chiffres les plus faibles n'ont été constatés qu'en 1935 ; il semble que la Pologne, qui figure dans le tableau 2 de l'annexe, ait connu une évolution semblable [2]. La reprise a été quelque peu inégale et s'est développée davantage dans les pays (Royaume-Uni, Suède, Finlande, par exemple) où les gouvernements ont pu prendre des mesures efficaces pour protéger les producteurs nationaux sur le marché intérieur et où les exportations sont nulles (Royaume-Uni) ou ne constituent qu'une faible fraction du total de la production agricole. En 1937, ou même plus tôt, le niveau d'avant la crise avait été dépassé dans tous ces pays ainsi qu'en Nouvelle-Zélande ; par contre, il n'a pas été atteint dans les pays exportant une part considérable de leur production agricole, tels que le Canada, les Etats-Unis, le Japon [3] et l'Estonie, par suite des prix relativement avilis des produits agricoles sur le marché mondial [4].

---

[1] Voir à ce sujet la *Revue de la Situation économique mondiale, 1934/35*, page 93.

[2] Alors que la régression, en chiffres absolus, a été considérable en France et en Pologne, elle semble avoir été relativement faible en Suisse ; cette différence doit être attribuée, sans aucun doute, à la protection efficace dont l'agriculture jouit dans ce dernier pays et qui a encore été renforcée.

[3] Le produit de la vente de la soie grège est compris dans les statistiques japonaises du revenu agricole dont les mouvements suivent les fluctuations violentes des cours de cette marchandise sur le marché mondial.

[4] Le nombre-indice qui se rapporte au Danemark et qui a trait au *revenu net* estimé de l'agriculture ne peut pas être comparé directement à ceux qui sont donnés pour d'autres pays. Il accuse toutefois, pour 1935/36, une reprise très marquée par rapport au niveau extrêmement bas auquel le revenu agricole de ce pays était tombé en 1931/32.

ANNEXES

Annexe I.

INDICE MONDIAL DE LA PRODUCTION DE BASE

MÉTHODE EMPLOYÉE POUR LE CALCUL DE L'INDICE COMPOSITE MONDIAL DE LA PRODUCTION DE BASE.

De plus amples renseignements relatifs à la méthode employée pour le calcul de l'indice et à sa portée sont donnés dans *La Production mondiale et les prix, 1936/37*, page 106.

L'indice est établi d'après la méthode des valeurs globales, la production annuelle de chaque article étant multipliée par un prix « mondial » représentatif pratiqué en 1930, exprimé en dollars-or.

La production annuelle moyenne de la période de cinq années 1925-1929 a été prise comme base. Les indices s'appliquent aux quantités produites par année civile, sauf en ce qui concerne certains produits agricoles de l'hémisphère nord et la totalité de la production agricole de l'hémisphère sud, dont les chiffres se rapportent à des périodes de douze mois se terminant en juillet, août ou septembre de l'année qui suit celle qui est indiquée.

L'indice comprend soixante-dix-neuf articles, ainsi que le montre le tableau 1 de la présente annexe. On trouvera les chiffres absolus relatifs à la plupart de ces articles dans l'*Annuaire Statistique de la Société des Nations, 1937/38*. Toutefois, il y a de nombreux articles pour lesquelles on ne dispose que de statistiques incomplètes qu'il a fallu compléter par des estimations.

Annexe I. Tableau 1.

PRODUCTION GLOBALE, D'APRÈS LES PRIX DE 1930, EXPRIMÉE EN MILLIONS DE DOLLARS.

GROUPES DE PRODUITS	Moyenne 1925-29	1925	1929	1932	1933	1934	1935	1936	*1937
Récoltes alimentaires	11.774,0	11.514,4	11.875,3	12.232,5	12.569,6	12.142,1	12.333,0	*12.439,4	12.996,4
Viande*	11.551,0	10.999,5	12.022,3	11.403,3	11.597,2	11.934,8	11.246,3	11.921,7	11.769,9
Poisson de mer	495,1	461,7	544,6	552,6	610,7	634,2	659,8	*666,2	687,4
Lait*	10.900,2	10.408,8	11.280,1	11.573,5	11.619,5	11.652,8	11.837,6	12.059,5	12.174,0
Vin et houblon	727,1	784,0	782,6	779,7	732,5	882,7	939,2	660,7	767,0
Café, thé, cacao	619,6	538,6	705,7	713,7	728,2	715,9	673,6	754,3	747,7
Tabac	848,6	860,7	886,9	776,0	831,7	776,8	871,6	891,3	934,3
Matières oléagineuses et huiles	1.646,9	1.558,9	1.757,9	1.669,3	1.770,5	1.612,2	1.776,3	1.845,3	2.083,8
Fibres textiles	3.614,0	3.467,4	3.841,3	3.574,2	3.869,3	3.779,4	4.115,3	4.624,6	5.277,7
Caoutchouc	162,4	129,3	213,6	174,4	210,0	250,4	214,8	210,4	279,4
Produits de bois	705,3	620,4	804,0	621,1	713,6	790,0	845,3	939,1	1.026,6
Combustibles et électricité	6.158,1	5.652,6	6.853,4	5.335,8	5.641,5	6.128,5	6.478,7	7.076,5	7.582,3
Métaux	2.683,6	2.351,6	3.180,5	1.379,1	1.604,4	2.103,6	2.509,0	3.037,9	3.731,5
Minéraux non métalliques	1.165,5	1.031,5	1.331,1	841,6	876,5	1.032,3	1.145,8	1.320,2	1.418,3
Produits agricoles	*41.952,5*	*40.454,5*	*43.368,8*	*42.877,4*	*43.824,6*	*43.540,3*	*43.724,3*	*45.028,2*	*46.384,8*
Produits non agricoles	*11.098,9*	*9.924,9*	*12.710,5*	*8.749,4*	*9,550,6*	*10.895,4*	*11.922,0*	*13.418,9*	*15.091,5*
Produits alimentaires	*37.739,1*	*36.347,1*	*38.976,5*	*38.866,0*	*39.574,7*	*39.545,4*	*39.449,2*	*40.315,8*	*41.118,6*
Matières premières	*15.312,3*	*14.032,3*	*17.102,8*	*12.760,8*	*13.800,5*	*14.890,3*	*16.197,1*	*18.131,3*	*20.357,7*
Total	**53.051,4**	**50.379,4**	**56.079,3**	**51.626,8**	**53.375,2**	**54.435,7**	**55.646,3**	**58.447,1**	**61.476,3**
Récoltes fourragères †	(6.225,6)	(6.351,7)	(6.365,8)	(6.525,6)	(5.929,9)	(5.293,3)	(6.117,7)	(5.297,0)	(6.262,7)
DIVISIONS TERRITORIALES									
Europe, non compris U.R.S.S.	17.916,9	17.128,5	19.550,4	18.746,3	19.300,2	19.883,7	20.178,0	20.493,9	21.403,7
Eucope, y compris U.R.S.S.	23.513,6	22.196,9	25.417,5	23.691,5	24.440,1	25.377,1	26.225,4	26.762,7	27.966,4
Amérique du Nord	14.418,1	13.650,3	14.952,8	12.496,9	12.837,7	12.749,6	12.720,4	13.998,4	15.213,7
Amérique latine	4.162,9	3.980,4	4.266,4	3.959,7	4.104,7	4.429,8	4.425,1	4.659,5	4.829,9
Afrique	1.346,4	1.292,1	1.479,6	1.348,5	1.454,2	1.544,9	1.645,1	1.671,2	1.812,1
Asie	8.233,7	7.957,6	8.548,1	8.445,6	8.847,4	8.638,7	8.887,0	9.609,1	9.853,3
Océanie	1.376,7	1.302,1	1.414,9	1.684,6	1.691,1	1.695,6	1.743,3	1.746,2	1.800,9
Monde	**53.051,4**	**50.379,4**	**56.079,3**	**51.626,8**	**53.375,2**	**54.435,7**	**55.646,3**	**58.447,1**	**61.476,3**

* Basé en partie sur des estimations.
† Série non comprise dans les totaux.

Annexe I. Tableau 2.

INDICES DE LA PRODUCTION MONDIALE DES PRODUITS DE BASE.

Moyenne de 1925-1929 = 100.

Produits	1925	1927	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	*1937
Récoltes alimentaires [1] :											
Froment	95	101	97	110	104	103	109	104	105	**101	**109
Seigle	105	102	100	107	94	103	110	96	100	** 91	** 93
Riz	100	98	101	101	104	104	106	101	100	109	109
Pommes de terre	95	102	111	112	110	113	111	120	122	**123	**137
Sucre de betterave	90	100	109	133	102	92	103	113	114	120	131
Sucre de canne	94	99	107	98	101	91	93	92	101	112	110
Récoltes fourragères [1] † :											
Orge †	(94)	(91)	(115)	(110)	(94)	(105)	(103)	(98)	(109)	(**99)	(**103)
Avoine †	(97)	(94)	(103)	(103)	(88)	(96)	(91)	(87)	(101)	(**86)	(**97)
Maïs †	(107)	(99)	(101)	(90)	(103)	(110)	(97)	(82)	(96)	(84)	(104)
Viande [1] :											
Bœuf *	99	100	102	99	92	91	96	105	102	104	...
Veau *	100	97	105	101	97	97	96	101	99	100	...
Porc, lard, saindoux, etc. *	93	100	105	103	105	103	105	104	95	105	...
Mouton, agneau, chèvre *	91	102	107	120	114	107	97	96	91	97	...
Poissons de mer	93	98	110	116	111	112	123	128	*133	*135	...
Lait [1] *	95	100	103	105	106	106	107	107	109	111	112	
Vin et houblon :											
Vin	108	97	107	92	102	107	99	123	130	90	105
Houblon	89	99	124	95	74	63	81	91	98	91	105
Café, thé, cacao :											
Café	80	95	120	123	105	123	132	127	106	131	127
Thé	92	100	109	99	102	107	99	102	101	103	...
Cacao	97	104	106	103	106	111	120	116	138	138	141
Tabac (brut) [1]	101	98	104	109	107	91	98	92	103	105	110
Matières oléagineuses et huiles :											
Graines de coton	105	90	99	98	102	90	101	92	102	122	145
Graines de lin	106	107	83	110	110	88	84	95	91	** 96	** 88
Graines de colza	121	102	92	110	100	100	101	99	104	112	111
Graines de chanvre	107	105	82	74	66	58	58	49	51	51	...
Sésame	88	107	108	121	115	114	113	98	115	119	122
Soja	92	104	103	115	116	97	104	88	103	103	107
Coprah	86	91	116	100	99	97	120	119	117	120	122
Arachides	86	108	104	120	104	125	130	100	115	127	...
Huile de palme et de noix de palme	100	99	105	113	107	120	127	129	155	185	181
Huile d'olive	78	125	149	54	102	103	93	97	112	87	124
Huile de baleine (brute)	79	90	143	212	280	69	197	195	205	204	...
Fibres textiles :											
Coton (égrené)	105	90	99	97	103	90	100	89	99	119	144
Lin (filasse)	103	86	116	119	130	113	127	130	145	145	...
Chanvre (filasse)	107	101	96	90	72	62	60	59	62	70	** 74
Chanvre de Manille (Abaca)	97	93	115	105	87	70	73	97	108	105	...
Sisal (agave) [2]	91	100	115	103	104	128	128	121	143	151	147
Chanvre de l'île Maurice	68	54	162	135	68	68	68	34	41	41	34
Chanvre de N^lle-Zélande (Phormium)	124	97	86	20	19	32	37	33	31	42	48
Jute (fibre)	87	99	100	109	54	69	78	83	71	94	84

Annexe I. Tableau 2 *(fin)*.

INDICES DE LA PRODUCTION MONDIALE DES PRODUITS DE BASE.

Moyenne de 1925-1929 = 100.

Produits	1925	1927	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	*1937
Fibres textiles (suite) :											
Laine (de mouton, en suint)	92	100	106	103	103	104	101	99	100	103	106
Laine mohair	80	107	103	95	93	99	136	110	102	121	91
Soie (grège)	87	99	113	110	107	98	103	106	102	101	...
Rayonne (soie artificielle)	62	100	145	151	167	174	223	262	310	340	405
Fibres textiles artificielles *	.	.	(100)	(85)	(117)	(289)	(393)	(733)	(1990)	(4220)	(8610)
Caoutchouc (brut)	80	93	132	125	121	107	129	154	132	130	172
Produits du bois :											
Bois tendre (scié et raboté)	97	102	103	87	69	57	70	78	81	89	...
Pâte de bois mécanique	87	99	116	114	104	97	104	120	125	139	...
Pâte de bois chimique	84	100	119	115	103	99	115	125	136	152	...
Combustibles et électricité :											
Houille	95	103	107	98	87	77	81	89	92	100	105
Lignite	91	98	113	96	88	82	83	88	94	102	116
Pétrole	86	101	119	113	109	104	113	120	131	142	161
Gaz naturel (consommation)	80	97	129	132	117	109	110	126	136	154	...
Energie hydroélectrique *	81	100	118	120	115	120	127	135	153	161	173
Métaux :											
Fer [3]	88	99	120	107	69	42	52	70	84	104	131
Cuivre [3]	88	94	120	100	87	57	64	80	93	107	142
Plomb [3]	94	103	105	101	82	73	73	81	85	93	102
Zinc [3]	86	103	109	99	77	60	76	89	98	109	114
Etain [3]	88	98	117	107	90	60	53	74	83	108	126
Aluminium (production de fonderie)	81	96	124	120	98	70	64	77	118	166	224
Nickel [3]	86	81	134	133	91	51	106	165	177	203	266
Argent [3]	96	100	104	97	76	65	66	75	85	95	104
Manganèse [3]	76	94	122	113	70	39	56	94	127	161	...
Chrome [4]	71	96	145	131	94	67	89	140	175	228	...
Tungstène [5]	73	103	135	121	108	58	99	150	186	207	210
Molybdène [3]	52	88	162	154	121	102	239	392	508	706	1170
Vanadium [3]	68	122	134	106	75	66	6	12	43	81	...
Antimoine [3]	90	103	101	79	93	64	68	78	110	134	...
Cadmium	42	67	199	206	132	106	193	239	306	363	396
Magnésite (brute)	83	97	123	97	81	81	103	135	*155	*182	...
Mercure	76	110	119	80	73	60	44	54	73	*77	...
Minéraux non métalliques :											
Ciment	86	101	113	107	93	73	72	86	94	112	118
Amiante	90	95	116	97	68	57	76	84	103	141	173
Sel	90	100	115	112	107	101	106	112	119	126	...
Graphite	86	108	106	85	55	49	60	79	155	158	...
Mica	112	86	105	89	89	91	96	103	178	202	...
Soufre [6]	84	106	112	114	97	71	89	91	102	99	117
Phosphates naturels (bruts)	89	103	107	125	89	76	88	105	117	129	...
Guano naturel	116	91	105	110	80	113	139	146	141	149	...
Nitrate de soude (salpêtre du Chili)	101	64	129	97	45	28	17	45	49	52	...
Sels potassiques	94	96	118	110	77	65	81	104	121	126	148
Scories de déphosphoration	82	102	118	96	74	55	66	78	88	97	...

* Indices basés en partie sur des estimations. **En raison de l'absence de données officielles relatives à l'U.R.S.S., ces indices sont particulièrement sujets à caution. † Série non comprise dans les indices généraux.

[1] Non compris la Chine, mais y compris certaines récoltes et la production de la viande en Mandchourie.

[2] Y compris le henequen mexicain, le sisal des Antilles et de l'Afrique occidentale et orientale, le sisal et le cantala de Java et Sumatra et le maguey des Philippines.

[3] Contenu en métal des minerais extraits.

[4] Contenu en oxyde de chrome ($Cr^2 O^3$) des minerais extraits.

[5] Contenu en trioxyde de tungstène (WO^3) des minerais extraits.

[6] Y compris le contenu en soufre des pyrites extraites.

Annexe I. Tableau 3.

INDICES DE LA PRODUCTION MONDIALE DES PRODUITS DE BASE.

Moyenne de 1925-1929 = 100.

Continents et Groupes de produits	1925	1927	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	*1937
MONDE.											
INDICE GÉNÉRAL	**95**	**100**	**106**	**105**	**101**	**97**	**101**	**103**	**105**	**110**	**116**
Produits agricoles	*96*	*100*	*103*	*105*	*103*	*102*	*104*	*104*	*104*	*107*	*111*
Produits non agricoles	*89*	*100*	*115*	*106*	*91*	*79*	*86*	*98*	*107*	*121*	*136*
Produits alimentaires	*96*	*100*	*103*	*105*	*103*	*103*	*105*	*105*	*105*	*107*	*109*
Matières premières	*92*	*99*	*112*	*105*	*94*	*83*	*90*	*97*	*106*	*118*	*133*
Récoltes alimentaires	98	100	101	107	103	104	107	103	105	106	110
Récoltes fourragères †	(102)	(96)	(102)	(95)	(97)	(105)	(95)	(85)	(98)	(85)	(101)
Viande *	95	100	104	103	101	99	100	103	97	103	102
Poisson de mer	93	98	110	116	111	112	123	128	*133	*135	...
Lait *	95	100	103	105	106	106	107	107	109	111	112
Vin et houblon	108	97	108	92	102	107	101	121	129	91	105
Café, thé, cacao	87	98	114	111	104	115	118	116	109	122	121
Tabac	101	98	104	109	107	91	98	92	103	105	110
Matières oléagineuses et huiles	95	104	107	103	107	101	108	98	108	112	127
Fibres textiles	96	95	106	105	105	99	107	105	114	128	146
Caoutchouc	80	93	132	125	121	107	129	154	132	130	172
Produits du bois	88	100	114	108	95	88	101	112	120	133	146
Combustibles et électricité	92	102	111	104	94	87	92	100	105	115	123
Métaux	88	98	119	106	77	51	60	78	94	113	139
Minéraux non métalliques	89	98	114	108	89	72	75	89	98	113	122
EUROPE (non compr. l'U.R.S.S.).											
INDICE GÉNÉRAL	**96**	**100**	**109**	**106**	**105**	**105**	**108**	**111**	**113**	**114**	**119**
Produits agricoles	*97*	*99*	*107*	*106*	*108*	*110*	*113*	*114*	*114*	*114*	*117*
Produits non agricoles	*90*	*104*	*116*	*109*	*95*	*85*	*89*	*100*	*106*	*115*	*129*
Produits alimentaires	*97*	*99*	*107*	*106*	*109*	*111*	*113*	*115*	*115*	*115*	*117*
Matières premières	*91*	*104*	*116*	*105*	*95*	*85*	*89*	*99*	*106*	*114*	*127*
Récoltes alimentaires	104	96	110	107	104	110	119	113	110	111	116
Récoltes fourragères †	(99)	(90)	(117)	(100)	(100)	(112)	(108)	(106)	(98)	(109)	(108)
Viande *	92	101	105	105	110	110	110	114	114	115	114
Poisson de mer	97	96	106	111	102	104	108	102	113	* 115	...
Lait *	95	100	105	109	112	114	116	117	118	121	122
Vin et houblon	111	97	107	90	100	100	92	114	122	82	96
Tabac	101	102	110	115	105	89	94	93	101	121	118
Matières oléagineuses et huiles	79	122	145	72	117	96	99	104	121	108	136
Fibres textiles	88	100	115	111	103	105	115	126	140	158	186
Produits du bois	87	103	115	112	97	98	111	124	129	139	151
Combustibles et électricité	95	105	113	105	96	88	90	97	99	104	113
Métaux	85	102	122	115	83	60	65	79	89	102	122
Minéraux non métalliques	86	100	116	108	92	81	86	100	110	118	126
EUROPE (y compris l'U.R.S.S.).											
INDICE GÉNÉRAL	**94**	**101**	**108**	**108**	**103**	**101**	**104**	**108**	**112**	**114**	**119**
Produits agricoles	*96*	*100*	*106*	*106*	**104*	**102*	**105*	**106*	**109*	**109*	**112*
Produits non agricoles	*88*	*104*	*119*	*115*	*103*	*94*	*100*	*115*	*125*	*137*	*150*
Produits alimentaires	*96*	*100*	*106*	*107*	**103*	**102*	**105*	**107*	**108*	**108*	**111*
Matières premières	*89*	*103*	*118*	*111*	*103*	*95*	*100*	*113*	*124*	*136*	*148*
Récoltes alimentaires	101	99	104	110	102	106	118	115	117	...	...
Récoltes fourragères †	(97)	(90)	(114)	(103)	(97)	(104)	(110)	(111)	(104)	...	...
Viande *	90	101	108	108	*103	* 98	* 95	*100	*100	*104	..
Poisson de mer	94	97	108	120	115	113	115	117	*126	...	.
Lait *	95	100	104	104	104	103	103	105	*107	*109	. .
Vin et houblon	111	97	107	90	100	100	92	114	122	82	96
Tabac	108	99	101	107	109	95	97	102	*114	...	...
Matières oléagineuses et huiles	83	116	137	82	122	102	103	104	121	115	..
Fibres textiles	89	99	115	114	113	109	116	120	137	160	.
Produits du bois	86	102	117	116	103	104	118	132	138	149	...
Combustibles et électricité	93	105	115	110	105	98	101	111	116	124	132
Métaux	82	109	127	123	92	73	82	107	127	146	166
Minéraux non métalliques	85	100	117	112	98	87	91	107	122	133	...

* Indices basés en partie sur des estimations. † Non compris dans les indices généraux.

Annexe I. Tableau 3 *(suite)*.

INDICES DE LA PRODUCTION MONDIALE DES PRODUITS DE BASE.

Moyenne de 1925-1929 = 100.

Continents et Groupes de produits	1925	1927	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	*1937
AMÉRIQUE DU NORD.											
INDICE GÉNÉRAL	**95**	**99**	**104**	**100**	**96**	**87**	**89**	**88**	**88**	**97**	**106**
Produits agricoles	*96*	*99*	*100*	*101*	*104*	*99*	*98*	*94*	*89*	*95*	*102*
Produits non agricoles	*91*	*99*	*110*	*98*	*81*	*65*	*72*	*78*	*86*	*102*	*115*
Produits alimentaires	*95*	*101*	*100*	*102*	*103*	*100*	*100*	*98*	*91*	*96*	*97*
Matières premières	*94*	*97*	*108*	*97*	*87*	*69*	*75*	*77*	*84*	*98*	*117*
Récoltes alimentaires	85	109	91	106	100	97	70	68	79	72	89
Récoltes fourragères †	(107)	(99)	(94)	(86)	(95)	(108)	(83)	(55)	(90)	(59)	(96)
Viande *	99	99	101	97	99	98	106	105	81	94	85
Poisson de mer	91	95	115	107	79	71	76	106	...	...	...
Lait *	95	101	104	105	108	108	108	105	108	109	110
Vin et houblon	82	97	116	85	262	297	421	460	672	673	...
Tabac	101	90	113	121	118	77	102	81	97	86	113
Matières oléagineuses et huiles	104	94	96	95	107	87	82	70	89	88	122
Fibres textiles	102	87	101	97	118	93	99	79	89	100	140
Produits du bois	91	97	111	98	86	70	83	90	100	116	129
Combustibles et électricité	91	100	109	98	86	75	81	86	92	103	111
Métaux	94	95	113	93	60	30	38	48	61	86	116
Minéraux non métalliques	92	101	106	101	81	51	51	58	61	81	90
MEXIQUE, ANTILLES, AMÉRIQUE CENTR. ET DU SUD.											
INDICE GÉNÉRAL	**96**	**99**	**102**	**103**	**99**	**95**	**99**	**106**	**106**	**112**	**116**
Produits agricoles	*97*	*101*	*99*	*102*	*101*	*100*	*103*	*109*	*108*	*113*	*114*
Produits non agricoles	*88*	*90*	*122*	*107*	*86*	*68*	*72*	*91*	*99*	*107*	*127*
Produits alimentaires	*97*	*101*	*99*	*102*	*100*	*100*	*103*	*107*	*105*	*110*	*111*
Matières premières	*91*	*93*	*116*	*105*	*92*	*77*	*84*	*103*	*111*	*118*	*134*
Récoltes alimentaires	89	105	91	93	93	92	83	99	82	102	92
Récoltes fourragères †	(100)	(100)	(97)	(116)	(110)	(104)	(100)	(131)	(120)	(120)	(93)
Viande *	102	101	98	100	97	95	102	106	111	109	...
Poisson de mer	92	99	106	113	120	162	190	183	197	246	...
Lait *	101	98	97	110	121	122	117	116	117	117	...
Vin et houblon	79	115	103	90	58	118	113	83	104	97	...
Café, thé, cacao	81	94	119	122	104	120	131	125	106	129	124
Tabac	91	103	110	107	110	84	89	101	87	92	...
Matières oléagineuses et huiles	102	109	76	107	120	86	96	120	104	123	112
Fibres textiles	96	96	111	101	100	99	117	131	147	150	165
Caoutchouc	117	120	77	50	40	23	33	30	43	53	63
Combustibles et électricité	88	91	124	123	108	107	110	128	138	143	165
Métaux	83	97	119	98	82	46	55	75	80	87	112
Minéraux non métalliques	99	69	128	99	54	41	34	59	66	82	...
AFRIQUE.											
INDICE GÉNÉRAL	**96**	**98**	**110**	**108**	**99**	**100**	**108**	**115**	**122**	**124**	**135**
Produits agricoles	*98*	*97*	*108*	*106*	*101*	*107*	*113*	*115*	*121*	*121*	*127*
Produits non agricoles	*87*	*101*	*118*	*116*	*86*	*61*	*83*	*111*	*128*	*142*	*176*
Produits alimentaires	*98*	*100*	*107*	*105*	*103*	*111*	*112*	*118*	*121*	*117*	*122*
Matières premières	*93*	*95*	*114*	*112*	*92*	*84*	*102*	*109*	*124*	*134*	*154*
Récoltes alimentaires	104	100	110	103	103	119	114	124	123	114	114
Récoltes fourragères †	(89)	(99)	(110)	(96)	(104)	(85)	(104)	(104)	(92)	(108)	(86)
Viande *	94	103	101	99	96	96	100	99	102	106	...
Poisson de mer	71	114	157	143	143	200	271	371	329	357	443
Lait *	97	98	105	105	105	104	103	109	113	116	...
Vin et houblon	103	77	118	124	142	168	156	201	177	114	148
Café, thé, cacao	94	107	112	111	115	123	133	131	156	165	171
Tabac	98	121	84	94	95	92	87	100	97	101	...
Matières oléagineuses et huiles	96	96	112	110	88	103	113	113	121	126	...
Fibres textiles	97	89	112	109	99	96	116	106	122	131	140
Caoutchouc	97	110	73	61	49	24	25	37	61	73	97
Combustibles et électricité	94	99	104	99	87	78	83	95	104	113	113
Métaux	84	100	126	120	86	50	81	119	143	159	211
Minéraux non métalliques	86	109	109	126	90	87	93	104	108	115	127

* Indices basés en partie sur des estimations. † Non compris dans les indices généraux.

Annexe I. Tableau 3 *(fin)*.

INDICES DE LA PRODUCTION MONDIALE DES PRODUITS DE BASE.

Moyenne de 1925-1929 = 100.

Continents et Groupes de produits	1925	1927	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	*1937
ASIE.											
INDICE GÉNÉRAL	**97**	**100**	**104**	**106**	**102**	**103**	**107**	**105**	**108**	**117**	**120**
Produits agricoles	*98*	*100*	*102*	*105*	*102*	*103*	*107*	*101*	*103*	*111*	*111*
Produits non agricoles	*86*	*99*	*117*	*115*	*107*	*101*	*113*	*134*	*146*	*162*	*186*
Produits alimentaires	*99*	*100*	*102*	*104*	*104*	*105*	*107*	*101*	*103*	*110*	*111*
Matières premières	*92*	*100*	*109*	*110*	*97*	*98*	*108*	*115*	*120*	*132*	*142*
Récoltes alimentaires	99	99	101	103	105	103	106	100	100	109	110
Récoltes fourragères †	(100)	(100)	(106)	(97)	(96)	(96)	(93)	(98)	(104)	(102)	...
Viande *	97	99	104	103	103	106	105	107	109	112	...
Poisson de mer	93	101	110	116	122	132	160	156	153	170	...
Lait *	99	100	101	102	103	107	104	101	102	102	...
Vin et houblon	73	107	100	96	89	89	70	98	114	121	...
Café, thé, cacao	91	100	108	98	101	108	98	101	99	102	...
Tabac	101	100	100	103	97	101	98	91	105	102	95
Matières oléagineuses et huiles	95	104	101	113	103	109	120	96	106	113	123
Fibres textiles	95	100	105	107	89	95	105	113	117	135	136
Caoutchouc	78	92	135	130	126	112	135	162	137	134	178
Produits du bois	82	101	115	113	107	107	121	136	141	148	158
Combustibles et électricité	93	99	109	110	104	105	113	126	138	146	152
Métaux	85	103	114	108	88	67	67	86	103	121	140
Minéraux non métalliques	84	99	117	115	112	111	127	138	150	169	184
OCÉANIE.											
INDICE GÉNÉRAL	**95**	**99**	**103**	**110**	**112**	**122**	**123**	**123**	**127**	**127**	**131**
Produits agricoles	*94*	*98*	*103*	*112*	*116*	*126*	*126*	*125*	*128*	*128*	*132*
Produits non agricoles	*96*	*106*	*99*	*96*	*74*	*85*	*89*	*100*	*113*	*118*	*124*
Produits alimentaires	*95*	*98*	*103*	*115*	*118*	*130*	*131*	*130*	*134*	*133*	*137*
Matières premières	*94*	*101*	*102*	*99*	*98*	*105*	*104*	*106*	*110*	*114*	*118*
Récoltes alimentaires	87	93	97	143	133	147	127	103	111	116	132
Récoltes fourragères †	(94)	(108)	(101)	(106)	(95)	(100)	(107)	(106)	(114)	...	...
Viande	101	100	100	100	103	115	119	128	133	131	...
Poisson de mer	95	95	123	118	107	104	104	107	110	...	...
Lait	93	99	109	117	126	137	*147	*147	146	...	...
Vin et houblon	91	99	92	75	80	89	80	91	99	106	...
Café, thé, cacao	81	104	114	122	119	119	128	110	142	119	...
Tabac	118	100	100	91	473	473	255	182	274	...	...
Matières oléagineuses et huiles	87	95	115	111	98	93	101	99	106	120	...
Fibres textiles	92	98	103	100	109	115	110	110	108	109	112
Produits du bois	107	99	86	78	47	43	53	67	87	95	...
Combustibles et électricité	104	107	88	83	73	74	77	80	90	96	...
Métaux	95	106	106	106	77	99	103	120	134	136	...
Minéraux non métalliques	84	101	111	101	70	65	70	81	99	115	...

* Indices basés en partie sur des estimations. † Non compris dans les indices généraux.

Annexe I. Tableau 4.

RÉPARTITION EN POURCENTAGES DE LA PRODUCTION GLOBALE DES PRODUITS DE BASE, PAR GROUPES CONTINENTAUX.

Total mondial = 100.

Groupes de produits et continents	Moyenne 1925-29	1925	1927	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	*1937
PRODUCTION TOTALE :												
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	33,8	34,0	33,9	34,8	34,1	35,3	36,3	36,2	36,5	36,2	35,1	34,8
Europe (y compris l'U.R.S.S.). .	44,3	44,1	44,7	45,3	45,4	45,4	45,9	45,8	46,6	47,1	45,8	45,5
Amérique du Nord	27,2	27,1	26,9	26,7	25,9	25,8	24,2	24,0	23,4	22,9	23,9	24,8
Amérique latine	7,9	7,9	7,8	7,6	7,7	7,7	7,7	7,7	8,2	7,9	8,0	7,9
Afrique	2,5	2,5	2,5	2,6	2,6	2,5	2,6	2,7	2,8	3,0	2,9	2,9
Asie	15,5	15,8	15,5	15,3	15,7	15,7	16,4	16,6	15,9	16,0	16,4	16,0
Océanie	2,6	2,6	2,6	2,5	2,7	2,9	3,2	3,2	3,1	3,1	3,0	2,9
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
PRODUITS AGRICOLES :												
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	*33,8*	*34,0*	*33,6*	*35,0*	*33,9*	*35,3*	*36,3*	*36,4*	*37,1*	*37,1*	*36,0*	*35,7*
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	*46,3*	*46,0*	*46,4*	*47,4*	*46,9*	*46,4*	*46,3*	*46,4*	*47,5*	*48,3*	*47,0*	*47,0*
Amérique du Nord	*22,2*	*22,2*	*22,0*	*21,5*	*21,5*	*22,3*	*21,5*	*20,9*	*20,1*	*19,0*	*19,6*	*20,1*
Amérique latine	*8,4*	*8,5*	*8,5*	*8,1*	*8,2*	*8,2*	*8,2*	*8,4*	*8,8*	*8,7*	*8,8*	*8,7*
Afrique	*2,7*	*2,7*	*2,6*	*2,8*	*2,8*	*2,6*	*2,8*	*2,9*	*3,0*	*3,1*	*3,0*	*3,1*
Asie	*17,4*	*17,7*	*17,5*	*17,2*	*17,4*	*17,1*	*17,5*	*17,8*	*17,0*	*17,2*	*18,0*	*17,5*
Océanie	*3,0*	*2,9*	*3,0*	*3,0*	*3,2*	*3,4*	*3,7*	*3,6*	*3,6*	*3,7*	*3,6*	*3,6*
Monde	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*
PRODUITS NON AGRICOLES :												
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	*33,8*	*34,0*	*34,9*	*34,3*	*34,7*	*35,1*	*36,5*	*35,1*	*34,3*	*33,4*	*32,0*	*31,9*
Europe (y compris l'U.R.S.S.). .	*36,8*	*36,1*	*38,0*	*38,1*	*39,6*	*41,3*	*44,0*	*42,8*	*43,1*	*43,0*	*41,7*	*40,7*
Amérique du Nord	*46,1*	*47,1*	*45,5*	*44,3*	*42,5*	*40,8*	*37,7*	*38,5*	*36,8*	*36,9*	*38,7*	*39,0*
Amérique latine	*5,7*	*5,6*	*5,1*	*6,1*	*5,7*	*5,4*	*4,9*	*4,7*	*5,3*	*5,2*	*5,0*	*5,3*
Afrique	*1,9*	*1,9*	*1,9*	*2,0*	*2,1*	*1,8*	*1,5*	*1,8*	*2,2*	*2,3*	*2,3*	*2,5*
Asie	*8,4*	*8,1*	*8,3*	*8,5*	*9,1*	*9,8*	*10,7*	*11,0*	*11,5*	*11,4*	*11,2*	*11,5*
Océanie	*1,1*	*1,2*	*1,2*	*1,0*	*1,0*	*0,9*	*1,2*	*1,2*	*1,1*	*1,2*	*1,1*	*1,0*
Monde	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*
DENRÉES ALIMENTAIRES :												
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	*36,5*	*36,8*	*36,1*	*37,8*	*36,9*	*38,3*	*39,1*	*39,4*	*39,9*	*40,0*	*39,1*	*39,2*
Europe (y compris l'U.R.S.S.). .	*49,6*	*49,4*	*49,5*	*50,7*	*50,3*	*49,5*	*49,2*	*49,6*	*50,4*	*51,4*	*50,2*	*50,6*
Amérique du Nord	*21,5*	*21,3*	*21,7*	*20,9*	*21,0*	*21,4*	*21,0*	*20,5*	*20,1*	*18,8*	*19,4*	*19,2*
Amérique latine	*8,6*	*8,6*	*8,7*	*8,2*	*8,3*	*8,3*	*8,4*	*8,4*	*8,8*	*8,6*	*8,8*	*8,7*
Afrique	*2,1*	*2,2*	*2,1*	*2,2*	*2,2*	*2,2*	*2,3*	*2,3*	*2,4*	*2,5*	*2,4*	*2,4*
Asie	*15,6*	*16,0*	*15,5*	*15,4*	*15,4*	*15,7*	*15,9*	*16,0*	*15,1*	*15,4*	*16,0*	*15,9*
Océanie	*2,6*	*2,5*	*2,5*	*2,6*	*2,8*	*2,9*	*3,2*	*3,2*	*3,2*	*3,3*	*3,2*	*3,2*
Monde	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*

* Pourcentages basés en partie sur des estimations.

Annexe I. Tableau 4 *(suite)*.

RÉPARTITION EN POURCENTAGES DE LA PRODUCTION GLOBALE DES PRODUITS DE BASE, PAR GROUPES CONTINENTAUX.

Total mondial = 100.

Groupes de produits et continents	Moyenne 1925-29	1925	1927	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	*1937
MATIÈRES PREMIÈRES :												
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	27,1	26,8	28,4	28,2	27,2	27,2	27,6	26,9	27,6	27,1	26,1	26,0
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	31,4	30,4	32,7	33,1	33,3	34,4	35,6	34,9	36,1	36,7	36,0	35,1
Amérique du Nord	41,1	42,0	40,1	39,7	38,2	37,8	34,0	34,2	32,3	32,7	34,2	36,1
Amérique latine	6,1	6,0	5,7	6,3	6,1	6,0	5,6	5,7	6,5	6,4	6,1	6,1
Afrique	3,5	3,5	3,3	3,6	3,7	3,4	3,5	3,9	3,9	4,1	4,0	4,0
Asie	15,3	15,4	15,5	14,9	16,2	15,7	18,0	18,3	18,0	17,4	17,2	16,4
Océanie	2,6	2,7	2,7	2,4	2,5	2,7	3,3	3,0	2,9	2,7	2,5	2,5
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Récoltes alimentaires :												
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	28,7	30,5	27,4	31,4	28,8	28,9	30,5	31,9	31,6	30,2	30,2	30,2
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	45,5	47,0	44,8	46,9	47,0	45,2	46,3	50,5	50,5	50,6	48,0	48,[illegible]
Amérique du Nord	11,9	10,4	12,9	10,8	11,8	11,7	11,2	7,9	7,9	8,9	8,1	9,7
Amérique latine	5,2	4,7	5,5	4,7	4,5	4,7	4,6	4,0	5,0	4,1	5,0	4,3
Afrique	1,8	1,9	1,8	2,0	1,8	1,8	2,0	1,9	2,2	2,1	2,0	1,[illegible]
Asie	34,0	34,6	33,6	34,1	32,8	34,6	33,7	33,8	32,9	32,6	35,2	33,[illegible]
Océanie	1,6	1,4	1,4	1,5	2,1	2,0	2,2	1,9	1,5	1,7	1,7	1,[illegible]
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Récoltes fourragères † :												
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	24,1	23,3	22,6	27,6	25,4	24,7	25,9	27,2	29,9	23,9	30,8	25,[illegible]
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	33,8	32,1	31,5	37,8	36,5	33,7	33,6	39,2	44,2	35,8	42,9	37,[illegible]
Amérique du Nord	48,1	50,6	49,6	44,2	43,3	46,9	49,5	42,1	31,2	44,1	33,3	46,[illegible]
Amérique latine	8,9	8,7	9,3	8,4	10,8	10,0	8,8	9,3	13,7	10,8	12,5	8,[illegible]
Afrique	3,6	3,1	3,7	3,8	3,6	3,8	2,9	3,9	4,4	3,3	4,5	3,[illegible]
Asie	5,3	5,2	5,6	5,5	5,5	5,3	4,9	5,2	6,1	5,7	6,4	5,[illegible]
Océanie	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,4	0,3	0,4	0,[illegible]
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Viande :												
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	36,6	35,4	36,8	37,1	37,4	39,9	40,7	40,1	40,5	42,8	40,6	..
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	47,0	44,5	47,2	48,9	49,2	48,0	46,8	44,4	45,4	48,0	47,5	..
Amérique du Nord	29,8	30,9	29,4	28,8	28,1	29,3	29,7	31,4	30,2	24,9	27,2	.
Amérique latine	14,7	15,8	14,8	13,9	14,3	14,1	14,2	14,9	15,0	16,8	15,5	.
Afrique	1,8	1,8	1,9	1,8	1,8	1,7	1,8	1,9	1,8	1,9	1,9	.
Asie	3,2	3,3	3,2	3,2	3,2	3,3	3,4	3,3	3,3	3,6	3,5	.
Océanie	3,5	3,7	3,5	3,4	3,4	3,6	4,1	4,1	4,3	4,8	4,4	.
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	...	.
Poisson de mer :												
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	39,1	40,8	38,5	37,8	37,5	36,1	36,5	34,1	31,2	33,2	33,3	.
Europe (y compris l'U.R.S.S.)	46,9	47,5	46,5	46,1	48,4	48,6	47,5	43,8	42,6	44,2	44,1	.
Amérique du Nord	18,8	18,3	18,2	19,7	17,3	13,4	12,0	11,6	15,6	16,4	16,3	.
Amérique latine	0,1	0,1	0,2	0,1	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3	.
Afrique	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	.
Asie	33,7	33,5	34,6	33,5	33,7	37,3	39,8	43,8	41,0	38,6	38,7	.
Océanie	0,4	0,5	0,4	0,5	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	.
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	

* Pourcentages basés en partie sur des estimations. † Série non comprise dans les totaux.

Annexe I. Tableau 4 *(suite)*.

RÉPARTITION EN POURCENTAGES DE LA PRODUCTION GLOBALE DES PRODUITS DE BASE, PAR GROUPES CONTINENTAUX.

Total mondial = 100.

Groupes de produits et continents	Moyenne 1925-29	1925	1927	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	*1937
Lait :												
Europe (non compris l'U.R.S.S.)	46,8	46,8	46,5	47,4	48,4	49,3	50,2	50,9	51,1	50,7	51,1	...
Europe (y compris l'U.R.S.S.)	61,8	61,5	61,7	61,8	61,3	60,3	59,9	59,9	60,7	60,7	61,0	...
Amérique du Nord	25,8	25,8	26,0	25,9	25,8	26,2	26,1	26,1	25,4	25,5	25,5	...
Amérique latine	4,0	4,2	3,9	3,7	4,2	4,5	4,6	4,4	4,3	4,3	4,2	...
Afrique	1,3	1,4	1,3	1,4	1,3	1,3	1,3	1,3	1,4	1,4	1,4	...
Asie	3,7	3,8	3,7	3,6	3,6	3,6	3,7	3,6	3,5	3,5	3,4	...
Océanie	3,4	3,3	3,4	3,6	3,8	4,1	4,4	4,7	4,7	4,6	4,5	...
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	...
Vin et houblon :												
Europe (non compris l'U.R.S.S.)	85,3	87,6	85,7	84,9	83,1	83,9	79,2	78,1	80,2	80,3	77,4	78,0
Europe (y compris l'U.R.S.S.)	85,3	87,6	85,7	84,9	83,1	83,9	79,2	78,1	80,2	80,3	77,4	78,0
Amérique du Nord	0,9	0,6	0,9	0,9	0,8	2,2	2,4	3,6	3,3	4,5	6,4	6,2
Amérique latine	5,9	4,3	7,0	5,6	5,8	3,4	6,5	6,6	4,0	4,7	6,3	4,9
Afrique	7,2	6,9	5,7	7,9	9,7	10,0	11,4	11,2	12,0	10,0	9,1	10,2
Asie	0,2	0,1	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,2
Océanie	0,5	0,5	0,5	0,5	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,6	0,5
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Café, thé, cacao :												
Europe (y compris l'U.R.S.S.)	—	—	—	—	—	—	—	0,1	0,1	0,3	0,3	0,4
Amérique latine	46,9	43,9	44,9	49,2	51,6	47,0	48,9	52,3	50,6	45,6	49,7	48,2
Afrique	10,7	11,5	11,6	10,4	10,7	11,8	11,4	12,1	12,1	15,3	14,5	15,2
Asie	42,2	44,4	43,3	40,2	37,5	41,0	39,5	35,3	37,0	38,6	35,3	36,1
Océanie	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,1
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Tabac :												
Europe (non compris l'U.R.S.S.)	14,0	14,0	14,6	14,7	14,7	13,7	13,6	13,4	14,3	13,8	16,2	15,0
Europe (y compris l'U.R.S.S.)	20,5	21,8	20,7	19,7	20,1	20,9	21,2	20,3	22,8	22,6	28,1	26,5
Amérique du Nord	28,6	28,4	26,3	30,8	31,6	31,4	24,1	29,7	25,1	27,0	23,5	29,4
Amérique latine	9,2	8,4	9,8	9,8	9,1	9,6	8,6	8,5	10,3	7,9	8,1	8,2
Afrique	2,8	2,8	3,5	2,3	2,5	2,6	2,9	2,5	3,1	2,7	2,7	2,5
Asie	38,8	38,5	39,6	37,3	36,7	35,3	43,0	38,9	38,6	39,7	37,5	33,3
Océanie	0,1	0,1	0,1	0,1	—	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Matières oléagineuses et huiles :												
Europe (non compris l'U.R.S.S.)	15,3	12,8	17,9	20,7	10,6	16,7	14,4	14,1	16,2	17,1	14,7	16,4
Europe (y compris l'U.R.S.S.)	20,0	17,5	22,3	25,5	15,9	22,7	20,1	19,2	21,2	22,5	20,4	21,8
Amérique du Nord	15,6	17,1	14,0	14,0	14,3	15,6	13,4	11,9	11,2	12,8	12,2	15,1
Amérique latine	8,9	9,5	9,3	6,4	9,2	10,0	7,5	7,9	10,9	8,6	9,7	7,8
Afrique	11,7	11,8	10,8	12,3	12,4	9,7	11,9	12,3	13,5	13,1	13,2	12,6
Asie	43,0	43,3	42,9	40,9	47,3	41,3	46,3	47,9	42,4	42,2	43,6	41,9
Océanie	0,8	0,8	0,7	0,9	0,9	0,7	0,8	0,8	0,8	0,8	0,9	0,8
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Fibres textiles :												
Europe (non compris l'U.R.S.S.)	11,8	10,9	12,5	12,8	12,5	11,6	12,6	12,6	14,3	14,6	14,6	15,0
Europe (y compris l'U.R.S.S.)	19,7	18,4	20,6	21,2	21,5	21,1	21,7	21,3	22,7	23,8	24,7	24,2
Amérique du Nord	30,7	32,5	28,1	29,3	28,6	34,3	28,9	28,4	23,3	23,9	24,0	29,4
Amérique latine	6,3	6,2	6,3	6,5	6,0	6,0	6,3	6,8	7,8	8,1	7,3	7,1
Afrique	6,2	6,3	5,9	6,6	6,5	5,8	6,0	6,7	6,3	6,6	6,4	6,0
Asie	29,6	29,4	31,3	29,1	30,2	25,0	28,4	29,1	32,0	30,4	31,2	27,6
Océanie	7,5	7,2	7,8	7,3	7,2	7,8	8,7	7,7	7,9	7,2	6,4	5,7
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

* Pourcentages basés en partie sur des estimations.

Annexe I. Tableau 4 *(fin)*.

RÉPARTITION EN POURCENTAGES DE LA PRODUCTION GLOBALE DES PRODUITS DE BASE, PAR GROUPES CONTINENTAUX.

Total mondial = 100.

Groupes de produits et continents	Moyenne 1925-29	1925	1927	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	*1937
Caoutchouc :												
Amérique latine	4,5	6,6	5,8	2,6	1,9	1,5	1,0	1,2	0,9	1,5	1,9	1,7
Afrique	1,3	1,5	1,5	0,7	0,6	0,5	0,3	0,2	0,3	0,6	0,7	0,7
Asie	94,2	91,9	92,7	96,7	97,5	98,0	98,7	98,6	98,8	97,9	97,4	97,6
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Produits du bois :												
Europe (non compris l'U.R.S.S.)	44,8	44,3	46,0	45,3	46,6	45,8	49,7	49,1	49,7	48,2	46,8	...
Europe (y compris l'U.R.S.S.)	47,5	46,3	48,7	48,7	51,4	51,7	56,3	55,5	56,1	54,9	53,2	...
Amérique du Nord	47,6	49,1	46,4	46,5	43,6	43,1	38,1	39,0	38,3	39,6	41,6	...
Amérique latine	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	...
Asie	4,4	4,1	4,4	4,4	4,6	4,9	5,3	5,2	5,3	5,1	4,9	...
Océanie	0,4	0,4	0,4	0,3	0,3	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3	0,2	...
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	...
Combustibles et électricité :												
Europe (non compris l'U.R.S.S.)	32,8	34,1	34,1	33,3	33,2	33,5	33,5	32,2	31,9	30,8	29,8	30,2
Europe (y compris l'U.R.S.S.)	35,9	36,2	37,2	37,0	38,0	39,8	40,8	39,8	40,2	39,6	38,8	38,6
Amérique du Nord	52,3	52,0	51,5	51,1	49,4	47,5	45,4	46,4	45,4	45,5	46,9	47,0
Amérique latine	3,8	3,6	3,4	4,3	4,5	4,3	4,7	4,5	4,9	5,0	4,7	5,1
Afrique	0,8	0,8	0,8	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7	0,8	0,8	0,7
Asie	6,4	6,5	6,3	6,3	6,8	7,1	7,7	7,9	8,2	8,4	8,1	7,9
Océanie	0,8	0,9	0,8	0,6	0,6	0,6	0,7	0,7	0,6	0,7	0,7	0,7
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Métaux :												
Europe (non compris l'U.R.S.S.)	28,0	27,2	29,0	28,8	30,2	30,2	32,7	30,5	28,1	26,6	25,2	24,6
Europe (y compris l'U.R.S.S.)	31,6	29,6	32,5	33,7	36,6	37,9	44,8	43,1	43,2	43,0	40,7	37,7
Amérique du Nord	41,4	44,3	39,9	39,5	36,4	32,4	24,4	26,1	25,6	26,8	31,4	34,7
Amérique latine	10,3	9,7	10,2	10,4	9,5	11,0	9,3	9,5	9,8	8,9	7,9	8,3
Afrique	5,0	4,8	5,0	5,3	5,6	5,5	4,8	6,7	7,6	7,6	7,0	7,5
Asie	9,3	9,0	9,8	9,0	9,5	10,8	12,2	10,5	10,2	10,3	10,2	9,4
Océanie	2,4	2,6	2,6	2,1	2,4	2,4	4,5	4,1	3,6	3,4	2,8	2,4
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Minéraux non métalliques :												
Europe (non compris l'U.R.S.S.)	43,4	42,4	44,5	44,0	43,4	44,8	48,6	49,8	48,8	48,6	45,3	...
Europe (y compris l'U.R.S.S.)	46,0	44,0	47,2	47,3	47,9	50,7	55,3	55,9	55,8	57,3	54,2	...
Amérique du Nord	33,0	34,4	34,2	30,5	31,0	30,1	23,3	22,5	21,7	20,5	23,6	...
Amérique latine	9,7	10,8	6,8	10,8	8,9	6,0	5,5	4,4	6,5	6,5	7,0	...
Afrique	2,6	2,5	2,9	2,5	3,0	2,6	3,1	3,2	3,0	2,9	2,6	...
Asie	7,8	7,4	7,9	8,0	8,3	9,8	12,0	13,1	12,1	11,9	11,6	...
Océanie	0,9	0,9	1,0	0,9	0,9	0,8	0,8	0,9	0,9	0,9	1,0	...
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	...

* Pourcentages basés en partie sur des estimations.

Annexe I. Tableau 5.

RÉPARTITION EN POURCENTAGES DE LA PRODUCTION GLOBALE DES PRODUITS DE BASE, PAR GROUPES DE PRODUITS.

Total de chaque continent = 100.

Continents et groupes de produits	1925-29	1925	1927	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	*1937
MONDE												
Produits agricoles	*79,1*	*80,3*	*79,0*	*77,3*	*78,8*	*81,0*	*83,1*	*82,1*	*80,0*	*78,6*	*77,1*	*75,5*
Produits non agricoles	*20,9*	*19,7*	*21,0*	*22,7*	*21,2*	*19,0*	*16,9*	*17,9*	*20,0*	*21,4*	*22,9*	*24,5*
PRODUCTION TOTALE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Produits alimentaires	*71,1*	*72,1*	*71,3*	*69,5*	*71,2*	*73,0*	*75,3*	*74,2*	*72,7*	*70,9*	*69,0*	*66,9*
Matières premières	*28,9*	*27,9*	*28,7*	*30,5*	*28,8*	*27,0*	*24,7*	*25,8*	*27,3*	*29,1*	*31,0*	*33,1*
PRODUCTION TOTALE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Récoltes alimentaires	22,2	22,8	22,3	21,2	22,6	22,6	23,7	23,6	22,3	22,2	21,3	21,1
Viande	21,8	21,8	21,8	21,4	21,4	21,8	22,1	21,7	21,9	20,2	20,4	19,2
Poisson de mer	0,9	0,9	0,9	1,0	1,0	1,0	1,1	1,1	1,2	1,2	1,1	1,1
Lait	20,5	20,7	20,6	20,1	20,5	21,6	22,4	21,8	21,4	21,3	20,6	19,8
Vin et houblon	1,4	1,6	1,3	1,4	1,2	1,4	1,5	1,4	1,6	1,7	1,1	1,2
Café, thé, cacao	1,2	1,1	1,2	1,3	1,2	1,2	1,4	1,4	1,3	1,2	1,3	1,2
Tabac	1,6	1,7	1,6	1,6	1,7	1,7	1,5	1,5	1,4	1,6	1,5	1,5
Matières oléagineuses et huiles	3,1	3,1	3,2	3,1	3,0	3,3	3,2	3,3	3,0	3,2	3,2	3,4
Fibres textiles	6,8	6,9	6,5	6,8	6,8	7,1	6,9	7,3	6,9	7,4	7,9	8,6
Caoutchouc	0,3	0,3	0,3	0,4	0,4	0,4	0,3	0,4	0,5	0,4	0,4	0,5
Produits de bois	1,3	1,2	1,3	1,4	1,4	1,2	1,2	1,3	1,4	1,5	1,6	1,7
Combustibles et électricité	11,6	11,2	11,8	12,2	11,5	10,9	10,3	10,6	11,3	11,6	12,1	12,3
Métaux	5,1	4,7	5,0	5,7	5,1	3,9	2,7	3,0	3,9	4,5	5,2	6,1
Minéraux non métalliques	2,2	2,0	2,2	2,4	2,2	1,9	1,7	1,6	1,9	2,0	2,3	2,3
PRODUCTION TOTALE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
EUROPE (non compris l'U.R.S.S.)												
Produits agricoles	*79,1*	*80,3*	*78,3*	*77,7*	*78,4*	*81,1*	*83,0*	*82,7*	*81,2*	*80,3*	*79,0*	*77,5*
Produits non agricoles	*20,9*	*19,7*	*21,7*	*22,3*	*21,6*	*18,9*	*17,0*	*17,3*	*18,8*	*19,7*	*21,0*	*22,5*
PRODUCTION TOTALE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Produits alimentaires	*76,8*	*78,1*	*76,0*	*75,3*	*77,1*	*79,2*	*81,2*	*80,8*	*79,3*	*78,3*	*77,0*	*75,3*
Matières premières	*23,2*	*21,9*	*24,0*	*24,7*	*22,9*	*20,8*	*18,8*	*19,2*	*20,7*	*21,7*	*23,0*	*24,7*
PRODUCTION TOTALE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Récoltes alimentaires	18,9	20,5	18,0	19,1	19,1	18,5	19,9	20,8	19,3	18,5	18,3	18,3
Viande	23,6	22,8	23,7	22,8	23,4	24,7	24,7	24,1	24,3	23,9	23,7	22,6
Poisson de mer	1,1	1,1	1,0	1,0	1,1	1,0	1,1	1,1	1,0	1,1	1,1	1,0
Lait	28,4	28,4	28,3	27,3	29,1	30,2	30,9	30,7	30,0	29,8	30,0	29,1
Vin et houblon	3,4	4,0	3,4	3,4	2,9	3,3	3,3	3,0	3,6	3,7	2,5	2,8
Tabac	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7	0,6	0,6	0,5	0,6	0,7	0,7
Matières oléagineuses et huiles	1,4	1,2	1,7	1,9	0,9	1,6	1,3	1,3	1,3	1,5	1,3	1,6
Fibres textiles	2,4	2,2	2,4	2,5	2,5	2,3	2,4	2,5	2,7	3,0	3,3	3,7
Produits de bois	1,8	1,6	1,8	1,9	1,8	1,6	1,6	1,8	2,0	2,0	2,2	2,2
Combustibles et électricité	11,3	11,3	11,9	11,7	11,2	10,3	9,5	9,4	9,8	9,9	10,3	10,7
Métaux	4,2	3,7	4,3	4,7	4,5	3,3	2,4	2,5	3,0	3,3	3,7	4,3
Minéraux non métalliques	2,8	2,5	2,8	3,0	2,8	2,5	2,3	2,2	2,5	2,7	2,9	3,0
PRODUCTION TOTALE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

* Pourcentages basés en partie sur des estimations.

Annexe I. Tableau 5 *(suite)*.

RÉPARTITION EN POURCENTAGES DE LA PRODUCTION GLOBALE DES PRODUITS DE BASE, PAR GROUPES DE PRODUITS.

Total de chaque continent = 100.

Continents et groupes de produits	1925-29	1925	1927	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	*1937
EUROPE (y compris l'U.R.S.S.)												
Produits agricoles	*82,6*	*83,9*	*82,1*	*80,9*	*81,5*	*82,8*	*83,8*	*83,3*	*81,5*	*80,5*	**79,1*	**78,0*
Produits non agricoles	*17,4*	*16,1*	*17,9*	*19,1*	*18,5*	*17,2*	*16,2*	*16,7*	*18,5*	*19,5*	**20,9*	**22,0*
PRODUCTION TOTALE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Produits alimentaires	*79,5*	*80,8*	*79,0*	*77,7*	*78,9*	*79,5*	*80,8*	*80,3*	*78,6*	*77,3*	**75,6*	**74,5*
Matières premières	*20,5*	*19,2*	*21,0*	*22,3*	*21,1*	*20,5*	*19,2*	*19,7*	*21,4*	*22,7*	**24,4*	**25,5*
PRODUCTION TOTALE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Récoltes alimentaires	22,8	24,4	22,4	21,9	23,4	22,5	23,9	26,0	24,2	23,8	...	...
Viande	23,1	22,1	23,1	23,1	23,1	23,1	22,5	21,0	21,3	20,6	...	...
Poisson de mer	1,0	1,0	0,9	1,0	1,1	1,1	1,1	1,1	1,1	1,1		
Lait	28,7	28,8	28,5	27,5	27,6	28,7	29,2	28,5	27,9	27,4		
Vin et houblon	2,6	3,1	2,6	2,6	2,2	2,6	2,6	2,3	2,8	2,9	...	...
Thé	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Tabac	0,7	0,8	0,7	0,7	0,7	0,8	0,7	0,7	0,7	0,8	...	...
Matières oléagineuses et huiles	1,4	1,2	1,6	1,8	1,1	1,6	1,4	1,4	1,3	1,5	...	...
Fibres textiles	3,0	2,9	3,0	3,2	3,2	3,3	3,3	3,4	3,4	3,7	...	...
Produits de bois	1,4	1,3	1,4	1,5	1,5	1,4	1,5	1,6	1,7	1,8	...	...
Combustibles et électricité	9,4	9,2	9,9	10,0	9,6	9,5	9,2	9,2	9,7	9,8	...	...
Métaux	3,6	3,2	3,6	4,2	4,1	3,2	2,6	2,8	3,6	4,1	...	...
Minéraux non métalliques	2,3	2,0	2,3	2,5	2,4	2,2	2,0	2,0	2,3	2,5	...	...
PRODUCTION TOTALE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	...	...
AMÉRIQUE DU NORD												
Produits agricoles	*64,5*	*65,7*	*64,6*	*62,3*	*66,2*	*70,0*	*73,6*	*71,4*	*68,6*	*65,4*	*62,9*	*61,3*
Produits non agricoles	*35,5*	*34,3*	*35,4*	*37,7*	*34,8*	*30,0*	*26,4*	*28,6*	*31,4*	*34,6*	*37,1*	*38,7*
PRODUCTION TOTALE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Produits alimentaires	*56,4*	*56,8*	*57,4*	*54,6*	*57,6*	*60,4*	*66,3*	*63,3*	*62,3*	*58,4*	*55,8*	*51,8*
Matières premières	*43,6*	*43,2*	*42,6*	*45,4*	*42,4*	*39,6*	*34,7*	*36,7*	*37,7*	*41,6*	*44,2*	*48,2*
PRODUCTION TOTALE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Récoltes alimentaires	9,8	8,8	10,7	8,6	10,3	10,2	10,9	7,7	7,6	8,7	7,2	8,3
Viande	23,9	24,9	23,9	23,2	23,2	24,7	27,1	28,4	28,2	22,0	23,2	19,3
Poisson de mer	0,6	0,6	0,6	0,7	0,7	0,5	0,5	0,5	0,8	0,9	0,8	0,7
Lait	19,5	19,7	19,9	19,5	20,5	21,9	24,2	23,7	23,2	23,8	22,0	20,3
Vin et houblon	—	—	—	—	—	0,1	0,1	0,2	0,2	0,3	0,3	0,3
Tabac	1,7	1,8	1,5	1,8	2,0	2,0	1,5	1,9	1,5	1,9	1,5	1,8
Matières oléagineuses et huiles	1,8	2,0	1,7	1,7	1,7	2,0	1,8	1,6	1,4	1,8	1,6	2,1
Fibres textiles	7,7	8,3	6,7	7,5	7,5	9,4	8,3	8,6	6,9	7,7	7,9	10,2
Produits de bois	2,3	2,2	2,3	2,5	2,3	2,1	1,9	2,2	2,4	2,6	2,8	2,8
Combustibles et électricité	22,3	21,5	22,6	23,4	21,9	20,0	19,4	20,4	21,8	23,2	23,7	23,4
Métaux	7,7	7,6	7,4	8,4	7,2	4,8	2,7	3,3	4,2	5,3	6,8	8,6
Minéraux non métalliques	2,7	2,6	2,7	2,7	2,7	2,3	1,6	1,5	1,8	1,8	2,2	2,3
PRODUCTION TOTALE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

* Pourcentages basée en partie sur des estimations.

Annexe I. Tableau 5 *(suite)*.

RÉPARTITION EN POURCENTAGES DE LA PRODUCTION GLOBALE DES PRODUITS DE BASE, PAR GROUPES DE PRODUITS.
Total de chaque continent = 100.

Continents et groupes de produits	1925-29	1925	1927	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	*1937
AMÉRIQUE LATINE												
Produits agricoles	*84,8*	*86,1*	*86,2*	*81,9*	*84,3*	*86,7*	*89,2*	*89,0*	*87,0*	*85,9*	*85,5*	*83,4*
Produits non agricoles	*15,2*	*13,9*	*13,8*	*18,1*	*15,7*	*13,3*	*10,8*	*11,0*	*13,0*	*14,1*	*14,5*	*16,6*
PRODUCTION TOTALE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Produits alimentaires	*77,6*	*78,7*	*79,1*	*74,7*	*77,1*	*79,1*	*82,0*	*80,9*	*78,3*	*76,7*	*76,4*	*74,1*
Matières premières	*22,4*	*21,3*	*20,9*	*25,3*	*22,9*	*20,9*	*18,0*	*19,1*	*21,7*	*23,3*	*23,6*	*25,9*
PRODUCTION TOTALE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Récoltes alimentaires	14,7	13,7	15,6	13,1	13,2	13,9	14,3	12,4	13,6	11,4	13,4	11,6
Viande	40,8	43,5	41,5	39,2	39,7	40,2	40,9	42,2	40,6	42,6	39,7	40,5
Poisson de mer	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Lait	10,4	11,0	10,3	9,9	11,2	12,8	13,4	12,4	11,3	11,4	10,9	10,4
Vin et houblon	1,1	0,8	1,2	1,1	0,9	0,6	1,3	1,2	0,8	1,0	0,9	0,8
Café, thé, cacao	7,0	6,0	6,6	8,1	8,3	7,4	8,8	9,3	8,2	7,0	8,0	7,5
Tabac	1,9	1,8	2,0	2,0	2,0	2,1	1,7	1,7	1,8	1,6	1,5	1,6
Matières oléagineuses et huiles	3,5	3,7	3,9	2,6	3,7	4,3	3,2	3,4	4,0	3,4	3,9	3,4
Fibres textiles	5,4	5,5	5,2	5,9	5,3	5,5	5,7	6,4	6,7	7,5	7,3	7,7
Caoutchouc	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	—	0,1	—	0,1	0,1	0,1
Produits de bois	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Combustibles et électricité	5,6	5,2	5,1	6,8	6,7	6,1	6,3	6,3	6,8	7,3	7,2	8,0
Métaux	6,7	5,8	6,5	7,8	6,3	5,5	3,2	3,7	4,7	5,0	5,1	6,4
Minéraux non métalliques	2,7	2,8	1,9	3,4	2,6	1,5	1,2	0,9	1,5	1,7	2,0	2,0
PRODUCTION TOTALE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
AFRIQUE												
Produits agricoles	*84,2*	*85,7*	*83,7*	*83,0*	*83,0*	*86,2*	*90,3*	*87,9*	*84,7*	*83,4*	*81,9*	*79,3*
Produits non agricoles	*15,8*	*14,3*	*16,3*	*17,0*	*17,0*	*13,8*	*9,7*	*12,1*	*15,3*	*16,6*	*18,1*	*20,7*
PRODUCTION TOTALE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Produits alimentaires	*60,3*	*61,6*	*61,5*	*58,7*	*58,8*	*63,0*	*66,9*	*62,5*	*62,2*	*59,7*	*57,1*	*54,7*
Matières premières	*39,7*	*38,4*	*38,5*	*41,3*	*41,2*	*37,0*	*33,1*	*37,5*	*37,8*	*40,3*	*42,9*	*45,3*
PRODUCTION TOTALE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Récoltes alimentaires	15,7	17,1	16,0	15,7	15,1	16,4	18,7	16,6	17,0	15,8	14,5	...
Viande	15,9	15,5	16,7	14,6	14,6	15,4	15,2	14,7	13,7	13,2	13,5	...
Poisson de mer	—	—	—	—	—	—	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	...
Lait	11,0	11,1	11,0	10,5	10,6	11,7	11,4	10,5	10,4	10,1	10,2	...
Vin et houblon	3,9	4,2	3,1	4,2	4,5	5,6	6,6	5,6	6,8	5,7	3,6	...
Café, thé, cacao	4,9	4,8	5,3	5,0	5,1	5,7	6,0	6,1	5,6	6,3	6,5	...
Tabac	1,8	1,8	2,2	1,4	1,6	1,7	1,7	1,5	1,6	1,4	1,4	...
Matières oléagineuses et huiles	14,3	14,3	14,1	14,6	14,6	12,8	14,8	15,0	14,1	14,2	14,5	...
Fibres textiles	16,7	16,9	15,2	17,0	16,9	16,8	16,0	17,9	15,5	16,6	17,6	...
Caoutchouc	0,1	0,1	0,2	0,1	0,1	0,1	—	—	—	0,1	0,1	...
Combustibles et électricité	3,5	3,5	3,6	3,4	3,2	3,1	2,7	2,7	2,9	3,0	3,2	...
Métaux	9,9	8,7	10,1	11,3	11,1	8,6	4,9	7,4	10,3	11,5	12,7	...
Minéraux non métalliques	2,3	2,0	2,5	2,2	2,6	2,1	1,9	1,9	2,0	2,0	2,1	...
PRODUCTION TOTALE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	...

* Pourcentages basés en partie sur des estimations.

Annexe I. Tableau 5 *(fin)*.

Répartition en pourcentages de la production globale des produits de base, pondérée par les prix de 1930, par groupes de produits.

Total de chaque continent = 100.

Continents et groupes de produits	1925-29	1925	1927	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	*1937
ASIE												
Produits agricoles	88,7	89,9	88,8	87,3	87,7	88,2	88,9	88,2	85,6	84,7	84,3	82,4
Produits non agricoles	11,3	10,1	11,2	12,7	12,3	11,8	11,1	11,8	14,4	15,3	15,7	17,6
Production totale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Produits alimentaires	71,5	72,9	71,4	70,2	70,3	73,0	72,9	71,6	69,0	68,3	67,6	66,2
Matières premières	28,5	27,1	28,6	29,8	29,7	27,0	27,1	28,4	31,0	31,7	32,4	33,8
Production totale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Récoltes alimentaires	48,6	50,0	48,4	47,4	47,5	49,8	48,8	48,1	46,2	45,2	45,6	44,0
Viande	4,5	4,5	4,4	4,5	4,4	4,5	4,6	4,4	4,5	4,5	4,3	4,2
Poisson de mer	2,0	1,9	2,0	2,1	2,2	2,4	2,6	3,0	3,0	2,9	2,7	2,9
Lait	4,9	5,0	4,9	4,8	4,7	5,0	5,1	4,7	4,7	4,6	4,3	4,2
Vin	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Café, thé, cacao	3,2	3,0	3,2	3,3	3,0	3,1	3,3	2,9	3,1	2,9	2,8	2,7
Tabac	4,0	4,2	4,0	3,9	3,9	3,8	3,9	3,7	3,5	3,9	3,5	3,1
Matières oléagineuses et huiles	8,6	8,5	9,0	8,4	9,2	8,7	9,2	9,6	7,9	8,5	8,3	8,9
Fibres textiles	13,0	12,8	13,0	13,1	13,1	11,3	12,6	12,7	14,0	14,1	15,0	14,8
Caoutchouc	1,9	1,5	1,7	2,4	2,3	2,3	2,0	2,3	2,9	2,4	2,1	2,8
Produits de bois	0,4	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,5	0,5	0,5	0,5
Combustibles et électricité	4,8	4,6	4,8	5,1	5,0	4,9	4,9	5,0	5,8	6,1	6,0	6,1
Métaux	3,0	2,7	3,1	3,4	3,1	2,6	2,0	1,9	2,5	2,9	3,3	3,5
Minéraux non métalliques	1,1	1,0	1,1	1,2	1,2	1,2	1,2	1,3	1,4	1,5	1,6	1,7
Production totale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
OCÉANIE												
Produits agricoles	90,9	90,5	90,2	91,2	92,0	93,9	93,6	93,4	92,6	91,8	91,6	91,[illegible]
Produits non agricoles	9,1	9,5	9,8	8,8	8,0	6,1	6,4	6,6	7,4	8,2	8,4	8,[illegible]
Production totale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Produits alimentaires	70,7	71,0	70,1	70,8	73,6	74,3	74,8	75,3	74,6	74,5	73,8	73,[illegible]
Matières premières	29,3	29,0	29,9	29,2	26,4	25,7	25,2	24,7	25,4	25,5	26,2	26,[illegible]
Production totale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Récoltes alimentaires	13,4	12,2	12,5	12,6	17,4	15,8	16,1	13,9	11,2	11,7	12,2	..
Viande	29,3	31,2	29,6	28,5	26,6	27,0	27,5	28,3	30,4	30,8	30,1	..
Poisson de mer	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,2	0,2	..
Lait	27,0	26,6	27,0	28,7	28,6	30,4	30,3	32,2	32,2	31,1	30,7	..
Vin et houblon	0,3	0,3	0,3	0,3	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3	..
Café, thé, cacao	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	..
Tabac	—	—	—	—	—	0,1	0,1	0,1	—	0,1	0,1	..
Matières oléagineuses et huiles	1,0	0,9	0,9	1,1	1,0	0,9	0,8	0,8	0,8	0,8	1,0	..
Fibres textiles	19,7	19,1	19,6	19,8	18,0	19,2	18,5	17,7	17,6	16,9	16,8	..
Caoutchouc	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Produits de bois	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	..
Combustibles et électricité	3,5	3,9	3,8	3,0	2,7	2,3	2,1	2,2	2,3	2,5	2,7	..
Métaux	4,6	4,6	5,0	4,7	4,4	3,2	3,7	3,9	4,5	4,9	4,9	..
Minéraux non métalliques	0,8	0,7	0,8	0,9	0,7	0,5	0,4	0,4	0,5	0,6	0,7	..
Production totale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	..

* Pourcentages basés en partie sur des estimations.

Annexe II. Tableau 1.

INDICE MONDIAL DES STOCKS DES PRODUITS DE BASE, CORRIGÉ DES VARIATIONS SAISONNIÈRES.

Note. — L'indice mondial indiqué ci-après se réfère, dans la mesure du possible, aux stocks visibles et englobe vingt-quatre produits de base qui sont tous compris dans l'indice mondial de la production de base.

L'indice a été établi d'après la méthode des valeurs globales employée dans le calcul de l'indice mondial de la production de base, méthode exposée dans la note d'introduction à l'annexe I. Les prix ayant servi à calculer les valeurs globales sont les mêmes que ceux utilisés pour l'indice de la production de base. La moyenne trimestrielle des stocks en 1929 a été prise comme base.

L'indice est trimestriel et corrigé des variations saisonnières par la méthode des moyennes mobiles.

Les produits compris dans l'indice général et leur groupement pour le calcul des sous-indices se présentent comme suit:

(A) *Produits agricoles :* 1) Denrées alimentaires : froment, seigle, riz, sucre, vin, café, thé, cacao, tabac, ainsi qu'orge, avoine et maïs (vu l'absence de la viande et du lait). 2) Matières premières d'origine agricole: graines de lin, coton, laine et soie grège.

(B) *Produits non agricoles :* Caoutchouc, pétrole, minerai de fer, cuivre, plomb, zinc, étain, ciment.

La somme de (A2) et de (B) constitue le groupe des *Matières premières.*

Les séries employées sont indiquées dans l'annexe II, tableau 2.

1929 = 100.

Fin de	Indices des fins de trimestre												
	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	1937
						1° *Total des stocks.*							
Mars	75,5	79,0	87,3	89,7	95,9	107,5	119,0	124,5	122,7	121,2	112,7	99,3	91,9
Juin	77,0	80,4	88,7	90,3	98,7	110,7	120,4	124,4	122,7	119,6	108,9	97,6	93,2
Septembre ..	77,8	82,7	89,3	91,9	101,3	113,9	122,0	123,5	122,2	117,6	106,0	95,6	96,4
Décembre ..	78,5	85,1	89,7	93,5	104,0	117,1	123,9	122,8	121,6	115,2	102,5	93,0	[1]
						2° *Stocks des produits agricoles.*							
Mars	70,8	78,2	87,3	87,9	96,4	107,0	121,5	129,2	130,7	130,7	119,6	105,9	96,3
Juin	73,5	80,0	88,1	89,1	99,2	110,6	123,5	130,2	130,8	129,6	115,7	103,7	96,8
Septembre ..	75,2	82,9	87,9	91,7	101,1	114,4	125,5	130,0	130,6	126,2	113,6	100,9	98,8
Décembre ..	76,7	85,6	87,8	93,9	103,3	118,7	127,3	130,1	130,6	123,2	109,4	98,2	...
						3° *Stocks des produits alimentaires.*							
Mars	71,2	74,1	78,1	84,0	96,8	103,7	114,3	120,4	122,2	125,9	115,1	103,9	89,6
Juin	72,2	75,1	79,0	86,6	100,0	105,4	116,2	121,0	123,3	125,9	111,8	99,8	89,4
Septembre ..	72,7	76,6	80,6	90,0	101,3	108,2	117,8	120,8	124,2	123,8	109,5	95,6	89,7
Décembre ..	73,2	77,7	82,3	92,9	102,0	111,9	119,1	121,1	125,2	119,5	106,9	92,0	[1]
						4° *Stocks des matières premières d'origine agricole.*							
Mars	69,6	87,3	107,9	96,4	95,8	114,3	137,6	148,8	149,5	141,0	129,5	109,9	111,0
Juin	76,3	90,8	108,4	94,4	97,5	122,2	139,9	150,8	147,5	137,4	124,3	112,2	113,3
Septembre ..	80,7	97,0	104,0	95,7	100,8	128,0	142,7	150,7	144,8	131,4	122,5	114,5	119,1
Décembre ..	84,2	103,1	100,0	96,1	106,0	133,9	145,6	150,3	142,6	131,1	114,7	111,6	...
						5° *Stocks des produits non agricoles.*							
Mars	81,5	80,2	87,4	92,3	95,2	108,3	115,4	117,6	111,2	107,4	102,6	89,7	85,6
Juin	81,5	81,0	89,6	92,1	98,1	110,9	115,9	116,0	110,8	105,2	99,0	88,9	87,9
Septembre ..	81,1	82,7	91,2	92,1	101,5	113,1	116,8	114,0	110,0	104,9	95,1	87,9	92,9
Décembre ..	81,0	84,7	92,4	93,0	105,1	114,7	117,7	112,3	108,5	103,8	92,4	85,7	...
						6° *Stocks des matières premières.*							
Mars	78,3	82,3	93,2	93,6	95,4	110,1	122,1	127,1	122,8	117,6	110,7	95,8	93,3
Juin	80,2	83,9	94,9	92,9	97,9	114,3	123,2	126,6	122,0	115,0	106,7	95,9	95,6
Septembre ..	81,1	86,8	94,9	93,2	101,3	117,6	124,7	125,2	120,6	113,0	103,4	95,3	100,9
Décembre ..	82,0	89,9	94,6	93,9	105,4	120,5	126,2	123,8	118,9	112,1	99,2	93,6	[1]

[1] Les indices non ajustés sont les suivants :

	1937				1938
	Mars	Juin	Sept.	Décembre	Mars
Total des stocks	91,9	79,7	94,8	111,3	107,8
Stocks des produits alimentaires .	96,6	74,6	85,3	100,6	96,5
Stocks des matières premières .	88,6	83,3	101,6	118,6	115,9

Source : Indices établis par le Service d'études économiques.

Annexe II. Tableau 2.

Indice des stocks des différents produits de base.

Note. — Sauf avis contraire, les chiffres de la première colonne (en italique) donnent, en quantités absolues, le niveau moyen des stocks en 1929 ; ceux des colonnes 1930-1937 sont des indices basés sur ce niveau, et se réfèrent aux stocks à la fin de l'année indiquée. Lorsqu'on n'avait pas de données pour 1929, on a pris comme base le niveau moyen des stocks dans l'année la plus rapprochée ; les indices ainsi obtenus, de même que les chiffres de base dont ils proviennent, sont donnés entre parenthèses.

Pour une description détaillée de la nature et de la portée des différentes séries, voir *La Production mondiale et les Prix, 1936/37*, page 121.

Produit	Moyenne 1929 Milliers de tonnes métriques[1]	Indices à la fin de l'année ; moyenne 1929 = 100.							
		1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	1937
DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES									
Froment : Total des stocks mondiaux	*a) 26.016*	a) 96	a) 104	a) 104	a) 118	a) 125	a) 99	a) 81	a) 58
4 princip. exportateurs	*a) 14.424*	a) 101	a) 115	a) 121	a) 138	a) 128	a) 95	a) 70	a) 42
Blé-Danube	*a) 2.041*	a) 59	a) 76	a) 62	a) 38	a) 72	a) 27	a) 33	a) 47
Importateurs européens	*a) 6.559*	a) 93	a) 77	a) 79	a) 116	a) 156	a) 113	a) 119	a) 81
Stocks mond. exportateurs	*a) 12.260*	a) 97	a) 111	a) 116	a) 130	a) 125	a) 84	a) 48	a) 20
Stocks mondiaux visibles[1]	*13.123*	121	109	123	110	106	100	65	69
Seigle : Stocks visibles †	*483*	197	161	82	112	106	84	43	48
Allemagne[1]	*(383)*	.		(100)	(188)	(250)	(224)	(150)	(358)
Riz : Japon †	*[illegible]*	87	141	149	205	211	172	89	165
Etats-Unis †	*76,1*	100	118	128	158	138	187	158	131
Orge : Stocks visibles †	*[illegible]*	147	99	92	96	86	89	97	72
Allemagne[1]	*(137)*	.	.	(100)	(188)	(178)	(109)	(85)	(19[illegible])
Avoine : Stocks visibles †	*697*	116	78	86	154	98	122	117	90
Allemagne[1]	*(40)*	.	.	(100)	(123)	(108)	(220)	(166)	241
Maïs : Stocks visibles †	*1.166*	109	144	140	237	173	104	146	175
Argentine	*204*	.	176	142	196	147	300	300	...
Sucre : Stocks mondiaux	*b) 9.394*	b) 114	b) 134	b) 130	b) 114	b) 108	b) 97	b) 93	b) 96
Stocks visibles †	*4.790*	149	182	185	177	167	132	114	129
Vin[2] : France[2] †	*(12.351)*	(100)	(90)	(94)	(100)	(161)	(111)	(110)	(95)
Café : Stocks mondiaux	*1.134*	179	185	162	161	161	158	c) 191	186
Stocks visibles †	*309,9*	100	124	137	147	129	132	151	13[illegible]
Thé : Royaume-Uni †	*107,5*	121	114	131	122	127	112	99	82
Amsterdam †	*4*	76	130	72	84	83	55	77	67
Cacao : Europe et New-York †	*90*	.	67	106	130	115	133	101	140
Tabac (feuilles) : Etats-Unis †.	*793,7*	106	115	123	135	127	136	126	127
MATIÈRES PREMIÈRES									
Graines de lin : Stocks visibles †	*141,9*	104	77	146	79	70	82	101	107
Coton[3] : Total des stocks mondiaux	*a) 9.625*	a) 122	a) 144	a) 177	a) 167	a) 165	a) 141	a) 123	a) 134
Stocks mondiaux visibles †	*5.943*	167	172	178	179	132	131	135	150
Stocks en fabrique	*5.079*	a) 89	a) 85	a) 88	a) 99	a) 105	a) [4] 93	a) [4] 97	a) [4] 140
Laine brute : 5 princip. pays export.[5]	*d) 151,7)*	.	d) 100	d) 192	d) 75	d) 147	d) 103	d) 170	d) 44
Stocks visibles †	*107,8*	143	186	179	134	209	157	164	200
Laine peignée : Europe continentale	*25,2*	94	77	100	118	95	[4] 83	[4] 53	[4] 57
Soie grège : Stocks visibles †	*7,3*	195	229	199	211	188	173	148	138
Caoutchouc : Stocks mondiaux	*e) 385,1*	133	161	169	175	196	174	134	163
Stocks visibles †	*e) 267*	172	224	224	235	250	223	165	191
Houille : 5 pays européens	*5.148*	389	489	464	444	415	328	193	174
Etats-Unis, consommat.	*34.038*	99	95	79	88	92	99	116	12[illegible]
Pétrole[6] : Etats-Unis, total †	*413.592*	98	91	83	84	79	75	72	7[illegible]
Minerai de fer : Etats-Unis †	*30.035*	132	128	106	117	116	106	106	1[illegible]
France et Afrique du Nord †	*3.249*	155	168	177	158	150	147	114	70
Cuivre : Stocks mondiaux	*344,2*	159	201	210	188	168	159	117	14[illegible]
Raffiné, Amér. du Nord et Amér. du Sud †	*80,5*	414	613	645	530	386	280	174	[illegible]
Plomb : Etats-Unis, total †	*108,6*	133	182	220	247	262	262	206	17[illegible]
Royaume-Uni †	*0,9*	933	1.478	2.278	3.289	2.189	789	689	7[illegible]
Zinc : Etats-Unis et Royaume-Uni, stocks visibles †	*46*	309	304	276	222	261	183	126	17[illegible]
Etain : Stocks mondiaux †	*34,6*	154	181	167	78	45	40	64	7[illegible]
Ciment : Etats-Unis †	*5.982*	99	89	75	72	79	80	80	[illegible]

† Série comprise dans l'indice mondial des stocks des produits de base. *a)* 31.VII. — *b)* 31.VIII. — *c)* 31.I.37. *d)* 30.VI. — *e)* Stocks en fin d'année.

[1] A l'exception du vin (milliers d'hl.), du coton (milliers de balles) et du pétrole (milliers de barils).

[2-4] Base : [2] 1932 ; [3] 1930 ; [4] 1931. [5-6] Non compris les stocks : [5] en Allemagne ; [6] en Allemagne et en Italie ; [6] en Italie.

Annexe III. Tableau 1.

Indice mondial de la production industrielle.

Note. — Les indices représentent les moyennes arithmétiques pondérées des indices nationaux existants de l'activité industrielle, à l'exception de l'industrie du bâtiment et de la production de l'énergie électrique. Les coefficients de pondération employés ont été déterminés selon l'importance industrielle relative, en 1925-1929, des pays en question, évaluée surtout d'après la valeur nette de leur production industrielle. Le niveau moyen des indices mensuels pour l'Europe et pour le monde est légèrement inférieur à celui des indices annuels correspondants. Cette différence est due au fait que les indices mensuels de certains pays ont un caractère moins complet que les indices annuels.

1929 = 100.

Mines et industries manufacturières									Industries manufacturières seules								
Indices annuels		Mois	Indices mensuels						Indices annuels		Mois	Indices mensuels					
			1933	1934	1935	1936	1937	1938				1933	1934	1935	1936	1937	1938
Monde.																	
1925	81,9	I	69,2	81,2	91,3	102,3	...	...	1925	81,9	I	67,9	80,3	91,1	101,3	...	...
1926	83,5	II	68,9	83,0	92,0	102,4	...	...	1926	83,7	II	67,6	82,6	91,9	101,8	...	...
1927	89,5	III	69,0	86,2	93,0	102,8	...	...	1927	89,4	III	67,3	85,6	92,0	103,2	...	...
1928	93,8	IV	71,7	85,9	92,4	107,4	...	...	1928	94,3	IV	71,4	86,1	93,1	107,6	...	...
1929	*100,0*	V	77,0	87,1	93,0	108,1	...	...	1929	*100,0*	V	76,9	87,5	93,5	108,9	...	...
1930	88,4	VI	82,7	85,8	92,0	107,4	...	...	1930	88,0	VI	83,6	86,4	92,3	108,9	...	...
1931	79,1	VII	85,3	81,7	90,8	107,8	...	...	1931	78,7	VII	86,3	81,5	91,9	108,8	...	...
1932	69,0	VIII	83,2	80,5	93,0	109,3	...	...	1932	68,7	VIII	83,5	80,7	94,1	110,9	...	...
1933	77,7	IX	82,7	81,9	96,4	113,7	...	...	1933	77,5	IX	82,6	81,6	98,2	114,8	...	...
1934	85,0	X	79,9	84,7	101,8	116,2	...	...	1934	85,1	X	80,0	84,7	102,3	117,1	...	...
1935	95,7	XI	77,9	86,2	104,0	119,2	...	...	1935	96,5	XI	77,1	86,4	104,0	120,1	...	...
1936	109,7	XII	78,8	90,5	105,6	121,1	...	...	1936	110,7	XII	77,8	90,7	104,5	121,9	...	...
1937	118,4								1937	119,0							
Monde, non compris l'U.R.S.S.																	
1925	84,1	I	62,6	73,7	82,4	89,0	100,8	87,8	1925	84,2	I	61,2	72,8	82,1	88,0	101,7	86,6
1926	85,0	II	62,3	75,6	82,3	88,3	102,8	88,5	1926	85,1	II	61,0	75,1	82,2	87,7	103,3	87,3
1927	90,8	III	62,3	78,6	82,9	88,8	104,9	88,8	1927	90,8	III	60,5	78,0	81,8	89,2	105,1	87,3
1928	94,6	IV	65,1	78,7	82,9	93,5	106,7	...	1928	95,1	IV	64,8	78,9	83,6	93,7	107,3	...
1929	*100,0*	V	71,1	79,6	83,3	93,8	106,8	...	1929	*100,0*	V	71,0	80,0	83,7	94,6	107,6	...
1930	86,3	VI	76,5	77,8	82,4	93,5	104,6	...	1930	85,8	VI	77,4	78,4	82,7	95,1	105,3	...
1931	74,8	VII	80,5	75,0	82,4	95,9	104,5	...	1931	74,3	VII	81,5	74,8	83,5	96,8	105,3	...
1932	63,0	VIII	77,2	73,5	83,6	96,0	105,1	...	1932	62,6	VIII	77,6	73,7	85,2	97,8	106,4	...
1933	71,3	IX	75,1	73,5	85,1	98,3	104,0	...	1933	71,1	IX	75,0	73,1	86,9	99,5	104,4	...
1934	77,0	X	72,7	75,1	89,3	99,3	101,0	...	1934	77,0	X	72,7	75,1	89,8	100,3	100,9	...
1935	85,4	XI	71,5	76,2	90,9	102,5	96,2	...	1935	86,0	XI	70,7	76,4	90,9	103,4	95,3	...
1936	95,5	XII	72,5	80,2	92,6	105,5	92,2	...	1936	96,3	XII	71,4	80,5	91,7	106,3	91,2	...
1937	102,6								1937	102,9							
Europe, non compris l'U.R.S.S.																	
1925	81,7	I	68,9	79,7	85,7	93,3	102,5	105,1	1925	81,2	I	67,6	79,2	86,0	92,5	103,4	105,4
1926	79,5	II	70,2	81,2	87,0	94,9	104,8	107,5	1926	80,0	II	69,0	81,0	87,5	95,2	105,7	108,0
1927	93,4	III	71,9	84,1	88,8	96,2	107,0	108,7	1927	93,3	III	71,3	84,4	87,1	96,9	108,2	108,9
1928	96,2	IV	72,8	83,2	90,1	98,9	110,6	...	1928	96,6	IV	72,8	83,7	91,3	100,2	111,7	...
1929	*100,0*	V	74,6	83,9	91,5	99,9	110,7	...	1929	*100,0*	V	75,0	84,6	92,9	101,4	112,2	...
1930	91,6	VI	74,5	82,8	89,2	97,3	109,4	...	1930	91,4	VI	74,8	83,5	90,4	98,9	110,9	...
1931	80,7	VII	75,0	82,7	88,9	97,7	108,9	...	1931	80,5	VII	75,4	83,4	90,1	98,9	110,6	...
1932	70,2	VIII	75,2	81,9	89,6	98,4	108,2	...	1932	69,9	VIII	75,8	82,6	90,9	99,8	110,0	...
1933	76,3	IX	76,9	83,8	92,1	101,4	111,0	...	1933	76,4	IX	77,3	84,4	93,2	103,0	112,6	...
1934	84,5	X	78,5	85,1	95,1	103,1	110,6	...	1934	85,1	X	78,5	85,6	96,1	104,0	111,8	...
1935	91,7	XI	79,7	86,5	95,6	105,5	112,5	...	1935	92,7	XI	79,3	86,5	96,3	106,3	113,5	...
1936	99,5	XII	79,0	85,6	94,1	105,4	110,1	...	1936	100,9	XII	78,3	85,7	94,5	106,1	110,9	...
1937	108,7								1937	110,1							
Amérique du Nord.																	
1925	86,9	I	54,7	65,9	76,7	82,9	96,4	68,9	1925	87,7	I	52,9	64,1	75,6	81,1	97,0	65,4
1926	90,5	II	53,0	68,4	75,3	79,7	97,9	67,9	1926	90,5	II	51,2	67,4	74,2	77,7	97,6	64,2
1927	88,9	III	50,8	71,2	74,2	78,9	99,4	68,0	1927	88,9	III	47,4	69,2	73,1	78,7	98,3	64,2
1928	93,4	IV	55,8	72,0	73,1	85,7	99,7	66,7	1928	94,2	IV	54,7	71,6	72,7	84,5	99,4	62,7
1929	*100,0*	V	65,7	73,2	72,6	85,5	99,8	...	1929	*100,0*	V	64,8	73,0	71,6	85,2	99,4	...
1930	80,9	VI	76,5	70,6	73,1	87,3	96,8	...	1930	80,0	VI	77,9	70,4	72,0	88,5	96,4	...
1931	68,4	VII	83,6	65,0	73,2	91,3	96,9	...	1931	67,4	VII	85,1	63,4	73,8	91,7	96,4	...
1932	54,4	VIII	76,9	62,7	75,0	91,0	99,1	...	1932	53,4	VIII	76,8	61,8	75,5	92,7	99,4	...
1933	64,3	IX	71,3	61,2	75,6	92,7	94,3	...	1933	63,3	IX	70,4	59,4	77,8	93,2	93,0	...
1934	67,3	X	64,7	62,6	80,7	92,7	88,3	...	1934	66,2	X	64,5	61,6	80,3	93,3	86,4	...
1935	76,4	XI	61,3	63,4	83,5	96,5	77,2	...	1935	76,1	XI	59,6	63,2	82,5	97,0	73,6	...
1936	88,9	XII	63,8	71,9	88,1	102,1	72,6	...	1936	88,6	XII	62,0	71,7	85,5	102,5	69,1	...
1937	93,4								1937	92,2							

Source : Indices établis par le Service d'études économiques.

Annexe III. Tableau 2.

INDICES DE LA PRODUCTION DES BIENS D'INVESTISSEMENT ET DES BIENS DE CONSOMMATION.

P.I. = Biens d'investissement de producteurs. Aut. = Automobiles.
C. = Biens de consommation courante. B. = Industrie du bâtiment.

1929 = 100.

Années	Canada[1]				Etats-Unis				Japon		U.R.S.S.		Allemagne			
	P. I.	Aut.	B.	C.	P. I.	Aut.	B.[2]	C.	P. I.	C.	P. I.	C.	P. I.	Aut.	B.	C.
									1929 = 100							
1929	100	100	100	100	100	100	100	100	.	.	100	100	100	100	100	100
1930	[illegible]	58,4	79,[illegible]	90,[illegible]	74,[illegible]	[illegible]	59,3	86,8	100	100	141,9	120,7	76,7	72,4	103,2	94,3
1931	[illegible]	31,4	[illegible]	[illegible]	48,[illegible]	44,4	48,1	[illegible]	91,3	100,1	183,2	141,2	49,2	51,3	67,7	88,0
1932	27,[illegible]	23,1	26,[illegible]	78,7	28,0	[illegible]	19,[illegible]	75,9	104,4	[illegible]	213,7	[illegible]	35,3	31,4	34,8	77,7
1933	3[illegible],8	2[illegible],1	17,[illegible]	84,1	42,4	[illegible]	18,8	84,2	134,4	117,6	234,8	164,8	45,9	65,[illegible]	34,3	82,5
1934	[illegible]	44,5	21,8	94,3	[illegible]	[illegible]	16,6	[illegible]	168,0	[illegible]	[illegible]	188,9	77,3	104,9	49,6	92,0
1935	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	61,7	71,1	[illegible]	87,[illegible]	194,7	[illegible]	[illegible]	224,9	106,7	149,4	61,9	92,6
1936	[illegible]	[illegible]	27,8	[illegible]	82,3	[illegible]	[illegible],4	94,[illegible]	218,4	141,8	[illegible],7	[illegible]	116,6	177,6	87,7	100,4
1937	91,5	[illegible]	[illegible]	117,6	87,9	91,9	61,0	94,[illegible]	262,2	[illegible]	...	...	127,[illegible]	214,4	97,2	108,4
Trimestre																
1933 I	24,4	20,1	13,[illegible]	[illegible]	[illegible]	26,4	11,4	72,8	126,[illegible]	108,2	.	.	35,9	35,4	31,1	79,7
II	21,[illegible]	[illegible]	11,8	81,2	[illegible]	[illegible]	23,2	89,6	[illegible],7	113,[illegible]	...	.	45,3	85,4	32,6	79,9
III ...	[illegible]	[illegible]	18,7	[illegible]	[illegible]	43,4	20,7	95,4	141,0	[illegible]	...	.	49,7	77,3	34,4	82,8
IV ...	[illegible]	31,4	24,7	[illegible]	43,[illegible]	29,6	19,8	80,[illegible]	148,[illegible]	[illegible],2	...	.	52,6	64,[illegible]	38,8	88,0
1934 I	37,4	44,7	[illegible]	[illegible]	48,1	51,1	15,0	83,4	[illegible]	118,1	[illegible]	179,4	68,5	67,0	44,1	91,2
II	41,1	[illegible]	17,8	95,[illegible]	57,6	60,[illegible]	19,[illegible]	83,[illegible]	170,[illegible]	124,[illegible]	[illegible]	177,4	75,7	137,0	48,8	92,0
III ...	[illegible]	44,1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	48,[illegible]	15,1	80,[illegible]	164,4	[illegible],2	250,0	[illegible]	82,4	127,1	[illegible],0	90,6
IV ...	54,8	18,8	22,[illegible]	[illegible]	41,[illegible]	41,7	16,9	86,1	184,[illegible]	[illegible]	[illegible],9	236,4	82,8	88,8	52,9	94,1
1935 I	54,8	76,7	[illegible]	[illegible]	57,8	77,[illegible]	19,[illegible]	86,8	[illegible]	[illegible]	331,7	212,3	92,8	136,4	47,0	94,5
II	[illegible]	7[illegible]	27,9	95,[illegible]	[illegible],4	79,1	40,0	[illegible],7	[illegible],1	[illegible]	[illegible]	[illegible],6	111,[illegible]	166,3	42,1	90,7
III ...	64,2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	38,[illegible]	86,7	187,0	141,7	370,2	[illegible]	113,1	157,2	7[illegible],1	91,4
IV ...	71,1	[illegible]	33,6	[illegible]	72,6	76,1	42,2	90,8	209,8	[illegible]	413,4	286,0	108,6	137,[illegible]	85,4	94,4
1936 I	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	66,0	78,1	36,1	[illegible]	209,1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	96,0	164,0	77,4	98,6
II	78,0	[illegible]	[illegible]	[illegible]	79,6	88,2	[illegible]	90,[illegible]	214,7	[illegible]	[illegible]	264,8	124,2	196,6	76,[illegible]	97,4
III	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	88,1	84,[illegible]	68,2	97,0	216,7	14[illegible],4	481,7	[illegible]	129,[illegible]	185,7	83,9	99,2
IV	[illegible]	77,9	[illegible]	118,[illegible]	9[illegible],4	79,4	62,4	101,7	24[illegible],9	[illegible]	[illegible],6	340,2	115,3	164,6	112,8	106,5
1937 I	[illegible]	[illegible]	[illegible]	118,5	94,2	89,1	63,2	101,7	[illegible],0	149,[illegible]	...	...	112,8	189,9	83,5	106,4
II	80,9	67,6	41,4	118,8	96,[illegible]	97,[illegible]	78,8	100,3	262,[illegible]	[illegible],4	...	...	132,[illegible]	229,1	97,2	104,8
III ...	[illegible]	66,7	[illegible],8	117,6	[illegible]	[illegible]	58,[illegible]	93,1	[illegible],3	157,6	...	...	137,8	226,8	85,9	108,7
IV ...	89,8	87,7	[illegible]	121,[illegible]	[illegible]	77,9	43,7	82,8	284,0	156,2	...	...	127,0	211,6	122,4	113,8
1938 I ...	77,0	66,7	38,1	100,7	4[illegible],4	44,7	41,0	80,[illegible]	290,6	137,4	...	...	126,3	218,4	87,7	113,0

Années	Belgique			Danemark		Estonie		Finlande			France			
	P. I.	B.[3]	C.	P. I.	C.	P. I.	C.	P. I.	B.[4]	C.	P. I.	Aut.	B.	C.
1929	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
1930	84,9	87,3	88,[illegible]	111,2	107,2	97,6	99,0	81,[illegible]	[illegible],8	98,8	99,8	97,4	111,4	95,7
1931	7[illegible],4	[illegible],4	82,3	[illegible],5	104,2	[illegible],6	90,4	67,5	113,4	90,7	84,9	83,0	101,6	87,0
1932	62,7	[illegible],2	72,7	6[illegible],2	[illegible],4	76,2	77,6	68,4	36,0	[illegible],3	59,4	65,1	81,3	71,6
1933	64,1	92,6	73,[illegible]	83,2	121,9	79,3	80,7	79,0	44,8	109,6	68,4	71,1	74,0	85,8
1934	72,1	77,0	6[illegible],9	[illegible],9	12[illegible],2	103,8	90,6	[illegible]	102,0	121,9	62,0	69,0	66,7	79,9
1935	77,8	99,5	81,2	112,1	[illegible]	112,1	100,6	102,0	120,8	139,6	61,3	61,3	55,7	76,5
1936	80,3	92,4	87,8	11[illegible],8	[illegible]	129,8	111,4	111,[illegible]	[illegible],8	158,4	63,8	72,3	52,8	82,2
1937	89,8	85,8	90,7	122,4	140,6	16[illegible],9	118,3	123,7	229,7	170,3	74,1	71,5	46,3	79,0
Trimestre														
1933 I	.	97,5	—	.	.	.	.	73,0	58,7	102,5	63,6	76,0	75,6	81,1
II	.	109,9	—	.	.	.	.	77,2	24,2	112,6	70,5	74,9	75,3	87,2
III ...	.	94,9	—	.	.	.	.	83,1	39,8	112,9	72,1	66,7	73,7	91,2
IV ...	.	[illegible],8	—	.	.	.	.	81,3	79,6	107,9	67,3	67,1	70,2	89,0
1934 I	.	76,5	.	.	.	.	.	97,2	58,3	122,7	63,3	69,4	70,7	88,8
II	.	92,4	.	.	.	.	.	102,6	143,6	130,6	61,8	69,6	68,3	82,9
III ...	.	77,0	.	.	.	.	.	110,0	128,1	123,7	61,9	70,9	65,6	75,6
IV ...	.	62,0	—	.	.	.	.	108,1	77,8	125,1	60,8	66,3	61,5	73,0
1935 I	.	76,1	.	107,2	128,5	99,6	95,0	100,5	124,5	139,9	60,3	61,1	61,3	73,4
II	.	133,1	.	109,9	128,5	116,4	94,0	93,6	126,7	138,1	60,3	63,6	53,9	75,3
III ...	.	10[illegible],6	.	111,5	130,5	125,6	108,0	98,8	136,7	134,8	60,8	60,8	53,9	76,9
IV ...	.	83,2	.	111,2	132,3	106,9	106,3	108,2	95,4	145,2	61,4	60,0	53,7	80,2
1936 I	.	100,0	.	*108,9	*133,9	110,8	110,7	109,1	109,0	158,5	63,1	68,2	56,6	83,5
II	.	104,3	.	119,0	140,3	127,3	102,0	101,6	200,4	154,3	64,4	68,7	56,4	85,7
III	.	93,0	.	123,4	141,0	146,8	117,4	108,[illegible]	125,6	156,7	61,9	65,0	50,1	81,8
IV	.	71,8	.	122,8	139,6	134,5	115,6	124,7	228,4	166,0	64,9	80,3	46,6	84,5
1937 I	.	86,4	.	121,8	142,7	134,7	110,5	124,8	195,0	174,5	72,3	80,1	53,4	81,3
II	.	98,6	.	126,2	145,5	174,6	115,0	114,5	210,4	171,1	77,0	66,7	49,3	81,2
III ...	.	86,1	.	123,0	138,5	196,2	124,1	123,3	223,2	167,6	72,5	67,6	43,1	74,3
IV ...	.	72,2	.	119,6	137,2	179,3	123,5	130,9	290,1	170,3	74,7	71,9	40,1	80,3
1938 I	.	81,1	.	119,5	141,9	166,9	116,8	124,6	285,7	190,1	73,0	74,9	40,1	71,5

[1] Contrats conclus se rapportant à la surface totale des étages des maisons d'habitation dans 37 Etats (F. W. Dodge Corporation). — [2] Nombre de permis de construire (y compris les reconstructions et les transformations) dans 115 villes et localités. — [3] Non compris mars, mois pendant lequel la production a été fortement réduite par suite d'un important lock-out. — [4] Permis de construire, Helsinki (volume cubique).

Sources : Indices nationaux, sauf la série P.I. pour les Etats-Unis et les séries P.I. et C. pour le Canada, le Japon, l'Allemagne, la Belgique, l'Estonie, la Finlande, la France, l'Italie, la Lettonie, la Pologne, le Royaume-Uni, la Suède et la Tchécoslovaquie qui ont été calculés par le Service d'études économiques.

Annexe III. Tableau 2 *(fin)*.

INDICES DE LA PRODUCTION DES BIENS D'INVESTISSEMENT ET DES BIENS DE CONSOMMATION.

P.I. = Biens d'investissement de producteurs. Aut. = Automobiles.
C. = Biens de consommation courante. B. = Industrie du bâtiment.

1929 = 100.

Années	Italie				Lettonie		Norvège			Pays-Bas		
	P. I.	Aut.	B.	C.	P. I.	C.	P. I.	B.[1]	C.	P. I.	B.[2]	C.
1929	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
1930	95,9	81,8	87,3	90,0	114,1	111,6	106,3	105,4	96,1	86,6	110,6	96,3
1931	85,8	64,5	52,8	81,3	94,7	89,4	74,9	108,6	81,9	62,9	103,3	98,5
1932	75,5	69,9	45,1	68,1	60,9	87,2	88,3	154,8	97,4	45,9	71,5	83,0
1933	80,4	76,0	53,1	76,8	72,8	122,0	93,1	123,9	94,7	55,2	117,1	85,9
1934	80,8	78,0	88,6	75,7	95,0	141,7	98,1	145,0	97,4	55,8	100,1	86,1
1935	99,2	111,1	116,2	83,1	100,4	149,9	109,1	165,8	106,4	47,2	80,0	89,6
1936	107,7	142,3	60,0	78,2	118,3	154,3	121,9	240,8	113,9	57,3	59,0	90,0
1937	113,1	168,8	65,8	94,4	138,1	168,9	131,9	...	119,4	77,2	70,0	108,1
Trimestres												
1933 I	73,4	72,7	47,0	73,3	.	.	93,1	111,3	89,7	52,9	125,6	94,3
II	82,8	74,9	55,6	80,2	.	.	96,8	109,8	98,2	53,1	121,6	84,5
III ...	85,0	80,9	57,0	79,8	.	.	82,2	99,8	89,9	61,7	120,7	80,0
IV ...	78,1	75,5	52,8	74,7	.	.	100,0	174,5	101,1	53,1	100,9	84,0
1934 I	74,3	73,4	68,4	67,5	.	.	100,9	139,4	90,5	55,8	112,3	98,5
II	81,1	78,9	93,3	74,3	.	.	102,0	98,1	96,5	60,5	101,5	90,4
III ...	85,9	83,3	99,2	75,7	.	.	103,0	162,2	92,7	57,7	99,4	72,1
IV ...	82,8	76,3	93,6	83,8	.	.	104,3	180,1	100,2	49,3	87,2	83,7
1935 I	84,1	89,2	108,4	86,1	.	.	103,9	128,5	100,7	43,6	96,5	97,3
II	98,0	100,5	130,5	89,3	.	.	107,3	191,9	105,4	43,5	84,5	99,3
III ...	109,0	121,0	117,5	72,0	.	.	99,1	114,3	96,2	49,7	81,5	78,0
IV ...	105,7	133,4	108,3	83,0	.	.	109,3	228,6	112,5	52,0	57,7	84,0
1936 I	102,5	136,1	72,0	78,6	84,2	150,0	113,6	171,1	108,9	49,8	67,7	91,9
II	108,2	140,5	53,8	78,1	125,7	137,2	112,8	236,3	112,6	53,3	56,2	92,1
III ...	111,3	144,1	51,8	68,2	141,7	140,3	120,4	231,8	107,4	54,5	53,0	82,0
IV ...	108,6	148,3	62,1	87,9	118,9	193,9	124,3	324,1	117,4	71,6	59,4	94,1
1937 I	107,1	165,4	66,9	91,8	97,8	149,8	130,4	261,3	114,5	70,1	66,4	121,0
II	115,6	176,3	67,5	90,2	146,5	149,8	132,4	247,4	120,0	81,8	76,9	116,6
III ...	116,0	173,2	66,2	86,3	167,2	154,1	130,1	114,5	116,3	84,5	65,4	105,2
IV ...	113,0	160,7	62,4	109,3	157,9	223,3	134,6	...	127,0	72,2	71,4	89,9
1938 I	113,1	155,4	59,1	104,3	121,0	185,2	141,0	...	109,5	67,4	97,9	107,9

Années	Pologne			Roumanie		Royaume-Uni				Suède			Tchécoslovaquie		
	P. I.	B.	C.	P. I.	C.	P. I.	Aut.	B.[3]	C.	P. I.	B.[4]	C.	P. I.	B.[5]	C.
1929	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
1930	81,1	67,3	85,6	96,4	99,1	91,7	94,6	105,7	92,0	97,1	107,4	101,4	85,2	65,5	92,0
1931	60,5	39,2	76,8	96,6	98,9	73,3	87,8	91,5	91,3	89,3	85,9	100,1	70,6	75,0	87,1
1932	43,2	21,4	65,5	100,9	81,3	69,6	103,0	105,9	94,7	81,6	76,8	99,0	42,5	87,6	74,6
1933	49,6	18,1	65,1	104,1	111,6	77,7	123,3	140,8	98,9	85,3	47,9	105,8	43,0	62,4	70,1
1934	58,9	23,9	72,5	121,5	131,0	93,1	145,8	157,2	107,9	112,0	102,5	119,1	49,0	50,3	79,8
1935	65,6	26,8	76,1	124,3	122,1	103,1	178,5	177,2	114,2	125,3	126,4	128,6	59,0	35,5	79,7
1936	75,7	33,9	79,0	133,0	129,9	121,2	201,5	169,6	121,6	137,4	141,1	137,3	71,2	44,0	89,1
1937	92,6	48,0	87,5	132,2	134,4	134,3	208,2	152,8	127,6	158,1	130,9	147,4	96,5	45,2	99,7
Trimestres															
1933 I	43,2	14,2	53,8	96,3	85,0	73,1	126,7	124,5	93,2	.	.	.	38,0	49,3	69,9
II	49,5	16,6	67,1	97,8	109,2	77,5	140,2	149,4	98,0	.	.	.	47,4	40,2	67,1
III ...	52,8	20,0	69,3	109,4	130,3	76,6	94,6	143,4	99,2	.	.	.	44,9	77,7	67,8
IV ...	52,5	21,6	70,2	112,0	121,9	83,4	131,8	145,8	104,9	.	.	.	42,2	81,8	75,1
1934 I	53,2	16,5	73,8	112,4	121,4	89,3	170,7	154,6	109,0	97,3	74,2	118,6	42,0	14,1	76,9
II	61,4	25,7	73,9	125,5	120,6	91,9	155,4	175,1	106,9	108,0	104,6	122,5	53,4	40,9	83,6
III ...	59,9	26,1	69,0	126,6	143,2	91,2	106,0	139,7	104,6	114,0	89,2	123,0	50,4	77,7	79,7
IV ...	61,6	26,9	74,3	127,9	135,2	99,9	151,1	159,7	113,2	118,3	141,7	126,5	48,9	76,0	76,2
1935 I	63,0	20,3	74,4	122,0	116,5	103,2	202,7	171,9	113,1	119,4	168,8	126,8	53,9	21,9	75,9
II	64,3	24,9	75,8	118,8	109,2	101,8	175,4	185,6	112,3	123,8	142,0	127,8	54,2	21,7	77,8
III ...	68,3	26,8	76,7	125,4	136,0	101,0	154,7	165,9	111,2	127,3	84,1	127,5	59,9	50,0	76,5
IV ...	68,4	35,0	77,8	130,6	126,6	106,7	181,1	185,5	124,0	130,8	111,8	131,6	65,3	48,5	88,1
1936 I	66,7	33,7	78,0	129,4	121,0	115,3	213,4	168,5	121,7	130,7	142,0	133,2	60,5	12,5	88,7
II	75,5	31,4	77,9	131,0	116,5	120,4	216,3	189,0	119,0	136,0	143,0	135,6	65,8	30,7	87,5
III ...	79,4	33,1	79,6	135,9	139,7	119,9	165,9	159,7	116,3	138,7	116,8	138,3	71,1	66,8	87,2
IV ...	81,7	37,3	81,1	136,0	142,7	129,0	210,5	161,2	128,7	144,6	162,6	142,8	87,8	65,9	93,9
1937 I	85,8	39,9	88,7	129,5	124,4	132,3	235,1	142,1	126,1	150,0	152,6	142,1	92,2	16,9	99,1
II	91,7	44,6	85,1	126,9	123,1	135,5	232,8	167,9	127,7	158,8	142,8	146,6	96,6	30,0	104,4
III ...	93,7	49,4	88,8	134,9	147,1	133,4	177,0	139,9	123,3	160,6	81,5	149,9	97,7	59,6	98,2
IV ...	97,8	58,1	87,0	137,6	143,3	135,8	187,8	161,4	133,5	163,1	146,4	151,0	99,1	74,3	96,8
1938 I	99,7	58,2	95,2	130,1	107,0	132,4	215,2	141,7	127,7	...	204,1	146,4	86,3	18,3	87,5

[1] Augmentation nette du nombre de logements dans les communes de plus de 2.000 habitants. — [2] Nombre de logements commencés sur nouveau terrain. — [3] Coût estimatif des plans de maisons d'habitation approuvés par 146 autorités locales. — [4] Permis de construire délivrés pour un nombre donné de pièces (maisons d'habitation) dans 11 grandes villes. — [5] Nombre de permis délivrés pour l'utilisation de nouveaux bâtiments dans 38 villes importantes.

Annexe IV. Tableau I.

Indices des prix de gros.

Note. — Sauf indication contraire, les indices sont calculés par les services du gouvernement de chaque pays. Leur base originale est indiquée dans le *Bulletin mensuel de statistique* (Société des Nations) n° 11, 1935.

1929 = 100

Pays		Union Sud-Africaine	Albanie	Allemagne	Autriche	Argentine Banco central de la République	Australie Melbourne	Belgique	Brésil	Bulgarie	Canada	Chili
Moyenne												
1926		106,3		96,0	94,6	103,7	101,6	87,4	.	90,0	104,6	.
1927		106,9	100,0	100,3	103,3	101,8	100,8	96,0	.	90,1	102,2	.
1928		101,8	108,6	102,0	100,0	102,2	99,4	99,1	103,1	97,0	100,8	100,1
1929		**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
1930		88,5	88,0	90,8	90,0	95,6	88,5	87,4	74,2	81,2	90,6	86,7
1931		85,8	90,3	80,8	83,9	92,3	79,2	79,6	74,2	66,8	75,4	79,5
1932		79,0	78,6	73,3	86,2	92,8	78,3	62,5	73,2	58,3	69,8	119,7
1933		80,2	57,2	68,0	83,1	88,8	78,2	58,9	68,0	52,4	70,2	179,8
1934		87,7	51,1	71,7	84,6	102,3	81,6	55,6	68,0	53,4	74,9	178,6
1935		81,8	56,2	74,2	84,4	100,6	81,5	63,1	79,1	54,4	75,4	178,4
1936		85,0	62,6	75,9	85,9	102,9	83,6	69,1	81,4	58,4	78,0	197,3
1937		87,0	64,6	77,2	87,0	116,8	91,9	80,4	—	62,8	88,4	236,3
		a)	*c)*	*a)*	*b)*	*a)*	*a)*	*d)*		*c)*	*a)*	*a)*
1932	III	83,0	80,0	72,7	86,9	95,5	79,8	64,4		.	72,2	85,3
	VI	81,4	71,9	70,1	88,5	93,4	77,1	60,4			69,5	117,8
	IX	76,8	66,0	66,3	84,6	91,7	74,9	63,6			68,9	146,0
	XII	74,9	68,2	67,3	83,1	88,7	75,8	61,2			66,9	175,6
1933	III	75,8	61,9	66,4	82,3	87,9	73,9	59,2			67,3	178,5
	VI	77,6	54,9	67,7	85,9	88,5	79,8	59,6			70,6	186,0
	IX	82,1	52,2	69,2	83,1	87,6	82,1	58,3			72,1	182,8
	XII	86,0	54,3	70,1	83,2	96,7	79,7	56,9	.	.	72,2	167,4
1934	III	91,4	49,7	69,9	87,0	100,2	80,9	56,2		.	75,4	175,1
	VI	89,7	51,1	70,8	84,9	102,0	81,1	55,5		.	75,3	182,8
	IX	84,4	51,8	73,2	83,2	104,4	82,8	55,2		.	75,2	183,3
	XII	85,0	51,1	73,6	83,9	102,3	80,9	55,0			74,4	177,7
1935	III	.	52,1	73,4	84,0	100,7	79,9	54,5	67,0		75,2	175,0
	IV	80,0	53,2	73,1	83,5	100,2	80,1	62,4	68,0	.	75,8	174,1
	V	.	54,1	73,5	84,6	100,0	80,9	64,9	68,0	.	75,5	176,4
	VI	.	56,4	73,8	85,3	99,7	81,3	66,2	66,0	.	74,7	176,5
	VII	81,9	54,9	74,2	86,1	99,2	82,0	65,0	68,1	.	74,7	178,0
	VIII	.	55,8	74,6	85,6	99,3	83,1	64,9	70,1	.	75,0	178,4
	IX	.	57,5	74,6	84,5	100,2	82,9	63,8	71,1	.	75,7	179,9
	X	82,8	61,1	74,9	83,7	102,2	83,1	67,5	77,3	.	76,5	181,2
	XI	.	61,7	75,1	83,9	102,2	82,0	68,4	75,3	.	76,0	182,7
	XII	.	62,9	75,4	83,5	102,4	81,0	68,0	75,3	.	75,9	182,0
1936	I	85,8	62,8	75,5	83,3	102,6	81,8	68,3	74,2	54,1	76,3	183,8
	II	.	63,2	75,5	82,6	101,6	81,3	68,4	78,4	53,7	75,8	184,6
	III	.	64,1	75,5	82,5	101,9	82,4	67,9	80,4	53,2	75,7	186,9
	IV	86,0	64,5	75,6	83,0	101,7	84,0	67,4	80,4	54,2	75,5	187,0
	V	.	62,2	75,7	83,2	101,5	84,4	66,9	81,4	53,9	75,1	191,2
	VI	.	62,1	75,8	84,0	101,2	84,5	67,0	82,5	53,9	75,6	194,6
	VII	83,1	61,8	75,9	84,5	102,5	86,1	67,7	92,8	54,5	77,8	198,6
	VIII	.	61,6	76,2	83,9	104,3	87,9	68,4	95,9	55,3	79,7	202,6
	IX	.	61,7	76,1	84,2	104,0	87,2	69,8	77,3	56,0	79,9	208,9
	X	85,1	62,0	76,0	85,3	103,6	88,2	70,7	79,4	57,9	80,6	210,7
	XI	.	62,4	76,1	85,1	104,1	89,9	72,3	78,4	58,7	80,8	207,5
	XII	.	62,8	76,5	85,6	106,4	89,4	74,9	74,2	59,3	83,4	210,7
1937	I	86,7	64,1	76,7	86,5	109,1	91,2	77,3	79,4	59,6	85,5	218,9
	II	.	66,3	76,9	85,9	110,5	89,7	79,3	79,4	59,7	86,7	226,4
	III	.	61,7	77,3	86,4	114,9	91,6	81,4	79,4	60,2	89,4	237,8
	IV	85,0	66,0	77,1	87,2	117,4	91,9	81,8	86,6	61,6	90,1	240,9
	V	.	64,7	77,2	88,8	118,7	92,1	81,4	87,6	61,7	89,0	241,9
	VI	.	63,1	77,3	88,6	118,9	92,2	81,9	86,6	61,9	88,5	240,3
	VII	87,4	63,7	77,6	88,8	120,1	94,5	82,5	82,5	63,9	91,5	241,7
	VIII	.	63,8	77,8	87,7	119,3	95,4	82,3	79,4	64,2	89,5	245,3
	IX	.	64,7	77,4	86,9	119,7	94,6	81,1	81,4	64,7	88,9	244,9
	X	89,1	65,9	77,2	86,7	119,7	92,3	80,3	81,4	65,7	88,6	239,2
	XI	.	65,7	76,9	85,5	117,0	89,0	77,9	...	65,0	86,9	232,6
	XII	.	66,8	76,9	85,0	115,9	87,7	77,4	...	65,2	86,5	224,6
1938		92,5	66,2	77,0	85,5	116,6	88,5	77,6	...	64,8	87,7	224,3
	II	.	65,7	77,0	85,2	115,4	88,7	77,2	...	63,7	87,4	224,0
	III	.	64,0	77,1	85,4	113,5	88,9	75,7	...	63,0	86,9	224,1
	IV	89,8	65,3	77,0	85,2	112,1	90,1	75,2	...	63,3	86,1	224,6
	V	.	...	76,8	83,8	...	91,0	74,1	...	63,6	84,0	...
	VI	.	...	77,0	83,8	...	...	73,9	...	...	...	...

a) Moyenne mensuelle. — *b)* 15 ou milieu du mois. — *d)* Seconde moitié du mois. — *c)* Dernière semaine ou fin du mois.

Annexe IV. Tableau 1 *(suite)*.

INDICES DES PRIX DE GROS.
1929=100

Pays	Chine [1] Changhaï	Danemark	Dantzig	Egypte Le Caire	Espagne Pays entier	Estonie	Etats-Unis	Finlande	France	Grèce	Hongrie
Moyenne											
1926	95,7	108,3	108,0	113,8	104,4	97,4	104,9	102,0	110,8	.	102,5
1927	99,9	101,9	107,8	104,3	100,1	97,4	100,1	103,1	102,4	.	109,1
1928	97,3	101,9	104,5	103,4	97,0	103,4	101,5	104,1	102,9	.	111,6
1929	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
1930	109,9	86,1	89,7	89,7	99,6	87,2	90,7	91,8	88,4	90,9	79,3
1931	121,2	75,9	78,4	83,6	100,7	77,8	76,6	85,7	80,0	81,2	78,5
1932	107,6	77,8	67,5	72,4	99,4	70,9	68,0	91,8	68,2	97,5	76,0
1933	99,3	83,3	66,2	61,2	94,9	72,6	69,3	90,8	63,6	110,3	62,7
1934	92,9	90,7	64,8	75,0	97,4	72,6	78,7	91,8	60,0	108,7	65,3
1935	92,0	92,6	86,0	81,9	97,9	71,8	83,9	91,8	54,0	110,6	74,1
1936	103,8	97,2	102,1	73,3	.	77,8	84,8	93,4	65,5	112,5	73,6
1937	123,5	110,2	107,4	76,0	.	86,3	90,6	104,6	92,7	126,0	78,0
	b)	*a)*	*c)*	*a)*	*b)*	*a)*	*a)*	*a)*	*e)*	*a)*	*e)*
1932 III	112,5	77,8	69,1	80,2	102,6	73,5	69,3	93,9	70,8	83,2	81,8
VI	108,7	75,0	65,7	69,8	99,5	69,2	67,1	88,8	67,8	104,9	79,3
IX	105,1	78,7	66,6	67,3	97,6	69,2	68,5	91,8	65,9	104,6	74,4
XII	102,9	78,7	65,6	65,5	96,9	69,2	65,7	91,8	65,9	109,5	66,9
1933 III	102,1	82,4	65,4	60,3	95,5	68,4	63,2	90,8	62,2	111,4	67,8
VI	100,0	82,4	66,2	57,8	93,4	67,5	68,2	90,8	64,3	109,8	65,3
IX	96,1	85,2	66,3	58,6	94,5	77,8	74,3	91,8	63,3	109,6	57,9
XII	94,2	86,1	66,1	62,9	96,5	75,6	74,3	90,8	64,9	108,4	58,7
1934 III	92,4	89,8	64,9	68,1	99,2	75,2	77,3	91,8	62,8	107,4	61,2
VI	91,6	88,0	64,7	72,4	96,8	72,6	78,3	90,8	60,4	106,9	66,9
IX	93,1	93,5	64,5	87,9	95,2	69,2	81,4	91,8	58,2	110,5	68,6
XII	94,7	92,6	65,0	84,5	98,1	70,9	80,7	91,8	54,9	110,1	69,4
1935 III	92,2	90,7	64,5	82,8	98,4	70,1	83,2	91,8	53,4	110,3	70,2
IV	91,8	90,7	64,3	79,3	98,6	68,4	84,1	91,8	53,6	109,7	71,1
V	90,9	90,7	85,7	79,3	98,2	69,2	84,2	91,8	54,2	109,0	72,7
VI	88,1	90,7	89,3	81,0	96,3	70,1	83,7	91,8	52,6	108,6	71,9
VII	86,6	90,7	93,6	81,9	96,1	69,2	83,3	91,8	51,4	109,7	74,4
VIII	87,9	93,5	97,7	82,8	96,0	70,9	84,5	91,8	52,6	110,3	73,6
IX	87,2	94,4	99,8	79,3	96,4	71,8	84,7	92,9	53,0	110,9	76,0
X	90,0	95,4	101,9	82,8	97,0	75,2	84,5	93,9	54,5	112,6	78,5
XI	98,9	95,4	102,6	81,0	99,4	76,1	84,6	92,9	55,5	112,6	78,5
XII	98,9	95,4	102,4	81,0	99,5	76,1	84,9	92,9	56,5	113,7	80,2
1936 I	99,8	95,4	101,0	79,3	98,5	76,9	84,6	91,8	57,3	112,9	77,7
II	100,9	96,3	99,4	76,7	98,1	76,9	84,6	92,9	59,3	113,4	76,9
III	101,8	95,4	99,9	75,9	98,3	76,9	83,5	92,9	60,0	113,2	75,2
IV	102,7	94,4	99,8	72,4	98,0	75,2	83,6	91,8	59,2	112,3	72,7
V	101,2	95,4	99,8	72,4	.	75,2	82,5	91,8	59,6	111,3	71,1
VI	101,5	95,4	100,2	71,6	.	76,1	83,1	91,8	60,3	110,5	70,2
VII	102,6	96,3	100,6	71,6	.	76,1	84,5	92,9	62,4	110,5	71,1
VIII	102,8	98,1	102,4	70,7	.	76,9	85,6	92,9	64,0	111,3	71,1
IX	102,4	99,1	103,5	73,3	.	78,6	85,6	93,9	67,0	111,5	71,9
X	105,0	100,9	105,5	72,4	.	79,5	85,5	94,9	75,1	112,6	75,2
XI	108,1	101,9	106,4	71,6	.	80,3	86,5	95,9	78,5	114,0	73,6
XII	113,7	102,8	107,3	72,4	.	81,2	88,4	96,9	82,8	116,7	76,0
1937 I	116,4	104,6	107,8	75,9	.	83,8	90,1	100,0	85,8	119,8	79,3
II	117,6	106,5	109,2	77,6	.	84,6	90,6	103,1	85,0	122,5	76,9
III	117,7	108,3	111,9	76,7	.	86,3	92,1	105,1	87,7	125,8	78,5
IV	118,6	111,1	109,3	75,9	.	86,3	92,3	105,1	88,0	127,0	77,7
V	119,7	112,0	107,4	75,0	.	84,6	91,7	106,1	87,7	128,3	78,5
VI	120,7	111,1	106,7	75,0	.	86,3	91,5	105,1	88,8	126,5	77,7
VII	120,4	113,0	107,6	75,9	.	87,2	92,2	105,1	92,8	127,5	77,7
VIII	122,3	112,0	107,6	75,9	.	88,0	91,8	105,1	96,2	127,4	77,7
IX	124,3	112,0	108,0	75,9	.	87,2	91,7	106,1	100,5	127,1	79,3
X	127,4	113,0	106,6	76,7	.	88,0	89,6	106,1	100,2	127,4	76,9
XI	134,3	112,0	104,4	75,9	.	87,2	87,4	104,1	99,0	126,6	77,7
XII	135,3	111,1	102,0	75,9	.	86,3	85,7	104,1	100,6	126,2	78,5
1938 I	133,6	110,2	101,2	75,9	.	87,2	84,9	104,1	101,4	126,1	77,7
II	132,4	108,3	99,4	77,6	.	87,2	83,7	103,1	100,6	126,3	76,9
III	133,2	106,5	99,5	76,7	.	86,3	83,6	102,0	101,1	126,5	77,7
IV	136,7	104,6	98,1	77,6	.	85,5	82,6	101,0	102,6	126,2	83,5
V	135,8	103,7	...	78,4	.	85,5	82,0	100,0	104,3	124,6	81,8
VI	138,9	102,8	...	...	.	...	82,1	...	105,3	...	...

a) Moyenne mensuelle. — *b)* 15 ou milieu du mois. — *c)* 10 et 20 du mois. — *e)* Dernière semaine ou fin du mois.

[1] National Tariff Commission.

Annexe IV. Tableau I *(suite)*.

INDICES DES PRIX DE GROS.

1929 = 100

Pays		Inde Calcutta	Indes néerlandaises	Indo-chine Saigon	Italie Indice national	Japon [1] Tokio	Lettonie Riga	Mexique [2]	Norvège	Nouvelle Zélande	Pays-Bas	Pérou
Moyenne												
1926		109,0	108,2	85,4	.	107,7	.	.	132,9	104,4	106,1	109,4
1927		105,0	104,1	92,8	.	102,2	.	.	112,1	99,3	103,1	109,1
1928		102,8	100,6	96,7	104,8	102,8	107,3	105,4	105,4	100,3	102,5	103,3
1929		**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
1930		83,3	87,6	100,0	89,5	82,4	83,0	103,4	92,0	97,4	89,9	95,9
1931		68,1	70,3	84,3	78,1	69,6	70,7	88,7	81,9	90,5	76,5	94,3
1932		64,5	52,3	72,8	73,0	73,3	71,0	84,3	81,9	87,2	64,8	91,7
1933		61,7	48,9	66,3	66,5	81,6	69,8	88,8	81,9	87,9	63,1	97,0
1934		63,1	46,2	69,7	65,0	80,8	69,2	94,7	83,2	89,4	63,2	101,3
1935		64,5	44,8	61,4	71,8	84,4	72,6	94,5	86,2	93,1	61,7	101,8
1936		64,8	45,2	64,1	86,1	89,9	75,8	100,4	89,9	94,0	64,0	103,4
1937		72,3	61,5	86,4	93,4	108,4	94,2	118,3	104,6	101,4	76,4	110,1
		c)	*a)*		*a)*	*a)*	*a)*		*b)*	*b)*	*a)*	*b)*
1932	III	66,7	50,6	78,4	.	72,1	73,7	.	81,9	89,1	.	88,2
	VI	61,0	54,8	75,8	.	66,6	71,7	.	80,5	87,9	.	94,4
	IX	64,8	54,4	74,1	.	76,2	70,1	.	82,6	88,1	.	98,7
	XII	62,4	51,7	72,6	.	84,0	70,1	.	83,6	85,6	.	93,2
1933	III	58,2	48,6	69,3	67,0	80,7	69,9	86,9	81,2	88,4	.	93,5
	VI	63,1	49,6	69,3	65,6	81,7	70,7	89,4	81,2	88,8	.	96,9
	IX	62,4	47,5	68,0	65,0	83,0	69,7	91,8	82,6	88,5	.	99,2
	XII	63,1	46,2	66,4	65,8	79,8	68,0	92,8	81,9	88,7	.	100,5
1934	III	62,4	46,8	62,7	65,2	80,5	69,2	95,2	81,9	90,1	.	99,1
	VI	63,8	46,2	61,4	63,7	79,4	68,4	94,1	84,6	89,9	.	102,2
	IX	64,1	46,2	62,7	64,7	81,5	69,2	95,1	84,6	89,9	.	102,8
	XII	64,4	46,2	62,1	65,2	82,4	69,2	94,8	83,9	89,9	.	99,8
1935	III	61,7	44,8	61,4	67,7	83,5	71,7	94,6	84,6	91,7	60,8	103,0
	IV	62,4	44,8	62,1	68,9	83,0	70,9	93,4	83,9	91,9	61,1	102,6
	V	64,5	44,5	62,7	69,6	83,0	70,9	93,1	83,9	91,7	61,1	102,5
	VI	64,5	44,8	62,1	70,6	82,0	70,9	93,6	84,6	92,3	61,1	103,1
	VII	64,5	44,1	61,4	71,5	82,0	70,9	94,5	85,2	93,1	60,8	102,7
	VIII	63,1	44,1	61,4	72,6	83,2	70,9	94,8	85,9	93,6	61,0	101,6
	IX	63,1	44,8	61,4	74,8	85,9	71,7	96,3	85,9	93,4	62,0	100,5
	X	66,0	45,5	62,1	76,1	88,3	72,6	95,3	87,3	96,4	63,5	101,2
	XI	65,2	45,5	63,1	77,6	88,1	73,4	94,3	87,3	95,4	62,9	101,3
	XII	66,0	44,8	61,4	77,9	87,3	73,4	93,8	87,9	95,0	62,7	101,9
1936	I	65,2	44,8	60,1	77,9	87,3	73,4	93,4	87,9	94,4	62,6	102,9
	II	64,5	44,8	60,1	78,1	86,9	73,4	93,9	88,6	93,0	62,2	103,3
	III	64,5	44,1	62,1	79,0	86,8	72,6	94,6	88,6	93,1	61,7	103,0
	IV	63,2	44,1	61,4	79,6	87,5	71,7	96,5	88,6	93,6	61,3	103,7
	V	63,8	44,1	62,1	79,2	87,5	70,9	97,7	88,6	93,5	61,2	103,4
	VI	63,8	44,1	61,4	79,5	88,1	71,7	98,2	88,6	94,0	61,8	103,0
	VII	64,5	44,1	62,7	78,3	89,8	72,6	100,9	88,6	93,8	62,5	103,7
	VIII	63,8	44,1	64,7	79,6	91,3	73,4	102,9	89,9	94,7	62,9	103,8
	IX	64,5	44,8	65,4	80,6	91,4	74,2	106,5	91,3	95,5	62,8	103,5
	X	66,0	50,3	68,0	80,8	91,2	81,7	106,8	91,3	95,8	68,4	103,4
	XI	66,0	52,4	71,9	81,5	92,6	85,1	107,8	91,9	95,9	69,7	103,2
	XII	66,7	55,1	75,8	82,8	97,8	86,7	105,5	94,0	97,4	71,2	103,2
1937	I	69,5	58,6	81,0	85,5	106,1	87,6	110,0	96,6	97,4	73,2	104,5
	II	69,5	60,6	81,0	87,3	104,8	88,4	112,6	98,7	98,6	74,2	107,2
	III	70,9	62,0	81,0	89,2	109,1	90,9	112,9	100,7	98,9	76,2	109,9
	IV	73,0	63,4	81,7	90,3	112,8	92,6	115,8	103,4	99,5	77,3	112,1
	V	73,0	63,4	81,0	92,0	109,8	93,4	118,6	105,4	100,9	76,9	112,6
	VI	72,3	62,0	81,7	93,9	108,4	93,4	124,0	106,4	101,7	76,5	110,8
	VII	73,8	62,7	82,6	94,7	108,7	92,6	125,2	107,4	101,6	77,7	110,9
	VIII	74,5	62,0	88,9	95,6	107,0	95,9	123,2	107,4	102,5	77,8	110,8
	IX	73,8	62,0	92,2	96,1	108,5	97,6	123,3	108,1	102,4	77,1	111,6
	X	73,8	60,6	96,1	97,5	107,6	97,6	122,6	108,1	102,8	77,2	110,6
	XI	73,0	59,3	93,5	99,7	108,1	96,7	122,6	107,4	105,1	76,5	110,7
	XII	71,6	59,3	93,5	101,0	109,7	95,9	118,7	106,7	105,2	75,8	109,1
1938	I	70,2	59,3	93,5	99,8	111,6	95,1	—	106,1	103,0	75,4	110,0
	II	68,8	58,6	94,8	98,2	113,4	95,1	—	105,4	102,7	74,4	110,3
	III	68,1	57,9	96,7	98,3	114,4	95,1	—	104,0	102,3	73,4	109,9
	IV	66,7	57,9	97,4	99,6	112,3	94,2	—	103,4	102,1	72,7	109,9
	V	66,7	...	99,3	100,3	113,2	95,1	.	103,4	101,8	72,1	109,3
	VI	66,7	...	99,3	100,8	115,7	...	. .	102,7	101,9	71,8	109,3

a) Moyenne mensuelle. — *b)* 15 ou milieu du mois. — *c)* Dernière semaine ou fin du mois.

[1] Banque du Japon. — [2] Banque de Mexico.

Annexe IV. Tableau 1 *(fin)*.

INDICES DES PRIX DE GROS.
1929=100

Pays	Pologne	Portugal[1]	Roumanie	Royaume Uni	Suède	Suisse	Tchécoslovaquie	Turquie	Venezuela	Yougoslavie [2]
Moyenne										
1926	.	.	.	108,5	106,4	102,3	103,4	.	109,6	.
1927	.	*c)* 96,3	.	103,7	104,3	100,7	106,0	95,8	105,4	102,8
1928	103,8	*c)* 100,3	.	102,8	105,7	102,4	106,1	98,4	105,1	105,6
1929	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
1930	88,8	*c)* 94,7	78,4	87,5	87,1	89,6	88,8	75,9	94,0	86,1
1931	77,5	*c)* 85,2	60,2	76,8	79,3	77,7	80,6	65,2	90,1	72,5
1932	68,0	86,2	54,0	74,9	77,9	68,0	74,5	56,0	84,3	64,8
1933	61,4	83,5	52,3	75,0	76,4	64,5	72,2	49,2	76,4	64,0
1934	57,9	90,3	52,4	77,1	81,4	63,6	74,0	51,0	71,7	62,8
1935	55,1	82,9	60,0	77,9	82,9	63,6	77,2	55,8	67,3	65,5
1936	56,1	85,9	68,5	82,7	85,7	67,7	77,4	62,0	71,6	68,0
1937	61,7	101,5	78,2	95,2	97,9	78,8	82,0	64,5	78,0	74,3
	e)	*b)*	*a)*	*a)*	*a)*	*e)*	*f)*	*a)*		
1932 III	70,5	88,8	.	76,8	77,9	69,9	75,4	59,1	86,6	67,4
VI	70,2	85,8	.	72,8	77,1	66,9	73,4	56,4	84,0	64,5
IX	65,5	84,1	.	75,2	78,6	67,1	74,6	52,2	83,2	61,4
XII	62,0	85,5	.	74,3	77,1	65,0	72,4	52,5	81,7	64,4
1933 III	62,1	82,6	.	72,4	75,0	63,7	70,9	50,3	77,0	66,6
VI	62,4	80,9	.	75,5	75,7	64,6	73,6	49,8	78,3	65,7
IX	60,3	83,6	.	76,9	77,9	64,3	72,1	48,4	75,8	60,3
XII	59,8	87,7	.	76,7	78,6	64,7	70,9	47,5	75,2	61,9
1934 III	59,5	93,8	.	77,2	80,0	64,4	72,6	48,4	74,4	62,9
VI	57,9	90,9	.	77,0	81,4	63,0	76,5	48,4	68,9	65,2
IX	57,1	87,3	.	77,4	81,4	63,1	75,3	51,7	69,4	62,8
XII	55,5	87,9	.	76,9	82,1	63,0	76,0	55,9	73,3	61,9
1935 III	54,1	87,4	57,6	76,1	82,1	61,2	76,3	53,8	67,8	62,6
IV	54,2	86,3	58,2	76,6	82,1	61,7	77,0	51,8	67,9	62,5
V	54,8	84,9	58,5	77,2	82,1	62,0	77,4	51,2	68,2	63,6
VI	54,6	82,5	59,3	77,5	82,9	62,7	79,1	51,6	68,5	63,5
VII	54,9	80,7	58,8	77,1	82,9	63,7	77,2	53,5	66,2	62,9
VIII	55,6	77,5	60,8	77,5	82,1	64,7	77,2	54,4	66,5	64,4
IX	56,3	77,8	61,2	78,5	82,1	65,2	77,0	55,0	66,1	67,4
X	56,6	79,9	61,8	79,9	83,6	66,1	77,5	56,6	64,2	69,6
XI	56,6	80,8	63,6	79,9	84,3	65,7	77,4	60,6	65,4	70,8
XII	54,7	80,7	66,4	80,1	84,3	65,2	77,9	64,1	67,3	71,2
1936 I	54,1	79,6	69,5	80,4	84,3	64,5	77,1	61,2	68,8	70,7
II	54,2	79,5	69,3	80,3	84,3	64,4	77,3	61,5	67,9	69,6
III	54,1	82,9	67,7	80,3	84,3	64,4	77,0	62,0	66,1	69,6
IV	55,0	85,9	68,0	80,5	84,3	65,1	77,0	61,3	70,9	68,7
V	55,8	85,7	67,0	80,5	84,3	65,2	76,5	60,9	70,6	66,6
VI	56,0	86,0	66,7	81,1	84,3	65,1	76,6	61,5	73,2	65,0
VII	55,7	85,7	65,7	82,0	85,0	65,9	75,7	59,8	73,0	65,2
VIII	56,0	86,8	67,3	83,4	85,7	66,1	75,9	60,0	71,2	65,6
IX	56,8	87,5	67,6	84,2	87,1	68,6	77,1	61,8	72,7	66,6
X	57,6	89,2	69,4	85,5	87,9	73,0	78,2	62,4	73,2	68,5
XI	58,3	89,1	70,7	86,1	88,6	74,5	79,1	63,0	74,7	69,4
XII	59,1	94,0	72,2	88,3	90,0	75,6	80,7	64,2	77,1	70,8
1937 I	60,6	97,5	73,9	90,1	92,1	76,8	81,6	66,6	76,5	70,0
II	62,2	99,9	74,6	91,0	94,3	78,9	82,6	67,3	79,0	70,5
III	62,9	99,9	74,6	94,0	97,1	80,2	83,7	66,2	78,9	71,7
IV	62,4	100,9	78,5	95,4	98,6	80,0	82,7	65,3	75,8	71,9
V	62,2	103,2	80,2	96,9	99,3	79,7	82,4	64,3	76,0	72,2
VI	62,6	102,4	80,0	96,8	99,3	79,4	85,5	63,3	76,5	71,7
VI	62,3	102,9	80,7	97,6	100,0	79,6	83,1	62,5	78,2	73,3
VIII	61,9	101,8	80,3	97,5	100,0	78,5	82,7	63,2	79,1	74,9
IX	61,9	101,3	78,9	97,4	100,0	78,3	82,0	63,7	78,8	77,6
X	60,6	102,7	79,2	96,8	99,3	78,5	81,5	64,1	78,0	79,5
XI	60,6	102,7	78,5	95,0	97,9	77,6	80,2	63,6	79,2	79,0
XII	60,3	103,2	78,7	94,2	97,1	77,6	80,3	61,9	79,5	79,4
1938 I	60,2	102,7	78,7	94,3	96,4	77,9	80,3	61,6	74,2	79,7
II	59,9	101,6	78,4	92,6	95,7	77,5	80,0	61,8	72,7	79,4
III	59,1	100,4	79,0	91,2	94,3	76,6	79,6	62,5	73,9	78,1
IV	59,4	100,9	...	90,3	93,6	76,6	80,1	62,0	74,3	78,8
V	59,1	...	...	89,3	92,9	75,7	80,1	62,0	73,8	79,6
VI	59,0	...	...	88,2	...	75,8	80,4	...	74,1	78,9

a) Moyenne mensuelle. — *b)* 15 ou milieu du mois. — *c)* Juin. — *e)* Dernière semaine ou fin du mois. — *f)* Premier ou début du mois suivant.

[1] Banco de Portugal. — [2] Banque Nationale.

Annexe IV. Tableau 2.

Indices du coût de la vie.

Note. — Sauf indication contraire, les indices sont calculés par les services du gouvernement de chaque pays. Leur base originale est indiquée dans le *Bulletin mensuel de statistique (Société des Nations)* n° 11, 1935.

1929 = 100.

Pays		Union Sud-Africaine	Allemagne	Autriche	Argentine	Australie	Belgique	Brésil	Bulgarie	Canada	Chili	Chine
Villes		9	72	Vienne	Buenos Ayres	30	29	Rio de Janeiro	12 (67) [1]	60	Santiago	Chang Hai
Composition		A, B, D, E	A-E	A-E	A-E	A-E	A-E	A-E	A-E	A-E	A-E	A-E
1926		95,6	96,7	95,8		96,0	74,9		89,4	100,1	.	92,7
1927		100,2	96,1	95,5	100,0	97,2	82,3		96,7	98,5	.	98,9
1928		100,8	98,5	97,9	98,6	97,8	94,5	100,8	97,8	99,0	98,3	95,0
1929		**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
1930		97,8	95,2	100,0	101,5	94,6	104,6	99,8	91,5	99,2	98,9	112,9
1931		94,9	88,4	91,3	86,9	84,8	88,0	87,7	78,9	89,7	98,2	116,7
1932		89,9	78,8	97,9	77,6	80,7	83,8	88,6	78,4	81,4	104,4	110,4
1933		87,5	78,6	94,8	80,7	78,9	82,6	87,2	68,2	77,6	129,6	99,4
1934		88,6	78,8	94,5	77,6	78,6	79,4	84,1	68,7	78,7	129,7	98,3
1935		88,1	80,0	94,4	80,8	80,9	79,9	95,3	59,5	78,2	132,4	98,9
1936		88,5	80,8	94,4	80,3	82,7	84,7	113,8	57,0	80,9	143,6	105,0
1937		90,6	81,2	96,3	92,8	84,9	91,8		58,1	83,4	161,7	122,2
1937	III	91,1	79,4	92,8		82,3	83,4		*a)* 74,7	*c)* 83,2	*a)* 92,6	117,9
	VI	90,0	78,3	90,2		81,4	81,7		73,3	80,2	99,9	112,4
	IX	88,6	77,3	97,3		80,2	85,5		78,6	79,9	117,4	109,5
	XII	87,3	78,7	99,4		78,0	85,2		78,3	78,9	123,3	100,1
1938	III	86,4	78,4	94,0		77,9	83,2		72,2	77,8	124,0	103,1
	VI	87,6	78,6	95,3		78,3	80,5		68,9	76,9	132,1	97,7
	IX	87,8	78,9	94,7		78,6	80,8		66,9	77,7	132,6	98,2
	XII	89,6	78,3	95,7	82,9	78,5	83,4		66,5	78,1	135,8	95,1
1939	III	88,6	77,9	94,4	78,6	78,9	79,3		64,6	79,3	126,2	91,7
	VI	88,9	78,3	94,5	74,6	79,8	76,6		64,3	78,3	130,5	91,3
	IX	88,3	79,0	94,8	78,8	79,6	80,1		64,5	79,2	132,8	109,5
	XII	88,3	79,4	94,3	79,5	79,9	79,4		67,4	78,8	135,9	102,3
1940	III	88,3	78,4	95,5	79,7		74,9	97,7	61,9	78,6	130,3	97,1
	IV	88,8	78,4	93,2	81,2		75,9	98,0	60,2	78,6	131,5	98,3
	V	88,6	79,8	93,3	81,4	80,6	76,8	98,1	59,9	78,9	132,3	97,9
	VI	88,9	79,9	93,6	81,9		78,7	99,3	60,1	78,8	132,3	98,1
	VII	88,2	80,7	94,8	82,1		79,5	100,3	60,3	79,5	132,6	97,5
	VIII	87,9	80,8	94,5	83,2	81,4	80,4	100,3	60,7	79,7	132,2	96,9
	IX	87,6	80,2	94,6	83,9		82,7	100,1	60,4	80,3	133,0	97,7
	X	87,5	79,8	95,3	87,1		84,4	100,7	57,8	80,7	133,3	99,3
	XI	87,7	79,9	95,1	87,5	81,6	86,6	100,3	58,2	80,6	133,6	101,2
	XII	87,9	80,2	96,0	86,7		84,9	100,5	58,3	80,5	134,6	101,3
1941	I	88,3	80,7	95,1	86,8		85,2	110,1	58,1	80,2	133,5	102,9
	II	88,3	80,6	94,5	87,4	81,6	85,4	110,6	58,4	80,5	134,5	103,8
	III	88,3	80,6	94,1	88,0		84,1	110,4	58,1	79,7	136,9	100,7
	IV	88,6	80,7	93,7	82,4		83,4	110,0	58,3	80,1	138,9	103,5
	V	88,8	80,7	94,0	89,3	82,0	82,1	110,4	58,2	80,1	142,7	103,0
	VI	88,9	80,8	95,3	90,6		82,9	114,3	58,3	80,5	144,3	103,6
	VII	88,3	81,3	94,1	92,2		81,7	116,2	58,6	81,1	145,6	104,0
	VIII	88,1	81,4	94,3	92,8	83,2	83,9	116,9	58,0	81,2	146,6	107,0
	IX	88,0	80,7	94,5	92,0		85,3	116,1	56,1	81,2	148,9	105,2
	X	88,1	80,7	94,5	91,2		86,7	117,2	56,6	81,5	150,6	105,7
	XI	88,8	80,7	94,8	90,2	83,8	88,9	117,5	57,0	81,8	150,0	106,5
	XII	88,7	80,7	94,6	90,7		88,2	116,9	57,3	81,8	150,3	108,9
1937	I	88,8	80,8	94,3	88,4		88,2	118,5	57,5	81,9	149,3	111,3
	II	88,9	81,0	94,3	90,1	84,0	90,1	118,3	57,8	82,0	147,4	111,3
	III	89,5	81,2	94,1	92,4		89,7	119,4	57,7	82,3	151,5	108,2
	IV	89,8	81,2	93,9	93,5		88,8	119,8	57,7	82,5	157,3	108,8
	V	90,0	81,2	94,1	93,3	84,5	88,8	121,6	57,8	83,0	161,6	110,0
	VI	90,5	81,4	95,0	93,3		90,0		58,3	83,0	163,9	110,3
	VII	90,4	82,0	94,4	93,8		92,1		58,6	83,2	166,3	111,2
	VIII	90,7	81,8	94,1	92,9	85,2	92,8		58,6	83,8	168,0	124,7
	IX	90,9	81,2	94,2	92,4		94,5		58,7	83,7	171,2	136,9
	X	91,4	81,0	94,5	94,0		94,9		59,2	84,3	169,5	128,3
	XI	92,1	81,0	94,5	93,8	85,8	95,4		59,8	84,3	169,4	148,8
	XII	93,7	81,0	94,3	92,9		95,3		60,0	84,4	165,2	155,0
1938	I	94,2	81,1	94,4	91,9		95,7		59,9	84,2	162,8	143,3
	II	94,0	81,3	94,1	91,3	86,0	95,0		59,9	84,0	162,1	146,9
	III	94,0	81,5	93,5	91,6		93,6		59,7	84,3	164,7	139,4
	IV	94,0	81,6	93,6	91,8		92,0		59,5	84,4	167,9	137,3
	V	94,3	81,5	93,7	91,9		92,4		59,7	84,3		130,6
	VI	.	81,8	93,7	.		93,9		.	.		132,2

A : Denrées alimentaires ; B : Chauffage et éclairage ; C : Habillement ; D : Loyer ; E : Diverses autres dépenses.

a) Moyenne mensuelle. — *b)* 15 ou milieu du mois. — *c)* Dernière semaine ou fin du mois

[1] 1926-1937 : 65 villes. Chiffres mensuels : 12 villes.

Annexe IV. Tableau 2 *(suite)*.

INDICES DU COÛT DE LA VIE.

1929 = 100.

Pays	Danemark	Dantzig	Egypte	Espagne	Estonie	Etats-Unis	Finlande	France	Grèce	Hongrie	Indo-chine
Villes	Pays entier	1	Le Caire	Madrid	Tallinn	51-173 [1]	21	Paris	44 [2]	Budapest	Saïgon
Composition	A-E	A-E	A, C-E	A, B, E	A-E	A-E	A-E	A-E	A-E	A-D	A, D, E
1926	.	94,4	106,0	103,3	90,6	104,2	96,6	90,8	(84,9)	86,9	87,6
1927	102,0	98,3	101,3	104,4	89,7	101,9	98,5	92,4	(93,1)	94,6	91,2
1928	101,0	99,2	100,7	97,2	95,7	100,5	100,7	93,3	(97,1)	99,5	93,8
1929	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
1930	95,0	95,2	98,0	102,8	88,9	96,6	92,2	104,5	(87,5)	90,5	107,1
1931	90,1	87,5	91,4	107,2	85,5	87,1	84,8	102,3	86,9	85,7	92,9
1932	89,5	79,5	87,4	103,1	80,3	77,8	83,7	94,6	92,2	83,3	81,4
1933	92,5	77,2	82,8	99,5	75,2	74,8	81,7	93,5	99,0	77,3	75,2
1934	96,3	76,2	84,1	101,8	74,4	79,3	80,2	92,8	100,7	75,8	69,0
1935	99,4	84,6	85,7	99,1	75,2	82,5	81,4	86,9	101,7	77,7	69,0
1936	100,9	93,0	86,1	.	83,8	84,7	81,5	91,1	105,4	82,0	69,9
1937	104,5	97,3	85,2	.	89,0	88,4	85,8	111,3	113,6	87,3	83,2
	f)	*a)*		*b)*	*e)*	*b)*	*a)*		*a)*	*e)*	
1932 III	89,3	80,3	88,7	106,6	82,9	79,9	85,1	96,0	86,2	83,1	85,0
VI	88,8	80,8	86,1	98,9	81,2	77,5	81,9	96,2	95,1	84,2	83,2
IX	90,5	77,3	84,8	99,4	79,5	76,5	82,9	93,0	95,6	84,1	80,5
XII	89,6	76,9	86,1	99,1	76,1	74,8	83,4	92,8	97,6	80,8	78,8
1933 III	91,3	77,3	84,8	101,4	75,2	71,7	81,3	94,1	98,6	79,3	77,0
VI	92,7	76,5	82,1	98,8	72,6	73,0	80,4	92,8	98,1	78,4	76,1
IX	94,1	77,4	82,8	100,8	77,8	78,1	82,5	92,8	99,0	76,0	76,1
XII	94,1	76,7	80,8	99,0	76,9	77,3	80,9	94,6	101,4	74,8	72,6
1934 III	95,4	76,4	82,8	102,9	76,1	78,7	80,1	94,6	100,0	75,3	70,8
VI	96,4	77,5	82,8	100,2	75,2	79,1	78,9	93,9	99,6	77,0	69,0
IX	97,5	75,4	87,4	99,8	72,7	80,7	80,6	91,9	101,0	76,1	68,1
XII	97,9	75,8	86,1	101,4	72,7	80,2	81,7	90,7	101,7	75,1	69,0
1935 III	98,8	75,5	85,4	101,1	74,4	81,9	79,9		100,8	76,2	
IV	.	75,6	85,4	103,8	74,4	82,7	80,0		100,7	76,1	
V	.	82,2	84,1	98,6	73,5	82,5	79,5	88,1	101,3	76,2	70,8
VI	100,0	85,2	84,1	94,0	72,7	82,5	80,2		100,6	76,8	
VII	.	88,4	86,1	97,3	74,4	82,3	81,3		100,7	79,0	
VIII	.	89,6	85,4	97,2	74,4	82,3	82,6	84,4	101,1	79,7	68,1
IX	99,6	90,1	86,1	98,9	75,2	82,6	82,5		101,7	79,4	
X	.	92,2	88,1	98,0	79,5	82,9	83,3		103,2	79,2	
XI	.	92,2	87,4	98,6	80,3	83,3	83,3	86,0	103,5	79,0	68,1
XII	100,3	92,7	87,4	97,8	80,3	83,8	82,6		103,8	79,5	
1936 I	.	92,3	86,8	97,6	80,3	83,8	81,0		105,4	80,9	
II	.	92,0	87,4	97,3	82,1	83,4	81,4	87,4	104,9	81,3	68,1
III	100,5	91,8	87,4	97,2	82,1	83,1	81,4		104,7	81,6	
IV	.	91,5	86,1	97,4	82,9	83,3	80,7		104,6	82,1	
V	.	91,7	86,1	.	82,9	83,7	80,2	89,4	104,1	82,0	69,0
VI	101,0	93,8	86,1	.	84,6	85,0	80,3		103,7	81,3	
VII	.	91,8	86,1	.	84,6	85,1	80,7		104,0	81,0	
VIII	.	93,3	84,1	.	85,5	85,5	81,6	90,6	105,3	82,5	69,0
IX	101,2	93,2	85,4	.	85,5	85,8	82,0		106,0	82,6	
X	.	94,6	84,8	.	85,5	85,6	82,3		107,0	83,0	
XI	.	94,9	85,4	.	84,6	85,7	82,7	97,1	107,4	82,3	75,2
XII	101,7	95,5	85,4	.	86,3	86,0	83,1		108,1	83,2	
1937 I	.	96,1	86,1	.	88,6	86,8	83,3		111,8	86,4	
II	.	96,3	86,1	.	88,6	87,1	.	104,5	112,7	87,1	80,5
III	103,3	96,6	85,4	.	88,4	87,8	.		112,7	87,0	
IV	.	97,3	85,4	.	88,0	88,2	85,0		113,6	86,7	
V	.	97,7	84,8	.	87,2	88,7	.	109,0	114,6	86,6	78,8
VI	104,6	97,8	84,1	.	88,9	88,8	.		114,0	86,8	
VII	.	97,6	84,8	.	88,9	88,8	85,9		112,9	87,0	
VIII	.	97,5	84,8	.	88,0	88,9	.	113,3	114,1	87,1	84,1
IX	105,9	97,6	84,8	.	88,9	89,3	.		113,7	88,2	
X	.	97,8	85,4	.	89,7	89,4	89,1		114,0	88,2	
XI	.	97,3	85,4	.	90,6	88,9	.	118,3	114,9	87,9	88,5
XII	106,5	97,7	84,8	.	92,3	88,5	.		114,6	88,4	
1938 I	.	97,8	85,4	.	94,0	87,4	88,1		115,0	89,2	
II	.	97,3	86,1	.	94,0	86,6	.	123,7	115,2	88,3	89,1
III	106,6	96,8	86,1	.	94,9	86,6	.		114,2	88,4	
IV	.	97,0	87,4	.	94,0	86,7	86,9		113,4	89,0	
V	.	97,4	87,4	.	93,2	86,4	.	...	112,8	89,0	...
VI	...	...	...	.	...	...	.		...	...	

A : Denrées alimentaires ; B : Chauffage et éclairage ; C : Habillement ; D : Loyer ; E : Diverses autres dépenses.

a) Moyenne mensuelle. — *b)* 15 ou milieu du mois. — *e)* Dernière semaine ou fin du mois. — *f)* Premier ou début du mois suivant.

[1] National Industrial Conference Board. [2] Jusqu'à fin 1930 : 106 villes, non compris habillement et loyer.

Annexe IV. Tableau 2 *(suite)*.

INDICES DU COÛT DE LA VIE.
1929 = 100.

Pays		Irlande	Italie	Japon	Lettonie	Lithuanie	Luxembourg	Norvège	Nouvelle Zélande	Palestine	Pays-Bas
Villes		[illegible]	[illegible]	Tokio [1]	Riga	84	9	31	25	3	Amsterdam
Composition		A-E	A-E	A-D-E	A-E	A-E	A-C, E	A-E	A-E	A-D-E	A-E
1926		[illegible],1	.	[illegible],7	.	[illegible],2	70,7	121,1	100,6	121,6	100,1
1927		99,4	[illegible],9	[illegible],9	.	[illegible],4	88,1	[illegible]	99,7	114,1	99,8
1928		98,9	98,[illegible]	101,5	.	102,2	93,1	104,2	100,2	105,5	100,7
1929		**100,0**	**100,0**	**100,0**	.	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
1930		97,2	[illegible],6	85,[illegible]	*100,0*	88,0	101,7	97,0	97,7	88,6	95,8
1931		91,5	87,3	74,7	*91,0*	78,3	91,0	92,2	90,2	79,9	89,9
1932		88,2	83,1	7[illegible],4	*79,0*	[illegible],8	79,1	88,8	83,5	81,8	83,9
1933		[illegible],8	79,6	80,3	*76,0*	56,3	78,8	88,6	79,2	79,3	83,0
1934		88,9	7[illegible],5	82,0	*72,0*	[illegible],6	7[illegible],9	89,2	80,[illegible]	79,7	83,4
1935		88,6	78,6	8[illegible],6	*73,0*	45,3	74,[illegible]	91,0	83,2	79,1	81,1
1936		91,9	80,6	87,8	*73,0*	46,6	74,8	[illegible]	86,1	83,5	78,6
1937		96,8	90,7	96,1	*79,0*	52,2	79,4	99,9	91,7	87,6	81,8
		b)	*f)*	*b)*	*a)*		*f)*		*b)*		*c)*
1932	III	92,0	84,8	7[illegible],2	*70,0*	7[illegible],3	78,[illegible]	90,4	87,2	82,2	84,0
	VI	90,3	84,0	77,6	*80,0*	67,4	78,[illegible]	88,8	83,6	80,3	83,9
	IX	88,9	81,0	76,1	*77,0*	62,3	79,1	89,8	81,8	79,7	84,0
	XII	88,1	84,5	80,[illegible]	*75,0*	59,9	79,4	88,2	80,3	81,0	83,5
1933	III	85,8	80,7	7[illegible],5	*73,0*	57,1	78,1	88,6	79,4	79,6	82,1
	VI	84,1	79,[illegible]	78,4	*70,0*	57,0	78,5	88,6	79,3	76,7	81,8
	IX	84,7	78,7	80,9	*76,0*	54,3	78,8	89,2	79,3	79,0	83,1
	XII	88,6	79,8	82,0	*72,0*	54,5	78,6	88,0	79,7	83,3	84,9
1934	III	86,4	78,6	8[illegible],1	*70,0*	56,4	75,0	87,4	80,3	78,4	84,3
	VI	84,7	7[illegible]	81,[illegible]	*77,0*	54,4	74,[illegible]	89,2	80,6	77,6	83,3
	IX	86,4	77,4	8[illegible],4	*70,0*	49,5	76,1	88,8	80,[illegible]	82,4	83,4
	XII	88,2	74,5	82,6	*69,0*	48,[illegible]	74,6	88,8	81,1	81,5	82,7
1935	III	.	74,[illegible]	87,6	*68,0*	46,5	74,9	89,8	82,4	78,4	81,4
	IV		75,[illegible]	82,4	*71,0*	46,5	72,[illegible]	89,8	82,6	78,5	.
	V	85,8	72,9	82,4	*72,0*	44,8	73,0	90,4	83,2	78,1	.
	VI	.	76,4	81,8	*79,0*	44,7	74,2	90,4	83,3	78,4	80,9
	VII	.	78,6	82,4	*79,0*	44,1	74,7	91,0	82,9	79,0	.
	VIII	88,6	76,4	83,7	*76,0*	43,9	74,9	91,6	83,3	78,4	.
	IX	.	76,6	8[illegible],1	*73,0*	44,0	75,4	91,6	83,6	78,7	80,8
	X	.	78,5	84,0	*81,0*	44,1	76,0	92,2	85,0	79,4	.
	XI	92,0	79,6	8[illegible],4	*75,0*	44,8	75,7	92,2	84,8	79,3	.
	XII	.	80,6	8[illegible],8	*69,0*	46,0	75,0	92,2	84,2	79,7	81,4
1936	I	.	81,1	86,4	*66,0*	4[illegible],3	75,2	92,2	83,7	80,1	.
	II	90,3	80,9	87,7	*68,0*	4[illegible]	74,7	92,2	83,6	79,0	.
	III	.	81,0	88,2	*69,0*	4[illegible],5	73,7	92,8	83,5	79,3	78,1
	IV	.	81,3	88,4	*71,0*	4[illegible],7	73,2	93,4	84,2	78,4	.
	V	89,2	82,6	88,3	*72,0*	45,6	73,9	93,4	84,9	80,3	.
	VI	.	82,9	87,0	*75,0*	4[illegible],7	74,5	93,4	85,2	83,6	78,1
	VII	.	82,6	86,9	*75,0*	46,[illegible]	74,5	93,4	8[illegible],4	87,6	.
	VIII	90,3	82,2	87,7	*73,0*	46,8	7[illegible],4	92,8	86,6	87,7	.
	IX	.	82,6	88,1	*72,0*	47,8	75,3	93,4	87,4	89,6	78,6
	X	.	84,3	87,5	*82,0*	48,5	75,3	93,4	87,3	85,5	79,5
	XI	94,3	84,5	87,6	*76,0*	48,3	76,1	93,4	87,7	85,6	79,7
	XII	.	85,4	89,6	*72,0*	48,5	75,7	94,6	88,3	85,2	79,5
1937	I	.	85,9	93,6	*69,0*	50,3	77,2	95,2	88,1	92,4	79,9
	II	94,9	88,2	94,1	*71,0*	52,5	77,7	95,8	89,6	90,4	79,7
	III	.	87,8	94,3	*72,0*	52,3	77,5	97,0	89,9	88,4	79,9
	IV	.	89,2	94,8	*74,0*	52,1	77,8	98,2	90,7	91,0	81,0
	V	94,9	90,0	94,8	*78,0*	52,1	77,5	98,2	91,5	86,7	81,1
	VI	.	91,8	94,5	*84,0*	52,4	79,6	100,0	91,3	84,6	82,1
	VII	.	92,2	95,0	*83,0*	52,9	80,4	101,2	91,7	85,5	82,6
	VIII	96,6	93,1	95,9	*82,0*	52,3	81,1	101,2	92,3	86,7	82,8
	IX	.	94,9	97,9	*81,0*	52,1	80,9	102,4	93,0	86,5	82,7
	X	.	95,8	98,8	*93,0*	51,8	81,4	103,0	93,4	86,2	83,2
	XI	100,6	97,2	99,2	*86,0*	51,7	80,8	103,0	94,1	86,7	83,2
	XII	.	98,0	100,6	*81,0*	52,3	80,8	103,0	94,5	85,5	83,0
1938	I	.	98,1	101,8	*78,0*	52,3	80,9	103,0	93,8	86,2	82,8
	II	98,3	98,1	105,0	*80,0*	52,2	81,3	103,6	93,9	86,2	82,6
	III	.	97,6	106,2	*81,0*	52,4	80,5	103,0	93,8	86,5	82,1
	IV	.	98,6	108,9	*84,0*	52,6	80,8	103,0	94,2	83,6	82,3
	V	97,2	97,7	108,9	*86,0*	52,7	81,3	103,0	94,3	82,8	82,8
	VI	.	. .	108,5	...	...	82,0	103,6	94,3	83,4	

A : Denrées alimentaires ; B : Chauffage et éclairage ; C : Habillement ; D : Loyer ; E : Diverses autres dépenses.

a) Moyenne mensuelle. — *b)* 15 ou milieu du mois. — *c)* Dernière semaine ou fin du mois. — *f)* Premier ou début du mois suivant.

[1] Banque du Japon.

Annexe IV. Tableau 2 *(fin)*.

INDICES DU COÛT DE LA VIE.
1929 = 100.

Pays	Pérou	Pologne	Portugal	Roumanie	Royaume Uni	Suède	Suisse	Tchécoslovaquie	Turquie	Yougoslavie
Villes	Lima	Varsovie	Continent	Bucarest	39-509	49 [1]	34	Prague	Istamboul	3 [2]
Composition	A-E	A-E	A-B-E	A-B	A-E	A-E	A-E	A-E	A-E	A-E
1926	114,0	.	.	.	104,9	(101,2)	100,6	.	.	.
1927	109,6	.	.	.	102,4	(100,6)	99,4	.	.	.
1928	102,7	99,5	.	.	101,2	(101,2)	100,0	.	.	.
1929	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
1930	95,8	91,6	95,0	88,4	96,3	(97,1)	98,1	97,8	92,1	92,1
1931	89,6	82,4	84,3	72,7	89,6	(93,5)	93,2	93,4	87,1	84,7
1932	85,6	74,4	82,6	62,2	87,8	92,4	85,7	91,7	84,9	76,6
1933	83,4	67,2	82,5	56,1	85,4	90,6	81,4	90,7	75,8	66,2
1934	85,2	62,3	83,4	52,8	86,0	91,2	80,1	89,6	74,7	61,0
1935	86,1	59,7	83,9	56,9	87,2	91,8	79,5	92,3	69,3	60,4
1936	90,4	57,7	85,6	61,1	89,6	92,9	80,7	93,1	69,5	60,9
1937	96,5	61,7	106,4	67,2	93,9	95,3	84,9	94,3	70,6	65,1
		e)	*b)*		*f)*	*f)*		*b)*	*a)*	*f)*
1932 III	84,9	75,5	81,3	63,8	87,8	92,4	88,2	92,8	86,9	78,4
VI	86,1	77,6	80,6	61,1	87,2	91,8	85,7	92,9	86,6	75,3
IX	86,1	72,1	83,3	61,1	87,2	91,8	84,5	91,1	82,0	75,2
XII	84,9	69,8	84,7	60,0	86,6	90,6	83,2	93,1	82,7	71,1
1933 III	82,1	69,0	81,8	56,8	83,5	90,0	82,0	90,4	76,8	69,1
VI	84,1	67,8	81,3	56,1	84,1	90,0	81,4	92,0	75,2	66,1
IX	84,8	65,5	82,9	55,0	86,0	90,6	81,4	90,0	74,4	61,7
XII	83,8	65,8	82,8	56,8	86,6	90,0	81,4	89,3	76,3	63,7
1934 III	83,8	64,1	81,6	53,7	84,8	90,0	80,8	89,1	76,7	62,6
VI	85,5	61,6	82,3	51,3	86,0	91,2	80,1	91,1	74,4	60,7
IX	85,8	61,5	86,5	52,1	87,2	91,2	80,1	89,8	71,5	59,0
XII	84,9	59,3	84,1	53,9	87,2	91,2	80,1	89,0	71,4	59,9
1935 III	86,2	58,2	83,1	54,4	84,8	91,2	78,9	90,4	69,0	60,4
IV	85,3	58,1	84,5	55,2	84,8	.	78,9	90,6	68,5	60,7
V	86,2	58,7	83,7	57,2	85,4	.	78,3	91,2	69,2	61,1
VI	86,4	59,5	83,6	57,5	87,2	91,8	78,9	93,6	68,9	61,4
VII	86,1	61,4	84,2	57,3	87,2	.	79,5	94,0	67,9	60,1
VIII	86,8	60,8	83,5	56,7	87,2	.	80,1	94,0	67,6	59,2
IX	86,2	61,3	84,9	57,4	88,4	92,4	80,1	93,2	67,6	59,3
X	86,7	61,4	85,3	59,0	89,6	.	80,1	92,9	69,2	59,8
XI	87,9	61,1	82,6	59,7	89,6	.	80,7	92,7	71,0	60,9
XII	87,9	58,0	84,4	61,4	89,6	92,9	80,7	93,1	72,2	63,9
1936 I	88,8	57,2	83,5	61,3	89,6	.	80,7	93,3	70,9	63,3
II	89,2	56,6	83,1	61,3	89,0	.	80,7	93,4	71,2	60,9
III	89,2	56,6	82,7	60,4	87,8	92,9	80,7	93,3	71,0	60,7
IV	89,7	57,5	82,0	61,9	87,8	.	80,7	93,3	70,3	60,5
V	90,3	58,2	85,2	61,5	87,8	.	80,7	93,6	68,7	59,1
VI	90,3	57,6	86,3	61,0	89,0	92,9	80,7	93,8	68,8	59,3
VII	90,6	57,7	87,4	61,9	89,0	.	80,7	92,9	69,1	59,6
VIII	90,9	57,3	88,4	60,1	89,6	.	80,7	92,8	68,5	60,1
IX	91,2	57,5	87,8	59,9	90,2	92,4	80,7	92,5	68,6	61,0
X	91,5	58,5	88,7	61,2	92,1	.	82,0	92,7	68,1	62,6
XI	91,5	58,7	86,6	61,8	92,1	.	82,0	92,3	68,9	63,1
XII	91,7	59,2	86,0	61,1	92,1	92,9	82,0	92,5	69,8	63,5
1937 I	92,3	60,6	107,4	62,3	92,1	.	82,9	93,2	71,5	63,4
II	94,6	62,0	101,7	63,1	92,1	.	84,7	93,7	71,8	63,0
III	94,6	62,1	102,6	62,3	92,1	94,7	84,7	93,7	70,5	63,5
IV	96,0	61,0	103,7	64,0	92,7	.	84,9	93,7	70,4	64,7
V	96,8	61,6	106,9	66,5	92,7	.	84,7	94,0	70,1	65,7
VI	96,8	62,1	107,9	65,1	94,5	95,3	85,2	95,0	69,3	66,4
VII	97,0	61,4	107,8	66,2	94,5	.	85,2	94,8	70,0	66,4
VIII	97,3	61,0	107,7	68,5	94,5	.	85,1	94,4	69,7	65,3
IX	97,3	62,4	107,3	70,2	96,3	97,1	85,1	94,9	70,2	65,2
X	98,0	61,7	108,3	71,6	97,6	.	85,5	94,5	71,5	65,7
XI	98,0	62,1	107,8	72,6	97,6	.	85,6	94,8	71,3	67,2
XII	98,5	61,8	107,5	74,2	97,0	97,1	85,6	95,0	71,0	68,5
1938 I	99,5	61,1	108,8	76,6	95,7	.	85,6	96,7	71,7	68,6
II	99,2	60,9	108,9	75,2	95,1	.	85,3	96,9	71,5	68,3
III	98,5	60,5	109,1	74,1	93,9	97,1	85,1	97,1	71,5	68,9
IV	98,5	60,6	...	76,3	95,1	.	84,8	97,5	70,5	69,0
V	99,1	60,7	...	...	94,5	.	84,7	97,6	...	70,3
VI	98,5	60,5	...	...	97,0	...	85,0	98,4	...	70,6

A : Denrées alimentaires ; B : Chauffage et éclairage ; C : Habillement ; D : Loyer ; E : Diverses autres dépenses.

a) Moyenne mensuelle. — *b)* 15 ou milieu du mois. — *e)* Dernière semaine ou fin du mois. — *f)* Premier ou début du mois suivant.

[1] K. Socialstyrelsen. [2] 3 villes de Croatie-Slavonie. *Source :* « Indice », Zagreb.

Annexe V. Tableau I.

Statistiques des bénéfices industriels.

Année	Canada												
	Ensemble des sociétés par actions												
	Dividendes en millions												
		Principales sociétés industrielles, commerciales et financières				Principales sociétés industrielles et commerciales			120 sociétés industrielles	Toutes les sociétés manufacturières		
		Nombre de sociétés	Bénéfices nets: Rapports de l'année courante	Bénéfices nets: Mêmes sociétés, résultats de l'année précédente	Taux des bénéfices par rapport au capital nominal	Nombre de sociétés	Bénéfices nets: Rapports de l'année courante	Bénéfices nets: Mêmes sociétés, résultats de l'année précédente	Indice des bénéfices nets	Bénéfices nets (impôts déduits)	Capital nominal	Taux des bénéfices par rapport au capital nominal
			(en millions de dollars)		%		(en millions de dollars)			(en millions de dollars)		%
	(a)	(a)	(b)	(c)	(d)	(e)	(f)	(g)	(h)	(i)	(j)	(k)
1929	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	12,8	719	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	50.017	7,72
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	5,7	719	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	1,52
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	2,6	719	667	1.704	24,4	— 988	52.122	Négatif
[illegible]	[illegible]	[illegible]	97	[illegible]	0,2	[illegible]	— 10	667	(hors cote)	— 1.906	47.640	Négatif
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	2,1	743	673	17	[illegible]	— 3	43.976	Négatif
[illegible]	186	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	911	[illegible]	26,1	714	43.342	1,65
[illegible]	213	2.010	2.541	1.789	[illegible]	700	[illegible]	[illegible]	44,[illegible]	*1.449	*38.152	*3,80
[illegible]	[illegible]	2.146	[illegible]	2.474	7,4	727	1.970	1.311	[illegible]	...	...	...
1937 ..	[illegible]	[illegible]	3.546	3.747	6,7	700	2.115	1.975	*77,1	...	...	...
Premier trimestre												
1937 ..	...	[illegible]	[illegible]	...	[illegible]	[illegible]	[illegible]	...	[illegible]	...	...	...
1938 ..	...	[illegible]	[illegible]	...	[illegible]	[illegible]	[illegible]	...	*[illegible]	...	...	...

* Chiffres préliminaires.

Année	Tchécoslovaquie	Japon		Allemagne					Belgique	
	Sociétés industrielles et commerciales par actions et à responsabilité limitée	Sociétés industrielles, commerciales et financières		Sociétés par actions minières et manufacturières [1]				Sociétés industrielles par actions [2]	Ensemble des sociétés par actions	
	Bénéfices nets (en millions de couronnes)	Bénéfices nets (en millions de yen)	Taux des bénéfices par rapport au capital actions versé %	Nombre de sociétés colonnes (b)-(d)	Bénéfices nets: Rapports de l'année courante (en millions de RtM.)	Bénéfices nets: Sociétés correspondantes, résultats de l'année précédente (en millions de RtM.)	Taux des bénéfices par rapport au capital %	Bénéfices nets (en millions de RtM.)	Bénéfices nets en millions de francs	Bénéfices nets en % du capital versé
	(a)	(a)	(b)	(a)	(b)	(c)	(d)	(e)	(a)	(b)
1929 ...	454	[illegible]	10,3	1.849	605	805	4,5	.	5.796	20,2
1930 ...	[illegible]	273	5,2	1.785	193	.	1,4	.	6.324	14,4
1931 ...	150	[illegible]	5,3	1.690	—983	249	Négatif	.	4.358	8,9
1932 ...	—207	381	7,5	1.594	—355	—817	Négatif	.	1.410	2,8
[illegible] ...	— 76	[illegible]	9,5	1.755	94	—415	0,9	70	789	1,6
1934 ...	—[illegible]	611	10,7	1.940	405	116	3,6	344	1.334	2,7
1935 ...	104	775	12,4	1.924	508	402	4,5	637	1.685	3,7
[illegible] ..	...	834	12,7	...	...	...	...	890	3.047	6,8
1937 ...			...	...	...	...		...	4.821	10,5
Premier trimestre										
1937 ...	...	*496	*12,6	...	...	...	...	...	...	...
1938 ...	...	*497	*14,0	...	...	...	...	...	...	...

* Mars-août 1936. — * Mars-août 1937.
[1] 1er juillet au 30 juin, c'est-à-dire 1929/30, 1931/32, etc.
[2] 1er octobre au 30 septembre, c'est-à-dire 1933/34, etc.

Annexe V. Tableau 1 *(suite)*.

STATISTIQUES DES BÉNÉFICES INDUSTRIELS.

Année	Finlande		France	Italie [1]			Pays-Bas	Pologne
	143 sociétés industrielles		Industrie, commerce, banque, etc.	Sociétés industrielles, commerciales et financières par actions			Ensemble des sociétés par actions	Ensemble des sociétés par actions
	Bénéfices nets							
	en millions de marks	en % du capital	Bénéfices nets estimés (en milliards) de francs)	Nombre de sociétés	Bénéfices nets (en millions) de lires)	Taux des bénéfices par rapport au capital versé %	Dividendes (y compris les répartitions exceptionnelles) (en millions de florins)	Bénéfices nets (en millions de zloty)
	(a)	*(b)*	*(a)*	*(a)*	*(b)*	*(c)*	*(a)*	*(a)*
1929	251	5,2	39,0	*2.983*	*1.859*	*6,1*	450	93,4
1930	84	1,7	35,7	*3.018*	*86*	*0,3*	436	— 57,4
1931	92	1,9	29,3	*2.907*	*258*	*0,8*	394	—153,3
1932	223	4,8	25,5	*2.797*	*— 425*	Négatif	288	—154,1
1933	313	6,6	24,3	10.952	441	1,1	218	— 31,8
1934	409	8,5	22,8	12.015	1.290	3,2	211	— 77,2
1935	386	7,4	21,0	13.053	1.948	4,8	181	— 39,0
1936	516	9,2	...	...	...	...	* 223	...
1937	...	...	...	...	...	...	* 358	...
Premier trimestre								
1937	...	...	...	...	...	...	...	...
1938	...	...	...	...	...	...	...	...

[1] Les chiffres de la période 1929-1933 sont d'une portée plus restreinte (voir la note ci-après) et ne peuvent pas être comparés aux chiffres des années suivantes. A partir de 1934, les chiffres se rapportent à l'année commençant le 1er juillet et finissant le 30 juin, c'est-à-dire 1933/34, 1934/35, etc.

* Chiffres préliminaires.

Année	Royaume-Uni								Suède			Suisse	
	Sociétés industrielles et financières								20 sociétés industrielles importantes			Sociétés industrielles par actions	
	Nombre de sociétés	Bénéfices nets		Taux des bénéfices par rapport au capital privilégié et ordinaire %	Répartition des bénéfices nets (colonne *(b)*)			Indice des bénéfices nets	Bénéfices nets (en millions de couronnes)	Dividendes		Dividendes	
		Rapports de l'année courante	Mêmes sociétés, résultats de l'année précédente (millions £)		Dividende des actions ordinaires %	Dividende des actions privilégiées %	Versements aux réserves ; etc. %			en millions de couronnes	en % du capital	en millions de francs	en % du capital versé
	(a)	*(b)*	*(c)*	*(d)*	*(e)*	*(f)*	*(g)*	*(h)*	*(a)*	*(b)*	*(c)*	*(a)*	*(b)*
1929 ..	1.770	194,7	194,6	10,5	61,2	19,8	19,0	100,0	106,3	83,1	9,7	161	7,6
1930 ..	1.932	197,5	198,8	9,8	60,2	21,9	17,9	99,4	84,7	67,6	7,8	143	6,5
1931 ..	2,009	160,1	206,6	7,2	62,5	27,2	10,3	77,1	51,3	39,1	4,5	120	5,8
1932 ..	1.998	143,3	175,0	5,8	64,4	28,2	7,4	63,1	29,8	33,1	3,8	98	4,8
1933 ..	1.945	141,4	140,8	6,7	60,6	27,9	11,5	63,4	47,0	37,8	4,4	95	4,6
1934 ..	1.975	168,8	144,8	7,2	56,1	24,2	19,7	73,9	65,6	57,1	6,7	95	4,7
1935 ..	2.116	203,2	175,3	8,5	54,9	22,7	22,4	85,7	80,4	56,6	6,6	72	3,9
1936 ..	2.186	239,1	212,2	9,7	53,9	20,1	26,0	96,5	97,2	65,8	7,6	76	4,1
1937 ..	2.279	281,4	240,3	7,2	53,9	17,9	28,2	113,2	118,9	74,3	[a] 9,3	...	...
Premier trimestre													
1937 ..	628	94,7	.	11,1	56,6	19,8	23,6	106,7	...	...	...	...	...
1938 ..	646	100,4	.	11,9	53,3	17,0	29,7	116,7	...	...	...	...	...

[a] En 1937, on a, en outre, procédé à des remboursements de capital s'élevant à 80 millions de couronnes et représentant 9 % du capital au début de l'année.

Annexe V. Tableau 1 *(fin)*.

Statistique des bénéfices industriels.

Portée et sources des séries.

Allemagne : Les statistiques résumées dans les colonnes (*a*)-(*d*) sont élaborées par l'*Office de Statistique du Reich* (*Abschlüsse deutscher Aktiengesellschaften*).

En outre, l'*Institut für Konjunkturforschung* a publié récemment (*Wochenbericht*, 22 décembre 1937) une étude spéciale des bilans d'environ 1.300 sociétés industrielles pour lesquelles on possède des chiffres comparables pour certaines années choisies à cet effet :

Année	Nombre de sociétés	Capital et réserves	Bénéfices nets (En millions de RM)	Pertes nettes	Solde	Solde en % du capital-actions et des réserves
1928	1.424	11.[illegible]	64[illegible]	62	+[illegible]3	+5,1
1929	1.585	11.157	24[illegible]	780	—[illegible]	—4,8
1932	1.4[illegible]1	9.863	482	21	+461	+4,7
1936	1.486	10.238	[illegible]	71	+515	+5,0

L'Institut a calculé à nouveau ces chiffres annuels pour les années récentes, en prenant pour base l'année 1er octobre-30 septembre ; ces chiffres sont donnés dans la colonne (*i*) du tableau.

Belgique : Les statistiques, élaborées par la *Banque nationale de Belgique* (*Bulletin d'information et de documentation*) visent toutes les sociétés par actions de la Belgique et du Congo belge.

Canada : Chiffres établis par le *Financial Post Business Yearbook* pour l'ensemble des sociétés par actions.

Royaume-Uni : Les statistiques résumées dans le tableau sont élaborées par la revue *The Economist*. Elles se rapportent à un certain nombre de sociétés qui sont presque toutes enregistrées dans le Royaume-Uni, mais dont l'activité n'est pas nécessairement limitée à ce pays. Bien qu'on compte parmi ces sociétés non seulement des entreprises purement industrielles, mais aussi certaines compagnies de plantations d'outre-mer (caoutchouc et thé), ainsi que des sociétés de placements et des sociétés financières analogues, ces entreprises-là ne représentent qu'une faible partie du total du capital et des bénéfices des sociétés visées par ces statistiques. Les bénéfices de ces sociétés représentaient, en 1937, environ 5 % du revenu national net et un quart à peu près du total des bénéfices assujettis à la réduite D de l'impôt sur le revenu. L'indice figurant dans la colonne (*h*) est calculé au moyen de la méthode des indices-chaîne.

États-Unis : *a*) Les statistiques résumées dans les colonnes (*a*)-(*d*) sont élaborées par la *National City Bank of New York*, au moyen des rapports publiés par les principales sociétés industrielles, commerciales et financières dont les actions et les obligations sont cotées.

b) Les statistiques relatives aux principales sociétés industrielles et financières qui font l'objet des colonnes (*e*)-(*g*) sont établies par la *Federal Reserve Bank of New York*.

c) L'indice des bénéfices, de la colonne (*h*), qui est élaboré par la *Standard Statistics Company*, a été recalculé sur la base des chiffres de 1929 = 100.

d) Les statistiques des colonnes (*i*)-(*k*) sont préparées à l'aide des *Statistics of Income* publiées par la *United States Treasury Department* (*Bureau of Internal Revenue*).

Finlande : Les chiffres ont été fournis par la *Banque de Finlande* (*Bulletin mensuel*, mars 1938).

France : Faute de statistique des bénéfices industriels, on a reproduit ici une estimation privée, donnée par M. L. Dugé de Bernonville (*Revue d'économie politique*). Celle-ci est établie sur la base des bénéfices déclarés de tous les contribuables assujettis, au sens de la loi française, à l'impôt cédulaire sur les bénéfices industriels et commerciaux. Les données officielles relatives au revenu imposable ont été rectifiées par l'auteur à l'aide de renseignements fournis dans ses observations sur l'évaluation du revenu national français.

Italie : Deux séries (élaborées par l'*Associazione fra le Società Italiane per azioni*) sont reproduites : la première, pour la période 1929-1933, imprimée en *italique*, se rapporte aux sociétés industrielles par actions et a été abandonnée en 1934; l'autre, qui s'applique aux années suivantes, comprend toutes les sociétés par actions industrielles, commerciales et financières (*Annuaire statistique* et *Bulletin mensuel de statistique*).

Japon : Les statistiques reproduites sont élaborées par le *Mitsubishi Economic Research Bureau* et visent environ 350 sociétés industrielles, commerciales et financières.

Pays-Bas : Les chiffres ont été calculés par le *Service d'études économiques*, à l'aide de statistiques officielles du rendement de l'impôt sur les dividendes et les répartitions exceptionnelles.

Pologne : Les statistiques sont élaborées par l'*Office central de statistique* (*Petit annuaire statistique de la Pologne*).

Suède : C'est l'*Affärsvärlden*, de Stockholm, qui a bien voulu fournir directement les chiffres au Service d'études économiques. La statistique se rapporte à vingt sociétés importantes dont douze travaillent surtout en vue de l'exportation; six essentiellement pour le marché national et deux pour l'un et l'autre marché en proportions à peu près égales. Ces vingt sociétés représentaient, en 1937, près de 60 % du total du capital-actions des quatre-vingt-onze sociétés industrielles figurant à la cote de la Bourse de Stockholm.

Suisse : Les chiffres ont été déterminés par l'*Office fédéral de statistique* (*La Vie Economique*).

Tchécoslovaquie : Les statistiques sont élaborées par l'*Office central de statistique* (*Annuaire statistique*).

Annexe V. Tableau 2.

VALEUR DE LA PRODUCTION AGRICOLE.

Année	Canada	Etats-Unis		Japon	Allemagne	Estonie	Finlande
	Valeur nette en millions de $	Valeur nette en millions de $	Produit de la vente en millions de $	Valeur brute[1] en millions de yen	Produit de la vente en milliards de RM.	Valeur nette en millions de couronnes	Valeur brute[1] en millions de marks
					✦	✦	
1929...	1.020	11.941	10.479	3.239	9,8	223	4.281
1930...	824	9.454	8.451	2.195	8,6	194	4.676
1931...	549	6.968	5.899	1.838	7,4	139	4.820
1932...	493	5.337	4.328	2.227	6,4	116	5.312
1933...	513	6.406	5.117	2.774	7,4	136	5.116
1934...	585	7.276	6.348	2.444	8,3	134	5.223
1935...	618	8.508	7.090	2.884	8,7	145	5.119
1936...	690	9.530	7.920	...	8,9	...	6.146
1937...	682	...	* 8.521	...	...	...	...

Année	France	Pays-Bas	Royaume-Uni (Angleterre et Pays de Galles)	Suède	Suisse	Nouvelle-Zélande	Pologne
	Valeur nette[2] en milliards de francs	Valeur nette en millions de florins	Valeur nette en millions de livres	Valeur brute[2] en millions de couronnes	Valeur nette en millions de francs	Valeur brute en millions de livres néo-zélandaises	Valeur nette[2] en millions de zloty
			✦				
1929...	84	986	...	1.059	1.479	57	10.445[3]
1930...	71	821	203	950	1.371	44	...
1931...	64	637	187	851	1.403	39	...
1932...	58	594	183	899	1.262	40	4.235
1933...	56	650	199	930	1.220	51	3.854
1934...	47	...	206	1.037	1.223	48	3.851
1935...	43	...	206	1.039	1.189	61	3.787
1936...	56	...	221	1.029	1.146	...	...
1937...	...	...	...	1.183	* 1.247	...	...

* Chiffre préliminaire. ✦ Campagne 1929/30, etc.

[1] Valeur brute des produits d'origine végétale et de la soie, *plus* valeur des animaux abattus. [2] La production de viande et de produits laitiers est représentée par la valeur des fourrages produits dans le pays et consommés par les industries en question ; ce chiffre est manifestement trop faible. [3] 1928.

PORTÉE ET SOURCES DES SÉRIES.

Valeur brute = valeur des produits d'origine végétale et d'origine animale vendus ou conservés en vue de leur consommation dans le pays, y compris la valeur des récoltes conservées comme fourrages ou comme semences.

Valeur nette = valeur des produits d'origine végétale et d'origine animale vendus ou conservés en vue de leur consommation dans le pays, moins la valeur des récoltes conservées comme fourrages ou comme semences.

Produit de la vente = valeur des produits d'origine végétale et d'origine animale vendus à la ferme.

Canada : Dominion Bureau of Statistics, *Monthly Bulletin of Agricultural Statistics*, mars 1937.

Etats-Unis : Department of Agriculture, *Agricultural Statistics, 1937* ; Department of Commerce, *Survey of Current Business*, mars 1938.

Japon : Office central de statistique, *Résumé statistique de l'Empire du Japon.*

Allemagne : Institut für Konjunkturforschung, *Halbjahrsberichte zur Wirtschaftslage*, novembre 1937 ; *Wochen bericht*, 12 janvier 1938.

Estonie : Office central de statistique : *Annuaire de la statistique agricole, 1937.*

Finlande : Office central de statistique : *Annuaire statistique, 1937.*

France : Estimations de M. Dugé de Bernonville, *Revue d'économie politique, 1937.*

Pays-Bas : *Economisch-Statistische Berichten*, 19 juin 1935.

Pologne : Office central de statistique, *Petit annuaire de la statistique de la Pologne, 1937.*

Royaume-Uni : Ministry of Agriculture, *The Agricultural Market Report*, 25 mars 1938.

Suède : Office central de statistique : *La récolte en 1937* (Rapport préliminaire).

Suisse : Office central de statistique : *Annuaire statistique, 1936* ; *La Vie Economique*, janvier 1938.

Australie : Central Statistical Office, *Production Bulletin*, N° 30.

Nouvelle-Zélande : Central Statistical Office, *Year-Book, 1938.*

M. PALENCA
D. A. - NRA - GD
59751
COM. INVENTARIO
PORT. 114/73

Este livro deve ser devolvido na ultima data carimbada

5.590 - 48

338:5
D419p

Soc. das Nações. Secr. Departamento.

AUTOR Econ. Financeiro e do Trânsito

La production mondiale et les prix.

TÍTULO

1937/38

Êste livro deve ser devolvido na última data carimbada

5590-48